92
516

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

T. VII, 1869.

2166. — IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9, à Paris

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1869

A PARIS

CHEZ Mme Ve JULES RENOUARD

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

RUE DE TOURNON, N° 6

1869

T. VII.

29920

DC
2
S67
1869

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'instruction publique et des cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France,* établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'instruction publique et des cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'instruction publique et des cultes,

Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789 ;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile.

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation ;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens ; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paye une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

ART. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, es premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

ART. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

ART. 11. Le Conseil nomme chaque année un comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

ART. 12. L'assemblée générale nomme chaque année deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

ART. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

ART. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé à la tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

ART. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

ART. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce aux prix fixés par le Conseil.

ART. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

ART. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

ART. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

ART. 20. Le comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur payement est présumé devoir s'effectuer.

Le comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de payement.

ART. 21. Le Conseil se fera rendre compte tous les trois mois au moins de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

ART. 22. Le comité devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

ART. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil, et ordonnancée par le comité des fonds.

ART. 24. Le comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

ART. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

ART. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale, pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

2 MARS 1869.

MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leur changement d'adresse à M. Fr. Martin, rue Paradis-du-Temple, n° 20, aux Archives de l'Empire.

MM.

ABRIC-ENCONTRE, [1428], pasteur de l'église réformée de Paris, rue de la Faisanderie, n° 24, Paris-Passy.

AGUILLON (Gabriel), [1489], rue de Verneuil, n° 34.

AGUILLON (Louis), [1490], rue de Verneuil, n° 34.

AIX (*Bibliothèque de la ville d'*), [687], représentée par M. Rouard ✻; correspondant, M. Techener, rue de l'Arbre-Sec, n° 52.

ALLAIRE (E.), [1366]; correspondant, M. Egger, membre de l'Institut, rue Madame, n° 48.

ALLARD (Paul), [1341], avocat, rue du Beffroi, à Rouen; correspondant, M. Le Tellier de la Fosse, rue Neuve-des-Capucines, n° 19.

ALVISET (Henri), [1317], président à la Cour impériale de Besançon; correspondant, M. O. de Wateville, boulevard Malesherbes, n° 63.

ANCELON (Dr), [1410], à Dieuze (Meurthe); correspondant, Mme veuve J. Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

ANDRÉ (Alfred), [1170], rue de Londres, n° 27.

ANDRIEUX (Jules), [878], rue Monsieur-le-Prince, n° 54.

ANSART (Edmond), [1292], rue Taranne, n° 27.

ARBAUMONT (Jules D'), [1154], aux Argentières, près Dijon; correspondant, M. Eug. Picamelot, rue de Lille, n° 39.

ARCHIVES DE L'EMPIRE (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Alfred Maury; corresp., Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

ARMINGAUD, [1550], professeur au collége Rollin, rue Cassette, n° 17.

ARNAL (Albert), [1500], avocat à la Cour impériale, rue Saint-Lazare, n° 66.

ARTH (Louis), [519], avocat, à Saverne (Bas-Rhin); corresp., M. Derache, libraire, rue Montmartre, n° 48.

Aubert (Édouard), [1390], rue d'Anjou Saint-Honoré, n° 9.

Aubilly (Georges, baron d'), [1427], rue de Condé, n° 12.

Aubry (Auguste), [1175], libraire, rue Dauphine, n° 16.

Aubry (Eugène), [1485], archiviste-paléographe, rue du Rocher, n° 12.

Aucoc (Léon), [1030], ✲, maître des requêtes au Conseil d'État, rue Sainte-Anne, n° 51.

Audenet, [310], banquier, rue du Faubourg-Poissonnière, n° 25.

Audifret-Pasquier (duc d'), [3], rue de Bassano, n° 1.

Auger, [1480], juge d'instruction à Bourg; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Aumale (duc d'), [961], à Twickenham (Middlesex), Angleterre; corresp., M. Cuvillier-Fleury, membre de l'Académie française, rue de Verneuil, n° 33.

Avignon (*Musée et Bibliothèque d'*), [645]; correspond., M. A. Allouard, rue Pavée-Saint-André-des-Arts, n° 3.

Avocats (*Bibliothèque de l'ordre des*), [720], représentée par M. B. Hauréau, membre de l'Institut, au Palais de Justice.

Bachod, [1107], président du tribunal de Lons-le-Saunier; correspondant, Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Baillon (comte de), [857], quai d'Orsay, n° 45.

Bandini-Giustiniani (marquis de), [1235], à Rome; corresp., M. A. Manin, rue d'Hauteville, n° 55.

Barante (baron Prosper de), [1482], rue de Marignan, n° 27.

Barberey (Maurice de), [751], place François Ier, rue Jean-Goujon, n° 17.

Barbié du Bocage, [893], rue Joubert, n° 21.

Bardon (Alfred), [1461], négociant, rue des deux Boules, n° 7.

Baroche (Ernest), [931], ✲, rue Caumartin, n° 4.

Barozzi (Nicolo), [1495], directeur du musée Correr, à Venise; correspondant, M. Armand Baschet, à Blois.

Barré, [1140], directeur des contributions indirectes, à Châteauroux (Indre); corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Barthélemy (Anatole de), [1384], ✲, membre du Comité des travaux historiques, rue d'Anjou-Saint-Honoré, n° 9.

Barthélemy (Édouard de), [848], ✲, secrétaire du Conseil du Sceau, rue de l'Université, n° 80.

Barthès (Pierre) et Cie, [526], libr., à Londres et à Paris, rue de Verneuil, n° 41.

Bartholony (Fernand), ✲, [1013], maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Rochefoucauld, n° 12.

Baschet (Armand), [1357], à Blois.

Bassot, [1339], avocat, rue de Bondy, n° 58.

Bataillard (Charles), [339], avocat, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 65.

Batbie, [1092], ✲, professeur à la Faculté de Droit, rue Jacob, n° 20.

Bauchart (Ernest), ✲, [1031], maître des requêtes au Conseil d'État, avenue d'Antin, n° 7.

Bauffremont (duc de), [1015], avenue Percier, n° 11.

Baulny (de), [1332], maître des requêtes au Conseil d'État, rue Godot-de-Mauroy, n° 24.

Bayard (Eugène), [849], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue du Mont-Thabor, n° 9.

Bayonne (*Bibliothèque de la ville de*), [1407]; correspondant, M. Didron, libraire, rue Saint-Dominique, n° 23.

Beaucourt (G. du Fresne de), [921], au château de Morainville, par Blangy (Calvados); à Paris, rue de Bellechasse, n° 44.

Beaune (Henri), [992], substitut du procureur impérial, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., M. Albert Gigot, avocat à la Cour de cassation, quai Voltaire, n° 11.

Beautemps-Beaupré, [749], juge au tribunal de première instance, rue de Vaugirard, n° 22.

Beauvillé (Victor de), [1011], à Montdidier; corresp., M. de Beauvillé, rue de Berlin, n° 8.

Béchet (Émile), [1530], avocat à la Cour impériale, boulevard de Strasbourg, n° 19.

Béhic (Armand), [1240], G. ✻, sénateur, rue de Poitiers, n° 12.

Belbeuf (comte Godard de), [933], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de Lille, n° 79.

Bellaguet, [316], O. ✻, chef de division au ministère de l'Instruction publique, rue Bonaparte, n° 68.

Bellanger (Charles), [861], rue de la Victoire, n° 58.

Bellenave (marquis de), [412], au château de Bellenave (Allier); corresp. M. Vaton, libraire, rue du Bac, n° 50.

Belleval (Réné, comte de), [1182], rue de la Victoire, n° 90.

Bellier de La Chavignerie (F. Philippe), [916], ancien magistrat, à Chartres, rue Percheronne; correspondant, M. Bellier de la Chavignerie, rue de Parme, n° 9.

Bénard (Gustave), [1386], rue Castellane, n° 18.

Bérard (Paul), [1544], secrétaire d'ambassade, rue Pigalle, n° 20.

Bérenger (marquis de), [820], à Sassenage (Isère); à Paris, rue Jean-Goujon, n° 49.

Berge, [1085], rue du faubourg Saint-Honoré, n° 240.

Berger (Amédée), [998], O. ✻, conseiller maître à la Cour des comptes, rue Caumartin, n° 2.

Bernard (Lucien), [1320], à Guéret (Creuse); corresp. M. Durand, rue Cujas, n° 7.

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. Allouard, rue Pavée-Saint-André-des-Arts, n° 3.

Béthizy (marquis de), [846], rue de l'Université, n° 53.

Beugnot (comte A.), [1421], rue Saint-Lazare, n° 101 *bis*.

Bianchi (Marius), [1171], boulevard des Capucines, n° 21.

Bidoire, [1499], avocat au conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Saint-Florentin, n° 12.

Bienvenu [1501], membre du Conseil général de la Vendée, à Saint-Hilaire-des-Loges (Vendée).

Bigle (Jules), [1468], architecte de la préfecture de la Seine, expert au tribunal de 1re instance, rue de la Victoire, n° 96.

Biollay (Paul), [1338], conseiller référendaire à la Cour des comptes, boulevard Malesherbes, n° 74.

Biron (comte de), [887], avenue de la Tour-Maubourg, n° 2.

Blacas (comte de), [1120], rue de Varenne, n° 52 *bis*.

Blaise (Félix), [1306], avocat à la Cour impériale, rue de la Victoire, n° 31.

Blanchard, [1113], notaire, à Condé-sur-Noireau; corresp., Mme veuve J. Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Blanche (Alfred), [936], O. ✲, conseiller d'État, boulevard Malesherbes, n° 75.

Blanche (Antoine), [1062], ✲, avocat général à la Cour de cassation, rue de Laval, cité Malesherbes, n° 12.

Blanche (le dr Émile), [1044], ✲, rue de Seine, Paris-Passy.

Blondel, [1246], C. ✲, sénateur, rue du Helder, n° 17.

Blosseville (marquis de), [213], ✲, ancien député au Corps législatif, membre du Conseil général du département de l'Eure, à Anfreville-la-Campagne (Eure).

Boistel, [723], professeur au collége Rollin, rue Tournefort, n° 22.

Bondy (Émile, comte de Taillepied de), [462], C. ✲, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, au château de Chassay, à Sainte-Luce, près Nantes; correspond., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Boniteau (Albert de), [1560], rue Laffitte, n° 44.

Bonne (de), [311], avocat à Bruxelles; corr., M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.

Borderieux (Philippe de), [1584], rue Saint-Lazare, n° 24.

Bordet, [1298], ✲, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de Monceau, n° 71.

Bordier (Henri), [381], rue Joubert, n° 21.

Bosvieux, [1391], archiviste du département de Lot-et-Garonne, à Agen; correspondant, M. Auguste Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.

Boucheret, [977], avoué à Neufchâtel (Seine-Inférieure); corresp., M. de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.

Boudet, [1284], G. ✲, premier vice-président du Sénat, au palais du Luxembourg.

Bouillé (comte de), [1404], rue Miroménil, n° 2.

Bouis (de), [760], rue du Faubourg-St-Honoré, n° 168.

Boulatignier, [904], C. ✲, conseiller d'État, rue de Clichy, n° 49.

BOULENGER, [762], à Neufchâtel (Seine-Inférieure); corresp., M. de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.

BOUQUET, [997], ✻, professeur au Lycée impérial et à l'École supérieure des sciences et des lettres de Rouen; corresp., MM. Schulz et Thuillié, libraires, rue de Seine, n° 12.

BOURCIER DE VILLERS (Aimé DE), [1458], rue du Bac, n° 49.

BOURGES (*Bibliothèque de la Cour impériale de*), [1483]; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.

BOURGON, [1180], président honoraire de la Cour impériale de Besançon; corresp., M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.

BOURGUIGNON, [706], architecte du département de l'Eure, à Évreux; corresp., M. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.

BOURNET-VERRON (Paul), [1538], rue Saint-Honoré, n° 83.

BOUTARIC (Edgar), [1509], ✻, sous-chef de la section administrative aux Archives de l'Empire, professeur à l'Ecole des Chartes, boulevard Saint-Michel, n° 115.

BOUVIER (Amédée), [260], rue Crussol, n° 5.

BOUYEZ (Adolphe), [1430], archiviste paléographe, rue Gaillon, n° 20.

BRAUN, [1372], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue Louis-le-Grand, n° 5.

BRÉHIER, [1247], O. ✻, conseiller d'État, rue d'Alger, n° 11.

BRICE (René), [1432], avocat à la cour de Rennes; correspondant, Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

BRISSAUT, [1322], ✻, professeur d'histoire au collége Charlemagne, rue de Rivoli, n° 18.

BROGLIE (Victor, duc DE), [491], G. ✻, membre de l'Académie française, rue de l'Université, n° 94.

BROIN (Amédée DE), [1259], à Dijon; corresp., M. Aug. Durand, rue Cujas, n° 7.

BROLEMANN (Georges), [1187], propriétaire, boulevard Haussmann, n° 10.

BRUNET (Charles), [1273], ✻, chef de bureau au ministère de l'Intérieur, rue Soufflot, n° 24.

BRUNET DE PRESLES (Wladimir), [781], ✻, membre de l'Institut, professeur à l'École impériale des langues orientales, rue des Saints-Pères, n° 61.

BUFFET (Aimé), [1115], ✻, ingénieur des ponts et chaussées, quai Conti, n° 15.

BRE (Charles-Philippe-Albert DE), [668], adjoint au maire de la ville de Moulins (Allier); corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

BURIN DESROZIERS, [1105], ✻, conseiller à la Cour impériale de Paris, rue Saint-Honoré, n° 364.

BUSSEROLLES (Charles), [581], ✻, conseiller à la Cour impériale, rue d'Astorg, n° 4.

Bussierre (Edmond, baron de), [607], G. O. ✲, ancien ambassadeur, rue de Lille, n° 84.

Bussierre (Léon, baron de), [1021], O. ✲, conseiller d'État, rue de la Ville-l'Évêque, n° 52.

Cabany aîné (Marie-Thomas-Joachim), [287], ancien magistrat, avocat à la Cour impériale de Paris, rue Duphot, n° 10.

Caen (le maire de), [1014], *pour la Bibliothèque de la ville;* correspond., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Cailleeotte (l'abbé), [1162], rue de Lyon, n° 39.

Cailleux (Alphonse de), [464], O. ✲, membre de l'Institut, rue Laffitte, n° 49.

Caillo, [1336], membre du Conseil général de la Loire-Inférieure, au Croisic; corresp., M. Méliot, rue de l'Ouest, n° 86.

Callard d'Azu, [1307], avocat, à Beaune (Côte-d'Or); correspond., M. Léonce Vessilier, rue de l'Arbalète, n° 35.

Calluaud. [1519], à Abbeville (Somme); correspondant, M. le comte Treilhard, rue Louis-le-Grand, n° 18.

Campan (C. A.), [1000], secrétaire de la Société pour la publication des Mémoires relatifs à l'histoire de la Belgique, à Bruxelles, place de l'Industrie, n° 20, quartier Léopold; corresp., Mme veuve J. Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Canel (A.), [293], à Pont-Audemer (Eure); correspond., M. Lebrument, libraire, chez Mme veuve Jules Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Carmes (*École des*), [802], représentée par M. l'abbé Hugonin, supérieur de l'École, rue de Vaugirard, n° 76.

Caron (Charles), [1517], docteur en médecine, à Caen, rue des Capucines, n° 59.

Carsignol, [1552], avocat, place Bellecour, n° 26, à Lyon.

Cartwright (William), [951], à Londres; correspondant, M. Michelant, à la Bibliothèque impériale, rue Richelieu.

Casenave, [666], O. ✲, président à la Cour impériale de Paris, rue de Bellechasse, n° 11.

Cauchy (Eugène), [794], O. ✲, ancien garde des Archives de la Chambre des pairs, membre de l'Institut, rue de Tournon, n° 12.

Caumels (comte de), [1185], rue du Pré-aux-Clercs, n° 10.

Caumont (de), [132], O. ✲, correspondant de l'Institut, secrétaire honoraire de la Société des Antiquaires de Normandie, à Caen (Calvados).

Cazenove (Raoul de), [1438], à Lyon, rue Impériale, n° 66; corresp., M. de Seynes, rue Cassette, n° 27.

Cercle (le) de la rue Neuve, [969], à Grenoble (Isère); corresp., M. Gustave Réal, rue de la Pépinière, n° 73.

Chabaud la Tour (Arthur de), [1559], boulevard Malesherbes, n° 29.

Chabrillan (Alfred-Philibert-Victor Guigues de Moreton, marquis de), [356], avenue Montaigne, n° 30.

Chabrillan (Hippolyte-Camille-Fortuné Guigues, comte de Moreton de), [1311], rue d'Anjou-Saint-Honoré, n° 12.

Chalus (de), [1280], à Dijon; correspondant, M. Aug. Durand, rue Cujas, n° 7.

Chambellan (Alphonse), [1381], professeur à la Faculté de droit de Paris, rue Chanoinesse, n° 2.

Chambord (comte de), [1385], représenté par M. le comte Fernand de la Ferronays, Cours-la-Reine, n° 34.

Champagny (Franz, comte de), [691], rue Saint-Dominique, n° 46.

Champlouis (baron Nau de), [1231], ✲, capitaine au corps d'état-major, avenue de la Tour-Maubourg, n° 8.

Chantérac (marquis de), [908], rue de Bellechasse, n° 17.

Chaper (Eugène), [1437], ancien capitaine de génie, à Grenoble, rue de Villars, n° 6.

Chaptal (*Collége*), [1041], représenté par M. Monjean, ✲, rue Blanche, n° 29.

Chardin (Paul), [1542], rue Pigalle, n° 15.

Charentenay (René de), [1258], à Dijon; correspondant, M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.

Charpin Feugerolles (comte de), [919], ✲, ancien député, rue de Lille, n° 119, à Paris; ou château de Feugerolles, par Chambon (Loire); correspondant, Mme veuve J. Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Chartres (*Bibliothèque de la ville de*), [1516]; correspondant, M. Bourcelet, libraire, rue Guénegaud.

Chasles (Émile), [1570], professeur à la Faculté des lettres de Nancy, rue du Bac, impasse Sainte-Marie, n° 2 *ter*.

Chassignet, [1463], sous-intendant militaire, à Nancy.

Chauchat, [1222], ✲, maître des requêtes au conseil d'Etat, boulevard Haussmann, n° 121.

Chauffour (Ignace), [374], avocat à Colmar (Haut-Rhin), rue des Blés.

Chaulieu (baron de), [1128], ancien membre de l'Assemblée législative, à Vire (Calvados); correspondant, M. de Beaucourt, rue de Bellechasse, n° 44.

Chazelles (Léon de), [197], ✲, ancien député au Corps législatif, au château de la Canière, par Aigueperse (Puy-de-Dôme); correspondant, M. Léon Laguerre, rue de Monceaux, n° 17.

Chedeau, [771], avoué à Saumur (Maine-et-Loire); corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

Chenet (Dr), [1321], rue de Paris, n° 33, à Paris-Belleville.

Chéruel (A.), [786, ✲, inspecteur général honoraire de l'enseignement secondaire, recteur de l'Académie de Strasbourg, à Strasbourg; correspondant, M. de La Villegille, rue de Seine, n° 12.

Chevalier (Léon), [1226], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.

Chevalier (l'abbé C. Ulysse), [1491], à Romans (Drôme); correspondant, M. l'abbé Duplessis, rue de Sèvres, n° 31.

Chevallier, [1513], agrégé d'histoire, rue des Fossés-Saint-Victor, n° 33.

Chevillard (Léon), [1106], ancien magistrat, à Lons-le-Saunier; correspond., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Chevreul (Henri), [819], ancien magistrat, à Dijon ; correspond. Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Choiseul (comtesse de), [888], rue de l'Université, n° 59.

Choppin (Abel), [1300], avocat à la Cour impériale de Paris, rue de Douai, n° 22.

Choppin (Albert), [1156], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue du Pré-aux-Clercs, n° 10.

Christophle, [1104], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue des Saints-Pères, n° 13.

Cistria (prince de), [1191], rue Saint-Dominique, n° 104.

Clamecy (baron de), [1363], ✲, secrétaire général de la préfecture du Loiret; corresp., M. Redron, rue Tronchet, n° 5.

Claveau, [1200], inspecteur général des établissements de bienfaisance, rue Bonaparte, n° 5.

Clermont (de), [1266], rue du Bac, n° 108.

Clouet, [1212], adjoint au maire de la ville du Havre; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Cohen (Félix), [1111], ✲, rue d'Aumale, n° 22.

Colas (l'abbé), [1262], chanoine titulaire de la métropole de Rouen ; corresp., Mme veuve Jules Renouard, libraire, rue de Tournon, 6.

Collard (Alfred), [1215], O. ✲, lieutenant colonel d'artillerie en retraite, à la Grange-Rouge, par Arquian (Nièvre).

Collard (Auguste), [1142], O. ✲, chef d'escadron d'artillerie, à Pesselières, par Sancerre (Cher); correspond., Mme veuve Renouard, libraire.

Colmet d'Aage (Henri), [1158], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Londres, 44.

Combette du Luc (Louis), [1303], à Rabasteins-sur-Tarn (Tarn); corresp., M. Dumoulin, quai des Augustins, n° 13.

Conseil d'État (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Théobald Fix.

Conti, [929], G. O. ✲, sénateur, chef du cabinet de l'Empereur, rue de Rivoli, n° 184.

Cordier (Edgar), [1470], auditeur au Conseil d'État, rue d'Albe, n° 1.

Cornudet (Alfred, vicomte), [837], O. ✲, membre du Conseil général de la Creuse; à Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 88.

Cosnac (Jules, comte de), [717], ✲, membre du conseil général de la Corrèze, au château du Pin, près Masseret (Corrèze); à Paris, rue Saint-Dominique, n° 97.

Costel, [1383], avocat, à Troyes; corresp., M. Marescq aîné, libraire, rue Soufflot, n° 17.

Cottin, [1291], ✲, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Baume, n° 15.

COURCEL (Valentin CHODRON DE), [1068], boulevard Saint-Michel, n° 81.

COURONNE (*Bibliothèques de la*), [595 à 599], représentées par M. Louis Barbier, ✲, administrateur de la Bibliothèque du Louvre.

COUSSEMAKER (DE), [867], ✲, juge au tribunal de première instance de Lille, membre du Conseil général du département du Nord, correspondant de l'Institut, à Lille ; corresp., M. Carlier, rue des Martyrs, n° 47.

CRAPELET (Charles), [399], boulevard Maillot, n° 74, à Neuilly-sur-Seine.

CRESSON, [1299], avocat à la Cour impériale de Paris, rue du Sentier, n° 41.

CROZE (Charles DE), [793], rue du Cherche-Midi, n° 15.

CUILLIERIE DU PONT (Jules), [1275], ✲, maire de Chiron (Savoie); corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

CUNIN-GRIDAINE (Charles), [154], G. O. ✲, manufacturier, à Sedan (Ardennes).

DAIGUSON, [1375], substitut du procureur impérial, à Nevers (Nièvre).

DANSIN, [1061], professeur à la Faculté des lettres de Caen; corresp., M. le Dr Deschamps, rue Neuve-Saint-Augustin, n° 31.

DARAS, [1314], officier de marine, à Angoulême; corresp., M. Ch. Lahure, ✲, rue de Fleurus, n° 9.

DARD (baron), [653], ✲, chef de division adjoint au Ministère de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts, rue Saint-Lazare, n° 108.

DARESTE, [1098], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.

DARRALDE (Albert), [1510), procureur impérial à Argentan (Orne); corresp., M. Lefebvre de Viefville, juge suppléant au tribunal de la Seine, rue Taitbout, n° 51.

DAVID (Edmond), [983], ✲, maître des requêtes au Conseil d'État, rue Montalivet, n° 11.

DAVIEL (Ernest), [1132], avocat à la Cour impériale de Rouen ; corresp., MM. Schulz et Thuillié, libraires, rue de Seine, n° 12.

DEFRÉMERY (Ch.), [866], ✲, professeur suppléant au Collége de France, rue du Bac, n° 42.

DELABORDE, [1096], ✲, conseiller à la Cour impériale, rue Tronchet, n° 29.

DELACOUR, [1361], chef d'institution, rue des Fossés-Saint-Victor, n° 13.

DELAISTRE (Gustave), [974], propriétaire, rue Beauvoisine, à Rouen; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

DELALAIN (Jules), [702], ✲, imprimeur-libraire de l'Université, rue du Sommerard, n° 5.

DELAROQUE, [879], libraire, quai Voltaire, n° 21.

DELAROQUE (Eugène), [1471], libraire, quai Voltaire, n° 9.

DELION, [1265], libraire, quai des Augustins, n° 47.

DELISLE (Léopold), [816], ✲, membre de l'Institut, rue d'Hauteville, n° 13.

DELPIT (Jules), [1399], à Bordeaux; correspondant, M. Pittet, libraire, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.

Demarsy (Arthur), [1378], conservateur du musée de Compiègne; correspondant, M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

Demay (Ernest), [1103], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Léonie, n° 1.

Denière, [1035], O. ✲, président du tribunal de commerce, membre du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, boulevard Malesherbes, n° 29.

Denis, [1061], avocat, à Saint-Lô (Manche); corresp., M. Henri, libraire, Palais-Royal, péristyle Valois, n° 182.

Denjoy (Henri), [845], membre du Conseil général du Gers, à Fleurance; corresp., Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

Des Chapelles, [1116], boulevard de la Madeleine, n° 17.

Des Meloizes (Eugène), [638], O. ✲, conservateur des eaux et forêts, à Bourges (Cher); corresp., M. de La Villegille, rue de Seine, n° 12.

Desnoyers (Jules), [23], ✲, membre de l'Institut, bibliothécaire du Muséum d'Histoire naturelle, au Jardin des plantes, rue Cuvier, n° 57.

Desponts (Édouard), [1563], docteur médecin, à Fleurance (Gers).

Desprez fils (Henri), [1277], directeur de la compagnie d'assurance *le Comptoir maritime*, place de la Bourse, n° 6.

Des Roys (Ernest, vicomte), [1186], place Vendôme, n° 12.

Des Sorbiers de la Tourrasse (Amédée), [1590], à Valence d'Agen (Tarn-et-Garonne); correspondant, Mme Bachelin-Deflorenne, libraire, quai Malaquais, n° 3.

Deudon (Charles), [1255], rue Godot-de-Mauroy, n° 6.

Deullin (Eugène), [1173], banquier, à Épernay (Marne).

Devaux (Beauvois), [1278], avocat au Conseil d'État et à la Cour de Cassation, quai Voltaire, n° 1.

Devienne, [1238], G. O. ✲, premier président de la Cour de Cassation, place Vendôme, n° 12.

Dibon (Paul), [362], ✲, à Louviers (Eure); corresp., M. de La Villegille, rue de Seine, n° 12.

Dieppe (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Morin; corresp., M. Julien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.

Dijon (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Guignard; corresp., M. Aug. Durand, rue Cujas, n° 7.

Doria (le vicomte Armand), [818]; correspondant, M. Le Gras, libraire, boulevard des Capucines, n° 27.

Doublet (Gustave), [1591], juge suppléant au tribunal de Versailles, rue de Provence, n° 10, à Versailles.

Dreyss (Ch.), [852], professeur au lycée Napoléon, rue de Bussy, n° 27.

Dubois (comtesse), [1020], rue Billaut.

Dubois, [777], professeur au collége Rollin, rue du Faubourg-Montmartre, n° 61.

Dubois (Louis-Charlemagne), [1443], rue de la Rochefoucauld, n° 66.

Dubois de L'Estang (Gustave), [1066], ✲, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Saint-Nicolas-d'Antin, n° 58.

Du Chatel (vicomte), [1202], ✲, capitaine d'ordonnance de S. E. le grand chancelier de la Légion d'honneur, rue des Écuries-d'Artois, n° 9.

Duchatel (comte Tanneguy), [1540], rue de Varenne, n° 69.

Ducoudray (Gustave), [1469], rue de l'Ouest, n° 9.

Dufaure (J.), [840], ✲, avocat, membre de l'Académie française, rue Lepelletier, n° 20.

Dufour (l'abbé Valentin), [1353], sous-bibliothécaire de la ville de Paris, rue des Vosges, n° 6.

Duhamel (Léopold), [1327], archiviste du département des Vosges, à Épinal; corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

Du Lac (Jules), [1561], juge suppléant au tribunal de Compiègne.

Du Long de Rosnay (vicomte), [1547], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 43.

Du Méril (Édelestand), [872], rue de la Pompe, n° 34, à Paris-Passy.

Du Mesnil (Armand), [1401], O. ✲, chef de division au ministère de l'Instruction publique, rue Saint-Georges, n° 28.

Dumont fils, [1585], boulevard Saint-Michel, n° 63.

Dumoulin, [636], libraire, quai des Augustins, n° 13.

Du Parc (Charles, comte), [1257], à Dijon; corresp., M. Aug. Durand, rue Cujas, n° 7.

Duplès-Agier (Henri), [698], archiviste-paléographe, rue Saint-Dominique, n° 28.

Dupont (Edmond), [817], ✲, sous-chef de la section du secrétariat des Archives de l'Empire, rue Paradis-du-Temple, n° 20.

Durand (Auguste), [689], libraire, rue Cujas, n° 7.

Durand de Lançon (Alphonse), [826], à Bois-Dabert, par le Châtelet (Cher); corresp., M. Durand de Lançon, à Paris-Auteuil.

Duriez de Verninac, [927], secrétaire d'ambassade, rue Boissy-d'Anglas, n° 23; corresp., M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.

Duruy (Victor), [1081], G. O. ✲, ministre de l'Instruction publique, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 110.

Dutens (Alfred), [1502], rue d'Argenson, n° 4.

Dutreil, [1141], ancien député, à Laval (Mayenne); correspondant, M. Germain Tribert, rue Matignon, n° 14.

Duval (Jacques-François), [1282], ✲, vice-président du tribunal civil de Rouen, rue d'Herbouville, n° 3; corresp., M. Le Tellier de la Fosse, rue Neuve-des-Capucines, n° 19.

Duverdy (Charles), [748], avocat à la Cour impériale, place Boïeldieu, n° 1.

Duvergier de Hauranne, [1126], ancien député, rue de Tivoli, n° 5.

Egger, [586], O. ✲, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris, rue Madame, n° 48.

Épernay (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Delaitre, bibliothécaire ; correspond., M. Lécureuil, libraire, rue des Grands-Augustins, n° 3.

Estaintot (Robert, vicomte d'), [975], avocat, rue des Arsins, no 9, à Rouen; corresp., M. de la Saussaye, rue de Lyon, n° 20.

Éthiou-Pérou, [953], représentant de la maison veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

Fabre (Adolphe), [939], ✲, président du tribunal de Saint-Étienne (Loire); corresp., à Paris, M. Aug. Durand, rue Cujas, n° 7.

Fabrège (Frédéric), [1302], avocat, boulevard Saint-Michel, n° 6.

Fallières, [1534], avocat, au Passage d'Agen (Lot-et-Garonne); correspond., M. Pittet, libraire, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.

Feillet (A.), [1138], ✲, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 18.

Ferler de Bourbonne (Paul), [1572], conseiller de préfecture, au Puy-en-Vélay; correspond., M. Portalis (Roger), rue Lavoisier, n° 12.

Ferrère (Raoul), [1527], avenue Montaigne, n° 37.

Feuillet de Conches, [466], C. ✲, introducteur des ambassadeurs, rue Neuve-des-Mathurins, n° 73.

Fillassier, [836], docteur en médecine, rue des Fossés-Montmartre, n° 16.

Flandin, [930], C. ✲, conseiller d'État, rue de la Chaussée-d'Antin, n° 58.

Flavigny (vicomtesse de), [1449], rue d'Anjou-Saint-Honoré, n° 42.

Floquet, [622], ✲, avocat, correspondant de l'Institut, rue de l'Arcade, n° 25.

Forcade la Roquette (de), G. O. ✲, [1078], ministre de l'Intérieur, place Beauveau.

Fouché (Lucien), [224], à Évreux (Eure); corresp., M. A. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.

Fouché-Lepeltier, [1228], ✲, ancien député au Corps législatif, membre du Conseil municipal de Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 85.

Fouque (Victor), [785], à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire), correspondant du ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques; correspondant, M. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.

Fourchy, [1394], substitut du procureur impérial près le tribunal civil de la Seine, rue Roquépine, n° 11.

Fournier, [858], à Bordeaux, rue Gobinot; corresp., MM. Rey et Belhatte, libraires, quai des Augustins, n° 45.

Fournier (Gabriel), [1084], inspecteur général des prisons, rue de Douay, n° 10.

Fremy, [722], G. O. ✲, député au Corps législatif, gouverneur du Crédit foncier de France, rue Neuve-des-Capucines, n° 17.

Fresne (Marcellin de), [388], rue Bellechasse, n° 15.

Freteau de Peny (Hérode-René-Jean-Baptiste-Emmanuel, baron de), [709], ancien référendaire à la Cour des comptes, rue de Verneuil, n° 47.

Frottier de la Coste (marquis), [1304], attaché à la légation de France à Dresde; corresp., M. Desmaisons, place Vendôme, n° 23.

Gadoin, [1422], ✲, président du tribunal de Cosne (Nièvre); corresp., M. Masson, rue de Bourgogne, n° 63.

Gaffarel (Paul), [1475], professeur agrégé d'histoire au lycée de Besançon; corresp., Mme veuve Renouard, libraire.

Gaillard (Léopold de), [1507], à Bollène (Vaucluse); à Paris, rue des Saints-Pères, n° 3.

Galopin (Auguste), [1095], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, à Rosey, près Givry (Saône-et-Loire); correspond., M. L. Vessillier, rue de l'Arbalète, n° 35.

Gaspaillart (Émile), [1245], employé au ministère des Finances, rue de Clichy, n° 61.

Geoffroy-Chateau (Paul), [1578], attaché au ministère des Affaires étrangères, rue de la Ferme-des-Mathurins, n° 2.

Gérard (Charles), [1148], ancien représentant, avocat, rue des Blés, à Colmar.

Gérardin (Alfred), [902], professeur agrégé d'histoire au lycée de Saint-Louis, rue de Vaugirard, n° 31.

Gerbidon (Émile-Victor), [810], rue Dumont d'Urville, n° 2.

Gervais (Ernest), [1545], avocat, rue de la Victoire, n° 52.

Gibert (Édouard), [1546], avocat, docteur en droit, rue du Faubourg-Poissonnière, n° 7.

Gilbert (D. L.), [1124], ✲, boulevard de la Reine-Hortense, n° 9.

Ginot, [1270], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de l'Échiquier, n° 43; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

Giraud (Paul-Émile), [569], ✲, à Romans (Drôme).

Glandaz (Albert), [1324], avocat à la Cour impériale, boulevard de la Madeleine, n° 9.

Godefroy-Ménilglaise (marquis de), [223], ✲, à Lille; à Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 73.

Gomel, [1025], O. ✲, conseiller d'État, rue des Moulins, n° 12.

Gonze (Raphaël), [1310], avocat, rue Neuve-de-l'Université, n° 9.

Gouget (Eugène), [1518], artiste dramatique, secrétaire de l'Association de secours des artistes dramatiques, rue du Château-d'Eau, n° 52.

Goupil (Édouard), [57], O. ✲, conseiller d'État, rue Laffitte, n° 47.

Goupil de Préfeln (Anatole), [923], rue Taitbout, n° 34.

Grafenried-Villars (baronne de), [870], rue du Colisée, n° 33.

Grandeau-Lacretelle, [1353], à Pont-à Mousson (Meurthe); corresp., M. Louis Grandeau, rue Saint-Placide, n° 29.

Grandidier (Ernest), [1094], ✲, rue Montaigne, n° 20.

Grangier de la Marinière (L.), [798], membre de la Société des Bibliophiles français, rue d'Amsterdam, n° 46.

Grasset (Ernest), [591], ✲, président de chambre à la Cour impériale de Dijon (Côte-d'Or); corresp., M. Galette, libraire, rue de Nesles, n° 10.

Grenoble (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Gariel; corresp., M. Paul Boyer, libraire, rue d'Anjou-Dauphine, n° 12.

Groualle, [1232], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Mont-Thabor, n° 8.

Guadet, [228], ✲, chef de l'enseignement à l'Institution impériale des Jeunes-Aveugles, boulevard des Invalides, n° 56.

Guerard (Mme veuve François), [967], à Amiens (Somme), rue St-Denis, n° 26; correspondant, Mme la vicomtesse de Saint-Martin, avenue de Villars, n° 5.

Guessard (François), [349], ✲, membre de l'Institut, professeur à l'École des Chartes, à Paris-Passy, Grande-Rue, n° 87.

Guibal, [1150], professeur d'histoire au lycée de Versailles, rue de l'Ouest, n° 64.

Guigné (de), [1225], ✲, maître des requêtes au Conseil d'État, place du palais Bourbon, n° 6.

Guillaume (Eugène), [1087], docteur en droit, sous-chef au bureau du contentieux des communes au minist. de l'Intérieur, rue Saint-Placide, n° 32.

Guillaume-Rey, [1319], membre de la Société des antiquaires de France, rue Billaut, n° 35.

Guillemin, [1484], recteur de l'Académie de Nancy; correspondant, M. Gérardin, rue de Vaugirard, n° 31.

Guillemin (Jules), [1576], secrétaire de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône.

Guizot, [1], G. ✲, membre de l'Institut, rue Billaut, n° 10.

Halphen (Eugène), [900], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 25.

Hambourg (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. Petersen; corresp., M. E. Jung-Treuttel, rue de Lille, n° 19.

Hamelin d'Ectot (Hilaire), [1060], docteur en droit, à Saint-Vaast-la-Hougue (Manche); corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

Hannoye (Félix), [943], membre de la Société archéologique de l'arrondissement d'Avesnes (Nord); correspondant à Paris, M. Hannoye, rue Fontaine-au-Roi, n° 35.

Hanquez (Rodolphe), [990], substitut du procureur impérial à Beauvais (Oise).

Harcourt (comte Jean d'), [1577], rue de l'Université, n° 89.

Haussmann (Mme André), [1207], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 168.

Hautpoul (comte d'), [925], place du Palais-Bourbon, n° 7.

Havre (*Bibliothèque du*), [1193], représentée par M. Morlent; corr., M. Jullien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.

Hébert, [1281], C. ✲, ancien garde des sceaux, place Vendôme, n° 14.

Hellot (Alexandre), [1362], ✲, ancien élève de l'École polytechnique, rue de Boulogne, n° 1.

Hellot (Jules), [1395], rue de la Chaussée-d'Antin, n° 47.

Hennet de Bernoville, [1369], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue du Bac, 21.

Hérault (Alfred), [1479], à Chatellerault (Vienne).

Héricourt (Achmet, comte d'), [635], à Arras (Pas-de-Calais), rue Rouville.

Himly, [1007], ✲, professeur à la Faculté des lettres de Paris, rue d'Assas, n° 9.

Homo (Émile), [1586], rue du Cardinal Fesch, n° 54.

Hunolstein (baron d'), [1456], rue de Varenne, n° 45.

Husson (Armand), [1039], O. ✲, membre de l'Institut, directeur de l'administration générale de l'assistance publique, avenue Victoria, n° 3.

Izambert, [1276], membre du Conseil de préfecture du département de la Savoie; corresp., M. Moranvillé, rotonde de la Villette, n° 204.

Izarn [1457], propriétaire à Évreux; à Paris, boulevard Malesherbes, n° 12.

Jameson [1167], boulevard Malesherbes, n° 121 (avenue de Valois, n° 5).

Jayr (Camille), [1523], à Bourg; correspondant, à Paris, M. Ethiou-Pérou, rue de Tournon, n° 6.

Jobez (Alphonse), [323], rue de Provence, n° 62.

Joly de Bammeville, [1224], rue de Clichy, n° 28.

Joubairt, [1433], juge au tribunal de Guingamp; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Jourdain, [834], O. ✲, chef de division au ministère de l'Instruction publique, membre de l'Institut, rue Neuve-du-Luxembourg, n° 21.

Kerdrel (Audren de), [340], rue Beaurepaire, n° 2, à Rennes (Ille-et-Vilaine); à Paris, chez M. de Courcy, rue Richelieu, n° 85.

Kergorlay (comte Hervé de), [1241], ancien député, rue de Varenne, n° 48.

Kermoysan, [1425], rue de Boulogne, n° 20.

Kersaint (vicomte de), [892], rue de la Ville-l'Évêque, n° 26.

Kervyn de Lettenhove (baron), [199], ✲, correspondant de l'Institut, membre de la chambre des députés de Belgique, à Bruges (Belgique).

Kob (Georges), [1583], attaché au ministère des Affaires étrangères, rue Jacob, n° 29.

Labitte (Ad.), [1329], libraire, quai Malaquais, n° 5.

Laborde (Léon, marquis de), [301], C. ✲, membre de l'Institut, sénateur, rue Boissy-d'Anglas, n° 28.

Laborde (Joseph, comte de), [1360], archiviste aux Archives de l'Empire, rue Boissy-d'Anglas, n° 28.

La Borderie (Arthur de), [1198], archiviste-paléographe, à Vitré (Ille-et-Vilaine); corresp., M. Léopold Delisle, rue d'Hauteville, n° 13.

Laboulaye (Édouard), [445], ✲, avocat, membre de l'Institut, professeur au Collége de France, rue Taitbout, n° 34.

Lacabane (Léon), [64], O. ✲, conservateur-adjoint au département des manuscrits de la Bibliothèque impériale, directeur de l'École impériale des Chartes, avenue des Ternes, n° 81.

Lacave-Laplagne, [1251], membre du Conseil général du Gers, place Vendôme, n° 8.

La Caze (Pèdre, baron), [839], ✻, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, n° 93.

Lacaze (Louis), [1494], membre du conseil général des Basses-Pyrénées, rue Barbet-de-Jouy, n° 20.

La Chaumelle (de), [1330], quai d'Orsay, n° 1.

La Chère (Jules de), [1326], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, avenue des Champs-Élysées, n° 116.

Lacombe (L. de), [1508], rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 39.

Lacordaire, [981], ancien directeur de la manufacture des Gobelins, rue du 29 juillet, n° 7.

La Cour (E. de), [724], C. ✻, ministre plénipotentiaire, ancien conseiller d'État; corresp., M. de la Cour, rue Jacob, n° 46.

Lacroix (Paul), O. ✻, [65], conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal, rue Sully, n° 1.

Lacuisine (de), [1160], O. ✻, président honoraire à la Cour impériale de Dijon ; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.

Lafargue (Ch.), [1409], chef de division à la préfecture de Lot-et-Garonne, à Agen; corresp., M. Pittet, rue Saint-Jacques, n° 67.

La Faulotte (Ernest de), [1053], rue Caumartin, n° 60.

La Ferrière-Percy (comte de), [1080], ✻, au château de Ronfeugerai près Athis (Orne); à Paris, rue du Helder, n° 8; correspondant, M. Aubry, libraire, rue Dauphine, n° 16.

La Ferronays (Mme la comtesse de), [1358], membre de la Société des Bibliophiles, Cours-la-Reine, n° 34.

La Ferté-Meun (Mme la marquise de), [907], rue du Bac, n° 46.

Lafond (Edmond), [1581], rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 75.

La Grange (Édouard, marquis de), [331], G. O. ✻, sénateur, membre de l'Institut, rue Barbet de Jouy, n° 29.

Laguerre (Léon), [790], docteur en droit, rue de Monceaux, n° 13.

Lahure (Charles), [279], ✻, rue de Fleurus, n° 9.

L'Aigle (vicomte de), [1289], rue Neuve-du-Luxembourg, n° 19.

Lair (Jules), [1283], avocat, place de l'Ourcq, rotonde de la Villette, n° 204.

Laisné (Henri), [1520], substitut du procureur impérial, aux Andelys (Eure).

Lalanne (Ludovic), [822], membre du Comité des travaux historiques, rue de Condé, n° 20.

Laloy (Louis-Henri), [827], ✻, docteur en médecine, rue de Paris, n° 169, à Paris-Belleville.

Lamy (Eug.), [1296], O. ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue Duphot, n° 10.

Langle (Augustin de), [742], au château de la Barothière, près Vitré (Ille-et-Vilaine), corresp.; Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

La Panouze (Arthur de), [1526], rue des Saussaies, n° 9.

Laplagne-Barris, [1342], substitut du procureur général près la Cour impériale de Paris, rue Caumartin, n° 8.

Laplagne-Barris (Cyprien), [1488], ✲, ancien officier de marine, à Montesquieu-sur-Losse (Gers); correspondant, M. Paul Laplagne-Barris, rue Caumartin, n° 8.

Larnac (Julien de), [1529], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue du Cirque, n° 8.

La Roche Fontenilles (comte de), [1436], rue Saint-Dominique, n° 82.

La Rochefoucauld (Mme la duchesse de), [843], rue de Varenne, n° 72; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Lartigue (Alphonse de), [1408]; corresp., M. Pittet, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.

Lascoux (Jean-Baptiste), [130], C. ✲, conseiller à la Cour de cassation, rue de l'Université, n° 88.

Lassus (Marc, baron de), [1195], boulevard Malesherbes, n° 57.

La Tour du Pin (Mme la marquise de), [414], rue de la Pépinière, n° 63.

La Trémoille (duc de), [1196], rue de Varenne, n° 69.

Launay (Alphonse de), [1290], avocat, rue de Boursault, n° 4.

Laurencel, [1426], à Fontainebleau; corresp., M. de Watteville, boulevard Malesherbes, n° 63.

Laurent-Pichat (L.), [1356], rue de l'Université, n° 39.

Lavau (Gaston de), [1294], au château de Moncé, par Pezou (Loir-et-Cher); corresp., M. de Beaucourt, rue Bellechasse, n° 44.

Lavisse, [1582], professeur d'histoire au lycée Napoléon, rue Soufflot, n° 22.

La Villegille (Arthur de), [239], ✲, secrétaire du Comité des travaux historiques et des sociétés savantes, rue de Seine, n° 12.

Lebigre-Beaurepaire, [714], notaire à Lille (Nord), rue Nationale; corresp., M. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.

Leblanc (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire); correspondant, M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

Lebrument, [637], libraire, à Rouen (Seine-Inférieure); corresp., Mme veuve Jules Renouard, rue de Tournon, n° 6.

Le Brun, [157], juge de paix à Avise, près Épernay (Marne); corresp., M. Henri Lebrun, rue de la Monnaie, n° 24.

Leclerc (Alexandre), [809], O. ✲, ancien négociant, à Paris-Auteuil, rue Molière, n° 22.

Lecointe, [1163], chef d'institution, rue Mongenot, n°s 5 et 7, à St.-Mandé.

Lecointre (Pierre), [1498], rue Cambacérès, n° 29.

Ledain (Bélisaire), [1537], à Parthenay (Deux-Sèvres); correspond., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

Lefebvre de Viefville (Paul), [1554], juge suppléant au tribunal de la Seine, rue Taitbout, n° 51.

Lefebvre de Viefville (Louis), [1555], rue Taitbout, n° 51.

Lefort, [1263], chef de bureau au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, rue de Condé, n° 5.

Legentil (Raymond), [1059], conseiller à la Cour impériale de Rouen; correspondant, M. Alfred Blanche, boulevard Malesherbes, n° 75.

Legros (Charles), [1445], receveur des hospices de la ville de Rouen, rue Ernest-Leroy, n° 3 *bis*, à Rouen.

Leloup de Sancy, [1373], ✲, auditeur au Conseil d'État, rue Godot-de-Mauroy, n° 31.

Lemaire (P. Aug.), [75], ✲, ancien professeur de rhétorique aux lycées Louis-le-Grand et Bonaparte, rue des Quatre-Fils, n° 16.

Lemarchant (Fernand), [1199], avocat, rue Marignan, n° 16.

Le Mennicier, [1100], propriétaire, à Saint-Lô (Manche); corr., M. Rousseau, chez M. Henri, Palais-Royal, galerie d'Orléans, n° 12.

Lemercier (Anatole, vicomte), [756], ancien député au Corps législatif, quai d'Orsay, n° 17.

Lemonnier (Henri), [1388], archiviste-paléographe, rue de Malte, n° 40.

Lenormant (Fr.), [1063], sous-bibliothécaire de l'Institut, rue de Seine, n° 1.

Léotard (S.), [1349], sous-bibliothécaire du musée Favre, rue Bosquet, n° 5, à Montpellier; corresp., Mme J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

Le Proux (Fernand), [1450], archiviste paléographe, boulevard Saint-Germain, n° 80.

Le Roux de Lincy, [76], ✲, membre du Comité des travaux historiques, rue du Bac, passage Sainte-Marie, n° 11 *bis*.

Lescure (de), [1119], rue de Rome, n° 40.

Lesieur, [1567], boulevard de Magenta, n° 116.

Lespinasse (René de), [1447], archiviste-paléographe, rue de Varenne, n° 80.

Lestang (Gustave de), [911], ✲, ancien officier de marine, rue Taitbout, n° 8.

Le Tellier de la Fosse, [972], ✲, secrétaire général du Crédit foncier, rue Neuve-des-Capucines, n° 19.

Levasseur (Émile), [1364], ✲, membre de l'Institut, professeur d'histoire au lycée Napoléon, rue Monsieur-le-Prince, n° 26.

Levesque, [752], ancien notaire, à Mantes (Seine-et-Oise); correspondant, M. de Roissy, rue Bellechasse, n° 64.

Leviez, [982], ✲, maître des requêtes au Conseil d'État, sous-gouverneur du Crédit foncier, rue Duphot, n° 18.

Levy (Michel), [1297], C. ✲, inspecteur général du service de l'armée, au Val-de-Grâce.

L'Héraule (Tristan de), [1557], receveur des finances, rue de Varenne, n° 19.

Lhopital, [1028], O. ✲, conseiller d'État, rue Louis-le-Grand, n° 18.

Liais (Adrien), [1350], substitut du procureur impérial à Pont-l'Évêque; à Paris, rue de Provence, n° 49.

Lille (*Bibliothèque de la ville de*), [1525]; correspondant, M. Dauchez, avocat, rue Perronet, n° 12.

Limbourg, [1418], avocat à la Cour impériale de Metz; corresp., Mme veuve Renouard, libraire.

Lockart (James-Andrew), [1442], négociant, au Havre; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Loisy (Albert de), [1419], à Arc (Côte-d'Or); corresp., M. d'Espard, rue des Capucines, n° 16.

Longnon, [1347], rue d'Astorg, n° 28.

Longuerue (Roger de), [1458], rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 96.

Lormier (Charles), [1340], avocat, rue de Socrate, n° 13, à Rouen.

Lot (Henri-Ernest), [1189], archiviste aux Archives de l'Empire, rue de Saint-Florentin, n° 14.

Louchet (Aug.), [1462], substitut du procureur général, à Étampes.

Louvain (*Université de*), [812], représentée par M. Reusens, bibliothécaire; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.

Louvancour, [894], ancien notaire, à Chartres (Eure-et-Loir); corresp., M. Albert Huet, rue Blanche, n° 8.

Louvrier de Lajolais (A.), [859], quai de Bourbon, n° 19.

Loyer (Paul), [1575], étudiant en droit, rue Bonaparte, n° 6.

Loysel, [1040], ✻, doyen du Conseil de préfecture du département de la Seine, rue Pergolèse, n° 48, cité Dupont, n° 7.

Lucas (Charles), [1556], architecte, attaché aux travaux de la ville de Paris, rue Chaptal, n° 21.

Luçay (vicomte de), [1308], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de Varenne, n° 90.

Luce (Siméon), [1511], archiviste aux Archives de l'Empire, rue du Sommerard, n° 9.

Macé (Antonin), ✻, [712], professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Grenoble (Isère).

Mackensie (John-Whiteford), [332], esq., à Édimbourg, 19, Scotland-street; corresp., MM. Pierre Barthès et Cie, libraires, rue de Verneuil, n° 41.

Macon (*Académie de*), [1155], représentée par M. Ch. Pellorce, son secrétaire perpétuel.

Magen (Ad.), [1397], secrétaire perpétuel de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen, à Agen; corresp., M. Pittet, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.

Magin-Marrens (Alfred), [390], O. ✻, recteur de l'Académie de Poitiers; corresp., M. Bellaguet, rue Bonaparte, n° 68.

Maillé (duc de), [914], rue de Lille, n° 119.

Mailly (comte de), [500], rue de l'Université, n° 53; corresp., M. Dosseur, rue Taranne, n° 21.

Maître (Léon), [1380], archiviste-paléographe, à Laval; corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

Maleville (Léon de), [492], ✻, à Saint-Maurin, par Grenade (Landes); corresp., M. Caritan, boulevard Magenta, n° 127.

MALLET (Édouard), [1234], boulevard Haussmann, n° 38.

MANCEAUX, [1229], C. ✲, conseiller d'État, boulevard Malesherbes, n° 9.

MANCHON (Léon), [1589], notaire, au Havre; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

MANNIER, [1531], ancien notaire, rue de l'Université, n° 8.

MANTES (*Bibliothèque de la ville de*), [1295], représentée par M. le maire de Mantes; corresp., M. Dumoulin, libraire.

MARCEL (Eugène), [1209], notaire au Havre; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

MARCEL (Léopold), [964], ✲, notaire honoraire à Louviers (Eure); corresp., M. Jullien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.

MARCÈRE (Émile DE), [1434], conseiller à la Cour de Douai; correspondant, Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

MARCHEGAY (Paul), [448], ✲, aux Roches-Baritaud, par Chantonnay (Vendée); corresp., M. Porquet, libraire, quai Voltaire.

MARCILLY (Charles), [1472], à Bar-sur-Aube.

MARCOU, [1139], docteur ès lettres, professeur au collége Louis-le-Grand, rue des Écoles, n° 70.

MARGUERIE, [937], ✲, chef du contentieux des communes, au ministère de l'Intérieur, rue de Lille, n° 37.

MARGUERIN, [1042], ✲, directeur de l'École municipale Turgot, rue du Vert-bois, n° 17.

MARIN-DARBEL, [265], à Fontainebleau, rue du Chemin de fer, n° 28.

MARINE (*Bibliothèque centrale de la*), [1102], représentée par M. Avalle, bibliothécaire du ministère de la Marine, rue Royale, n° 2; corresp., M. Dumaine, libraire, rue Dauphine, n° 30.

MARION (Jules), [456], ✲, membre du Comité des travaux historiques, place de la Madeleine, n° 17.

MARMIER (G.), [1312], rue de l'Odéon, n° 12.

MARTIN (Henri), [457], rue du Ranelagh, n° 54, Paris-Passy.

MARTROY (vicomte DE), [1023], O. ✲, conseiller d'État, quai Voltaire, n° 25.

MARTY-LAVEAUX (Charles), [780], ✲, membre du Comité des travaux historiques, secrétaire de l'École des Chartes, rue Paradis-du-Temple, n° 16.

MAS-LATRIE (Louis DE), [289], ✲, chef de section aux Archives de l'Empire, quai Voltaire, n° 3.

MASQUELIER fils (Émile), [1210], au Havre; correspondant, Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

MASSÉNA D'ESSLING (André), [1286], rue Jean Goujon, n° 8.

MASSÉNA DE RIVOLI (Victorin), [1131], sous-lieutenant aux chasseurs de la garde impériale, rue Jean-Goujon, n° 8.

MASSON (Georges), [1520], libraire-éditeur, place de l'École-de-Médecine, n° 17.

MASSON (Gustave), [1343], professeur de littérature française au collége de

Harrow-on-the-Hill (Angleterre); corresp., MM. Barthez, rue Verneuil, n° 41.

Mathieu Bodet, [1137], ✲, avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Sèze, n° 4.

Maury (Alfred), [1553], O. ✲, membre de l'Institut, directeur général des Archives de l'Empire, rue Paradis-du-Temple, n° 20.

Mavidal, [1174], sous-bibliothécaire du Corps législatif, rue de l'Université, n°s 126 et 128.

Mazarine (*Bibliothèque*), [33], représentée par M. de Sacy, membre de l'Académie française, quai Conti, n°s 21 et 22.

Maze (Alph.), [1535], avenue des Champs-Élysées, n° 95.

Méliot (Jules), [903], professeur au lycée Louis-le-Grand, rue de l'Ouest, n° 86.

Melouzay (de), [1524], professeur agrégé d'histoire à Pau; correspondant, M. de Melouzay, boulevard Beaumarchais, n° 14.

Merilhou (Francis), [833]; corresp., M. Cotillon, libraire, rue Soufflot, n° 24.

Mérimée (Prosper), [162], C. ✲, sénateur, membre de l'Institut, rue de Lille, n° 52.

Merlemont (comte de), [649], au château de Merlemont, par Beauvais (Oise); à Paris, rue de Verneuil, n° 47.

Meslay, [1192], juge d'instruction, au Havre (Seine-Inférieure); correspond., M. Ant. Blanche, rue Laval, cité Malesherbes, n° 12.

Métivier (D^r), [1334], rue de la Mare, 15, à Paris-Belleville.

Mével (Charles-Henri-Sainte-Marie), [651], conservateur des archives du département de Seine-et-Oise, place Hoche, n° 6, à Versailles.

Meyer (Paul), [1446], archiviste aux Archives de l'empire, membre du Comité des travaux historiques, rue de la Tour, n° 99, à Paris Passy.

Mignet, [16], C. ✲, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, rue d'Aumale, n° 14.

Milcent, [1587], rue de la Chaussée-d'Antin, n° 29.

Millot (Albert), [1440], avenue des Champs-Élysées, n° 117.

Miot-Frochot, [1515], rue de Rome, n° 81.

Mirepoix (Mme de Montmorency-Laval, duchesse douairière de), [813], rue de Varenne, n° 17.

Moignon (Alix-Jérôme), [821], O. ✲, conseiller à la Cour de Cassation, rue des Pyramides, n° 3.

Moinery, [708], ✲, ancien président du tribunal de commerce, cloître Saint-Merry, n° 18.

Moland, [1551], homme de lettres, boulevard de Montparnasse, n° 157.

Mondésir (Amédée de), [1211], directeur de la compagnie des eaux au Havre; corresp., M. Duplès-Agier, rue Saint-Dominique, n° 28.

Monin-Japy, [1221], O. ✲, membre du Conseil municipal de Paris, rue du Château-d'Eau, n° 11.

Monod (Gabriel), [1566], répétiteur à l'École des Hautes-Études, rue de Vaugirard, n° 62.

Montaiglon (Anatole de), [1478], professeur à l'École des chartes, membre du Comité des travaux historiques, place Royale, n° 9.

Montalembert (Charles, comte de), [129], membre de l'Académie française, rue du Bac, n° 40.

Montalivet (comte de), [1204], G. ✲, membre de l'Institut, à Montalivet-Lagrange, par Sancerre (Cher); à Paris, chez M. Picot, rue Pigalle, n° 54.

Montbrison (Georges de), [1439], boulevard Haussmann, n° 71.

Monstesquiou Fezensac (duc de), [1549], rue d'Astorg, n° 14.

Montrichard (vicomte de), [1466], au château de Chassaigne, par Magny-Cours (Nièvre).

Morand (François), [1569], juge au tribunal de Boulogne-sur-Mer.

Moranvillé, [1047], directeur des magasins et entrepôts de Paris, rotonde de la Villette.

Morin (Ernest), [1328], professeur d'histoire au collége Chaptal et à l'École Turgot, rue de la Rochefoucauld, n° 14.

Mornay Soult de Dalmatie (comte de), [1267], avenue Montaigne, n° 77.

Mouchy (duc de), [1539], ✲, rue de l'Élysée, n° 2.

Moulins (*Bibliothèque de la ville de*), [1365], représentée par M. le maire de Moulins.

Moulins (*Ordre des avocats de*), [1504], représenté par M. Boyron, trésorier du barreau de Moulins.

Mourier (Athanase), [1400], O. ✲, chef de division au ministère de l'Instruction publique, passage Sainte-Marie (rue du Bac), n° 2 *bis*.

Muteau (Charles), [906], conseiller à la Cour impériale, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., M. V. Collin, sous-chef au ministère des Finances, rue Mondovi, n° 7.

Nadaillac (marquis de), [864], rue d'Anjou Saint-Honoré, n° 12.

Nancy (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Soyer-Willemet; corresp., M. Émile Mellier, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 17.

Narjot, [1444], O. ✲, ancien préfet, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 102.

Naudet, [486], C. ✲, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, rue de Rivoli, n° 184.

Nettancourt-Vaubecourt (vicomte René de), [1406], ✲, avenue d'Antin, n° 29.

Neuflize (Mme la baronne de), [1152], rue Lafayette, n° 17.

Neuville (Louis de), [913], à Livarot (Calvados); corresp., à Paris, M. de Beaucourt, rue Bellechasse, n° 44.

Nicard (Pol), [288], rue de Sèvres, n° 38.

Nigon de Berty, [150], ✲, chef de division honoraire au ministère des Cultes, rue Mazarine, n° 19.

NISARD (Désiré), [459], C. ✻, membre de l'Académie française, sénateur, rue Casimir-Delavigne, n° 2.

NOAILLES (Paul, duc DE), [343], membre de l'Académie française, rue de l'Université, n° 43.

NOAILLES (marquis DE), [1506], rue de Lille, n° 66.

NOEL (Octave), [1562], attaché au secrétariat du Conseil général de la Banque de France, à Poissy (Seine-et-Oise).

NOULENS, [1415], rédacteur en chef de la *Revue d'Aquitaine*, à Condom (Gers).

NUGENT (vicomte DE), [371], rue du Regard, n° 5.

OBERKAMPF, [1398], à Agen; corresp., M. Pittet, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.

ODIOT (Ernest), [1178], rue de Suresne, n° 17.

OGER (F.), [1412], professeur d'histoire au collége Sainte-Barbe, rue de Fleurus, n° 21.

OGIER DE BAULNY (Gaston), [1004], rue Casimir-Périer, n° 2.

OHNET (Léon), [1016], architecte, avenue Trudaine, n° 4; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ORFORD (comte D'), [1417], Wolterton park, Aylsham, Norfolk; corresp., M. Buchmeyer, hôtel Bristol, place Vendôme.

OUDOT, [1036], ✻, membre du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, rue du Cherche-Midi, n° 40.

PAILLET (Eugène), [928], juge suppléant au tribunal de première instance de Paris, rue Moncey, n° 20.

PANNIER (Léopold), [1486], archiviste-paléographe, rue d'Hauteville, n° 94.

PARAVEY (Charles), [588], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue des Petites-Écuries, n° 44.

PARENT DE ROSAN (Charles-Félix), [815], à Paris-Auteuil, route de Versailles, n° 122, villa de la Réunion, n° 3.

PARIS (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Bailly, à l'Hôtel de ville, rue Lobau; corresp., M. Lemoine, libraire, place Vendôme, n° 26.

PASCAL (Alfred), [1134], chef de bureau au Crédit foncier, rue Paradis-Poissonnière, n° 9.

PASCALIS [1026], O. ✻, conseiller d'État, rue de l'Université, n° 18.

PASQUIER (Louis), [915], conseiller à la Cour impériale de Paris, rue Jacob, n° 48.

PASSY (Antoine), [238], O. ✻, ancien sous-secrétaire d'État au ministère de l'Intérieur, membre de l'Institut, rue Pigale, n° 69.

PASSY (Edgar), [1536], secrétaire d'ambassade, boulevard Haussmann, n° 44.

PATIN (Henri), [533], C. ✻, membre de l'Académie française, doyen de la Faculté des lettres de Paris, rue Cassette, n° 15.

Paulin (le colonel Charles), [955], C. ✲, rue Victor Dumay, n° 17, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., MM. Schulz et Thuillier, rue de Seine, n° 12.

Paulmier (Charles), [483], O. ✲, avocat à la Cour impériale, vice-président du Conseil général du Calvados, député au Corps législatif, boulevard Poissonnière, n° 25.

Payne (Bertrand), [1423], 5, The grange Brompton, S. O. Londres.

Pécoul (Auguste), [1217], au château de Villiers, à Draveil (Seine-et-Oise); corresp., M. Dumoulin, quai des Augustins, n° 13.

Pelay (Eug.), [1453], rue de Crosne, n° 74, à Rouen ; corresp., M. Audley, rue Madame, n° 40.

Pelletier (Jules), [1117], C. ✲, président de chambre à la Cour des Comptes, membre de l'Académie des beaux-arts, avenue Gabrielle, n° 46.

Pellot (Charles), [1441], à Sainte-Adresse (Havre); corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Pepin Le Halleur (Émile), [787], directeur de la Société d'assurances mutuelles immobilières de Paris, rue Greffulhe, n° 5.

Perigot (Charles), [1532], professeur d'histoire au lycée Saint-Louis, boulevard Saint-Michel, n° 44.

Perret, [1094], ✲, maître des requêtes au Conseil d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 28.

Perrochel (vicomte Fernand de), [1460], rue Bellechasse, n° 56.

Perrot de Chazelle (vicomte), [643], à Maisonneuve (Côte-d'Or); à Paris, avenue des Champs-Élysées, n° 18.

Perrot d'Estivareilles, [772], ancien inspecteur général des lignes télégraphiques, rue de Bourgogne, n° 50.

Perroud (Jean-Louis), [1505], notaire à Chartres; correspondant, Mme Moynart, rue d'Amsterdam, n° 96.

Petau de Maulette, [1351], rue Raynouard, n° 67, Paris-Passy.

Petit (Edmond), [1172], rue Jean-Goujon, n° 14.

Picard (Alexandre), [924], rue Sainte-Anne, n° 18.

Pichon (Étienne), [1467], quai d'Anjou, n° 17.

Picot (Georges), [1435], juge suppléant au tribunal de la Seine, rue Pigalle, n° 54.

Pillet-Will (comte), [1151], rue Moncey, n° 14.

Pingaud (Léonce), [1565], professeur agrégé d'histoire au lycée de Nancy, rue des Quatre-Églises, n° 53, à Nancy; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Pisançon (Claude-Henri de La Croix de Chevrière, marquis de), [566], au château de Pisançon, par Bourg de Péage (Drôme); à Paris, rue Neuve-Saint-Augustin, n° 48.

Pistoye (de), [1046], O. ✲, chef de division au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, rue Oudinot, n° 22.

Podenas (Louis, comte de), [946], rue de la Baume, n° 31.

Poinsier (Edmond), [1424], avoué, à Neufchâtel-en-Bray; corresp , M. Aug. Durand, rue Cujas, n° 7.

Poisson (baron Charles), [1359], O. ✲, président de la commission historique de la ville de Paris, avenue Malakoff, n° 103.

Pons-Rennepont (comte de), [981], ✲, ancien auditeur au Conseil d'État, rue de Tournon, n° 6.

Portal (Frédéric de), [284], ✲, impasse du Coq (rue Saint-Lazare), n° 3.

Portalis (Roger), [1459], rue Lavoisier, n° 12.

Possoz, [1268], ✲, ancien maire de Passy, membre du Conseil général du département de la Seine, chaussée de la Muette, n° 8.

Poumeau de Lafforest (Louis), [1564], secrétaire du préfet de l'Hérault, rue Boussairolles, n° 7, à Montpellier.

Pradel (C.), [1355], membre de la Société française d'archéologie, à Puy-Laurens (Tarn); corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Prieur de la Comble (Antonin), [1533], rue du Louvre, n° 8.

Pron, [1230], C. ✲, préfet du Bas-Rhin, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 52.

Prost (Auguste), [1497], membre de l'Académie de Metz, à Metz; corresp., M. Anatole de Barthélemy, rue d'Anjou-Saint-Honoré, n° 9.

Puymaigre (Théodore, comte de), [587], au château d'Inglanges, par Metzerwisse (Moselle); corresp., M. Derache, libraire, rue Montmartre, n° 48.

Quesney (Édouard), [1143], ancien négociant, au Havre, rue de Tourneville, n° 93; correspondant, Mme Renouard, rue de Tournon, n° 6.

Quicherat (Jules), [443], ✲, professeur à l'École des Chartes, rue Casimir-Delavigne, n° 9.

Quiquerez (Éd), [1413], rue Nicolas-Flamel, n° 3.

Quiquerez (Auguste), [1493], ingénieur des mines, membre de la Société des antiquaires de France, à Bellerive, près de Delemont, canton de Berne; corresp., M. Bergue, rue Caumartin, n° 12.

Raineville (comte de), [1083], rue du Regard, n° 5.

Rainguet (l'abbé), [1194], vicaire général du diocèse de la Rochelle, directeur du séminaire de Montlieu (Charente-Inférieure); corresp., MM. Périsse frères, libraires, rue Saint-Sulpice, n° 38.

Rapetti, [918], O. ✲, quai Malaquais, n° 17.

Rasilly (comte de), [1161], rue Taranne, n° 9.

Rathery (Edme-Jacques-Benoît), [546], ✲, conservateur sous-directeur adjoint au département des imprimés de la Bibliothèque impériale, rue des Saints-Pères, n° 12.

Rattier (Léon), [1274], au château de Jand'heurs (Meuse); correspondant, M. Coccor, libraire, rue de l'École-de-Médecine, n° 32.

Ravenel, [124], ✲, conservateur sous-directeur de la Bibliothèque impériale, au département des imprimés, cartes et collections géographiques, rue Crussol, n° 5.

Raymond (Marie, comtesse de), [1396], à Agen; corresp., M. Pittet, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.

Raymond (Paul), [1382], archiviste du département des Basses-Pyrénées, à Pau; corresp., M. Raymond, boulevard de Strasbourg, n° 68.

Read (Charles), [877], ✲, chef de la section des travaux historiques, archives et bibliothèque de la ville de Paris, boulevard Saint-Germain, n° 2.

Réal (Gustave), [1008], ✲, ancien préfet, secrétaire général de l'Administration centrale du chemin de fer de Lyon, rue de la Pépinière, n° 73.

Réalier-Dumas, [986], ✲, auditeur au Conseil d'État en service extraordinaire, sous-préfet de l'arrondissement de Montargis (Loiret); correspond., M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.

Recours (Gaetan), [1487], notaire à Agen; corresp., M. Gustave Pittet, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.

Reeve (Henri), [1367], esq., secrétaire du Conseil privé de la reine Victoria, rédacteur principal de l'*Edimburgh Review*, n° 62, Rutland-Gate, Hyde Park, à Londres; corresp., M. Xavier Raymond, rue de Bellechasse, n° 44.

Reiset (comte de), [655], O. ✲, ministre de France à Hanovre, rue de la Baume, n° 3.

Renard (B.), [424], général-major au corps d'état-major de l'armée belge, aide de camp du roi des Belges, à Bruxelles.

Rendu (Athanase, baron), [1293], boulevard Malesherbes, n° 73.

Rennes (*Bibliothèque de l'Académie de*), [1346], représentée par M. Rondil d'Ajoux; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Reverchon [1027], ✲, ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Poitiers, n° 9.

Riant (comte Paul), [1492], rue de Vienne, n° 2.

Richemont (comte de), [965], rue Saint-Dominique, n° 23.

Riché, [1323], C. ✲, conseiller d'État, rue de Rivoli, n° 214.

Riocour (comte de), [1403], membre du Conseil général de la Meurthe, au château d'Aulnay-sur-Seille; corresp., M. O. de Watteville, boulevard Malesherbes, n° 63.

Ris (comte Clément de), [1348], rue Saint-Dominique, n° 101.

Ristelhuber (Paul), [1451], quai Saint-Nicolas, n° 3, à Strasbourg.

Robert (Charles), [1091], O. ✲, conseiller d'État, secrétaire général du ministère de l'Instruction publique, rue Barbet-de-Jouy, n° 42.

Rogniat (Abel), [1448], auditeur au Conseil d'État, boulevard Haussmann, n° 80.

Rohnay, [1568], rue des Pyramides, n° 2.

Roissy (Alfred de), [168], ✲, rue de Bellechasse, n° 64.

Rothschild (Mme la baronne James de), [949], rue Laffitte, n° 19; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

Rothschild (Edmond, baron de), [1183], rue Taitbout, n° 40; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROTHSCHILD (James-Nathaniel, baron DE), [1002], rue Taitbout, n° 40; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROTHSCHILD (Gustave, baron DE), [1213], rue Laffitte, n° 23; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROTHSCHILD (Alphonse, baron DE), [1214], rue Saint-Georges, n° 15; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.

ROUGEOT, [1264], sous-chef de bureau au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, avenue Trudaine, n° 31.

ROUJOUX (baron DE), [1024], C. ✲, conseiller d'État, rue d'Amsterdam, n° 82.

ROUSSEL (Jules), [590], rue du Faubourg-Poissonnière, n° 52.

ROUSSIGNÉ, [1033], ✲, rue Taitbout, n° 11.

ROYER (DE), [1052], G. ✲, sénateur, premier président de la Cour des comptes, rue de Vaugirard, n° 56.

RUBLE (Alphonse DE), [1190], rue du Luxembourg, n° 43.

SAINT-AIGNAN (comte DE), [999], O. ✲, ancien conseiller d'État, rue de Lille, n° 63.

SAINT-ALERY (Armand DE), [1242]; correspond., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

SAINT-PRIEST (George, comte DE), [841], rue Basse-du-Rempart, n° 56.

SAINTE-AULAIRE (marquis DE), O. ✲, [1580], rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 122.

SAINT-RÉNÉ TAILLANDIER, [1548], professeur à la Faculté des lettres de Paris, rue Saint-Benoît, n° 20.

SAINTE-BARBE (*Institution*), [1465], représentée par M. Dubief, ✲, directeur, place du Panthéon, n° 5.

SAINTE-FOY (DE), [1032], ✲, conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue de l'Université, n° 47.

SAIVER (l'abbé Frédéric), [1429], chanoine, premier aumônier du lycée d'Angoulême, à Angoulême; corresp., M. Desmichelis, libraire, rue Saint-André-des-Arts, n° 33.

SALEL DE CHASTANET, [1062], ✲, conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue de Provence, n° 62.

SALIN, [1392], chef de bureau au conseil d'État, rue Servandoni, n° 20.

SALLÉ, (Charles), [1571], avocat à Castel-Sarrazin (Tarn-et-Garonne); correspond., M. Sorel, boulevard Saint-Michel, n° 51.

SALVERT-BELLENAVE (DE), [1541], ingénieur de la marine, place du Palais-Bourbon, n° 2.

SANNÉ (Albert), [1370], place Vendôme, n° 22.

SAPEY (Mme veuve), [1157], rue Caumartin, n° 60.

SARCUS (vicomte Félix DE), [1137], ancien capitaine de dragons, à Dijon (Côte d'Or); correspondant, M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.

SAVOYE, [1223], ✲, auditeur au Conseil d'État en service extraordinaire, chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, avenue Matignon, n° 11.

Say (Léon), [1075], rue de la Bruyère, n° 45.

Sazerac de Frye, [1588], auditeur au Conseil d'État, rue Perrinet, n° 7.

Schefer (Charles), [1405], C. ✲, premier secrétaire interprète de l'Empereur pour les langues orientales, professeur de persan à l'École impériale des langues orientales vivantes, boulevard Ingres, n° 6, à Paris-Passy.

Scheler (S.), [543], bibliothécaire du roi des Belges, à Bruxelles; corresp., Mme Ve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Schickler (Fernand), [1236], place Vendôme, n° 17.

Schweitzer (baron de), [896], ministre plénipotentiaire de Bade, rue Blanche, n° 62.

Séchehaye (Charles), [1244], docteur en droit, ancien conseiller de préfecture, rue de Fleurus, n° 5.

Sellier [1316], administrateur du sous-comptoir des entrepreneurs, rue Notre-Dame-de-Lorette, n° 41.

Semichon (Ernest), [426], avocat, à Rouen, boulevard Beauvoisine, n° 31; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Sénard, [1058], avocat, ancien président de l'Assemblée constituante, ancien ministre de l'Intérieur, rue des Moulins, n° 15.

Sénat (*Bibliothèque du*), [956], représentée par M. Étienne Gallois; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.

Serveux [1389], C. ✲, conseiller-maître à la Cour des Comptes, rue du Mont-Thabor, n° 32.

Servois (Gustave), [1136], membre du Comité des travaux historiques, rue de Marignan, n° 24.

Simonnet (Jules), [898], conseiller à la Cour impériale de Dijon (Côte-d'Or); corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Singer (Alexandre), [978], ancien agent de change, quai Malaquais, n° 17.

Sohier, [657], à Mantes (Seine-et-Oise); correspondant, M. Alfred de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.

Sorel (Alexandre), [942], avocat à la Cour impériale, boulevard Saint-Michel, n° 51.

Soultrait (comte George de), [525], ✲, membre non résidant du Comité des travaux historiques et des sociétés savantes, place Napoléon, n° 10, à Lyon; corresp., M. Jullien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.

Souquet (Ernest), [1522], à Étaples (Pas-de-Calais); à Paris, rue Saint-Jacques, n° 241.

Steenakers (Frédéric), [1477], au château d'Arc-en-Barrois (Haute-Marne).

Talabot (Paulin), [1146], O. ✲, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur des chemins de fer de Lyon à la Méditerranée, rue Laffitte, n° 17.

Talhouet-Roy (marquis de), [1220], ✲, député au Corps législatif, faubourg Saint-Honoré, n° 137.

Tamizey de Larroque (Ph.), [1345], à Gontaut, par Marmande (Lot-et-Garonne); corresp., M. G. Pittet, libraire, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.

TANDEAU DE MARSAC, [1176], notaire, place Dauphine, n° 23.

TARBÉ DES SABLONS, [984], ✻, préfet de l'Yonne, à Auxerre ; correspond., M. de La Boulinière, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 99.

TARDIF, [225], ✻, conseiller à la Cour impériale de Paris, rue de Bourgogne, n° 19.

TASSIN, [1285], ✻, directeur de l'administration de l'Octroi, rue Saint-Georges, n° 39.

TERNAUX (Mortimer), [1261], O. ✻, ancien député, membre de l'Institut, rue de la Pépinière, n° 61.

TERREBASSE (Alfred DE), [119], ancien député, au Péage de Roussillon (Isère); corresp., M. Techener, libraire, rue de l'Arbre-Sec, n° 52.

TEULET (Auguste), [354], avocat à la Cour impériale de Paris, rue de Tournon, n° 27.

THIÉNOT, [1514], ✻, maître de conférences à l'École normale supérieure, rue Saint-Antoine, n° 222.

THIERS (A.), [2], G. O. ✻, membre de l'Institut, député au Corps législatif, rue Notre-Dame-de-Lorette, n° 27.

THION DE LA CHAUME (Léon-André), [1574], étudiant en droit, boulevard Malesherbes, n° 7.

THIRION, [652], notaire, à Thionville (Moselle); corresp., M. Thirion, rue des Moulins, n° 32.

TOUCHEBEUF [1454], avocat, à Brioude (Haute-Loire), corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.

TOULMON (Eugène DE), [776], rue des Saints-Pères, n° 7 *bis*.

TOURTOULON (Charles DE), [1452], à Montpellier, enclos Tessier Sarrus; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

TRAVERS, [1055], professeur honoraire à la Faculté des lettres de Caen, bibliothécaire de la ville, secrétaire de l'Académie des arts, sciences et belles-lettres, rue des Chanoines, n° 10; corresp., à Paris, M. Dezobry, rue des Écoles, n° 78.

TREILHARD (le comte Achille), [1481], O. ✻, conseiller d'État, rue Louis-le-Grand, n° 18.

TREYVE DE SAINT-SAUVEUR (vicomte DU), [1473], à Périgueux (Dordogne).

TRIBERT (Germain), [1049], membre du Conseil général de la Vienne, rue Matignon, n° 14.

TRIPIER (général), [966], C. ✻, membre du Comité des fortifications, rue d'Anjou-Saint-Honoré, n° 42.

TRUBESTKOY (prince), [1077], rue de Clichy, n° 49.

TRUCHI DE LAYS (vicomte DE), [1512], ✻, ancien officier de cavalerie, rue Proudhon, à Dijon; correspond., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

TUETEY (Alexandre), [1301], archiviste aux Archives de l'Empire, rue Paradis-du-Temple, n° 20.

Tuvache (Aristide), [352], avocat, à Beuzeville (Eure); corresp., M. Foulon, rue Madame, n° 46.

Université de France (*Bibliothèque de l'*), [767], représentée par M. L. Renier, conservateur de la bibliothèque, membre de l'Institut; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.

Uzès (duc d'), [1416], ✲, rue de la Chaise, n° 7.

Valençay (Mme la duchesse de), [855], rue Fortin, n° 14.

Vallentin (Ludovic-Édouard), [811], juge d'instruction à Montélimart (Drôme); correspondant, Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Vallin, [1528], professeur d'histoire au lycée du Havre; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Vandermarq, [828], O. ✲, rue de Lille, n° 76.

Vaney (A. E.), [775], avocat, rue du Luxembourg, n° 47; corresp., M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.

Varin, [1038], C. ✲, membre du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, rue des Bourdonnais, n° 20.

Vatimesnil (Albert de), [1254], attaché au ministère des Affaires étrangères, avenue des Champs-Élysées, n° 181.

Vatry (Alphée de), [480], ✲, ancien député, rue Notre-Dame-de-Lorette, n° 20.

Vaucelles (Boulard de), [860], rue de Lille, n° 55.

Vaufreland (Ludovic, vicomte de), [434], ✲, rue Marignan, n° 16.

Vedel (comte de), [1402], O. ✲, chef de division au ministère de l'Intérieur, rue de Grammont, n° 19.

Vellaud (Alfred), [1006], avocat à la Cour impériale, rue Friant, n° 34.

Vendeuvre (Gabriel de), [452], rue Penthièvre, n° 4.

Vessillier (Léonce), [1287], ancien attaché d'ambassade, rue de l'Arbelète, n° 35.

Vibraye (Paul, marquis de), [471], correspondant de l'Institut, à Cheverne (Loir-et-Cher); à Paris, rue de Varenne, n° 56; corresp., M. Cherrier, avocat, rue du Cherche-Midi, n° 11.

Viel-Castel (baron Louis de), [656], C. ✲, sous-directeur des affaires politiques au ministère des Affaires étrangères, rue de Bourgogne, n° 19.

Villard (Henri), [1202], avocat à Langres (Haute-Marne); corresp., M. Verconsin, rue Bonaparte, n° 17.

Villemain (Abel-François), [518], G. O. ✲, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie française, quai de Conti, n° 21.

Villepreux (Louis de), [1579], avocat, à Marmande (Lot-et-Garonne); corresp., M. Pittet, libraire, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.

Vitet (Ludovic), [20], O. ✲, membre de l'Institut, rue Barbet-de-Jouy, n° 9.

Vol de Conantray (Marie-Louis), [684], président du tribunal de commerce de Compiègne (Oise).

WAILLY (N. DE), [243], O. ✻, membre de l'Institut, conservateur sous-directeur à la Bibliothèque impériale, département des manuscrits, rue Basse, n° 14, à Passy-Paris.

WALCKENAER (Charles), [987], sous-préfet à Lisieux, rue St-Georges, n° 52.

WATTEVILLE (Oscar DE), [830], ✻, chef de bureau au ministère de l'Instruction publique, boulevard Malesherbes, n° 63.

WILHELM, [1393], avoué à la cour impériale de Colmar, à Colmar.

WITTE (Jean, baron DE), [461], ✻, associé étranger de l'Institut, rue Fortin, n° 5.

ZAMOYSKI (comte Thomas), [1543], à Varsovie; à Paris, rue Neuve-des-Mathurins, n° 39.

ZELLER, [1411], ✻, maître de conférences à l'École normale supérieure, rue du Cherche-Midi, n° 83.

BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

BIBLIOTHÈQUES DE LA COURONNE : *Compiègne, Fontainebleau, le Louvre, Saint-Cloud, Versailles* [M. BARBIER, n°s 595-599].

BIBLIOTHÈQUE de la ville d'AIX, [M. ROUARD, n° 687].

— des ARCHIVES DE L'EMPIRE, [M. A. MAURY, n° 1147].

— de la ville d'AVIGNON, [M. ALLOUARD, n° 64].

— de l'ordre des AVOCATS, à Paris, [M. B. HAURÉAU, n° 720].

— de l'ordre des AVOCATS de MOULINS, [M. SEULLIER, n° 1504].

— de la ville de BAYONNE, [M. DIDRON, n° 140].

— de la ville de BESANÇON, [M. ALLOUARD, n° 1371].

— de la Cour impériale de BOURGES, 1484].

— de la ville de CAEN, [M. le maire de Caen, n° 1015].

— de l'école des CARMES, [M. l'abbé HUGONIN, n° 802].

— du CERCLE DE LA RUE NEUVE à GRENOBLE, [M. RÉAL, n° 969].

— du collége CHAPTAL, [M. MONJEAN, n° 1042].

— de la ville de CHARTRES, [M. le bibliothécaire, n° 1516].

— du CONSEIL D'ÉTAT, [M. Théobald FIX, n° 934].

— de la ville de DIEPPE, [M. MORIN, n° 1054].

— de la ville de DIJON, [M. GUIGNARD, n° 1279].

— de la ville d'ÉPERNAY, [M. DELAITRE, n° 1474].

— de la ville de GRENOBLE, [M. GARIEL, n° 948].

— de la ville du HAVRE, [M. MORLENT, n° 1193].

— IMPÉRIALE, rue Richelieu.

— de la ville de LILLE, [M. le bibliothécaire, n° 1525].

— de la ville de MANTES, [M. DUMOULIN, n° 1295].

— MAZARINE, [M. Silvestre DE SACY, n° 33].

— centrale du MINISTÈRE DE LA MARINE, [M. AVALLE, 1102].

— de la ville de MOULINS, [M. le maire de Moulins, n° 1365].

— de la ville de NANCY, [M. SOYER-WILLEMET, n° 850].

— de la ville de PARIS, [M. BAILLY, n° 135].

Bibliothèque de l'académie de Rennes, [M. Rondil d'Ajoux, n° 1346].
— de l'institution Sainte-Barbe, [M. Dubief, n° 1465].
— du Sénat, [M. Étienne Gallois, n° 956].
— de l'Université de France, [M. L. Renier, n° 767].

Bibliothèque du roi des Belges, [M. Scheler, n° 543].
— de la ville de Hambourg, [M. Petersen, n° 873].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

Académie d'Arras.
Académie de Macon.
Académie des Sciences de Caen.
Académie des Sciences de Dijon.
Académie de Reims.
Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen.
Athénée de Beauvaisis, à Beauvais.
Commission archéologique de la Côte-d'Or, à Dijon.
Commission historique du département du Nord, à Lille.
Société académique de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer.
Société académique de Maine-et-Loire, à Angers.
Société académique du Puy.
Société archéologique de l'Orléanais, à Orléans.
Société archéologique de Montpellier.
Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique de Touraine, à Tours.
Société archéologique et historique du Limousin, à Limoges.
Société académique de l'Aube, à Troyes.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société d'Agriculture, Sciences et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.
Société d'émulation de l'Allier, à Moulins.
Société d'émulation de la Vendée.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris.
Société de Statistique du département des Deux-Sèvres, à Niort.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société des Sciences morales, des Lettres et des Arts de Seine-et-Oise, à Versailles.
Société dunkerquoise, à Dunkerque.
Société impériale des Antiquaires de France, à Paris.
Société académique et industrielle d'Angers.
Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, Strasbourg.

EN PAYS ÉTRANGERS.

Académie des Sciences de Bavière, à Munich.
Académie royale d'Histoire de Madrid.
Académie royale des Sciences de Belgique, à Bruxelles.
Comité de publication des Analectes pour servir a l'histoire ecclésiastique de la Belgique, à Louvain.
Commission historique du Piémont, à Turin.
Institut historique de Rio-Janeiro, Brésil.
Société centrale historique de Suisse, à Bâle.
Société de géographie et de statistique du Mexique.
Société de l'Histoire de Belgique.
Société des Antiquaires du Nord, à Copenhague.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société historique de Bamberg.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique du Massachusets.
Société historique de Pensylvanie, à Philadelphie.
Société historique et littéraire de Tournay.
Université de Kiel.
Université de Lund.

ASSOCIÉS CORRESPONDANTS.

MM.

Bœhmer (J. F.), conservateur des Archives, à Francfort-sur-le-Mein.
Gachard, directeur général des Archives de Belgique.
Pertz, conservateur de la Bibliothèque royale, à Berlin.
Raumer (de), professeur à l'Université de Berlin.

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1869.

MM. Boutaric.
Desnoyers.
Dupont (Edm.).
Lacabane.
Laloy.
Lascoux.
Marion.
Mas-Latrie (de).
Mignet.
Thiers.

1870.

MM. Barthélemy (A. de).
Bouvier.
Floquet.
Godefroy-Ménilglaise (de).
Guizot.
Lalanne (Lud.)
Naudet.
Quicherat.
Servois.
Vitet.

1871.

MM. Boulatignier.
Guadet.
Laborde (de).
La Villegille (de).
Martin (Henri).
Passy.
Rathery.
Ravenel.
Read.
Roissy (de).

1872.

MM. Beaucourt (de).
Bellaguet.
Bordier.
Bouis (de).
Delisle.
Guessard.
Jourdain.
La Trémoille (de).
Le Roux de Lincy.
Montalembert (de).

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1868.

Président honoraire. MM.....
Président..... Guizot.
Vice-Présidents..... Henri Martin, de Godefroy-Ménilglaise.
Secrétaire..... Jules Desnoyers.
Secrétaire Adjoint... Gustave Servois.
Archiviste-Trésorier. } Edmond Dupont.
Bibliothécaire..... }
Censeurs..... E. Aubert, O. de Wateville.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.	MM.
L. Delisle, *président.*	Marion.
H. Bordier.	J. Quicherat.
Lalanne.	Ravenel.

COMITÉ DES FONDS.

MM.	MM.
De La Villegille, *président.*	De Bouis.
Bellaguet.	Jourdain.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1869.

5 Janvier.	1 Juin.
2 Février.	6 Juillet.
2 Mars.	3 Août.
6, 27 Avril.	2 Novembre.
4 Mai.	7 Décembre.

Le Conseil d'administration de la Société se réunit aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie, le premier mardi de chaque mois; tous les membres de la Société ont le droit d'y assister.

La séance extraordinaire du 27 avril est destinée à fixer l'ordre du jour pour l'Assemblée générale.

La séance du 4 mai est celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tient dans la salle de l'École des Chartes, rue Paradis-du-Temple, n° 16.

Agent de la Société : M. Fr. Martin, rue Paradis-du-Temple, n° 20, aux Archives de l'Empire.

LISTE

DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ,

DEPUIS SA FONDATION EN 1834,

A PARIS, CHEZ Mme Ve RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6.

Les lettres, affranchies, peuvent être adressées à l'archiviste-trésorier ou à l'agent de la Société, rue Paradis-du-Temple, n° 20.

N. B. La Société a fait tirer de chacun de ses ouvrages *cinq* exemplaires sur papier vélin, dont le prix est de 12 fr. le volume.

ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, de 1837 à 1863, in-18, chaque vol. 3 fr. Les années 1845, 1846, 1847, 1853, 1861 et 1862 sont épuisées.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, Revue de l'histoire et des antiquités nationales, années 1834 et 1835; 4 vol. gr. in-8..... 18 fr.
— *Idem*, in-8, années 1836 à 1862, *chaque année*..... 3 fr.
Il manque plusieurs années.

TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN, 1834-1856, gr. in-8..... 3 fr.

ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1863 à 1868, gr. in-8, *chaque année* ..... 9 fr.

L'YSTOIRE DE LI NORMANT, et la Chronique de Robert Viscart, par Aimé, moine, publiées par M. CHAMPOLLION-FIGEAC; 1835, 1 vol. gr. in-8 (*épuisé*).

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS, par Grégoire de Tours; avec des notes, par MM. GUADET et TARANNE, 1836 à 1838, *texte et traduction;* 4 vol. in-8 (*épuisés*).
Le même, *texte latin seul;* 2 vol. gr. in-8..... 18 fr.
Le même, *traduction française;* 2 vol. gr. in-8 (*épuisés*).

LETTRES DU CARDINAL MAZARIN A LA REINE, à la princesse Palatine, etc., écrites en 1650 et 1651, publiées par M. RAVENEL; 1 vol. in-8 (*épuisé*). —

MÉMOIRES DE PIERRE DE FENIN, publiés par Mlle DUPONT; 1837, 1 vol. in-8. 9 fr.

LA CONQUESTE DE CONSTANTINOPLE, par Villehardouin; publiée par M. PAULIN PARIS; 1838. 1 vol. grand in-8..... 9 fr.

ORDERICI VITALIS HISTORIA ECCLESIASTICA, publiée par M. Aug. LE PREVOST; 5 vol.; 1838-1855, gr. in-8..... 45 fr.

CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN ET DE SA FILLE MARGUERITE, publiée par M. LE GLAY, 1839; 2 vol. grand in-8..... 18 fr.

HISTOIRE DES DUCS DE NORMANDIE ET DES ROIS D'ANGLETERRE, publiée par M. Francisque MICHEL; 1840, 1 vol. grand in-8..... 9 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES D'ÉGINHARD, publiées par M. Al. TEULET; 1840 et 1843, 2 vol. grand in-8..... 18 fr.

MÉMOIRES DE PHILIPPE DE COMMYNES, publiés par Mlle DUPONT; 1840, 1843, 1847, 3 vol. gr. in-8..... 27 fr.

LETTRES DE MARGUERITE D'ANGOULÊME, sœur de François Ier, reine de Navarre, publiées par M. F. GÉNIN; 1841, 1 vol. grand in-8..... 9 fr.

NOUVELLES LETTRES DE LA REINE DE NAVARRE, publiées par M. F. GÉNIN; 1842, 1 vol. grand in-8..... 9 fr.

PROCÈS DE JEANNE D'ARC, publiés par M. J. QUICHERAT; 5 vol. grand in-8, 1841 à 1849..... 45 fr.

LES COUTUMES DU BEAUVOISIS, par PHILIPPE DE BEAUMANOIR, publiées par M. BEUGNOT; 1842, 2 vol. grand in-8..... 18 fr.

MÉMOIRES ET LETTRES DE MARGUERITE DE VALOIS, publiés par M. F. GUESSARD; 1842, 1 vol. gr. in-8..... 9 fr.

CHRONIQUE DE GUILLAUME DE NANGIS, publiée par M. GÉRAUD; 1843, 2 vol. grand in-8..... 18 fr.

MÉMOIRES DE COLIGNY ET DU MARQUIS DE VILLETTE, publiés par M. MONMERQUÉ; 1844, 1 vol. gr. in-8..... 9 fr.

RICHER. Histoire de son temps; publiée et traduite par M. GUADET; 1845, 2 vol. gr. in-8..... 18 fr.

REGISTRES DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS, publiés par MM. LE ROUX DE LINCY et DOUET-D'ARCQ; 1847 et 1848, 3 vol. gr. in-8..... 27 fr.

JOURNAL HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE DU RÈGNE DE LOUIS XV, par E. J. F. BARBIER, publié par M. DE LA VILLEGILLE; tomes III et IV; 1851-56, grand in-8. (*Les tomes I et II sont épuisés.*)..... 18 fr.

VIE DE SAINT LOUIS, par LE NAIN DE TILLEMONT, publiée par M. DE GAULLE; 1847-1851, 6 vol. gr. in-8..... 54 fr.

BIBLIOGRAPHIE DES MAZARINADES, par M. MOREAU; 3 vol. 1850-1851, grand in-8..... 27 fr.

EXTRAITS DES COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE, par M. DOUET-D'ARCQ, 1851, 1 vol. grand in-8 (*épuisé*).

MÉMOIRES DE DANIEL DE COSNAC; publiés par M. le comte Jules de Cosnac; 1852, 2 vol. in-8 (*épuisés*).

CHOIX DE MAZARINADES, par M. MOREAU; 1853, 2 vol. gr. in-8..... 18 fr.

JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS SOUS LE RÈGNE DE FRANÇOIS Ier, publié par L. LALANNE; 1853, 1 vol. (*épuisé*).

MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ, publiés par M. AIMÉ CHAMPOLLION-FIGEAC; 1854-1857, 4 vol. gr. in-8..... 36 fr.

HISTOIRE DES RÈGNES DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, par THOMAS BASIN, publiée par M. JULES QUICHERAT; 1855-1859, 4 vol. gr. in-8..... 36 fr.

CHRONIQUES D'ANJOU, publiées par MM. PAUL MARCHEGAY et ANDRÉ SALMON; tome I..... 9 fr.

ŒUVRES DIVERSES DE GRÉGOIRE DE TOURS, publiées par M. HENRI BORDIER; 4 vol. gr. in-8..... 36 fr.

LA CHRONIQUE D'ENGUERRAN DE MONSTRELET, publiée par M. DOUET-D'ARCQ; 1857-1062, 6 vol. gr. in-8 ..... 54 fr.

ANCHIENNES CRONICQUES D'ENGLETERRE, par JEHAN DE WAVRIN, publiées par Mlle DUPONT; 3 vol. gr. in-8°..... 27 fr.

LES MIRACLES DE SAINT BENOÎT, publiés par M. E. de CERTAIN; 1858, 1 vol. 9 fr.

JOURNAL ET MÉMOIRES DU MARQUIS D'ARGENSON, publiés par M. RATHERY; 1859-1867, 9 vol. gr. in-8..... 81 fr.

CHRONIQUE DES VALOIS, publiée par M. LUCE, 1861, 1 vol. gr. in-8°.... 9 fr.

Mémoires de Beauvais-Nangis, publiés par MM. Monmerqué et Taillandier; 1862, 1 vol. gr. in-8..... 9 fr.
Chronique de Mathieu d'Escouchy, publiée par M. G. du Fresne de Beaucourt; 1863-1864; 3 vol. gr. in-8..... 27 fr.
Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, publié par M. Douet d'Arcq; 1863-1864, 2 vol. gr. in-8..... 18 fr.
OEuvres de Brantôme, publiées par M. Lud. Lalanne, t. I, II, III et IV. 36 fr.
Commentaires de Monluc, publiés par M. A. de Ruble, t. I, II et III. 27 fr.
Comptes de l'Hôtel des rois de France aux XIVe et XVe siècles, publiés par M. Douet d'Arcq; 1865, 1 vol. gr. in-8..... 9 fr.
Rouleaux des morts, publiés par M. L. Delisle, 1 vol. gr. in-8..... 9 fr.
OEuvres complètes de Suger, publiées par M. A. Lecoy de la Marche, 1 vol. gr. in 8..... 9 fr.
Histoire de Saint Louis par Joinville, publiée par M. N. de Wailly. 1 vol. gr. in-8..... 9 fr.

Ouvrages sous presse :

OEuvres de Brantôme, tome V.
Chroniques monastiques d'Anjou.
Chroniques de Froissart, tome I.
Mémoires de Mme de Mornay, tome II.
Commentaires et lettres de Monluc, tome IV.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

depuis l'année 1855.

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 80 *volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'à l'année* 1855, *soit l'un des Annuaires postérieurs à* 1855, *soit les Annuaires-Bulletins de* 1863 *et* 1864.)

1855.

81. Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, par Th. Basin, t. I.....
82. Mémoires de Mathieu Molé, t. II..... } 7 août 1855.
83. Annuaire historique pour 1856.....
84. Chroniques d'Anjou, t. I..... 25 janv. 1856.

1856.

85. Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, t. II..... 20 juin 1856.
86. Mémoires de Mathieu Molé, t. III..... 15 juil. 1856.
87. Annuaire historique pour 1857..... nov. 1856.
88. OEuvres diverses de Grégoire de Tours, t. I... 20 janv. 1857.

1857.

89. Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, t. III.
90. Mémoires de Mathieu Molé, t. IV.
Table générale du Bulletin (1834-1856). — 17 août 1857.

91. Chronique de Monstrelet, t. I.
92. Annuaire pour 1858. — 10 nov. 1857.

1858.

93. Chronique de Monstrelet, t. II.
94. Cron. de Jehan de Wavrin, t. I. — 25 mai 1858.

95. Annuaire pour 1854.

96. Les Miracles de saint Benoît.
97. Annuaire pour 1859. — 20 sept. 1858.

1859.

98. Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, t. IV. — 25 juill. 1859.

99. Chronique de Monstrelet, t. III.
100. Journal et Mémoires du marquis d'Argenson, t. I. — 5 mai 1859.

101. Annuaire pour 1860. — 7 déc. 1859.

1860.

102. Chron. de Jean de Wavrin, t. II.
103. Œuv. div. de Gréc. de Tours, t. II.
104. Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. II. — 15 fév. 1860.

105. Chron. de Monstrelet, t. IV.
106. Annuaire pour 1861. — 15 déc. 1861.

1861.

107. Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. III.
108. Chron. de Monstrelet, t. V. — 15 mai 1861.

109. Chronique des Valois.
110. Annuaire pour 1862. — 20 déc. 1861.

1862.

111. Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. IV. — 25 avril 1862.
112. Mém. de Beauvais Nangis. — 5 juin 1862.

113. Chronique de Monstrelet, tome VI.
114. Œuvres diverses de Grégoire de Tours, t. III.
115. Chron. de Jean de Wavrin, t. III.
116. Annuaire pour 1863. — 20 déc. 1862.

1863.

117. Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. V.
118. Chronique de Mathieu d'Escouchy, t. I. — 15 avril 1863.

119. Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, t. I.
120. Chronique de Mathieu d'Escouchy, t. II. — 10 nov. 1863.

123. Annuaire-Bulletin, t. I. Année 1863.

1864.

121. Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. VI.....
122. Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, t. II..... } 15 mai 1864.
124. Annuaire-Bulletin, t. II. Année 1864.
125. Œuvres diverses de Grégoire de Tours, t. IV..
126. Chronique de Mathieu d'Escouchy, t. III, pièces justificatives..... } 15 déc. 1864.

1865.

127. Œuvres de Brantôme, t. I..... } 25 janv. 1865.
128. Commentaires de Monluc, t. I.....
129. Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. VII....
130. Comptes de l'hôtel des rois de France aux XIVe et XVe siècles..... } 15 avril 1865.
133. Annuaire-Bulletin, t. III. Année 1865.

1866.

131. Journ. et Mém. du marquis d'Argenson, t. VIII.... } 1er mars 1866.
132. Œuvres de Brantôme, t. II.....
134. Commentaires de Monluc, t. II..... } 15 juin 1866.
135. Rouleaux des morts, du IXe au XVe siècle.....
137. Annuaire-Bulletin, t. IV. Année 1866.

1867.

136. Œuvres de Brantôme, t. III..... } 15 mai 1867.
138. Journ. et mém. du marquis d'Argenson, t. IX et dern.
139. Œuvres complètes de Suger.....
140. Commentaires de Monluc, t. III..... } 15 déc. 1867.
141. Annuaire-Bulletin, t. V. Année 1867.....

1868.

142. Mémoire de Mme de Mornay, tome I..... 15 juil. 1868.
143. Œuvres de Brantôme, tome IV..... } 15 déc. 1868.
144. Histoire de Saint Louis, par Joinville.....
145. Annuaire-Bulletin, tome VI. Année 1868.
146. Chroniques de Froissart, tome I.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 5 JANVIER 1869,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. HENRI MARTIN, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 2 février 1869.)

Le secrétaire, M. J. Desnoyers, lit le procès-verbal de la précédente séance du Conseil; la rédaction en est adoptée.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil :

1572. M. Paul FERLET DE BOURBONNE, conseiller de préfecture au Puy en Vélay; présenté par MM. Jules Marion et Roger Portalis. — Son correspondant à Paris sera M. Roger Portalis.

1573. M. Léon TECHENER fils, libraire-éditeur, 52, rue de l'Arbre-Sec; présenté par MM. Henri Martin et J. Desnoyers.

1574. M. Léon-André THION DE LA CHAUME, étudiant en droit, 7, boulevard Malesherbes; présenté par MM. Armingaud et Egger.

1575. M. Paul Loyer, étudiant en droit, 6, rue Bonaparte; présenté par les mêmes membres.

1576. M. Jules Guillemin, secrétaire de la Société d'histoire et d'archéologie de Châlon-sur-Saône; présenté par MM. Boulatignier et Galopin.

Ouvrages offerts.

Revue des Sociétés savantes des départements, publiée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique. 4e série. T. VIII, août et septembre 1868. Paris. In-8.

Rapport fait à l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, au nom de la Commission des antiquités de la France, sur les ouvrages envoyés au concours de 1868, par M. J. Desnoyers. Paris, 1868, in-4.

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences, Arts et Belles-lettres de Caen. Caen, 1868. 1 vol. in-8.

Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. 2e série, 3e année, n° 12; 15 décembre 1868. Paris, in-8.

OEuvres de Froissart publiées avec les variantes des divers manuscrits, par M. Kerwyn de Lettenhove (pour l'Académie des sciences de Belgique). Chroniques, tome VI, 1356-1364. Bruxelles, 1868, in-8.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique. T. IV, 1867. 4e trimestre. Louvain, in-8.

Fontenelle et la marquise, des Entretiens sur la pluralité des mondes, par M. Bouquet. Rouen, 1868, br. in-8.

Notice sur l'église de Béthune, par le comte Achmet d'Héricourt. Arras, 1868, br. in-4.

Notes et documents inédits pour servir à la biographie de

Jean de Monluc, évêque de Valence, publiés par M. Ph. Tamizey de Larroque. Paris, 1868, in-8.

Olivier Basselin, et les Compagnons du Vau-de-Vire, par M. L. Travers. Caen, 1867, br. in-8.

Travaux de la Société. — Correspondance.

État des impressions :

Froissart. Tome Ier, feuilles 1 à 16 tirées; feuilles 17 à 26 sous presse; 27 en correction; placards 57 et 58 à mettre en pages. Il reste à composer environ 4 placards des variantes.

Mémoires et lettres de Mme de Mornay, tome II, feuilles 1 à 7 tirées.

Chroniques d'Anjou, tome II en suspens.

Annuaire-Bulletin. 1868. La table des matières en composition.

Le secrétaire communique plusieurs lettres qu'il a reçues en réponse à celles qu'il avait adressées, de la part du Conseil, aux éditeurs des principaux ouvrages adoptés précédemment, dans le but de hâter l'achèvement et la mise sous presse de ces ouvrages :

M. Guizot annonce de nouveau, au nom de sa fille Mme Conrad de Witt, que le deuxième volume des Mémoires et Correspondance de Mme de Mornay pourra être publié vers le milieu de 1869. La fin des Mémoires qui doit faire partie de ce deuxième volume est tirée depuis longtemps. La copie des lettres de M. et de Mme de Mornay entre eux, de leur fils et de leurs filles est déjà commencée. La copie de celles de ces lettres dont la lecture est plus difficile sera continuée très-prochainement à Paris, dès que M. Guizot y sera de retour. Ces lettres, au nombre d'environ cent cinquante, sont autographes, inédites, et écrites dans la plus grande intimité de famille. — M. le Président

de la Société approuve tout à fait le Recueil des *Lettres de Louis XI*, projeté par Mlle Dupont et adopté en principe par le Conseil dans sa précédente réunion.

M. L. Lalanne est prêt à mettre sous presse la copie du Ve volume de *Brantôme ;* il était disposé à prévenir le désir du Conseil en remettant immédiatement cette copie dont l'impression est déjà autorisée.

M. le marquis de Chantérac promet d'être en mesure de déposer le manuscrit du Ier volume des *Mémoires de Bassompierre* à la fin du mois de janvier.

M. Duplès-Agier s'engage aussi à remettre, dans le courant de février, le manuscrit des *Chroniques de Saint Martial de Limoges*, qu'il a préparé pour l'impression. L'examen du commissaire responsable pourrait avoir lieu de suite, de façon à ne pas retarder la composition du volume.

Il n'a pas été reçu de réponse de M. Marchegay au sujet des *Chroniques d'Anjou*.

M. de Mas-Latrie, présent à la séance, annonce que le manuscrit de *Bernard le Trésorier*, conservé à la Bibliothèque de Berne, vient d'être transmis au Ministère de l'Instruction publique, ce qui va lui permettre de compléter sans retard la collation de ce texte négligé dans les précédentes éditions. Il pense que son travail pourra être terminé au mois de mars.

Le Conseil désigne M. Guessard pour commissaire responsable.

M. Servois, commissaire responsable de *Monluc*, annonce que l'éditeur, M. A. de Ruble, doit être de retour très-prochainement à Paris, et qu'il est prêt à déposer la copie du IVe volume, contenant le commencement de la correspondance.

M. P. Meyer, qui s'est chargé, avec M. Campardon, de publier pour la Société un *Choix de Testaments inédits du quatorzième et du quinzième siècles*, désirerait que le Conseil

voulût bien désigner un commissaire qu'il consulterait sur les pièces à choisir et sur celles dont il n'y aurait à faire que des extraits, au double point de vue de l'histoire et des mœurs. Cette demande donne lieu à quelques observations de la part de plusieurs membres du Conseil, qui sont d'avis que les fonctions de commissaire doivent consister surtout à surveiller, avec le plus grand soin, la publication de l'ouvrage adopté par le Conseil et préparé par l'éditeur choisi; mais non point entraîner une collaboration plus directe dans la préparation et la mise en œuvre. Telle est aussi l'opinion du Conseil, qui invite M. P. Meyer à préparer le choix et les extraits des *Testaments* dont il s'agit. Quand son travail sera terminé, le Comité de publication examinera s'il y a lieu de le publier en un ou deux volumes. Jusqu'à présent, le Conseil a paru disposé à limiter ce recueil à un seul volume.

M. Boutaric ne pourra pas déposer avant la fin de l'année la copie et les annotations des *Etablissements de saint Louis*.

Mlle Dupont travaille très-activement à compléter la collection des *Lettres de Louis XI* dont elle a rassemblé les copies. Elle espère pouvoir remettre avant trois mois les matériaux du Ier volume.

M. S. Luce est disposé à mettre sous presse la copie du IIe volume de *Froissart* dès que le Ier sera terminé, c'est-à-dire, dans trois mois environ.

En conséquence des communications qui précèdent, le Conseil décide que la livraison de l'exercice de 1869 comprendra :

1° Les *Chroniques monastiques d'Anjou;*
2° Le T. V *de Brantôme;*
3° Le T. II des *Mémoires et Lettres de Mme de Mornay;*
4° Le T. IV de *Monluc*.

Cependant si les *Chroniques d'Anjou* étaient terminées avant le premier volume de *Froissart*, elles compléteraient la livraison de 1868 et *Froissart* ferait partie de la livraison de 1869.

Le Conseil autorise aussi la mise sous presse immédiate des volumes précédemment indiqués, dès que les copies auront été déposées et les approbations habituelles données.

M. J. Quicherat fait, au nom du Comité de publication, un rapport favorable sur la proposition d'une nouvelle édition des *OEuvres de saint Avit*, par M. l'abbé Chevalier.

L'importance de cet écrivain pour l'histoire de France, au ve et au vi^e^ siècle, a été depuis longtemps reconnue. Ses lettres et ses homélies ont une valeur historique réelle; ses poésies, quoique moins originales, offrent cependant aussi quelque intérêt pour l'histoire des idées, du goût littéraire de l'Église à cette époque, et l'on se souvient du rapprochement signalé par M. Guizot sur le sujet du *Paradis perdu* entre saint Avit et Milton. M. l'abbé Chevalier s'est familiarisé déjà, par des publications justement appréciées, à l'étude de l'histoire du moyen âge. Il a montré, par le plan de l'édition proposée au Conseil, qu'il connaissait les textes manuscrits de saint Avit à consulter, et qu'il était en mesure de s'acquitter très-convenablement des fonctions d'éditeur. Si quelques travaux modernes publiés en Allemagne sur saint Avit lui ont échappé, ils lui seront indiqués. Le Comité de publication propose donc de décider, en principe, l'impression des œuvres de saint Avit en un seul volume, et de choisir pour éditeur M. l'abbé Chevalier.

Cette proposition est approuvée par le Conseil.

Il est donné lecture de deux lettres de M. Marcou, adressées au Président et au secrétaire, proposant, de la part de la Société historique du Massachussets (Boston), un échange de publications avec la Société de l'histoire de France. Cette Société a déjà mis au jour soixante volumes, concernant l'histoire des États-Unis, la guerre de l'indépendance et les Établissements français dans cette contrée. Cet échange fournirait d'ailleurs, une occasion favorable de faire mieux connaître en Amérique les publications de la Société de l'histoire de France. Cette proposition est renvoyée au Comité des fonds, qui aura aussi à examiner une demande analogue faite au nom d'un autre établissement scientifique.

La séance est levée à cinq heures.

II

VARIÉTÉS.

Dans la séance publique du 20 novembre 1868, l'Académie des inscriptions a décerné les prix suivants.

Antiquités de la France.

La première médaille a été décernée à M. Jules Labarte, pour l'*Histoire des arts industriels au moyen âge et à l'époque de la renaissance* (4 vol. in-8 et 2 vol. in-4 de planches); — la deuxième, à M. l'abbé Pécheur, pour l'ouvrage intitulé : *Annales du diocèse de Soissons* (2 vol. in-8).

Des mentions honorables ont été accordées :

A M. Morin, pour son volume intitulé : l'*Armorique au cinquième siècle* (in-8); — à M. Bladé, pour ses divers ouvrages : *Dissertation sur les chants héroïques des Basques* (in-8), *Contes et proverbes populaires recueillis en Armagnac* (in-8), *Mémoires et dissertations pour servir à l'histoire civile et ecclésiastique de la Gascogne* (manuscrit), *Anciennes coutumes des Landes* (manuscrit); — à M. Bruel, pour ses ouvrages : *Essais sur la chronologie du cartulaire de Brioude* (in-8), *Étude historique et critique sur les copies manuscrites du grand cartulaire de Brioude* (manuscrit); — à M. Bascle de Lagrèze, pour son *Histoire du droit dans les Pyrénées* (in-8); — à M. Duhamel, pour son ouvrage intitulé : *Négociations de Charles VII et de Louis XI avec les évêques de Metz pour la châtellenie d'Épinal* (in-8); — à M. Martin, pour son *Essai historique sur Rozoy-sur-Serre et les environs* (2 vol. in-8).

Chacun de ces ouvrages a été l'objet d'un examen critique dans le rapport fait à l'Académie des inscriptions, au nom de la commission des antiquités de la France, par M. J. Desnoyers.

Prix fondés par le baron Gobert.

L'Académie a décerné le premier de ces prix à M. Léon Gautier, pour son ouvrage intitulé : *les Épopées françaises, étude sur les origines et l'histoire de la littérature nationale* (tomes I et II, in-8); — le second prix à M. Francisque Michel, correspondant de l'Institut, pour son *Histoire du commerce et de la navigation à Bordeaux, principalement sous l'administration anglaise* (tome Ier, in-8).

Voici l'indication de deux sujets de prix proposés par l'Académie des inscriptions :

Prix à donner en 1869.— « Faire connaître les vies des saints et les collections de miracles publiées ou inédites qui peuvent fournir des documents pour l'histoire des Gaules sous les Mérovingiens. Déterminer à quelles dates elles ont été composées. »

Prix proposé pour 1870. — « Études sur les dialectes de la langue d'oc au moyen âge. » Les concurrents devront s'attacher à déterminer les caractères de ces dialectes d'après tous les documents existants, et surtout d'après les textes diplomatiques dont l'âge et le pays sont exactement connus.

— L'Académie française a proposé pour sujet du prix d'éloquence à décerner en 1870 l'*Éloge de Sully*.

Parmi les récompenses que l'Académie française a décernées en 1868, nous noterons les prix de la fondation Gobert et celui de la fondation Thiers, accordés à des ouvrages historiques. Le premier prix Gobert a été donné à M. Dareste, pour l'ouvrage intitulé : *Histoire de France depuis les origines jusqu'au règne de Louis XV* (6 vol. in-8); le second, à M. Félix Faivre, pour son *Histoire de saint Louis* (2 vol. in-8). Le prix Thiers, qui doit être décerné tous les trois ans et dont la première application avait lieu en 1868, a été donné à M. Marius Topin pour l'ouvrage intitulé : *L'Europe et les Bourbons sous Louis XIV* (1 vol. in-8.)

— Dans le concours ouvert sur cette question : « Examiner quels furent le caractère, les desseins, la conduite de Philippe le Bel dans ses actes législatifs, politiques, administratifs et militaires, etc., » l'Académie des sciences morales et politiques a décerné, le 16 janvier 1869, le prix à M. Deoisin, avocat àla Cour de Paris, et une mention honorable à M. Jules Jolly, juge au Tribunal de la Seine.

Parmi les prix proposés par cette Académie, nous mentionnerons les suivants :

Pour le 31 décembre 1869 : « Examen des causes qui ont présidé, dans les temps modernes, à la formation des unités nationales, tant au point de vue du droit public qu'au point de vue de l'histoire. »

Pour le 31 décembre 1870 : « Rechercher quelles ont été en France, pendant la dernière moitié du quatorzième siècle et au commencement du quinzième, les tendances démocratiques des populations urbaines, notamment dans la ville de Paris; en indiquer les origines et en montrer les principales manifestations dans les événements de l'histoire et dans les actes mêmes de la royauté; suivre ce mouvement démocratique depuis les États généraux de 1356, et l'insurrection de Paris sous le prévôt des marchands Étienne Marcel, après la bataille de Poitiers et pendant la captivité du roi Jean, jusqu'à la célèbre ordonnance de 1413, sous Charles VI; en apprécier les vrais caractères, en rappeler les divers effets, en assigner la portée et faire voir à quel moment et pourquoi il a été arrêté. »

Pour le 31 décembre 1871 : « Histoire critique des doctrines sur l'éducation en France depuis le seizième siècle. »

III

BIBLIOGRAPHIE.

1. — Advielle. Le Rouergue dans ses rapports avec le Dauphiné et la Savoie du premier au dix-neuvième siècle. In-12, 64 p. Vienne, imp. Timon.

2. — Annuaire de l'archiviste des préfectures, des mairies et des hospices, 1868-1869 (8 année), pour faire suite au Manuel de l'archiviste, contenant les lois, décrets, etc.; par M. Champollion-Figeac. In-8, 160 p. Paris, P. Dupont; Dumoulin.

3. — Barthélemy (Anatole de). De la qualification de chevalier. In-8, 30 p. Paris, Dumoulin.
(Extrait de la Revue nobiliaire, 1868.)

4. — Baux (J.). Mémoires historiques de la ville de Bourg, extraits des registres municipaux de l'hôtel de ville, de 1536 à 1789. T. I. De 1536 à 1569. In-8, xx-368 p. Bourg, Martin-Bottier.

5. — Bernard (Aug.). Une famille ségusiave aux trois premiers siècles de notre ère. In-8, 15 p. Lyon, imp. Vingtrinier.

6. — Boivin-Champeaux. Notices historiques sur la Révolution dans le département de l'Eure. In-8, vii-600 p. Évreux, Hérissey.

7. — Bosson. Études agronomiques sur les Géorgiques de Virgile. In-18 jésus, xix-430 p. Paris, A. Lévy.

8. — Bourgoin. Les arts arabes, architecture, menuiserie, bronzes, plafonds, revêtements, pavements, vitraux, etc.,

avec un texte descriptif et explicatif et le trait général de l'art arabe. In-folio, VIII-32 p. Paris, imp. Claye, lib. A. Morel.

(L'ouvrage, composé de 100 pl. in-folio, avec un texte, sera publié en 40 livraisons.)

9. — BOYER DE SAINTE-SUZANNE (de). Le personnel administratif sous l'ancien régime. In-8, 112 p. Paris, imp. Paul Dupont.

10. — BRUNET. Études sur la reliure des livres et sur les collections de quelques bibliophiles célèbres. In-8, 54 p. Bordeaux, imp. Gounouilhou.

11. — CAFFIAUX. Notice sur les archives communales de Valenciennes. In-8, 19 p. Lille, imp. Danel.

(Extrait du tome X du Bulletin de la Commission historique du département du Nord.)

12. — CARON (l'abbé). La Vie du Père Brydayne, missionnaire royal. Nouvelle édition. In-12, XVI-284 p. Paris, Lecoffre.

13. — Catalogue de la bibliothèque du Sénat, 1868. In-8, VI-1033 p. Paris, imp. Lahure.

14. — Chambre des comptes de Paris, essais historiques et chronologiques; priviléges et attributions nobiliaires et armorial. Fascicules 1 à 5. In-4, 544 p. Paris, Chamerot et Lauwereyns.

(L'ouvrage, enrichi de près de 1400 blasons, formera un fort volume et paraîtra en 7 fascicules.)

15. — CHARVET. Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaye royale de Saint-André-le-Haut, de Vienne, publiés pour la première fois, sur le manuscrit de l'auteur, avec notice, notes, pièces justificatives, etc., par M. P. Allut. In-8, XLIX-220 p. Lyon, Scheuring.

16. — CHARAVAY (Ét.). Notice sur Nicolas Thoynard, d'Orléans, rédigée d'après les notes de Jacques-Charles Brunet. In-8, 9 p. Paris, imp. Lainé et Havard.

17. — CHEVALIER (l'abbé C. U. J.). Notice sur un cartulaire inédit de la ville de Grenoble. In-8, 19 p. Grenoble, imp. Prudhomme.

18. — CHEVALIER (U.). Recherches sur les hommages en

Dauphiné. La seigneurie de Pisançon et la seigneurie de Triors. In-8, 40 p. Grenoble, imp. Prudhomme.

19. — Cherrier (de). Histoire de Charles VIII, roi de France, d'après les documents diplomatiques inédits ou nouvellement publiés. 2 vol. in-8. VIII-1006 p. Paris, Didier et Cie.

20. — Chereau (le docteur). Catalogue d'un marchand libraire du quinzième siècle, tenant boutique à Tours. In-8, 66 p. Paris, lib. de l'Académie des bibliophiles.

(Extrait du Bulletin de l'Académie delphinale).

21. — Chevrier (Edmond). Le protestantime dans le Mâconnais et la Bresse, aux seizième et dix-septième siècles. François Bonivard, sa vie et ses écrits. In-8, 111 p. Mâcon, imp. Protat.

22. — Clément (Pierre). Madame de Montespan et Louis XIV, étude historique. In-8, VIII-471 p. Paris, Didier et Cie.

23. — Corbet. Notice archéologique sur les monnaies anciennes et quelques objets antiques trouvés sur le sol de Saint-Amour et dans ses environs. In-12, 92 p. Lons-le-Saunier, imp. Gauthier frères.

24. — Corneille. OEuvres de P. Corneille. Théâtre complet. Précédées de la vie de l'auteur par Fontenelle et suivies d'un Dictionnaire donnant l'explication des mots qui ont vieilli. *Nouvelle édition*, imprimée d'après celle de 1682, ornée de portrait en pied colorié du principal personnage des pièces les plus remarquables. Dessins de M. Geffroy, sociétaire de la Comédie-Française, gravures de MM. Colin et Wolf. Gr. in-8, 583 p. Paris, Laplace et Cie.

25. — Courajod (L.). Recherches sur l'histoire de l'industrie dans la vallée du Surmelin. In-8, 136 p. Épernay, Noël-Boucart; Paris, Aubry.

(Extrait de l'Echo sparnacien, mars et avril 1868.)

26. — Coussemaker (de). Scriptorum de musica medii ævi, novam seriem a Gerbertina alteram, collegit nuncque primum edidit E. de Coussemaker. T. III. Fascicules 1 à 3. In-4 à 2 col., 240 p. Paris, lib. Durand et Pedone-Lauriel.

27. — Dancoisne (l'abbé). Histoire du couvent des Pauvres-Claires de Lille (1453-1792). In-8, 134 pages et planche. Lille, imp. Danel.

28. — Dandolo. Rome et les Papes, études historiques, philosophiques, littéraires et artistiques. Traduit par le vicomte de Richemont. T. I. 753 ans avant J.-C., 999 ans après J. C. In-8, VII-491 p. Paris, M. Guichardot, 131, rue du Cherche-Midi.

(L'ouvrage formera 3 volumes.)

29. — Daniel (Ch.). L'Auvergne en 1789. La basse Auvergne. Les cahiers, pièces et documents. In-8, 336 p. Riom, imp. Leboyer.

30. — Defer. Liste des prélats donnés au monde catholique par le diocèse de Troyes, avec une notice sur chacun d'eux. In-8, 87 p. Troyes, imp. Bertrand-Hu.

31. — Dehaisnes (l'abbé). Notice sur les archives communales de Douai. In-8, 32 p. Lille, imp. Danel.

(Extrait du tome X du Bulletin de la Commission historique du département du Nord.)

32. — Dehaisnes (l'abbé). Notice sur la bibliothèque publique de Douai. In-8, LXIV p. Douai, imp. Dechristé.

33. — Delisle (L.), de l'Institut. Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale, étude sur la formation de ce dépôt, comprenant les éléments d'une histoire de la calligraphie, de la miniature, de la reliure et du commerce des livres à Paris avant l'invention de l'imprimerie. T. I. In-4, XXIV-277 p. Paris, imp. impériale.

(Histoire générale de Paris.)

34. — Delorme. César et ses contemporains, essai sur les mœurs des Romains vers les derniers temps de la République. In-18 jésus, VI-409 p. Paris, Didier et Cie.

35. — Demmin. Histoire de la céramique en planches phototypiques inaltérables, avec texte explicatif. L'Asie, l'Amérique, l'Afrique et l'Europe, par ordre chronologique. Poteries opaques (faïences, etc, et kaoliniques), porcelaines, peintures sur lave, émaux sur métaux, vitraux et verreries, mosaïques. 1re, 2e, 3e et 4e livraisons. In-folio, 5 p. et 8 p. Paris, veuve J. Renouard.

36. — Desplanque. Mémoires des intendants de la Flandre et du Hainaut français sous Louis XIV. In-8, 179 p. Lille, imp. Danel.

(Extrait du tome X du Bulletin de la Commission historique du département du Nord.)

37. — Desvoyes. Chronologie historique et généalogique des comtes d'Auxois. In-8, 16 p. Angers, Paris, Dumoulin.

(Extrait de la Revue nobiliaire, 1867.)

38. — Dictionnaire des postes de l'empire. 3e *édition*, augmentée de deux suppléments pour les départements annexés, et pour les trois provinces ou départements de l'Algérie. In-8 à 3 col., 2109 p. Paris, 35, rue des Blancs-Manteaux.

39. — Documents historiques pour servir à l'histoire de la ville de Beaucaire. 2e opuscule : Chapelle de Notre-Dame de Bonaventure. 3e, 4e, 5e et 6e livraisons. In-8, 41 à 125 p. Beaucaire, imp. Reymond.

40. — Documents inédits pour servir à l'histoire de l'ancienne province du Quercy. In-8, 33 p. Cahors, imp. Laytou.

41. — Documents inédits des neuvième, dixième et onzième siècles relatifs à l'Église de Lyon, publiés et annotés par l'abbé C. U. J. Chevalier. In-8, 31 p. Lyon, imp. Vingtrinier.

42. — Documents inédits relatifs au Dauphiné. 2e volume, contenant : les cartulaires de l'église et de la ville de Die, le nécrologe de Saint-Robert-de-Cornillon, un hagiologe et deux chroniques de Vienne, une chronique des évêques de Valence, le cartulaire dauphinois de l'abbaye de Saint-Chaffre, les pouillés des diocèses de Vienne, Valence, Die et Grenoble, édité par M. l'abbé C. U. J. Chevalier. In-8, xcvi-459 p. Grenoble, imp. Prudhomme.

(Publication de l'Académie delphinale.)

43. — Dubois. Entrées royales et princières dans Amiens pendant les quinzième et seizième siècles ; augmentées de quelques faits inédits relatifs à l'histoire de cette ville. In-8, 80 p. Amiens, imp. Lambert-Carou.

44. — Dubord. Département du Gers. Études historiques

sur la ville et la communauté d'Aubiet, publiées en partie pour la première fois dans la Revue de Gascogne (1864-1867). In-8, 344 p. Toulouse, imp. Caillol et Baylac; château de Pompignan.

(Histoire civile et religieuse de France sous la direction de M. Coustou-Coysevox.)

45. — Du Cange. Dissertation sur les armes de Jérusalem, publiée par Arthur Demarsy. In-8 , 12 p. Paris, Dumoulin.

(Extrait de la Revue nobiliaire.)

46. — Dumesnil (A. J.). Histoire de Sixte-Quint, sa vie et son pontificat. In-8, VII-524 p. Paris, veuve Renouard.

47. — Dumont. Les Ruines de la Meuse. T. I. Prévôté de Hattonchatel et Lachaussée. In-8, 458 p. Paris, Derache.

48. — Dumont et Leger. Histoire de la ville d'Harfleur. 1re et 2e livraisons. In-8, 1-32 p. Le Havre, imp. Leclerc.

49. — Favre (L.). Glossaire du Poitou, de la Saintonge et de l'Aunis. Précédé d'une introduction sur l'origine, le caractère, les limites, la grammaire et la bibliographie du patois poitevin et saintongeois. In-8 , LXXXIV-360 p. Niort, Robin et Favre.

50. — Furetière. Le Roman bourgeois, ouvrage comique; avec notice et notes par M. Pierre Jannet. 2 vol. in-16, 364 p. Paris, Picard.

(Nouvelle collection Jannet.)

51. — Gérin (Ch.). Recherches historiques sur l'assemblée du clergé de France de 1682. In-8, XVIII-579 p. Paris, Lecoffre et fils.

52. — Gosselin (C.). Recherches sur les origines et l'histoire du théâtre à Rouen, avant Pierre Corneille. In-8, 85 p. Rouen, imp. Cagniard.

(Extrait de la Revue de Normandie, années 1867-1868.)

53. — Guérin (V.). Description géographique, historique et archéologique de la Palestine, accompagnée de cartes détaillées. Judée. T. I. Grand in-8, VIII-411 p. Challamel aîné.

54. — Guérin (R.). Les objets antéhistoriques du musée Lorrain. In-8, 26 p. et 3 pl. Nancy, imp. Lepage.

55. — Guerle (Edmond de). Milton, sa vie et ses œuvres. In-8, viii-399 p. Paris, Michel Lévy frères.

56. — Guiffrey (J.-J.). Archives dauphinoises. Histoire de la réunion du Dauphiné à la France. In-8, xvi-376 p. Paris, Académie des bibliophiles.

57. — Hémard. Un disciple de Montaigne, fragments inédits de René Hémard, poëte et moraliste étampois du dix-septième siècle, précédés d'une introduction par Paul Pinson. In-8, 24 p. Paris, Aug. Aubry.

58. — Hippeau. La Conquête de Jérusalem, faisant suite à la Chanson d'Antioche, composée par le pèlerin Richard et renouvelée par Graindor de Douai, au treizième siècle. In-8, xlviii-365 p. Paris, Aubry.

59. — Huillard-Bréholles (J. L. A.). Notice sur M. le duc de Luynes, membre de l'Institut, représentant du peuple aux assemblées constituante et législative, de 1848 à 1851, etc. In-8, 164 p. et portr. Paris, Plon.

60. — Imberdis. Histoire générale de l'Auvergne depuis l'ère gallique jusqu'au dix-huitième siècle. T. I et II. In-8, Clermont-Ferrand, Thibaud.

61. — Jarry. De pueris apud antiquos poetas thesim Facultati litterarum Duacensi proponebat J. Jarry, litterarum agregatus. In-8, 107 p. Lille, Quarré; Paris, Durand.

62. — Joanne. Itinéraire général de la France. La Loire et le Centre. Avec 26 cartes et 10 plans. In-18 jésus, xxxix-693 p. Paris, L. Hachette et Cie.

63. — Journal du curé du Vaurouy, depuis l'an 1696 jusqu'à l'an 1767; publié par M. Paul Baudry, d'après un manuscrit original. In-8, 24 p. Rouen, imp. Cagniard.

(Extrait de la Revue de Normandie.)

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 2 FÉVRIER 1869

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. GUIZOT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 2 mars 1869.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers, la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil :

1577. M. le comte JEAN D'HARCOURT, 89, rue de l'Université; présenté par M. le marquis de Chantérac et M. le vicomte de Luçay.

1578. M. Paul GEOFFROY-CHATEAU, attaché au département des affaires étrangères, 2, rue de la Ferme-des-Mathurins; présenté par MM. J. Andrieux et J. Desnoyers.

1579. M. Louis de VILLEPREUX, avocat, à Marmande (Lot-et-Garonne); présenté par MM. Tamizey de Larroque et Servois.

1580. M. le marquis de Saint-Aulaire, 122, rue de Grenelle-Saint-Germain; présenté par M. Guizot et par M. le marquis de Godefroy-Menilglaise.

1581. M. Edmond Lafond, 75, rue de Grenelle Saint-Germain; présenté par M. le marquis de Godefroy-Menilglaise et M. Servois.

1582. M. Lavisse, professeur d'histoire au Lycée Napoléon, 22, rue Soufflot; présenté par MM. de Watteville et Bellaguet.

1583. M. Georges Kob, attaché au Ministère des affaires étrangères, rue Jacob, 29; présenté par MM. Lecointre et Aubert.

Mme la baronne J. de Rothschild, ayant demandé à faire partie de la Société, sera inscrite sous le n° 949, sous lequel était inscrit feu M. le baron James de Rothschild.

Ouvrages offerts.

1° *Revue des Sociétés savantes des départements*, publiée sous les auspices du Ministre de l'Instruction publique, 4e série, tome VIII; octobre-novembre 1868; Paris, imprimerie impériale, 1868, in-8.

2° *Revue des questions historiques*, 3e année, 11e livraison; 1er janvier; Paris, 1869, in-8.

3° *Société de l'histoire du protestantisme français : Bulletin historique et littéraire*, 2e série, 4e année, n° 1. 15 janvier 1869. Paris, in-8.

4° *Société Impériale des sciences, de l'agriculture et des arts, de Lille.* — Séance publique, du 27 décembre 1868, présidée par M. Fleury, recteur de l'Académie. Lille, 1868, brochure in-8.

5° *Société des antiquaires de la Morinie*, *Bulletin historique*, 17e année, 67e et 68e livraisons; juillet, août,

septembre, octobre, novembre et décembre 1868. Saint-Omer, in-8.

6° *Bulletin de la Société d'Émulation du département de l'Allier, sciences, arts et belles-lettres;* tome IX, 4e livraison. Moulins, 1866, in-8.

7° *Études sur la chronologie des sires de Bourbon* (xe-xiiie siècles), par M. A. Chazaud, archiviste du département de l'Allier (publication de la Société d'Émulation de l'Allier). Moulins, 1866, in-8.

8° *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse Romande;* tome XXV. Monuments de l'antiquité dans l'Europe barbare, suivis d'une statistique des antiquités de la Suisse occidentale et d'une notice sur les antiquités du canton de Vaud, par Frédéric Troyon. Lausanne, 1868; 1 vol. in-8.

9° *Réponse aux conclusions de MM. de Treil, assignés devant le Tribunal de la Seine, comme usurpateurs des titres et nom de comte et baron de Pardailhan,* par M. J. Noulens, directeur de la *Revue d'Aquitaine.* Condom et Paris, 1868, in-8.

Correspondance.

M. Henri Martin, l'un des deux vice-présidents, exprime ses regrets d'être empêché d'assister à la séance du Conseil.

Plusieurs membres écrivent pour proposer l'admission de nouveaux sociétaires. Des membres nouvellement admis adressent leurs remercîments au Conseil.

Travaux de la Societé.

État des impressions :

Froissart, tome Ier, feuilles 1 à 32 tirées.

Brantôme, tome V, feuilles 1 et 2 en correction; placard 5 envoyé à l'auteur.

Mémoires de Mme de Mornay, tome II, feuilles 1 à 7 tirées.

Chroniques monastiques d'Anjou, en suspens.

Annuaire-Bulletin, tome VI (1868), les deux parties sont terminées et distribuées.

M. Guizot confirme de vive voix au Conseil l'assurance qu'il avait précédemment donnée par écrit, au nom de sa fille, Mme de Witt, que le 2e volume des *Mémoires et Lettres de Mme de Mornay* pourra être terminé dans le courant de cette année. La fin des Mémoires est tirée depuis longtemps; le choix des lettres a été fait au milieu des nombreux papiers de la famille de Mornay qui ont été confiés à M. Guizot. La copie des Lettres est commencée et avance rapidement. Elle est faite, sous la surveillance de M. Guizot, par un ancien élève de l'École des Chartes, attaché au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale. Cette correspondance, entièrement inédite, est écrite dans la plus intime familiarité; elle se compose principalement de lettres de Duplessis de Mornay à sa femme, au nombre de 130 environ, de lettres de leur fils écrites pendant ses voyages en Italie, en Allemagne et en Afrique, et de plusieurs lettres des trois filles de Duplessis de Mornay. Les lettres de celui-ci se rapportent à la période la plus critique de l'histoire d'Henri IV, à l'année 1587 et aux quatre années suivantes; elles présentent un tableau très-intéressant de l'esprit public, de l'état des mœurs, de l'esprit de famille à cette époque. L'impression de ces lettres pourra être commencée sous très-peu de temps.

— M. le marquis de Chantérac dépose la copie manuscrite du tome premier des Mémoires de Bassompierre. Ce volume sera mis sous presse après l'examen préalable du commissaire responsable, M. L. Lalanne.

— M. L. Delisle, au nom du Comité de publication, rappelle qn'une proposition avait été adressée, il y a déjà longtemps, au Conseil par MM. Henri Beaune et Jules d'Arbaumont, à l'effet de publier une nouvelle édition des *Mémoires d'Olivier de la Marche*. Il n'avait point été

donné suite à cette demande, qui fut cependant accueillie favorablement par le Conseil et mentionnée dans un des rapports annuels sur les travaux de la Société. Les auteurs de la proposition l'ont renouvelée, par l'intermédiaire de M. Marion, en adressant une notice dans laquelle ils font connaître avec plus de détails les ressources que présentent les nombreux manuscrits existant dans différents dépôts publics, manuscrits inconnus aux précédents éditeurs, pour améliorer très-notablement une édition de ces importants mémoires qui embrassent une période de 53 années, de 1435 à 1488. MM. de Beaune et d'Arbaumont indiquent aussi le parti qu'ils ont déjà tiré de plusieurs de ces manuscrits et les autres ressources historiques et biographiques qu'ils ont trouvées dans plusieurs dépôts d'archives pour éclairer et compléter les récits d'Olivier de la Marche.

En conséquence de ces communications, le Comité de publication propose d'adopter, en principe, une nouvelle édition, en deux ou trois volumes au plus, des *Mémoires d'Olivier de la Marche*, édition qui serait confiée à MM. de Beaune et d'Arbaumont, très-bien préparés par leurs précédents travaux sur la Bourgogne à donner une bonne édition des œuvres de l'un de ses principaux historiens.

Cette proposition est adoptée par le Conseil.

M. de la Villegille, président du Comité des fonds, soumet au Conseil plusieurs difficultés relatives à l'impression des ouvrages publiés par la Société. La principale consiste dans le prix auquel se sont élevés les frais de composition des derniers volumes, et particulièrement de Joinville et du tome 1er de Froissart, qui, quoique n'étant pas encore terminé, dépasse déjà beaucoup la dépense ordinaire.

M. L. Delisle, commissaire-responsable de l'édition de *Froissart*, explique comment l'impression du 1er volume a été plus couteuse qu'elle n'aurait dû l'être. La coupure de la partie du texte destinée à ce premier volume avait été faite à l'imprimerie sans une appréciation suffisante de l'étendue des variantes correspondantes au texte. Celles-ci, composées en petits caractères, étant plus considérables qu'on ne l'avait prévu, ont entraîné des frais plus élevés, et l'étendue

de ce volume sera notablement plus grande que celle des volumes ordinaires, à moins que le Conseil n'en décide la division en deux parties. On ne manquera pas dorénavant d'éviter un semblable embarras.

Le Conseil charge les Comités de publication et des fonds d'examiner ces différentes questions et de lui faire prochainement un rapport.

La séance est levée à 5 heures.

II

VARIÉTÉS.

LETTRE DU MARÉCHAL DE CATINAT A CHAMILLART.

La lettre suivante, dont la copie nous a été obligeamment communiquée par M. Gustave Masson, est conservée au *British Museum* (fonds additionnel, n° 20317). Nous n'en trouvons le texte dans aucune des biographies de Catinat, et elle nous paraît inédite. Chamillart n'avait sans doute pas tenu secrètes les accusations qu'y relève Catinat, car elles sont mentionnées dans les divers mémoires qui ont été publiés sur la vie de l'illustre maréchal; mais le maréchal de Créqui est le seul écrivain, ce nous semble, qui ait connu la justification que Catinat dut envoyer d'Italie [1]. Il n'est fait allusion ni aux accusations du cardinal Paulucci,

1. Voyez les *Mémoires pour servir à la vie de Nicolas de Catinat*, 1775, p. 253.

secrétaire d'État à Rome, ni à la réponse de Catinat, dans les *Mémoires sur la succession d'Espagne*, publiés par le général Pelet. Comment la lettre de Catinat ne se trouve-t-elle pas aux Archives du Ministère de la guerre? Nous ne savons.

Nous conservons l'orthographe de Catinat.

Au camp d'Ulago[1], ce 1er novembre 1701.

« J'ai receu, monsieur, la lettre du 14e octobre que vous m'avez fait l'honneur de m'escrire, avec laquelle vous m'en avez envoyé une de M. le cardinal Pauluccy[2], du six septembre, escrite à M. le Nonce en France, sur les désordres et sacriléges commis par les troupes; à quoy est joint copie d'une lettre escrite le 17 aoust par un gentilhomme de Crême, qui est celle qui a donné lieu à la lettre de mondit sr le cardinal Pauluccy.

« J'ay veu, monsieur, ce que contient la lettre de ce gentilhomme, dans laquelle il y a deux faits que j'ignore absolument, et dont je ne me souviens point.

« Le premier, qu'un prestre soit venu me trouver, et ait eslevé devant moy une ostie, et qu'après m'avoir reproché « avec un zèle digne de son caractère, » ainsi que dit cette lettre, l'horrible sacrilége des soldats, il m'avoit dit à haute voix : « Puisque vous ne faites point porter le respect qui est dû à Dieu et à ses sacrements, je vous maudis au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, » et qu'aussitôt il s'en alla me laissant dans une horrible surprise.

« Dans le second il dit que M. le duc de Savoye estant arrivé icy, sans nommer le lieu, avec moy, accompagné de deux cents soldats, il fit demander à entrer dans la ville; ce qui ne luy ayant pas esté accordé, il retourna sur ses pas, plein de fureur, et pour se vanger, qu'il envoya cinq cents hommes ravager et mettre le feu, sans aucun égard, à tous les villages d'alentour. Ce fait est absolument faux, ainsi que celuy du curé qui a fait élever une ostie devant moi.

« Après cela je conviendray, monsieur, qu'en entrant

1. La copie porte : *Ulago*. Il s'agit d'*Urago*.

2. Le cardinal Paulucci avait été choisi comme secrétaire d'État par Clément XI dès son avénement au saint-siége.

sur le Crémonois les troupes y ont vécu avec licence et pillage dans leur marche, en allant au fourrage; et qu'il y a eu deux églises pillées. J'en ay ressenti tout le déplaisir possible, et je n'ay manqué en rien à la sévérité qui pouvoit establir une meilleure discipline. J'ay fait faire nombre d'exécutions, et entr'autres fait brûler un cavalier. Personne ne peut estre plus touché que moy de ces irrégularités, et c'est une des croix du commandement que de n'estre pas maître de la discipline, avec toutes les remontrances et sévérités qui peuvent estre pratiquées. Je m'estimerois criminel si je n'avois pas esté affligé du pillage desdites deux églises, et si j'avois manqué de diligence à chercher les moyens d'en faire justice. Je vous prie de me faire l'honneur de me croire toujours, aussi véritablement que l'on puisse estre, monsieur,

« Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

« Le maréchal de Catinat. »

— L'histoire inédite du monastère de Saint-Lomer, composée en 1646 par Dom Noël Mars, et conservée à la bibliothèque de Blois, doit être prochainement publiée par M. Marchand, imprimeur à Blois, sous les auspices de la Société des sciences et lettres de Loir-et-Cher. L'édition est confiée aux soins de M. A. Dupré, bibliothécaire de la ville de Blois, qui se propose de joindre au travail du savant bénédictin une notice biographique, des chartes inédites, des notes, une table et des renseignements bibliographiques.

III

BIBLIOGRAPHIE.

64. — Balasque. Études historiques sur la ville de Bayonne; avec la collaboration d'E. Dulaurens, archiviste de la ville. T. 2. In-8, 712 p. Bayonne, Lasserre.

65. — Becq de Fouquières. Les jeux des anciens, leur description, leur origine, leurs rapports avec la religion, les arts et les mœurs. Ouvrage accompagné de gravures sur bois, d'après l'antique, dessinées et gravées par M. Léon Le Maire. In-8, VIII-460 p. Paris, Reinwald.

66. — Bertrand (Joseph), de l'Institut. L'Académie des sciences et les académiciens, de 1666 à 1793. In-8, IV-439 p. Paris, Hetzel.

67. — Bétencourt (Dom). Noms féodaux ou noms de ceux qui ont tenu fiefs en France dans les provinces d'Anjou, Aunis, Auvergne, Beaujolais, Berry, Bourbonnais, Forez, etc., depuis le XIIe siècle jusqu'au milieu du XVIIIe, extraits des Archives du royaume. 2e édition. T. 4 (fin). In-8, 246 p. Paris, Schlésinger.

68. — Boileau Despréaux. Les Satires du sieur Nicolas Boileau Despréaux, réimprimées conformément à l'édition de 1701, dite édition favorite; introduction et notes par F. de Marescot. In-8, VII-194 p. Paris, lib. de l'Académie des bibliophiles.

69. — Borel. Les Antiquitez de Castres, de maistre Pierre Borel; publiées par Ch. Pradel. In-18 jésus 282 p. Paris, lib. de l'Académie des bibliophiles.

70. — Castan (A.). L'empereur Charles-Quint et sa

statue à Besançon. In-8, 39 p. Besançon, imp. Dodivers et Cie.

(Extrait des Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs.)

71. — Charpillon. Dictionnaire historique de toutes les communes du département de l'Eure. Histoire, géographie, statistique; séries 1 à 6. Gr. in-8 à 2 col. Les Andelys, Delcroix.

(L'ouvrage formera 2 gros volumes.)

72. — Charte d'affranchissement du bourg d'Oiselay (Franche-Comté), publiée et annotée par M. Jules Gauthier, élève de l'École des chartes. In-8, 20 p. Besançon, imp. Dodivers et Cie.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Doubs.)

73. — Delisle (Léopold), de l'Institut. Histoire du château et des sires de Saint-Sauveur-le-Vicomte, suivie de pièces justificatives. In-8, xii-311 et 368 pages. Valogne, Martin; Paris, Durand.

Nous signalons un peu tard le volume de M. Delisle. Resserrée en d'étroites limites, notre *Bibliographie* s'attarde parfois, et nous sommes souvent obligés de supprimer ou d'ajourner toute analyse, si rapide qu'elle puisse être, pour laisser plus de place à l'énumération des titres des ouvrages nouveaux[1].

Les livres de M. Delisle sont de ceux, il est vrai, qui se recommandent d'eux-mêmes, et par la simple annonce de leur publication, à l'attention de la partie du public qu'ils intéressent. Il n'est peut-être pas superflu cependant d'avertir que cette monographie est d'une importance particulière pour l'histoire générale. Déjà sous la première dynastie des seigneurs de Saint-Sauveur, celle des Néel (qui commence au dixième siècle et finit vers 1138), l'histoire locale s'y mêle à l'histoire générale par la participation de Néel II à l'insurrection des barons normands contre Guillaume le Bâtard, insurrection qui fut vaincue au Val-des-Dunes (1047), grâce à l'appui qu'Henri I, roi de France,

1. Encore cette liste ne peut-elle être tout à fait complète. Il faut choisir quelquefois. Aux omissions volontaires il s'est peut-être ajouté quelques lacunes involontaires dans la Bibliographie de 1868, dont les premières livraisons de l'*Annuaire-Bulletin* de 1869 donnent la fin. Un accident d'imprimerie a fait tomber *en pâte* un placard corrigé, dont la copie entière n'a pu être retrouvée, et nous n'osons affirmer que nous l'ayons reconstitué sans aucun oubli.

prêta au duc de Normandie; mais c'est surtout au quatorzième siècle que l'horizon de l'histoire de Saint-Sauveur s'agrandit. Aux Néel ont succédé les Taisson (1137 ou 1138-1213 ou 1214); aux Taisson, les d'Harcourt. Godefroi, le dernier d'Harcourt qui ait possédé la seigneurie (1330-1356), prend parti pour les Anglais, et les événements dont le château de Saint-Sauveur devient le théâtre, « constituent, dit justement M. Delisle, l'un des épisodes les plus dramatiques de la guerre de cent Ans. » M. Delisle en retrace avec précision les moindres circonstances, et les relie habilement aux autres événements contemporains. Pour les premières pages du livre, ce sont particulièrement les cartulaires qu'il a dû interroger; ici les sources d'informations deviennent plus nombreuses et plus variées. « Les écrivains qui ont jusqu'à présent traité ce sujet, écrit l'auteur, ont pris pour guides Froissart, le rédacteur des Chroniques de Saint-Denis, et le continuateur de Guillaume de Nangis : le premier donne souvent un trop libre cours à son imagination; les deux autres sont généralement exacts, mais n'entrent guère dans les détails. J'ai puisé à des sources nouvelles des notions beaucoup plus sûres et plus complètes : diverses chroniques normandes, celle que M. Siméon Luce a publiée en 1862 pour la Société de l'Histoire de France (*Chronique des Valois*), celle de l'anonyme de Caen, celle de Pierre Cochon, et plusieurs autres, qui n'ont pas encore trouvé d'éditeurs, m'ont été d'un grand secours. Mais si le livre que je publie aujourd'hui offre quelque intérêt, je le dois avant tout aux documents officiels que j'ai recueillis soit aux Archives de l'empire, soit à la Bibliothèque impériale. Les registres du Trésor des chartes, ceux du parlement et les débris des archives de la chambre des comptes que le temps a épargnés ont été pour moi des mines dont la richesse a dépassé mes espérances. » On voit par là combien il est difficile d'écrire l'histoire complète d'une ville ou d'un château à qui ne peut consulter que les archives locales. — Le château de Saint-Sauveur était une place de guerre importante, et la possession en était du plus haut prix. Les Anglais l'occupèrent de 1356 à 1375, et de 1418 à 1450. Après la guerre de cent Ans l'histoire de Saint-Sauveur présente un intérêt beaucoup moindre, et quelques pages ont suffi à son histoire de 1450 à 1789. — La seconde partie du volume contient les pièces justificatives, qui se composent de 260 pièces; 45 sont du onzième siècle, 14 du douzième, 2 du treizième, 181 du quatorzième, 17 du quinzième, 1 du seizième; la plupart sont inédites. « Le recueil de pièces, dit M. Delisle, que j'ai formé sur l'histoire politique et militaire du château de Saint-Sauveur pendant les règnes de Philippe VI, de Jean et de Charles V, pourra donner une idée des immenses ressources que les anciennes pièces

de procédure et de comptabilité fournissent pour éclaircir les annales de la France au quatorzième siècle. »

Une dernière citation de la préface de M. Delisle, où se trouve une protestation dont il conviendra que les auteurs de nos dictionnaires historiques ou géographiques tiennent compte. « En terminant cette préface, dit-il, je dois faire une observation sur le nom que la ville de Saint-Sauveur porte dans la plupart des documents administratifs du dix-neuvième siècle. A l'ancien nom de Saint-Sauveur-le-Vicomte l'usage de nos jours tend à substituer le nom de Saint-Sauveur-sur-Douve ; mais cette dernière dénomination sera toujours repoussée par les historiens. En effet, à quoi bon proscrire le mot de *Vicomte*, qui nous rappelle que Saint-Sauveur était, il y a huit siècles, la résidence des vicomtes qui représentaient le duc de Normandie dans le Cotentin, et qui furent les fondateurs, non-seulement du château, mais encore de l'abbaye et en même temps de la bourgade qui a servi de noyau à la ville moderne? Le nom de Saint-Sauveur-sur-Douve a d'ailleurs le grave inconvénient d'accréditer une erreur géographique : car la rivière qui arrose le territoire de Saint-Sauveur ne s'appelle pas la *Douve*, comme on le répète trop souvent, mais bien l'*Ouve*. Tous les textes anciens sont d'accord sur ce point. C'est par suite d'un regrettable abus qu'au lieu de *la rivière d'Ouve*, on a écrit et prononcé d'abord *la rivière Douve*, puis *la rivière de Douve* ou *de la Douve*, absolument comme si l'on s'avisait aujourd'hui d'appeler *la Dorne* la rivière sur laquelle est bâtie la ville de Caen. » Espérons que le barbarisme *la Douve* disparaîtra bientôt des articles *Saint-Sauveur* dans les dictionnaires de Bouillet, de MM. Dezobry et Madeleine, Joanne, etc., comme des recueils administratifs, tels que le *Dictionnaire des Postes*.

74. — Description d'un ancien plan du monastère de Saint-Gall au IXe siècle; par M***. Traduit de l'anglais par M. A. Campion. In-8, 48 p. et plan. Caen, Blanc-Hardel.

(Extrait du Bulletin monumental publié à Caen par M. de Caumont.)

75. — GAULLE (de). Les sanctuaires les plus célèbres de la sainte Vierge en France; par J. M. de Gaulle. 1re et 2e parties. 2 vol in-8, 470 p. Lille, Lefort; Paris, Mollie.

76. — Journal et mémoires de Mathieu Marais, avocat au parlement de Paris, sur la régence et le règne de Louis XV (1715-1737), publiés avec une introduction et des notes, par M. de Lescure. T. IV. In-8, 596 p. Paris, Firmin Didot.

77. — Journal de Jean Héroard sur l'enfance et la jeunesse de Louis XIII (1601-1628), extrait des manuscrits originaux et publié par MM. Eud. Soulié et Ed. de Barthélemy. 2 vol. in-8, LXXI-900 p.; Paris, Firmin Didot.

78. — LACROIX (Paul). Les arts au moyen âge et à l'époque de la Renaissance. Ouvrage illustré de 17 pl. chromolith. exécutées par F. Kellerhoven, et de 400 grav. sur bois. Gr. in-8, IV-534 p. Paris, Firmin Didot.

79. — LAGADEUC. Le Catholicon, dictionnaire breton, français et latin; publié par R. F. Le Men, archiviste du Finistère, d'après l'édition de Me Auffret de Quoetqueueran, imprimée à Tréguier chez Jehan Caluez, en M.CCCC.XCIX. In-8, 248 p. Lorient, Corfmat; Saint-Brieuc, Guyon; Quimper, Salaün.

(Documents pour servir à l'étude de l'histoire et de la langue bretonnes.)

80. — LAPAIX (C.). Armorial des villes, bourgs et villages de la Lorraine, du Barrois et des Trois-Évêchés (Meurthe, Meuse, Vosges, Moselle, Haute-Marne, etc.). In-4, 318 p.; Nancy, l'auteur.

81. — LATIL. Archives du département des Bouches-du-Rhône. In-8, 36 p. et plan. Marseille, imp. Arnaud, Cayer et Cie.

82. — LATIL. Discours sur les archives départementales des Bouches-du-Rhône. In-8, 11 p. Aix, imp. Remondet-Aubin.

(Extrait du Compte rendu des travaux du Congrès scientifique de France tenu à Aix en décembre 1866, trente-troisième session).

83. — LE CAMUS (Mgr). Catalogue des évêques de Grenoble; par Mgr le cardinal Le Camus. Publié et annoté par l'abbé C. U. J. Chevalier. In-8, 24 p. Grenoble, imp. Prudhomme.

(Extrait du Bulletin de l'Académie delphinale.)

84. — Lettre adressée à l'Académie française par la Société des correcteurs, à l'occasion de la prochaine édition du Dictionnaire, et réponse de M. Villemain, secrétaire perpétuel de l'Académie. In-8, 15 p. Paris, imp. Thunot et Cie.

85. — Leuridan. Précis de l'histoire de Lannoy. In-8, 195 p. Lille, imp. Danel.

86. — Liblin (J.). Chronique de Colmar, 3e partie. De l'an 1301 à 1400. In-8, 147-304 p. Mulhouse, imp. Bader.

87. — Merlet. Inventaire-sommaire des archives départementales antérieures à 1790; rédigé par M. L. Merlet, archiviste. Eure-et-Loir. Archives civiles. Séries A à D. T. I. In-4 à 2 col., 452 p. Chartres, imp. Garnier.

(Collection des Inventaires-sommaires des archives départementales.)

88. — Molière. Théâtre, collationné minutieusement sur les premières éditions et sur celles des années 1666, 1674 et 1682, orné de vignettes gravées à l'eau-forte, par Hillemacher. T. I à VI. In-8. Lyon, Scheuring; Paris, Aubry.

89. — Munier. Notes sur Frontignan, pour servir à son histoire. In-8, 330 p. et 13 pl. Montpellier, Coulet; Paris, Aubry.

90. — Paeile. Notice sur les archives communales de Lille, antérieures à 1790. In-8, 41 p. Lille, imp. Danel.

(Extrait du Bulletin de la Commission historique du département du Nord, t. X.)

91. — Paris (Gaston). Leçon d'ouverture du cours de grammaire historique de la langue française, professé à la Sorbonne en 1868. In-8, 30 p. Paris, Franck.

92. — Paris (Paulin). Les Romans de la Table ronde, mis en nouveau langage et accompagnés de recherches sur l'origine et le caractère de ces grandes compositions. T. II. Merlin. Artus. In-18 jésus, 408 p. et 2 grav. Paris, L. Techener.

93. — Pothier (Fr.). Roanne pendant la Révolution (1789-1796). In-8, XII-434 p. Roanne, Durand.

94. — Prarond. De quelques lieux du Ponthieu, ou voisins du Ponthieu, qui ne font pas partie de l'arrondissement d'Abbeville. In-8, 42 p. Paris, Dumoulin.

(Extrait de la Picardie, 1868.)

95. — Rabelais. Les quatre livres de maistre François Rabelais; suivis du manuscrit du cinquième livre, publiés

par les soins de MM. A. de Montaiglon et Louis Lacour. T. I (1er et 2e livres). In-8, 316 p. Paris, lib. de l'Académie des bibliophiles.

96. — Rabelais. Les OEvres de maistre François Rabelais, accompagnées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, d'une étude bibliographique, de variantes, d'un commentaire, d'une table des noms propres et d'un glossaire; par Ch. Marty-Laveaux. T. I. 1re partie. In-8, XII-215 p. Paris, Lemerre.

97. — Revoil (H.). Architecture romane du midi de la France, dessinée, mesurée et décrite. In-folio, 1-31 p. Paris, A. Morel.

(L'ouvrage se composera de 60 livraisons in-folio.)

98. — Robert-Dumesnil. Le Peintre-Graveur français, ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'école française. Ouvrage faisant suite au Peintre-Graveur de M. Bartsch. T. X. Publié par M. Georges Duplessis. In-8, 278, p. Paris, Mme veuve Bouchard-Huzard; Rapilly.

(Ce dixième volume termine l'ouvrage de M. Robert-Dumesnil. Un onzième volume contiendra un supplément au Peintre-Graveur français.)

99. — Robillard de Beaurepaire (de). Mémoire sur le lieu du supplice de Jeanne d'Arc, accompagné d'un plan de la place du Vieux-Marché de Rouen, d'après le Livre des Fontaines de 1525, et de la reproduction de la gravure d'Israël Silvestre, représentant l'ancienne Fontaine de la Pucelle. In-8, 32 p. Rouen, Le Brument.

100. — Rochas. Études de biographie et de bibliographie dauphinoises; par A. Rochas. I. Boissier. In-8, 10 p. Grenoble, imp. Prudhomme.

(Extrait du journal le Dauphiné.)

101. — Rossignol (J. P.), de l'Institut. Explication et restitution d'une inscription en vers grecs consacrée au dieu Mithras, et gravée dans le porche de l'église de Labège (Haute-Garonne). Renseignements nouveaux et tout à fait inattendus que fournit cette inscription sur Mithras et sur son culte. In-8, 44 p. Paris, Durand et Pedone Lauriel.

102. — Rosny (de). Variétés orientales, historiques, géo-

graphiques, scientifiques, biographiques et littéraires. In-8, VIII-360 p. et 7 pl. Paris, Maisonneuve.

103.—ROUVIER. Histoire des marins français, sous la République (de 1789 à 1803). In-8, VIII-560 p. Paris, A. Bertrand.

104.—SEPET (Marius). Jeanne d'Arc, avec une introduction par M. Léon Gautier. Gr. in-8, XX-314 p. et 4 grav. Tours, Mame et fils.

105.—SAULCY (de). Étude chronologique des livres d'Esdras et de Néhémie. In-8, 111 p. et 1 tableau. Paris, A. Lévy.

106.— THIBAUT. Histoire et œuvres complètes de saint Cyprien, évêque de Carthage. Traduction française par M. l'abbé Thibaut, ancien professeur de rhétorique. 2 vol. in-8, VII-855 p. Tours, Cattier.

107. — TOUBIN. Recherches sur la langue Bellau, argot des peigneurs de chanvre du haut Jura. In-8, 11 p. Besançon, imp. Dodivers.

(Extrait des Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs.)

108. — TROUILLARD. Origines féodales et religieuses du Bas-Maine. Étude sur Bourg-Nouvel, dislocation du pays des Diablintes; par M. Trouillard. In-8, 39 p. Le Mans, Monnoyer.

(Extrait du Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe.)

109.—VIGÉ. Amédée VI (le comte Vert), comte souverain de Savoie (1300-1383). Précis historique. 1er cahier : I. L'Europe à vol d'oiseau (1300-1343). In-8, 31 p. Chambéry, imp. Ménard et Cie.

110.— VILLARS (Mme de). Lettres à Madame de Coulanges (1679-1681). Nouvelle édition, avec introduction et notes, par Alfred de Courtois. In-8, 352 p. Paris, Plon.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 2 MARS 1869,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. GUIZOT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 avril 1869.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

Le Conseil est informé de la mort d'un des plus anciens membres de la Société, M. Thouvenin, et de celle de M. Gellibert des Séguins, ancien député, éditeur du cartulaire de Saint-Cybar d'Angoulême, et auteur des Recherches historiques sur l'Angoumois.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil :

1584. M. Philippe de BORDERIEUX, 24, rue Saint-Lazare.

1585. M. DUMONT fils, 63, boulevard Saint-Michel.

1586. M. Émile HOMO, 54, rue du Cardinal-Fesch.

1587. M. Louis MILCENT, 29, rue de la Chaussée-d'Antin.

1588. M. Sazerac de Forge, auditeur au Conseil d'État, 7, rue Perrault.

Ces cinq nouveaux sociétaires sont présentés par MM. Boulatignier et Le Tellier de Lafosse.

1589. M. Léon Manchon, notaire au Havre, présenté par MM. Boulatignier et Edmond Quesney.

1590. M. Amédée des Sorbiers de la Tourrasse, à Valence d'Agen (Tarn-et-Garonne), présenté par MM. de Ruble et de Beaucourt. Son correspondant à Paris sera M. Hachette.

1591. M. Gustave Doublet, juge suppléant au tribunal de Versailles, 10, rue de Provence, à Versailles, présenté par MM. A. Boniteux et Gerardin.

Ouvrages offerts.

Archives des Missions scientifiques et littéraires, publiées sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, 2e série, t. V, 1re livraison, Paris, 1868. In-8.

Bulletin historique et littéraire de la Société de l'histoire du protestantisme français, 2e série, 4e année, n° 2, février 1869. Paris, in-8.

Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or, t. VII, 2e livraison, 1866-1867 et 1867-1868. Dijon, in-4.

Rapport sur les travaux de l'année 1867-1868, *présenté à l'Académie des Bibliophiles*, dans sa séance générale du 12 mai 1868, par M. Anatole de Montaiglon, l'un de ses membres fondateurs. Paris, 1868, br. grand in-8.

Collection méridionale, t. Ier : Mémoires des choses passées en Guyenne. — Bertrand de Vignolles, 1621-1622, par M. Tamizey de Larroque, in-8.

Essai historique sur l'abbaye de Saint-Barnard et sur la

ville de Romans. Complément textuel du Cartulaire, faisant suite aux preuves de la 1re *et de la* 2e *partie;* par M. Giraud, ancien député. Lyon, 1869. 1 vol. in-8.

L'ancienneté de l'homme, par M. le marquis de Nadaillac, président de la Société archéologique du Vendômois. Extr. du Bulletin de cette Société. Vendôme, 1869, br. in-8.

Correspondance. — Travaux de la Société.

M. E. Giraud et M. le marquis de Nadaillac font hommage de leurs ouvrages ci-dessus indiqués.

M. Boulatignier écrit pour présenter six nouveaux sociétaires, admis dans cette même séance.

Plusieurs membres, récemment admis, offrent leurs remercîments au Conseil.

M. Gerardin, en annonçant la mort de M. Gellibert des Séguins, adresse une notice sur la vie de ce membre que la Société vient de perdre.

M. Luis Cirmeros annonce l'envoi d'un *Atlas géographique et d'une Histoire du Pérou*, par M. Mariano Paz Soldan.

M. Lecoy de la Marche propose la publication d'un *Recueil de récits historiques tirés des Sermons du treizième siècle.* On trouve en abondance dans cette sorte de documents des traits d'histoire, des anecdotes, des légendes propres à jeter des lumières nouvelles sur l'histoire publique ou privée de cette époque. L'auteur de la proposition a déjà montré dans son ouvrage sur la *Chaire française au treizième siècle*, l'heureux parti qu'on en peut tirer. La richesse de cette source est encore augmentée par la découverte récente, dans la bibliothèque de Tours, due à M. Léopold Delisle, d'un manuscrit offrant tout un recueil de morceaux historiques du même genre. M. Lecoy de la Marche se propose

d'extraire et de réunir tous ces matériaux, de les coordonner, et de les accompagner d'une introduction et d'une table. Si la Société agréait sa proposition, il remettrait le manuscrit vers la fin de l'année courante. L'examen de ce projet est renvoyé au Comité de publication.

M. le comte René de Belleval propose la publication des *Mémoires de Jean le Fèvre de Saint-Remy*, dit *Toison-d'Or*, conseiller, et chambellan de Philippe le Bon, et premier roi d'armes de la Toison-d'Or. Ces mémoires, d'autant plus intéressants que l'auteur a été souvent le témoin oculaire des faits qu'il raconte, n'ont été publiés qu'une seule fois, par M. Buchon, dans le Panthéon littéraire. M. le comte de Belleval, compatriote de Saint-Remy, possesseur de documents intéressants sur lui et sa famille, mettrait tous ses soins à rendre cette publication digne de la Société de l'Histoire de France.

La proposition de M. de Belleval est renvoyée à l'examen du Comité de publication.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Mémoires et Correspondance de Mme de Mornay, IIe volume, feuilles 1 à 7 tirées.

Brantôme, V^e^ volume, feuilles 1 à 5 en bon à tirer; feuilles 6 à 8 chez l'auteur.

Froissart, Ier volume, feuilles 1 à 31 tirées. L'étendue de ce volume, qui n'est point encore complet, devant dépasser notablement celle des volumes ordinaires, il y aura lieu de prendre à cet égard une décision dans la prochaine séance du Conseil.

Annuaire-Bulletin, 1869, feuilles 1 et 2 composées.

M. Guizot annonce que la copie des *Lettres de la famille de Mornay* est terminée, que les notes de Mme de Witt le seront aussi très-prochainement, et que le manuscrit, pouvant être complété dans le courant du mois d'avril, sera alors en état d'être mis immédiatement sous presse.

M. A. de Ruble a promis de remettre très-prochainement à M. Servois, commissaire responsable, la copie des *Lettres de Montluc*, qui doit composer le IVe volume de cette publication; la mise sous presse immédiate est autorisée.

M. de Mas-lâtrie doit pareillement déposer entre les mains du commissaire responsable, M. Guessard, la copie complète de la *Chronique de Bernard le Trésorier;* elle sera mise aussitôt sous presse.

M. le marquis de Chantérac a promis de remettre avant le mois d'avril au commissaire responsable, M. Lalanne, la copie du Ier volume des *Mémoires de Bassompierre*, dont l'impression a été pareillement autorisée.

M. Duplès-Agier vient de remettre à M. L. Delisle, commissaire responsable, une portion de la copie des *Chroniques de l'abbaye Saint-Martial de Limoges*, et fait espérer que le complément pourra aussi être déposé sous un bref délai.

M. Luce poursuit toujours très-activement l'achèvement du Ier volume de *Froissart*. Il informe le Conseil que M. le prince de Pulkler-Muskau, auquel il s'était adressé pour avoir communication d'un manuscrit de *Froissart* qu'il possède dans la riche bibliothèque de son château de Branitz en Prusse, a bien voulu lui adresser la copie en fac-simile de plusieurs pages de ce manuscrit, et des renseignements qu'il avait déjà communiqués à M. Kerwyn de Lettenhove, pour l'édition des *Chroniques de Froissart*, que ce savant publie en Belgique.

M. Kerwyn, présent à la séance, exprime son opinion sur le caractère et la date de ce manuscrit. Il donne aussi quelques détails sur un manuscrit de *Lefèvre de Saint-Remy*, dont M. de Belleval a proposé la publication au Conseil, et sur une copie des *Chroniques de Jean de Wavrin*, que possède la bibliothèque de Leyde, et qui lui paraît être un peu différente de celle qui a servi à Mlle Dupont, pour l'édition publiée par la Société. M. Kerwyn signale également à l'attention de l'éditeur de *Bernard le Trésorier*, un manuscrit de cette chronique, conservé dans la bibliothèque publique de Bruxelles.

M. L. Delisle informe le Conseil que le Comité de publication qui avait été chargé d'examiner la question de l'étendue à donner au *Choix de testaments des règnes de Charles V et de Charles VI*, proposé par MM. Meyer et Campardon, et déjà adopté en principe, a été d'avis, mais à une faible majorité, d'accorder deux volumes. Les documents sont nombreux, variés, intéressants à différents titres, et il paraîtrait difficile de les condenser en un seul volume.

Sur l'observation faite par plusieurs membres du Conseil qu'un choix de pièces détachées de cette nature, peut toujours être un peu arbitrairement étendu ou limité, la question est renvoyée à M. Lalanne, précédemment désigné pour commissaire responsable, et qui examinerait la copie préparée. Sur sa demande, M. Bordier lui sera adjoint pour cet examen.

M. L. Delisle rend compte au Conseil des résultats de la délibération des deux Comités réunis de publication et des fonds, en vue d'aviser aux moyens de diminuer les frais d'impression des ouvrages de la Société.

Après avoir sérieusement examiné les différentes combinaisons soumises au Conseil dans sa précédente séance, les Comités se bornent à proposer actuellement de supprimer, ou tout au moins d'interrompre pendant une année, la publication de la 2e partie de l'*Annuaire-Bulletin*, et de ne distribuer que la 1re, qui contiendrait, avec la liste des membres, les procès-verbaux des séances du Conseil et de l'assemblée générale, les notices bibliographiques et quelques documents originaux.

Ce projet aurait pour résultat d'économiser des frais d'impression assez considérables sans diminuer le nombre des volumes que publie annuellement la Société. Les difficultés qui existent en ce moment dans les relations entre les imprimeurs, les ouvriers typographes et les libraires-éditeurs, ne permettraient que très-difficilement toute autre combinaison qui présenterait d'ailleurs de sérieux inconvénients.

Cette proposition est longuement discutée, et finalement adoptée par le Conseil.

M. Servois, rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin*, a déjà reçu

l'annonce ou même la communication de plusieurs documents étendus, qui devaient entrer dans la seconde partie de ce recueil, pour 1869, tels que des extraits et des analyses de la grande collection des manuscrits du cardinal Gualterio, par M. Gustave Masson; des comptes de dépenses du moyen âge, par M. Marchegay; des extraits des anciens registres de notaires du Languedoc, par M. Raymond; une table analytique de la collection des Annuaires par M. de Montmessin, etc. Il demande à informer les correspondants de cette suppression ou interruption de la partie du recueil consacrée aux documents originaux, afin de garantir à leur égard sa responsabilité. Il en sera donné avis aux sociétaires dans la prochaine livraison de l'*Annuaire-Bulletin*, et les documents déjà communiqués pourront être rendus aux membres qui les ont envoyés.

M. de la Villegille, président du Comité des fonds, rend compte au Conseil du règlement des frais du volume de *Joinville* avec l'imprimeur de la Société. Ce règlement a eu lieu, d'un mutuel accord, dans les conditions proposées au nom du Conseil.

La séance est levée à cinq heures.

II

VARIÉTÉS.

Par décret en date du 30 mars, il est institué dans chacun des ressorts académiques un prix annuel de 1000 fr., qui sera décerné à l'ouvrage ou au mémoire qui sera jugé le meilleur, sur quelque point d'histoire politique ou littéraire, d'archéologie ou de science intéressant les départements compris dans le ressort.

Ne prennent point part à ce concours les personnes résidant dans le département de la Seine.

Chaque année un prix de 3000 fr. sera décerné par le Comité des travaux historiques et des Sociétés savantes à l'ouvrage jugé le meilleur parmi ceux qui, durant l'année précédente, auront été couronnés dans les concours académiques établis par l'art. 1er du décret.

L'arrêté suivant accompagne ce décret :

« Art. 1er. Le prix ci-dessus mentionné sera décerné alternativement, en 1869, sur un travail d'histoire politique ou littéraire; en 1870, sur une question d'archéologie; en 1871, sur une question de science, et successivement dans le même ordre les années suivantes.

« Art. 2. Le choix des sujets est laissé aux concurrents.

« Art. 3. Sont admis à concourir tous les ouvrages ou mémoires manuscrits ou imprimés, sous la réserve que les auteurs résident dans le ressort académique, et que les ouvrages ou mémoires imprimés n'auront pas été publiés plus de trois ans avant le terme fixé pour le concours.

« Art. 4. Sont exclus du concours les ouvrages ou mémoires qui auront été déjà couronnés par l'Institut.

« Art. 5. Le jury chargé de décerner le prix est composé, sous la présidence du recteur : 1° de délégués des Sociétés savantes du ressort académique dont les travaux se rapportent à l'objet du concours; 2° de membres choisis par le ministre en nombre inférieur à celui desdits délégués.

« Les concurrents ne peuvent faire partie du jury.

« Art. 6. La proclamation du prix aura lieu dans la séance solennelle de la rentrée des Facultés. Elle sera précédée de la lecture du rapport fait au nom du jury.

« Art. 7. Le prix annuel de 3000 fr., institué par l'article 2 du décret précité en faveur du meilleur des ouvrages couronnés dans les concours académiques, sera proclamé dans la réunion des Sociétés savantes qui a lieu chaque année à Paris, sous la présidence du ministre.

« Art. 8. Les recteurs sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

« Fait à Paris, le 31 mars 1869.

« V. Duruy. »

— Dans l'inventaire qu'il vient de publier des archives du château de la Barre[1], M. Alfred Richard a proposé pour les archives seigneuriales un plan de classification et de dépouillement qui semble bien conçu, et dont nous empruntons le résumé à un article publié par M. L. Delisle dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes* (1869, 1re livraison, p. 115). « Modifié suivant les circonstances, dit M. Delisle, ce plan pourrait s'appliquer aux archives de beaucoup de châteaux. »

« Les archives de la Barre, ajoute M. Delisle, sont divisées en six séries :

« A. *Titres de famille :* Contrats de mariages, testaments, partages, constitutions de rentes, procès au sujet de ces matières. Les familles sont rangées par ordre alphabétique. En tête des articles consacrés à une famille, tableau généalogique de celle-ci fourni uniquement par les documents analysés dans l'inventaire, et suivi d'une liste des noms isolés appartenant à la même famille.

« B. *Titres féodaux.* A chaque fief dominant ont été rattachés les fiefs qui en dépendaient. Les fiefs dominants se succèdent par ordre alphabétique. En tête de chaque chapitre et de chaque subdivision, liste des possesseurs du fief d'après les titres inventoriés.

« C. *Titres judiciaires.* Ces titres sont rangés par seigneuries. Les pièces judiciaires de chaque seigneurie forment, quand il y a lieu, plusieurs groupes distincts : greffe, assise, personnel, etc.

« D. *Titres de propriété*, rangés suivant l'ordre alphabétique des noms des domaines.

« E. *Titres religieux*, rangés suivant l'ordre hiérarchique des établissements auxquels se rapportent ces titres. Les établissements de même ordre sont classés alphabétiquement.

« F. *Titres divers*, ne rentrant dans aucune des séries précédentes. »

1. *Archives seigneuriales du Poitou. Inventaire analytique des archives du château de la Barre.* Saint-Maixent, Ch. Reversé ; Paris, Dumoulin, 1868. Deux volumes in-8 de ccv-292 et 506 pages.

III

BIBLIOGRAPHIE.

111.—Annales de la ville de Sainte-Ménehould, publiées d'après un manuscrit inédit s'arrêtant à l'année 1700. In-8, 47 p. Paris, Aubry.

112. — Aurès. Étude des dimensions du grand temple de Pœstum, au double point de vue de l'architecture et de la métrologie. In-4, 111 p. Paris, Baudry.

113. — Bonnemère. Histoire des Camisards. In-18 jésus, 344 p. Paris, Décembre-Alonnier.

114. — Bonaventure (saint). S. R. E. cardinalis S. Bonaventuræ ex ordine minorum, episcopi Albanensis, eximii Ecclesiæ doctoris, opera omnia, Sixti V, pontificis maximi jussu, diligentissime emendata; accedit sancti doctoris vita, una cum diatriba historico-chronologico-critica. *Editio* accurate recognita, ad puram et veriorem testimoniorum biblicorum emendationem denuo reducta, cura et studio A. C. Peltier, canonici Ecclesiæ Remensis. T. 1 à 14. Gr. in-8 à 2 col. Paris, Vivès.

115. — Bourassé et Chevalier. Recherches historiques et archéologiques sur les églises romanes en Touraine, du vi^e^ au xie siècle. Dessins photolithogr. par M. de La Folly. In-4, 136 p. et 45 pl. Tours, imp. Ladevèze.
(Mémoires de la Société archéologique de Touraine.)

116. — Bréal. Les Doublets latins. In-8, 9 p. Paris, imp. Lainé.

117. — Bréal. Les idées latentes du langage. Leçon faite au Collége de France pour la réouverture du cours de grammaire comparée, le 7 décembre 1868. In-8, 31 p. Paris, Hachette.

118. — Broca. Mémoires sur les caractères physiques de l'homme préhistorique et sur les ossements des Eyzies (époque du mammouth). In-8, 116 p. Paris, Reinwald.

(Extrait des Comptes rendus du congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, session de Paris, 1867.)

119. — Buzairies. Notices historiques sur les châteaux de l'arrondissement de Limoux (Aude). In-8, III-265 p. Limoux, imp. Boute.

120. — Caffiaux. Commencements de la régence d'Aubert de Bavière (1357-1362). Date de la folie de Guillaume le Furieux et de la régence d'Aubert; rivalité des ducs Aubert et Louis; démêlés d'Aubert avec la comtesse; paix de Bréda; mort de Mathilde de Lancastre. In-8, II-106 p. Valenciennes, Prignet; Giard; Lemaître.

(Extrait des Mémoires historiques publiés par la Société impériale d'agriculture, sciences et arts de l'arrondissement de Valenciennes.)

121. — Cagny (l'abbé de). Histoire de l'arrondissement de Péronne et de plusieurs localités circonvoisines. 2 vol. In-8, XLII-1638 p. et 41 pl. Péronne, imp. Quentin.

122. — Celler. Les Décors, les costumes et la mise en scène au XVIIIe siècle, 1615-1680, par Ludovic Celler. In-18 jésus, 167 p. Paris, Liepmannssohn et Dufour.

123. — Cerise (G.). Des charges du clergé au moyen âge. In-8, 4 p. Paris, imp. Raçon.

124. — Clouet (l'abbé). Histoire de Verdun et du pays verdunois. T. 2. In-8, 603 p. Verdun, Laurent.

125. — Corblet (l'abbé J.). Hagiographie du diocèse d'Amiens. T. 1. In-8, LXII-616 pages. Amiens, Prévost-Allo; Paris, Dumoulin.

(L'ouvrage formera 4 volumes.)

126. — Cornet-Paulus. Dictionnaire historique et statistique des rues de Châlons-sur-Marne, avec l'origine de leurs noms anciens et nouveaux, etc. In-12, 94 p. Châlons, Le Roy.

127. — Curie-Seimbres. Monographie du château-fort de Mauvesin (Hautes-Pyrénées). In-8, 54 p. et grav. Tarbes, imp. Telmon.

128. — Decharme. De Thebanis artificibus. Thesim pro-

ponebat Facultati litterarum Parisiensi P. Decharme. In-8, 70 p. Montpellier, Boehm; Paris, Thorin.

129. — Decharme. Les Muses. Étude de mythologie grecque. In-8, 109 p. Montpellier, Boehm; Paris, Thorin.

130. — Demarsy. Essai de bibliographie tunisienne, ou indication des principaux ouvrages publiés en France sur la régence de Tunis. In-8, 48 p. Arras, imp. Rousseau-Leroy.

131. — Desormes. Entretiens et récits sur l'histoire de France. In-8, 304 p. Paris, Sarlit.

132. — Ducros (Fr.). Choix de mots célèbres de l'histoire, accompagnés de notes historiques et chronologiques, de notices anecdotiques, biographiques et bibliographiques, et d'appréciations critiques. In-18, IV-407 p. Paris, P. Dupont.

133. — Jal (A.). Dictionnaire critique de biographie et d'histoire, errata et supplément pour tous les dictionnaires historiques d'après des documents authentiques inédits. Paris, H. Plon. In-8, 1326 p.

Ce dictionnaire, fruit de quinze années de recherches, et depuis si longtemps annoncé et attendu, est bien, comme l'indique le titre, un supplément qui doit prendre place à côté de tous les dictionnaires historiques et de toutes les biographies universelles ou générales. Combien d'erreurs y sont démontrées, en matière de dates surtout! De tant de documents compulsés aux Archives de l'Empire, aux archives des ministères des Affaires étrangères, de la Guerre et de la Marine, en diverses bibliothèques, et surtout aux archives de la ville de Paris, M. Jal a recueilli une ample moisson de rectifications. L'auteur a cité les principales dans sa préface; M. Ph. Tamizey de Larroque en a signalé d'autres dans deux articles [1], où il a donné des preuves nouvelles de la variété de ses lectures et de la sûreté de sa mémoire. Nous renvoyons nos lecteurs à l'une et à l'autre liste [2].

1. Voyez la *Revue critique d'histoire et de littérature*, publiée sous la direction de MM. P. Meyer, Ch. Morel et G. Paris, numéros des 11 et 18 mai 1867.

2. Parmi les articles si nombreux qui contiennent des rectifications, nous mentionnerons du moins les suivants, qu'il suffira de parcourir pour se rendre compte de l'utilité du livre : « Anguier, Assertion (une) de Voltaire, Beaufort (duc de), Brosse (Salomon de), Caravelles de Christophe Colomb, Charles VI, Cyrano de Bergerac, La Bruyère, La Fontaine, Lebrun, Lesueur, Pilon (Germain), Quinault, Richelieu, Rigaud, Rousseau (J. B.), Tourville. »

Il ne pouvait se faire que la critique n'eût rien à reprendre dans un travail aussi considérable. L'éloge que nous en faisons doit donc être tempéré par quelques réserves, et nous reconnaissons que si les rédacteurs des ouvrages malmenés par M. Jal entreprenaient à leur tour de dresser l'*errata* du *Dictionnaire critique*, ils trouveraient çà et là l'occasion d'exercer des représailles. On peut en voir la preuve dans les articles déjà cités de M. Tamizey de Larroque, et dans l'examen auquel M. Henri Bordier a soumis récemment les articles *Paré*, *Patin*, *Patru*, *Petitot*, *Protestants*, examen d'une critique un peu vive, mais très-judicieuse [1]. Les deux érudits que nous venons de nommer ont démontré que toutes les assertions et toutes les dates présentées dans le *Dictionnaire critique* ne peuvent être acceptées avec une confiance aussi absolue qu'il eût été désirable. Dans les cas où un doute se produira, il y aura donc lieu de recourir au document lui-même. Voici, pour exemple, un cas où une collation sera utile. Suivant le *Dictionnaire* de M. Jal, Chaulieu est mort en 1720, âgé d'environ 84 ans, et ces 84 ans lui sont donnés dans l'acte d'inhumation que contient un registre du Temple : l'un des éditeurs de Chaulieu, Saint-Marc, qui a vu, lui aussi, ce registre, fait mourir son auteur à 81 ans. De Saint-Marc ou de M. Jal, qui a pris un chiffre pour un autre? Saint-Marc, sans doute ; mais il suffit qu'un certain nombre de mots ou de dates ait été reproduit peu fidèlement dans les transcriptions de M. Jal pour que nous soyons obligé de donner au futur biographe de Chaulieu le conseil d'aller voir de ses propres yeux le registre du Temple aux archives de la ville de Paris, avant d'écrire que Chaulieu naquit en 1636, et non en 1639. La plupart des biographes tiennent pour 1639 ; Titon du Tillet, dans son *Parnasse François*, l'éditeur qui a publié les *OEuvres de Chaulieu* en 1774 (t. I, p. 88), et M. Jal, pour 1636. Ainsi Chaulieu avait 59 ans suivant les uns, 55 suivant les autres quand il s'éprit de cette *Iris* qu'il devait aimer et chanter si passionnément et si longtemps, et dont le nom, célèbre dans l'histoire galante de la fin du dix-septième et du commencement du dix-huitième siècle, est Catherine d'Aligre de Boislandry.

En dehors même des dates, les leçons de M. Jal ne sont pas invariablement irréprochables. Les mots qui ne sont pas exactement reproduits sont presque toujours, il est vrai, de minime importance. Voici, à cet égard, notre principal grief. « J'ai lu avec un extrême plaisir toutes les nouvelles que vous m'écrivez de Chantilly, » dit Phélypeaux à La Bruyère dans une lettre citée par M. Jal d'après une

1. Cet article, intitulé : *Rectifications à l'Errata publié par M. Jal pour tous les dictionnaires historiques*, a paru dans le *Bulletin de la Société du protestantisme en* 1868 ; il en a été fait un tirage à part.

copie (p. 715). « Il y en a telles qui m'ont fait trembler, et surtout l'aventure de la demoiselle avec son.... » Ici « un mot effacé par le grattoir, qui n'a pas tellement enlevé l'écriture, dit en note M. Jal, qu'on ne puisse encore lire : *edducque* ». Et M. Jal imprime : « l'aventure de la demoiselle avec son *heiduque*, et de ce que vous êtes un des rudes joueurs de lansquenet qui soient au monde. » Quelle pouvait être cette aventure d'une demoiselle et d'un heiduque? Un éditeur, qui publiait pour la troisième fois cette lettre déjà imprimée par M. Depping et par M. Jal, s'est mis récemment en campagne, interrogeant les chansonniers, les gazetiers, les pamphlétaires, etc. Vaines recherches, que lui eût épargnées un examen moins tardif du document cité par M. Jal : il n'y est nullement question d'heiduque [1]. Ici du moins, M. Jal nous avertit que le mot *heiduque* est rétabli par lui dans le texte; nous pourrions citer d'autres mots introduits dans les pièces sans que le lecteur soit avisé de l'addition.

L'un des mérites de ce *Dictionnaire* est qu'il a été fait presque entièrement sur des documents inédits. M. Jal a toutefois cité des documents connus, et nous le regrettons, puisque la place lui a manqué dans le cours de l'impression. S'il avait fait le sacrifice de longs morceaux déjà imprimés, il n'eût pas été obligé de garder en portefeuille des articles qu'il avait préparés avec soin, et dont même il avait déjà annoncé une partie dans les premières feuilles de son livre. Nous ne voulons pas seulement parler des extraits de Saint-Simon ou de Sévigné que nous rencontrons çà et là dans le *Dictionnaire critique :* ouvrez la *Correspondance administrative sous le règne de Louis XIV* publiée, il y a près de vingt ans, par M. G. B. Depping, dans la *Collection des Documents inédits*, et vous y reconnaîtrez nombre de pièces contenues dans le *Dictionnaire*. M. Depping, de plus, a copié aux archives de la Marine, alors que M. Jal en était conservateur, des extraits de la correspondance de Phélypeaux et les a insérés dans le *Bulletin du Comité historique des monuments écrits de l'histoire de France* [2], comité dont M. Jal était l'un des membres assidus et consciencieux. Nous retrouvons plusieurs de ces extraits dans le *Dictionnaire critique*.

Le livre de M. Jal peut à bon droit s'appeler un dictionnaire, puisque les noms propres et les matières [3] y sont successive-

1. Après les mots : *avec son*, le copiste qui a transcrit la lettre de Phélypeaux a évidemment passé un mot, et mis deux fois *et de ce que*. S'étant aperçu, non de l'omission, mais de la répétition, il l'a fait disparaître en grattant les mots qui, au premier abord, semblent donner *edducque*.

2. Tome II.

3. Une *table générale* permet de réunir aisément tous les renseigne-

ment abordés par ordre alphabétique; mais beaucoup d'articles ressemblent moins à des articles de dictionnaire qu'à des *causeries*, à des entretiens familiers où l'auteur prend son temps, discute ou raconte à loisir, et s'épand en confidences qui ajoutent à l'intérêt du livre, mais dont l'opportunité pourrait être contestée. N'insistons pas toutefois. Acceptons l'ouvrage de M. Jal tel qu'il a voulu le donner, avec le plan qu'il s'est proposé, et remercions chaleureusement l'honorable érudit de ses longues et patientes recherches. Que chacun de nous apporte à l'auteur sa part d'observations critiques; souhaitons que M. Jal nous donne une prochaine édition, revue et corrigée, de son œuvre; mais en attendant cette réimpression, il ne peut être contesté par personne que dès aujourd'hui, et tel qu'il est, le *Dictionnaire critique* est l'un des livres que l'on doit toujours avoir à sa portée et sous la main. Il serait imprudent de ne pas l'ouvrir toutes les fois qu'on veut raconter avec précision la vie d'un homme illustre ou célèbre, à quelque titre que ce soit. « J'ai eu soin de citer, dit M. Jal en terminant sa préface, tous les auteurs dont j'ai mis à contribution les travaux; je souhaite que ceux qui puiseront dans le présent livre veuillent bien ne pas oublier de dire où ils auront pris ce qu'ils m'auront emprunté. » Si l'on ne perd jamais de vue cette recommandation, nul doute que le nom de M. Jal ne soit très-souvent cité dans les prochains travaux d'histoire et de littérature. C'est une entreprise périlleuse que de publier un volume de 1326 pages remplies de tant de milliers de dates et de faits sur les sujets les plus variés : chaque lecteur va droit à la question qui lui est le plus familière et s'efforce de prendre en faute l'é-

ments que contient le *Dictionnaire* sur le même point. Nous ne pouvons dire toutefois que cette table soit complète. Nous y avons remarqué l'omission de divers noms. Quelques articles auraient exigé dans la table une autre mention que leur titre : *Proh pudor!* par exemple, est une analyse bien insuffisante. Sans nous arrêter davantage à l'index, nous critiquerions plus volontiers l'ordre dans lequel sont rangés les articles du *Dictionnaire*, s'il était arrivé souvent qu'ils fussent précédés d'un titre aussi vague que celui-ci : *Assertion (une) de Voltaire*, ou qu'ils n'eussent pas pour titres les noms sous lesquels les personnages qu'ils concernent sont le plus connus, comme par exemple les cinq lignes relatives au marquis de Lassay, qui sont placées à *Madaillan*. M. Jal s'est montré d'une excessive sobriété à l'égard de ce dernier personnage et de la femme qu'il épousait en troisièmes noces le 6 mars 1696. Puisque M. Jal les nommait, il eût rendu service à quelques lecteurs sans doute, en disant qui étaient l'un et l'autre, ou du moins, ce qui eût bien suffi, en rappelant qu'il s'agissait du Lassay auquel M. Sainte-Beuve a consacré une notice. De même au sujet de Tréville, le renvoi aux *Causeries du lundi* et au *Port-Royal* de M. Sainte-Beuve eût pu guider utilement les lecteurs. M. Sainte-Beuve a mieux fait connaître ce personnage que M. Alexandre Dumas.

rudition ou la sagacité de l'auteur. Le livre de M. Jal est soumis en ce moment à cette rude épreuve. Il y résistera.

Avant de livrer son *Dictionnaire* à la publicité, M. Jal avait fait part de plusieurs de ses découvertes à ceux qu'elles intéressent le plus particulièrement : c'est là une obligeance rare, à laquelle nous nous plaisons à rendre, en ce qui nous concerne, un reconnaissant hommage.

G. S.

134. — Lartigau (l'abbé). Étude sur Beneharnum, l'ancienne capitale du Béarn. In-8, 38 p. Auch, imp. Foix.

135. — Mémoires pour l'histoire de la Ligue à Noyon, publiés par Ferdinand Pouy. In-18, 90 p. Amiens, imp. Caillaux.

136. — Merson. La France sous la Terreur. Étude historique. T. 1. In-8, xi-504 p. Paris, Dentu.

137. — Quantin. Répertoire archéologique du département de l'Yonne, rédigé sous les auspices de la Société des sciences historiques et naturelles de ce département. In-4, iii-295 p. Paris, Imp. impériale.

138. — Recueil de travaux originaux ou traduits relatifs à la philologie et à l'histoire littéraire, avec un avant-propos, de M. Michel Bréal. 2e fascicule. Dictionnaires des doublets ou doubles formes de la langue française, par Auguste Brachet. In-8, 64 p. Paris, Franck.

139. — Remy. Précis historique et statistique sur Charmont et Vernancourt (Marne). In-4, 99 p. Châlons-sur-Marne, lith. Barbat.

140. — Teissier (O.). État de la noblesse de Marseille en 1693. In-32, 97 p. Draguignan, imp. Latil; Marseille, lib. Boy.

141. — Ternas (de). Notice sur le village de Le Forest, sur son château et sur ses seigneurs (1370-1792). In-8, 14 p. Arras, imp. Tierny.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 6 AVRIL 1869,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. DE GODEFROY-MÉNILGLAISE,
L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 27 avril 1869.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée.

M. le président, en annonçant au Conseil la mort récente d'un de ses membres, M. le marquis de Laborde, membre de l'Institut, sénateur, ancien directeur général des Archives de l'Empire, est l'interprète des regrets de la Société.

Sont admis au nombre des sociétaires, avec l'approbation du Conseil :

1592. LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PAU, représentée par son conservateur, M. Soulice, et présentée par MM. Raymond et Servois. M. Derache, libraire, rue Montmartre, 48, sera son correspondant.

1593. M. DEFAY, place des Victoires; présenté par MM. O. de Watteville et Bellaguet.

1594. M. Alphonse le Marois, au château de Lude, à Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche); présenté par MM. L. Delisle et J. Desnoyers. M. L. Delisle sera son correspondant.

1595. M. Matagrin, employé au bureau central des lignes télégraphiques, boulevard des Invalides, 8; présenté par MM. de la Villegille et Luce.

Ouvrages offerts :

Revue des Sociétés savantes des départements, publiée sous les auspices du Ministre de l'Instruction publique. 4e série. Tome VIII. Décembre 1868. Paris, in-8.

Mémoires lus à la Sorbonne dans les séances extraordinaires du Comité impérial des travaux historiques et des Sociétés savantes, tenues les 14, 15, 16 *et* 17 *avril* 1868 : *Histoire, Philologie et Sciences morales*. Paris, impr. imp., 1869, in-8.

Revue des questions historiques, 3e année, 12e livraison, 1er avril. Paris, 1869, in-8.

Bulletin historique et littéraire, publié par la *Société de l'histo re du protestantisme français*. 2e série, 4e année, n° 3, 15 mars 1869. Paris, in-8.

Bulletin de la Société archéologique d'Avesnes, p. 41 à 72, in-8 (sans date).

OEuvres de Froissart : Chroniques. Tome VII, 1364-1370; publiées par M. Kervyn de Lettenhove, pour l'Académie royale de Belgique. Bruxelles, 1868, 1 vol. in-8.

Historia del Peru independiente, par Mariano Felipe Paz Soldan, director general de Obras publicas, etc. Primer periodô : 1819-1822. Lima, 1868. 1 vol. in-8.

Atlas geografico de la Republica del Peru, par Mariano Felipe Paz Soldan. Paris, Brachet, 1 vol. gr. in-fol.

Correspondance. — Travaux de la Société.

M. d'Arbois de Jubainville, éditeur choisi par le Conseil pour la publication de la *Chronique* dite *d'Albéric de Trois-Fontaines*, ayant appris que M. Pertz devait insérer cette chronique dans le prochain volume des *Monumenta Germaniæ historica*, imprimé en grande partie, et qu'il avait encore entre ses mains le manuscrit de la Bibliothèque impériale, annonce devoir différer l'édition projetée jusqu'à la mise au jour du volume de M. Pertz.

M. Chéruel, recteur de l'Académie de Strasbourg, propose la rectification d'un mot dans le premier volume des *Mémoires de Mme de Mornay*. On lit p. 210, l. 6 : *Boulehart;* il faut lire le *Bosclehart* (localité de l'arrondissement de Dieppe, Seine-Inférieure).

M. H. Beaune, en son nom et au nom de M. J. d'Arbaumont, remercie le Conseil d'avoir admis, en principe, leur proposition de publier les *Mémoires historiques d'Olivier de la Marche*.

Le Secrétaire présente l'état des impressions :

Froissart, Ier volume. 32 feuilles sont tirées. L'impression est interrompue depuis un mois.

Brantôme, volume V. Feuilles 1 à 9 en bon à tirer.

Monluc, volume IV. Placards 1 à 8 à mettre en pages; placard 9 chez l'auteur.

Chroniques des Églises d'Anjou, sans changement depuis plusieurs mois.

Annuaire-Bulletin, 1869. Feuilles 1 à 5 tirées.

M. L. Delisle informe le Conseil que les Comités de publication et des fonds se sont préoccupés de l'étendue qu'avait déjà le premier volume de *Froissart*. Le texte et les variantes qui y correspondent sont seuls imprimés et dépassent la proportion des volumes habituels. Il reste à compo-

ser l'introduction contenant l'examen des différentes familles de manuscrits, et les sommaires analytiques auxquels M. Luce a donné de grands développements. Le Comité propose, en conséquence, au Conseil de diviser ce premier volume en deux tomes et de les attribuer à l'exercice de 1869. Le Conseil adopte cette proposition, après avoir examiné s'il n'aurait pas été possible de distribuer d'abord aux sociétaires le premier tome (texte et variantes), qui est complet, et de réserver pour une distribution ultérieure l'introduction et les sommaires, que M. Luce ne pense pas pouvoir terminer avant trois mois. Cette combinaison, qui eût paru préférable à la majorité des membres du Conseil, n'est cependant pas adoptée, par égard pour les désirs de l'éditeur, qui verrait de grands inconvénients dans cette distribution non simultanée, l'intelligence du texte de *Froissart* devant être notablement facilitée par la lecture des sommaires.

M. L. Delisle annonce aussi au Conseil que dans le but d'obvier autant que possible aux retards apportés à la mise au jour des *Chroniques des Églises d'Anjou*, M. Mabille, collaborateur de M. Marchegay, a déjà rédigé l'introduction et la table de ce volume, mais que l'introduction générale et la table du précédent volume, qui est achevée depuis un an, et qui est entre les mains de M. Marchegay, ne sont pas encore prêtes à être mises sous presse. Le Conseil insiste de nouveau pour inviter très-vivement l'éditeur à terminer enfin cette publication, depuis si longtemps commencée et plusieurs fois interrompue.

M. de Mas-Lâtrie informe le Conseil qu'il a pris connaissance des trois manuscrits de la bibliothèque de la ville de Bruxelles pouvant servir à compléter son édition projetée de la Chronique de Bernard le Trésorier. Deux de ces manuscrits sont des continuations de Guillaume de Tyr, un seul renferme des parties assez importantes de la Chronique de Bernard et d'un autre chroniqueur copié par celui-ci. M. de Mas-Lâtrie en a demandé la communication qui lui a été accordée avec le plus grand empressement. Son volume sera complétement prêt à être mis sous presse dès que cette dernière collation aura été terminée.

La séance est levée à cinq heures.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 27 AVRIL 1869

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. HENRI MARTIN, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 1er juin.)

Le secrétaire lit le procès-verbal de la précédente séance dont la rédaction est adoptée.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil :

1596. M. l'abbé Bossut, professeur d'histoire au collége catholique de Besançon, présenté par MM. Paul Gaffarel, professeur agrégé d'histoire au lycée de Nancy, et L. Pingaud, professeur agrégé d'histoire au lycée de Besançon.

1597. M. le comte Bégouen, receveur général à Périgueux, présenté par MM. de Barthélemy et Aubert.

Ouvrages offerts.

Mémoires lus à la Sorbonne dans les séances extraordinaires du Comité impérial des travaux historiques et des Sociétés savantes tenues les 14, 15, 16 *et* 17 *avril* 1868. — *Archéologie.* Paris, imprimerie impériale, 1869. 1 vol. in-8.

Bulletin historique et littéraire publié par la *Société de l'histoire du protestantisme français.* 2e série. — 4e année, n° 4. 15 avril 1869. Paris, in-8.

Corneille et l'auteur Mondory, par M. F. Bouquet, professeur au lycée impérial et à l'École supérieure des sciences et des lettres de Rouen. Rouen, 1869. Br. in-8 de 27 pages.

Colbert d'après sa Correspondance, par M. Dufresne de Beaucourt. Extrait de la *Revue des questions historiques*. Paris, 1869. Br. in-8.

Société de l'histoire de Normandie : prospectus d'une association littéraire qui vient de se former à Rouen, sur le modèle de la Société de l'histoire de France, et dont le but est de réimprimer les ouvrages rares et coûteux relatifs à l'histoire de l'ancienne province de Normandie et de publier des chroniques ou des documents originaux encore inédits.

Les conditions d'admission et de souscription sont les mêmes que celles de la Société de l'histoire de France. Le président actuel est M. E. de Lépinois, le secrétaire, M. Lormier. Les adhésions peuvent être adressées à M. Le Brument, libraire de la Société à Rouen.

Correspondance. — Travaux de la Société.

Il est donné lecture d'une lettre de M. Guizot, président de la Société, qui, étant empêché d'assister à cette séance, exprime ses vifs regrets et ses excuses d'être aussi dans l'impossibilité de présider, le 4 mai prochain, la séance générale de la Société, par suite de l'obligation où il est de se trouver au Val-Richer à cette époque.

« Je prends, dit-il, aux travaux de nos collègues le plus sérieux intérêt et à leurs entretiens le plus agréable plaisir. Je vis habituellement si loin de Paris que je ne puis jouir que bien passagèrement de l'honneur qu'ils m'ont fait en m'élisant leur président. Mais je les prie de croire que j'en sens tout le prix et que je ferai tout ce qui dépendra de moi pour m'associer à leurs travaux. »

M. Henri Martin, prévenu de l'impossibilité dans laquelle se trouve M. Guizot de présider l'assemblée générale, le remplacera, quoique avec le regret de voir la Société privée de la présence et du discours de son président.

Le secrétaire, après la communication de cette lettre, dépose de la part de Mme de Witt, avec le visa approbatif de M. Guizot, commissaire responsable, la copie manuscrite des Lettres inédites de Duplessis-Mornay et de sa

famille. Cette copie, destinée à compléter le 2e volume des Mémoires de Mme de Mornay, sera mise sous presse immédiatement.

— M. Alfred Maury, directeur général des Archives de l'Empire, saisit avec empressement l'occasion que lui offre la Société de l'histoire de France de donner à cette Compagnie un témoignage de l'intérêt qu'il prend à ses travaux et du désir qu'il a de lui être utile, en mettant à sa disposition un local des Archives pour son assemblée générale du 4 mai prochain.

— M. Lacabane, directeur de l'École impériale des Chartes, s'empresse de prévenir le Conseil que la salle des Cours de cette École, aux Archives, sera préparée pour cette même réunion.

— M. Henry Beaune, en son nom et au nom de M. J. d'Arbaumont, remercie de nouveau le Conseil d'avoir bien voulu agréer favorablement, en principe, leur projet d'une nouvelle édition des *Mémoires historiques d'Olivier de la Marche*. Il fait connaître, en partie, les nombreux manuscrits qu'ils ont déjà collationnés et ceux qui leur restent encore à consulter pour compléter ce travail. Il en signale plusieurs que son collaborateur et lui ont déjà étudiés partiellement, ou doivent examiner de nouveau en France, en Belgique, en Angleterre, en Hollande, en Allemagne et en Italie. Ils verraient sans regrets, eu égard à l'étendue et à la variété de ces recherches, que leur publication ne prît rang qu'après d'autres travaux dont l'impression est depuis plus longtemps autorisée.

Le Conseil est d'avis que le dépôt du manuscrit de cet ouvrage pourra, sans inconvénients, n'être fait que dans le courant de l'année prochaine.

— M. l'abbé Dehaisnes, archiviste et bibliothécaire adjoint de la ville de Douai, propose la publication d'une édition nouvelle des Annales de Saint-Vaast d'Arras (*Annales Vedastini*) et des Annales de Saint-Bertin (*Annales Bertiniani*). Il a soigneusement étudié un texte de ces Annales compris dans un manuscrit de la bibliothèque de Douai, écrit en partie au dixième et en partie au douzième siècle par un

moine de cette abbaye. Ce manuscrit (n° 753) avait appartenu d'abord à l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras, puis à l'abbaye de Marchiennes. Le texte paraît avoir été écrit de 911 à 950; il a été déjà signalé par Dom Pitra et par M. Bethmann.

Comme la plupart des chroniques de cette époque, celles de Saint-Vaast d'Arras remontent au commencement du monde et présentent ensuite des extraits d'Eusèbe, de saint Isidore, du vénérable Bède, fondus ensemble avec quelques fragments d'historiens latins, particulièrement d'Ammien Marcellin et de Jornandès; on y trouve ensuite un abrégé de Grégoire de Tours, et la reproduction de la chronique de Frédégaire et des *Gesta regum Francorum*, mais avec des différences notables. Elles offrent des rapports marqués avec les continuateurs de Frédégaire, avec les Annales de Metz, les Annales de Lorsch et celles d'Éginhard : les récits sont souvent plus étendus et s'occupent moins des affaires d'Allemagne.

En résumé, ce texte est plus complet que celui publié dans les deux grands recueils de Dom Bouquet et de M. Pertz. M. l'abbé Dehaisnes a déjà transcrit *in extenso*, depuis l'an 400 jusqu'en 829, les passages de ce *Codex* qui contiennent des variantes de quelque importance, avec les indications des Annales qui mentionnent ces mêmes faits. Pour les *Annales Vedastini*, il a collationné le texte du manuscrit de Douai avec les deux autres manuscrits connus, celui de Saint-Bertin retrouvé, il y a très-peu de temps, et celui de Lobbes publié par M. Bethmann dans la collection de M. Pertz et aussi avec le texte publié par D. Bouquet, d'après l'abbé Lebœuf. M. Dehaisnes a retrouvé 170 à 180 variantes, dont quelques-unes sont importantes.

Le texte des annales de Saint-Bertin compris dans le même *Codex* de Douai s'arrête à l'année 844; M. Dehaisnes se propose de le collationner avec les éditions données par D. Bouquet et par M. Pertz.

En publiant ces deux annales, dont on connaît l'importance pour l'époque Carlovingienne, M. Dehaisnes en accompagnerait le texte de toutes les variantes, de notes historiques et géographiques, d'une traduction, ainsi que de tous les passages inédits du *Codex* de Douai.

Cette publication formerait une suite utile aux Annales

d'Éginhard, déjà publiées par la Société, qui s'arrêtent à l'année 829; les Annales de Saint-Bertin commencent en 830 et réunies aux Annales de Saint-Vaast, s'étendent jusqu'en 899.

Avec la traduction, les textes et les préfaces, cet ouvrage formerait un volume d'environ 600 pages. Si la Société de l'histoire de France adopte cette proposition, M. Dehaisnes s'empresserait d'aller faire à Saint-Omer et à Bruxelles une dernière collation des textes. Ce projet a déjà été accueilli favorablement à la réunion générale des Sociétés savantes en Sorbonne, ainsi que par M. L. Delisle et M. Arndt, l'un des collaborateurs de M. Pertz. — Cette demande est renvoyée à l'examen du Comité de publication.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Mémoires et Lettres de Monluc. IVe volume, feuilles 1 à 11 en bon à tirer; placards 20 à 26 chez l'auteur.

Brantôme. V^e^ volume, feuilles 1 à 9 tirées; 10 et 11 chez l'auteur; placards 20 et 21 chez l'auteur.

Chroniques des Églises d'Anjou. L'introduction et la table de ce volume sont composées.

Froissart. Ier volume. Le texte et les variantes sont tirés; on attend la remise de l'introduction et des sommaires.

Mémoires et Correspondance de Mme de Mornay, IIe volume, feuilles 1 à 7 tirées. On va continuer l'impression.

Annuaire-Bulletin, 1869, feuille 6 sortie de l'imprimerie.

M. L. Delisle, président du Comité de publication, rend compte au Conseil de l'opinion de ce Comité touchant plusieurs propositions renvoyées à son examen.

Sur la demande de M. Lecoy de la Marche de publier un recueil de documents extraits des *Sermonnaires du* XIIIe *siècle*, le Comité n'a point encore émis d'avis définitif, attendant des renseignements plus détaillés de l'auteur de la proposition.

M. le comte René de Belleval a prévenu le Comité qu'ayant appris que M. Morand, bibliothécaire de la ville de Boulogne, préparait la publication des écrits historiques de *Le Fèvre de Saint-Remy*, il retirait, du moins quant à présent, la proposition qu'il avait soumise à ce sujet au Conseil.

M. L. Delisle informe aussi le Conseil que M. Mabille a terminé la rédaction et, en très-grande partie, l'impression de la table et de l'introduction du volume des Chroniques d'Anjou, auxquelles on pourra donner le titre de *Chroniques des Églises d'Anjou*, par MM. Marchegay et Mabille. Il faut espérer que la santé de M. Marchegay lui permettra de terminer bientôt l'introduction et de revoir la table depuis longtemps composée du précédent volume, qui serait intitulé : *Chroniques des comtes d'Anjou*, par MM. Marchegay et Salmon.

M. le duc de la Trémoille, présent à la séance, doit voir prochainement M. Marchegay dont la santé est depuis longtemps, en effet, un obstacle à la continuation de ses travaux littéraires; il lui renouvellera l'expression du désir du Conseil de terminer enfin cette publication.

M. de la Villegille, au nom du Comité des fonds, dont il est président, communique le rapport annuel de ce Comité, sur la situation des finances de la Société au 1er janvier 1869. Ce rapport servira de base à celui que MM. les censeurs doivent présenter à l'assemblée générale et qui sera publié dans le procès-verbal de cette séance.

Le même membre, au nom du même Comité, soumet un projet de budget pour les recettes et les dépenses de la Société pour l'année 1869.

Les recettes présumées s'élèvent à la somme de.	33,010 fr.
Les dépenses, également présumées, à la somme de.	31,300 »

Il resterait un excédant de 1710 fr. au 31 décembre 1869.

Ce projet de budget est approuvé par le Conseil.

Le même rapporteur présente l'inventaire des magasins de la Société au 1er janvier 1869.

L'état des cotisations arriérées, dont plusieurs le sont de 3 et de 4 ans, motive la radiation de huit sociétaires; ceux-ci pourront toujours profiter du droit de rentrer dans la Société en remplissant les obligations imposées.

Le Conseil adopte la proposition du même Comité de

désigner pour composer les dix volumes qui devront être donnés en prix au Concours général du mois d'août prochain:

Vie de saint Louis.	6 volumes.
Mémoires de Molé.	4 —
	10 volumes.

Le Conseil est aussi informé des démarches faites par les Comités de publication et des fonds dans le but d'aviser à diminuer, au moins partiellement, les frais des impressions de la Société et à activer ses publications. Des relations ont été entamées avec plusieurs imprimeurs de province, et l'un d'eux, M. Gouverneur, de Nogent-le-Rotrou, qui imprime déjà les travaux de la Société des antiquaires de France et de l'École des Chartes, a offert les conditions les plus avantageuses. Les Comités proposent, en conséquence, de lui donner à imprimer, comme essai, les *Mémoires de Bassompierre*, et la *Chronique de Bernard le Trésorier*, tout en laissant à l'imprimerie de M. Lahure la continuation des nombreux ouvrages en voie de publication. Cette proposition est agréée par le Conseil.

Le Conseil fixe l'ordre du jour de l'assemblée générale du 4 mai.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II

VARIÉTÉS.

Le Tribunal civil de la Seine a rendu, le 22 janvier 1869, un jugement qui, comme le dit la *Gazette des Tribunaux*, à laquelle nous empruntons le récit du procès et le texte

du jugement, « intéresse tout à la fois les notaires et les collectionneurs d'autographes. »

La *Revue des autographes*, dont M. Gabriel Charavay est le directeur, publiait, en décembre 1867, une notice de quelques autographes précieux dont la vente devait avoir lieu le 18 décembre. On remarquait, dans le nombre de ces autographes, le testament d'Anne d'Autriche, l'inventaire de sa succession, l'état de ses meubles et pierreries, l'acte de partage entre Louis XIV et son frère Philippe d'Orléans, l'acte d'acquisition d'une maison pour la construction du palais Mazarin, les testaments des peintres Mignard et Rigaud.

Au moment de la vente aux enchères, une saisie-revendication fut signifiée au nom de Me Vassal, notaire à Paris. Les pièces revendiquées étaient celles qui viennent d'être mentionnées. La prétention de Me Vassal est fondée sur ce que ces pièces ont fait partie des minutes de ses prédécesseurs, Mes Lefouyn et Beauvais, et que les minutes des notaires constituent une propriété publique et privée inaliénable et imprescriptible.

Le tribunal a rendu un jugement ainsi conçu :

« Le tribunal,

« Attendu qu'aux termes de l'article 20 de la loi de ventôse an XI, qui régit actuellement le notariat, les notaires sont tenus de garder minutes de tous les actes qu'ils reçoivent, à l'exception de certains actes simples, ne contenant aucune obligation respective, qu'ils peuvent délivrer en brevet;

« Qu'aux termes de l'article 22 de la même loi, ils ne peuvent se dessaisir d'aucune minute, si ce n'est dans les cas prévus et en vertu d'un ordre de justice;

« Attendu que les mêmes obligations leur avaient d'ailleurs été déjà imposées par la loi du 6 octobre 1691, qui modifia profondément l'organisation du notariat, abolit la vénalité et l'hérédité des offices, et en faisant des notaires, dont l'autorité avait été considérée jusqu'alors comme une émanation de l'autorité judiciaire, les délégués directs et spéciaux du pouvoir exécutif, prescrivit les mesures nécessaires pour la conservation des minutes des actes reçus par les anciens notaires royaux et seigneuriaux;

« Attendu que si, dans des temps fort éloignés, les no-

taires ne conservaient pas minutes des actes qu'ils rédigeaient et en remettaient les originaux aux parties, sous le nom de briefs, brefs ou brevets, il n'en était plus ainsi en 1663, 1665 et 1666, dates des pièces revendiquées;

« Qu'en effet, au seizième siècle, à côté des notaires, il existait, dans la plus grande partie de la France, des tabellions qui n'avaient d'autres fonctions que de déclarer les grosses des actes reçus en minute par les notaires;

« Qu'il existait encore des gardes-notes dont la fonction consistait à conserver le dépôt des actes qui se trouvaient chez les notaires au temps de leur résignation ou de leur mort;

« Que l'ordonnance de Villers-Cotterets, de 1539, contenant plusieurs dispositions relatives à la forme des actes, obligeait les notaires à en garder minutes, et leur enjoignait de tenir aussi fidèles registres et protocoles de tous les contrats qu'ils recevaient, pour y avoir recours en cas de perte des brevets et des minutes;

« Qu'aux termes de l'article 177, les notaires ne devaient montrer les actes qu'aux contractants, mais le juge *ex causa* en pouvait ordonner l'exhibition à d'autres parties qui y avaient intérêt;

« Attendu qu'un arrêt de règlement du 22 mars 1659 leur défend de lacérer les actes demeurés imparfaits, avant qu'il y ait été pourvu par un acte subséquent;

« Que si un édit de Louis XIV, de mars 1693, a été nécessaire pour autoriser les notaires à remettre aux testateurs, sur leur demande, les minutes de leurs testaments qu'ils voulaient révoquer, il est rationnel d'en conclure qu'à l'époque dont il s'agit, les notaires devaient conserver les minutes des actes par eux rédigés;

« Attendu que si, d'une part, à l'époque contemporaine des pièces revendiquées et depuis cette époque jusqu'à ce jour, les notaires, institués pour assurer la foi publique aux contrats par eux reçus, ont eu pour devoir impérieux d'en garder les minutes; d'une autre part, l'objet même de ces minutes et le but de leur institution, à savoir : la conservation à toujours des actes rédigés par les notaires, impliquent nécessairement que ces minutes ne sont pas dans le commerce, et qu'ainsi elles sont inaliénables, imprescriptibles et non susceptibles d'une appropriation privée;

« Qu'en effet les minutes notariées constituent une propriété publique, parce que la société, intéressée à leur conservation, a le droit de veiller à leur transmission pour en suivre la trace et les retrouver au besoin ;

« Attendu qu'ainsi les pièces revendiquées, à quelque époque et quelles que soient les circonstances dans lesquelles elles ont été distraites des dépôts des minutes de Lefouyn et Beauvais, notaires, prédécesseurs médiats de Vassal, n'ont pu arriver légitimement en la possession de Charavay et doivent être réintégrées en l'étude du demandeur ;

« Attendu qu'il n'y a lieu d'excepter les testaments de Mignard et de Rigaud ; que s'ils portent des dates postérieures à l'édit précité de mars 1693, rien dans leur état et dans les constatations des minutes n'indique qu'elles aient été remises par les notaires aux testateurs en conformité de cet édit :

« Par ces motifs, valide la saisie-revendication pratiquée selon le procès-verbal de Chamet, huissier, du 18 décembre 1867 ;

« Ordonne, en conséquence, que les pièces y comprises seront remises par Perrot à Vassal sur sa décharge.... »

Dans l'article que nous avons publié sur le *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire* de M. A. Jal (voyez ci-dessus p. 92-96), nous avons cité un article de M. Henri Bordier sur le même ouvrage. Nous ne connaissions pas alors la réponse que M. Jal a faite, dans l'*Intermédiaire* du 10 avril 1869, aux critiques de M. Bordier sur la notice d'Ambroise Paré. Pour compléter nos indications bibliographiques, nous nous empressons de la mentionner, ainsi que la réplique insérée par M. Bordier dans l'*Intermédiaire* du 25 avril, et une note publiée dans l'*Intermédiaire* du 25 mai sur le point qui divise M. Jal et M. Bordier : Ambroise Paré était-il catholique ou protestant ?

III

BIBLIOGRAPHIE.

142. — Galembert (de). Funérailles du roy Henri II, roole des parties et somme de deniers pour le faict desdits obsèques et pompes funèbres, publié avec une introduction. In-8, 81 p. Paris, Fontaine.

143. — Germer-Durand. Dictionnaire topographique du département du Gard, comprenant les noms de lieu anciens et modernes, rédigé sous les auspices de l'Académie du Gard. In-4, xxxvi-302 p. Paris, imp. impériale.

144. — Gosselin. Des usages et mœurs de MM. du parlement de Normandie au palais de justice de Rouen. In-8, 103 p. Rouen, imp. Cagniard.

(Extrait de la Revue de Normandie, année 1868.)

145. — Gourdon de Genouillac. Dictionnaire des anoblissements, contenant l'indication des anoblissements, maintenues de noblesse, concessions, collations de titres, etc., de 1270 à 1790. Précédé d'une étude sur les noms propres par le comte Hallez-Claparède, député. In-8, xxviii-202 p. Paris, Bachelin-Deflorenne.

146. — Guigard. Indicateur du Mercure de France, 1672-1789, contenant, par ordre alphabétique, les noms des personnages sur lesquels on trouve dans cette collection des notices biographiques et généalogiques, avec renvoi aux années, tomes et pages. In-8, 148 p. Paris, Bachelin-Deflorenne.

147. — Haussonville (d'). L'Église romaine et le Premier Empire, 1800-1814, avec notes, correspondances diplomatiques et pièces justificatives entièrement inédites. T. I et II. In-8, xxiii-990 p. Paris, Michel Lévy.

148. — Héfélé. Histoire des Conciles, d'après les documents originaux, traduite de l'allemand par M. l'abbé Goschler et M. l'abbé Delarc. T. 1. In-8, 655 p. Paris, A. Leclère et Cie.

149. — La Rochefoucauld. Le premier texte de La Rochefoucauld, publié par F. de Marescot. Petit in-8, XII-139 p. Paris, Jouaust.

150. — Lallié. Le District de Machecoul. 1788-1793. Études sur les origines et les débuts de l'insurrection vendéenne dans le pays de Retz. In-12, XIV-438 p. Nantes, Forest et Grimaud.

151. — Lettres inédites de L. P. d'Hozier et de J. Du Castre d'Auvigny, sur l'Armorial et l'hôtel royal du dépost de la noblesse; publiées par Jules Silhol, avec notes, documents et plusieurs fac-simile. In-8, 139 p. Paris, lib. des Bibliophiles.

152. — Maupris. Notes historiques et religieuses sur Vignori (Haute-Marne). In-8, VII-65 p. Sainte-Menehould, Duval-Poignée.

153. — Mémoire sur les canaux et rivières de la ville de Lille dans lequel il est prouvé, par des titres et documents reposant aux Archives, que tous appartiennent au domaine communal. In-8, 152 p. Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq.

154. — Molin. Souvenirs de la persécution soufferte par le clergé du diocèse de Maurienne pendant la période révolutionnaire de 1792 à 1802. In-8, 254 p. Chambéry, imp. Pouchet et Cie.

155. — Puaux. Histoire de la réformation française. T. III, IV et V. In-18 jésus, 1183 p. Paris, à l'agence des Écoles du dimanche.

156. — Vivie. Les Théâtres de Bordeaux pendant la Terreur (1793-1794). Fragments d'histoire d'après des documents inédits. In-8, 115 p. Bordeaux, imp. Pérey.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 4 MAI 1869

Aux Archives de l'Empire, dans la salle des cours de l'École des chartes, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. HENRI MARTIN, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS, EN L'ABSENCE DE M. GUIZOT, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 1er juin 1869.)

M. le président renouvelle, de la part de M. Guizot, à la Société l'expression des regrets que celui-ci a déjà adressés au Conseil dans sa dernière séance d'être empêché de présider cette Assemblée générale.

Discours de M. Henri Martin, remplissant les fonctions de président. (Voir page 115.)

Rapport de M. J. Desnoyers, secrétaire, sur les travaux et les publications de la Société depuis la dernière Assemblée générale en mai 1868. (Voir page 120.)

Rapport de MM. les censeurs sur les comptes des recettes et dépenses de la Société pendant l'année 1868, lu par

M. le baron O. de Watteville, en son nom et au nom de M. Aubert, rapporteur. (Voir page 135.)

Les conclusions de ce rapport, tendant à approuver la gestion et les comptes de M. le Trésorier pendant le dernier exercice, sont mises aux voix et adoptées par l'Assemblée.

M. L. Delisle, membre de l'Institut, lit un Mémoire sur *Les Écoles d'Orléans au onzième et au douzième siècle.* (Voir page 139.)

Élections.

La Société procède, par la voie du scrutin, au renouvellement des dix membres du Conseil dont les fonctions cessaient en 1869, et au remplacement de M. le marquis de Laborde, décédé depuis la dernière assemblée générale, et dont les fonctions devaient expirer en 1871.

M. le président proclame les noms des membres du Conseil choisis par l'Assemblée.

Sont élus, à l'unanimité des suffrages :

MM. Boutaric,
J. Desnoyers,
E. Dupont,
Lacabanes,
Laloy,
Lascoux,
Marion,
De Mas-Latrie,
Mignet,
Thiers.

M. Maury, membre de l'Institut, directeur général des Archives de l'Empire, en remplacement de M. le marquis de Laborde, décédé.

M. Aubert et M. le baron O. de Watteville, sont aussi réélus, à l'unanimité, dans les fonctions de censeurs pendant le prochain exercice.

La séance est levée à cinq heures et demie.

DISCOURS DE M. HENRI MARTIN, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS DE LA SOCIÉTÉ, PRONONCÉ A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 4 MAI 1869.

Messieurs,

Appelé aujourd'hui à présider l'Assemblée générale de la Société de l'Histoire de France, en l'absence de son illustre président, je n'accepte, ou, pour mieux dire, je ne subis ce grand honneur qu'avec regret. En toute circonstance, j'eusse regretté, avec vous tous, de ne pas entendre aujourd'hui l'éloquente parole de M. Guizot; mais ce sentiment est plus vif à la pensée d'une tombe récemment ouverte. Il fallait le grand orateur pour parler du grand orateur, dont la Société déplore cette année la perte, accompagnée de tant d'autres pertes.

Année funèbre, en effet! Aucune peut-être n'a jamais frappé dans nos rangs des coups plus multipliés. Depuis notre dernière assemblée générale, dix-huit des membres de la Société ont été moissonnés par la mort; longue et triste liste de personnes honorables et distinguées, plusieurs éminentes, une enfin qui était une des gloires de la France. Toutes mériteraient un souvenir et un funèbre hommage; mais, absent de Paris, et n'ayant pas prévu l'honneur et la charge qui m'attendaient au retour, je n'ai pu réunir à temps les renseignements nécessaires, et ne puis que rappeler en peu de mots à l'assemblée quelques-uns seulement des membres que la Société a perdus.

Des hommes dont la haute notabilité ou l'illustration avait été acquise dans les carrières les plus diverses et aux titres les plus variés, ont disparu ensemble de ce monde.

M. François Delessert a été le digne représentant d'une de ces familles genevoises qui ont apporté à la France tant d'éléments précieux de moralité éclairée, d'activité bienfaisante, d'aptitude aux améliorations pratiques, de goût et de zèle pour tout ce qui élève le niveau de la société. Genève nous a rendu avec éclat au dix-huitième siècle, et dans des conditions plus modestes au dix-neuvième, ce que nous lui avions donné au seizième. De notre temps, tout le monde

sait que les Delessert ont compté à la fois parmi les plus actifs propagateurs des institutions d'enseignement et de bienfaisance, et parmi les amis les plus éclairés et les plus utiles des beaux-arts. Nous avons encore dans la mémoire et, pour ainsi dire, dans les yeux, tous ces trésors de la peinture qu'avait rassemblés, avec un choix vraiment exquis, M. François Delessert. Le noble emploi de la fortune est chose accoutumée dans cette famille.

Un homme dont le nom était, pour la foule, le type même de la richesse, et comme l'idéal de la puissance financière, M. le baron James de Rothschild, appartenait aussi à notre Société, et les préoccupations de ce gouvernement d'une fortune privée, qui était presque le gouvernement d'un empire, laissaient aussi dans sa vie quelque place pour le goût des arts et pour les intérêts des lettres et de la science. Mais l'histoire de cette famille des Rothschild, qui aura tant d'importance dans les fastes économiques de notre temps, nous entraînerait sur un terrain trop étranger au but et aux travaux de notre Société, but et travaux à l'utilité desquels l'esprit net et judicieux du grand financier avait rendu hommage en s'associant à nous.

Un de ces hommes de haute et modeste capacité qui sont souvent, plus que les ministres eux-mêmes, l'âme des grandes administrations, et qui était en même temps, quant au caractère privé, un homme digne de toute sympathie, M. Darricau, qui a si longtemps rempli d'éminentes fonctions au ministère de la guerre, a été aussi une des victimes de cette malheureuse année.

M. Gellibert des Séguins, membre du Corps législatif et président de la Société archéologique et historique de la Charente, a publié des documents intéressants relatifs à l'histoire de l'Angoumois et donné une édition des biographies des poëtes angoumoisins, de Guillaume Colletet, augmentée de nombreuses notes de sa main. La mort l'a empêché d'achever la publication du *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Cybard d'Angoulême*.

Nous avons perdu un autre docte et zélé archéologue, M. l'abbé Boudant, auteur d'importants ouvrages sur les antiquités du Bourbonnais, qui lui ont valu une juste renommée.

Un des membres qui nous ont été enlevés a été bien plus

intimement mêlé à la vie active de notre Société qu'aucun de ceux que nous venons de rappeler, et laisse dans notre Conseil un vide bien sensible, et parmi nous tous des regrets tout personnels : M. le marquis Léon de Laborde, qui nous donna ici même l'hospitalité des Archives, présida maintes fois nos réunions, et dont nous avions apprécié, en tant d'occasions, les aimables qualités et le savoir étendu et varié. La liste seule de ses ouvrages dépasserait de beaucoup les limites qui nous sont ici imposées. Voyages en Orient, études approfondies sur Athènes, vastes travaux sur l'histoire des beaux-arts, sur l'histoire de l'imprimerie, sur la bibliographie, sur les monuments et sur le parlement de Paris; il faudrait une longue notice rien que pour caractériser en quelques lignes chacune des publications de M. de Laborde, toutes marquées du sceau d'un esprit original et investigateur. Nous citons seulement, mais en ayant regret de faire injustice à ses autres œuvres : comme histoire des beaux-arts, son *Essai d'un Catalogue des artistes originaires des Pays-Bas ou employés à la cour des ducs de Bourgogne, aux quatorzième et quinzième siècles ; — les Ducs de Bourgogne, étude sur les lettres, les arts et l'industrie pendant le quinzième siècle ;* — la *Notice des émaux, bijoux et objets divers exposés dans les galeries du musée du Louvre; — la Renaissance des arts à la cour de France, étude sur le seizième siècle ;* et, comme vues originales, son *Projet de reconstruction de l'Institut ;* — son important travail intitulé : *De l'organisation des Bibliothèques dans Paris*, et l'ouvrage intitulé : *De l'Union des arts et de l'industrie*, dont l'Exposition universelle de Londres en 1851 fut le point de départ et l'occasion inspiratrice plus que le sujet exclusif, et duquel il détacha ensuite l'extrait si remarquable qu'il intitula : *Quelques idées sur la direction des arts et sur le maintien du goût public.* Personne n'a senti mieux que lui combien il importe d'entretenir, de développer le sentiment du beau dans l'esprit d'une nation et dans les mœurs publiques.

C'est aux *Études sur l'organisation des Bibliothèques dans Paris*, que se rattache, à propos de notre grande bibliothèque nationale, l'important ouvrage de M. de Laborde : *Le palais Mazarin et les habitations de ville et de campagne au dix-septième siècle.* Sans épouser entièrement

l'admiration un peu trop sans réserve de M. de Laborde pour l'habile et heureux successeur de Richelieu, l'histoire lui doit une vraie reconnaissance pour les documents nouveaux et les études aussi intéressantes qu'approfondies dont ce beau volume est rempli, sur un personnage aussi considérable que Mazarin et sur une époque aussi capitale de notre histoire.

Nous aurions des réserves plus marquées à faire sur la dernière publication de l'éminent écrivain, qui, dans sa préface sur *l'Organisation des Archives depuis la Révolution*, ne nous paraît pas avoir gardé son équité habituelle envers les hommes éclairés et intrépides qui, au milieu de nos tempêtes révolutionnaires, ont fait de grands, de constants, et souvent d'heureux efforts pour sauver de la destruction les monuments de nos arts et de notre histoire; mais nous n'insisterons pas sur cette œuvre d'une main qui allait bientôt laisser échapper la plume pour ne plus la reprendre. Un mal cruel ne tarda pas à nous enlever le savant et fécond écrivain à qui des années de vie active semblaient encore promises.

Une dernière, une grande figure remplit nos souvenirs, mais, par sa grandeur même, nous interdit d'essayer de retracer devant vous une image qui évoquerait avec elle l'histoire entière de notre temps, toute la France politique depuis 1815 jusqu'au jour où cessa pour jamais de se faire entendre la parole admirée de trois générations. Nous ne pouvons même toucher ici à cette immensité d'événements auxquels M. Berryer a pris, durant un demi-siècle, une part si considérable. Il ne nous est permis que de saluer d'un respectueux adieu ce nom qui restera dans les fastes du dix-neuvième siècle comme l'idéal même de l'éloquence; ce nom d'un orateur politique, qui a eu cette fortune réservée, semble-t-il, aux gloires purement littéraires, la fortune d'être accepté de tous, et, tout en luttant souvent, le plus souvent, contre les courants dominants des opinions contemporaines, la fortune de charmer les adversaires comme les amis; les adversaires, nous ne disons pas les ennemis; cette nature généreuse, ouverte, tolérante, n'a jamais connu d'ennemis.

M. Berryer, respecté dans sa fidélité aux traditions du passé par des générations qui allaient à d'autres destinées,

et auxquelles le rattachait un sentiment inné de liberté, indépendant chez lui des systèmes et des partis (l'éloquence et la liberté ne sont-elles pas des sœurs inséparables?), M. Berryer connut toutes les splendeurs des triomphes oratoires, sans les tempêtes et les ouragans de colère et de haine qu'ils attirent trop souvent sur l'orateur. Il n'y eut peut-être jamais d'homme mieux doué pour ce grand art de la parole. S'il n'eut point les passions colossales ni les foudroiements sublimes que des temps et des situations qui ne peuvent se renouveler provoquèrent chez Mirabeau, des vieillards, qui avaient vu et entendu le géant de 89, nous ont assuré que M. Berryer égalait Mirabeau pour la voix, pour le geste, pour l'inspiration, pour l'imprévu, pour l'ensemble des dons merveilleux qui constituent ce premier des arts, car il s'applique immédiatement à la réalité et à la vie, au lieu d'être, comme les autres arts, une imitation ou une transformation de la réalité.

Nous n'oublierons jamais la soirée où il nous a été donné d'entendre M. Berryer, non plus dans les luttes de la tribune, mais dans une amicale réunion, dans une sorte de fête de famille offerte à un autre grand orateur auquel le liaient les sentiments, sinon les opinions. C'était un autre aspect de ce génie : non plus l'éclat et la force, mais un naturel exquis, une grâce familière, un charme infini, qui furent pour nous comme une révélation de ce qu'avait dû être la parole chez le peuple artiste par excellence; il nous semblait avoir entendu les Athéniens.

Un des derniers traits à citer de cette noble existence explique bien comment, tout en portant le drapeau d'une opinion particulière, M. Berryer vit toutes les opinions réunir leurs sympathies et leurs regrets devant sa tombe. Honorant la conviction dévouée jusqu'à la mort, dans des rangs qui n'étaient pas les siens, il unissait dans son cœur tout ce qui fait l'honneur de la patrie et de l'humanité.

J'ai à peine effleuré, messieurs, le sujet dont j'avais à vous entretenir, l'hommage à rendre à la mémoire des collègues enlevés du milieu de nous, et pourtant le grand et triste intérêt de ce sujet m'a entraîné à vous retenir plus longtemps que je n'avais prévu. Je laisse maintenant la parole à l'honorable secrétaire de notre Société, M. Jules

Desnoyers, qui va vous faire connaître la situation actuelle de nos publications et de nos travaux.

Rapport sur les travaux de la Société de l'Histoire de France depuis sa dernière assemblée générale en mai 1868, lu a la séance du 4 mai 1869, par M. J. Desnoyers, secrétaire de la Société.

Messieurs,

Si les efforts persévérants de votre Conseil d'administration produisaient toujours les résultats qu'il désire et que vous êtes en droit d'attendre, nous n'aurions pas à vous exprimer aujourd'hui ses regrets de retards apportés dans la distribution des volumes qui devraient depuis plusieurs mois déjà être entre vos mains, et nous n'aurions pas à vous exposer les causes de ces retards. Ainsi que vous l'aurez remarqué dans les procès-verbaux des réunions mensuelles du Conseil, sa préoccupation constante est d'entretenir et d'activer le zèle des éditeurs, et de pouvoir, par le choix d'ouvrages nouveaux fait longtemps à l'avance, combler les vides que des lenteurs regrettables, mais aisément justifiables, apportent à l'ordre fixé dans la série des volumes qui représentent la livraison de chaque exercice annuel de la Société.

Depuis longtemps, en effet, votre Conseil n'avait reçu un aussi grand nombre de demandes de publications nouvelles, et n'en avait autant accueilli favorablement, soit définitivement, soit en principe, que pendant ces deux dernières années; mais, depuis longtemps aussi, il n'avait éprouvé plus de regrets de ne pas voir terminer en temps opportun l'impression de volumes admis et même commencés depuis plusieurs années. Une longue expérience avait démontré la nécessité d'imprimer à la fois un nombre de volumes double de celui qui doit représenter la livraison de chaque exercice. C'est dans ce but que l'autorisation de mise sous presse immédiate, après les formalités ordinaires d'examen et d'approbation préalables, a été votée pour plusieurs volumes dont les éditeurs n'ont pas tous profité de cette autorisation anticipée.

La cause en est bien simple et était facile à prévoir : les travaux que dirige la Société de l'Histoire de France,

ressemblent peu à la plupart de ceux qui, dans la publication habituelle des œuvres littéraires, comptent au nombre de leurs principaux mérites une régularité de rédaction et d'apparition que des écrits d'une érudition sérieuse comportent plus difficilement. Les travaux d'imagination et de discussion dépendent beaucoup des inspirations personnelles qui ont aussi leurs heures plus ou moins favorables. Mais, quand à la part individuelle de la pensée et de la rédaction de l'auteur viennent s'ajouter les travaux de collation de manuscrits, souvent dispersés dans les bibliothèques et les archives les plus éloignées, quand cette difficulté de recueillir les éléments épars du travail est accrue par les lenteurs de correction d'épreuves de textes du moyen âge, pour des éditions dont l'une des qualités dominantes est l'exactitude la plus rigoureuse, on se sent alors bien moins exigeant que pour une revue mensuelle ou pour un journal quotidien. Lorsqu'on réfléchit ensuite que ces recherches et ces travaux préparatoires, presque toujours difficiles et souvent de très-longue haleine, sont généralement confiés à des érudits qui ont à remplir d'autres devoirs analogues, plus rigoureusement officiels et moins faiblement rétribués, on est alors plus disposé à l'indulgence et presque à la reconnaissance. Telle est, votre Conseil administratif n'en doute pas, messieurs, la disposition d'esprit qui vous fera apprécier équitablement des retards qu'il regrette autant que vous.

Vous jugerez vous-mêmes combien ces retards sont facilement réparables.

Des quatre volumes qui devaient représenter la souscription de 1868, trois vous ont été distribués, savoir :

Le premier volume des *Mémoires et Correspondance de Mme Duplessis-Mornay*.

Le quatrième volume de *Brantôme*.

La Vie de saint Louis, par *Joinville*.

Votre Conseil semblait n'avoir que l'embarras du choix pour le quatrième volume qui devait former le complément de cet exercice, et il hésitait entre le second volume des *Chroniques d'Anjou* et le premier volume des *Chroniques de Froissart*, imprimés l'un et l'autre en très-grande partie depuis plusieurs mois.

Ses prévisions ont été trompées pour des causes que je

vais avoir l'honneur de vous exposer dans la suite de ce rapport.

La composition de la livraison de l'exercice de 1869 semblait et semble encore plus facile, puisqu'elle devait comprendre :

1° L'un des deux volumes que je viens d'indiquer;

2° Le cinquième volume de *Brantôme;*

3° Le quatrième volume des *Mémoires et Lettres de Monluc;*

4° Le deuxième volume des *Mémoires et Correspondance de Mme de Mornay*, volumes qui pouvaient être remplacés, en cas de retard, par un nouveau volume de *Froissart*, ou par quelqu'un des nombreux ouvrages dont l'impression est autorisée depuis plusieurs années, tels que les *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*, celle de *Bernard le Trésorier*, les *Mémoires de Bassompierre*, ou quelqu'un des autres ouvrages plus récemment admis par le Conseil.

De la plupart de ces ouvrages, j'ai déjà eu l'honneur de vous entretenir dans mon rapport de l'an dernier, et je dois me borner à vous indiquer ici les progrès qu'ils ont faits depuis cette époque.

Le cinquième volume de *Brantôme*, qui contient la suite des Grands capitaines français, est imprimé aux trois quarts et poursuivi avec l'exactitude consciencieuse à laquelle M. L. Lalanne vous a accoutumés. Sans la nécessité de mettre quelque variété dans les publications de chaque année, vous pourriez jouir beaucoup plus tôt d'un plus grand nombre de volumes de cet ouvrage aussi amusant qu'instructif pour l'étude des mœurs et des événements du seizième siècle et qui vous offre une compensation aux graves chroniques monacales ou ecclésiastiques dont les récits éclairent un monde si différent.

Le quatrième volume de *Monluc* commence la série des Lettres inédites de ce grand guerrier, dont M. de Ruble a pu recueillir, avec une longue et louable persévérance, une si abondante collection; j'essayai, l'an dernier, de vous en signaler l'intérêt et de vous en faire connaître l'ensemble et les principales sources. Il suffit aujourd'hui de vous informer, que ce volume est imprimé en grande partie et accompagné, comme les *Mémoires* dont les Lettres forment le complément, de notes nombreuses et instructives.

Joinville. — Vous avez reçu, pour représenter en partie la livraison de 1868, un volume dont l'importance n'a pas besoin de vous être signalée.

Au nombre des publications que la Société de l'Histoire de France devait voir figurer des premières dans sa collection, comme des plus précieuses, des plus classiques et des plus dignes d'intéresser tous les lecteurs, figurait la *Vie de saint Louis*, par *Joinville*. Aussi, depuis nombre d'années, cet ouvrage avait-il pris rang parmi ceux qui devaient voir le jour en un temps plus ou moins rapproché, et a-t-il été mentionné plusieurs fois dans mes précédents rapports annuels sur les travaux de la Société. Un de nos collègues les plus versés dans la connaissance des textes du moyen âge, M. Marion, avait même bien voulu se charger d'être éditeur de *Joinville*, et si de longs délais retardèrent cette publication, il faut surtout les attribuer aux éditions nouvelles données ou préparées depuis quelques années par des savants non moins compétents, et dont l'apparition pouvait suspendre celle de la Société.

Ces retards ont eu un résultat dont l'éditeur, désigné d'abord par le Conseil, a été le premier à se réjouir, puisqu'ils ont permis que la publication de *Joinville* fût confiée au savant de nos jours le plus compétent, le plus profondément versé dans la connaissance des sources historiques du règne de saint Louis, à celui qui a le plus attentivement étudié son principal historien, et qui, par une analyse comparative des plus délicates et des plus rigoureuses, est parvenu à en restituer la langue, en la dégageant des altérations que les copistes lui avaient fait subir. M. N. de Wailly, rédacteur, avec notre collègue M. L. Delisle, de la grande collection des Historiens de France, que l'Académie des Inscriptions continue après les Bénédictins, et dont une reproduction fidèle est déjà commencée pour l'ancienne série, sous la direction de M. L. Delisle, M. de Wailly, dis-je, a bien voulu faire profiter la Société d'un travail considérable et original entrepris par lui depuis plusieurs années. Après avoir mis à la portée d'un plus grand nombre de lecteurs le texte de *Joinville*, par une sorte d'adoucissement et d'éclaircissement du langage plutôt que par une traduction proprement dite, il a publié ensuite, d'après les manuscrits les plus authentiques, l'édition la plus complète de la *Vie de saint*

Louis ; puis, poussant plus loin sa vénération pour l'historien et pour son langage, il est parvenu, à l'aide de l'examen le plus consciencieux de textes émanés de la chancellerie de *Joinville*, à reconnaître et à fixer des règles grammaticales dont il a su faire l'application au texte même de la vie du saint roi. C'est par cette restitution, non du texte respectueusement conservé, mais des formes et des règles grammaticales rigoureusement appliquées, que M. N. de Wailly a pu reconstituer un *Joinville* nouveau, ou plutôt le reproduire sous sa forme primitive et véritable.

C'est par le résultat de ce travail difficile, qui n'exigeait pas moins de sagacité que de prudente réserve, que M. de Wailly a pu nous représenter l'œuvre de *Joinville*, telle qu'avaient dû la lire les contemporains. La Société de l'Histoire de France a regardé comme une bonne fortune d'obtenir de M. de Wailly qu'il publiât, dans sa collection, un *Joinville* ainsi restitué ; vous avez pu apprécier vous-mêmes ce travail d'érudition, puisque l'édition de la *Vie de saint Louis* fait partie des volumes qui vous ont été distribués l'an dernier, et qu'elle a été imprimée avec une rapidité, sans exemple jusqu'ici dans nos publications précédentes, et sans aucun préjudice pour l'exactitude d'un texte ainsi modifié.

Chroniques des Églises d'Anjou. — Le volume arriéré dont le Conseil espérait le plus la mise au jour pendant l'exercice de 1868 était celui qui contient les Chroniques ecclésiastiques et monastiques d'Anjou. Il en a été si souvent question, dans les précédents rapports, et la perspective d'une terminaison prochaine vous a été si souvent exposée que nous aurions souhaité n'avoir plus à vous présenter cette année que le volume lui-même. Il aurait porté auprès de vous son excuse, et aurait fait valoir le mérite de chroniques laborieusement recueillies et collationnées, et la consciencieuse érudition de celui qui les a rassemblées avec un amour vraiment patriotique. En vous donnant l'assurance que cette publication, enfin terminée, vous sera distribuée dans un délai très-rapproché, avec les Tables et une Introduction qui sont imprimées, je puis ajouter que la santé longtemps compromise de M. Marchegay a été la principale cause de ces retards, et que la participation de

son collaborateur, M. Mabille, aura enfin levé les derniers obstacles qui retardaient l'achèvement définitif d'un recueil commencé depuis tant d'années.

Mémoires de Mme de Mornay. Lettres inédites de Duplessis-Mornay à sa femme, de Mme Duplessis-Mornay et de leurs enfants. — En vous faisant connaître, l'an dernier, la décision prise par votre Conseil de publier une édition nouvelle des Mémoires de Mme Duplessis-Mornay, et de confier le soin de cette édition à Mme C. de Witt, fille de notre illustre président, j'avais essayé d'indiquer l'intérêt qu'ils devaient offrir, et je vous avais fait connaître qu'ils seraient complétés par une Correspondance entièrement inédite de Duplessis-Mornay et de sa famille. De ces deux projets, l'un est réalisé avec l'exactitude et le soin scrupuleux sur lesquels la Société pouvait à bon droit compter, l'autre est à la veille de l'être. Depuis plusieurs mois le premier volume vous a été distribué, et vous avez pu apprécier l'intérêt de ces Mémoires, écrits par une des plus grandes, des plus zélées et des plus vertueuses dames de la société protestante du seizième siècle. La partie du second volume, qui contient la fin des Mémoires, est imprimée déjà depuis assez longtemps; elle va être très-prochainement complétée par le choix de Lettres qui vous avait été annoncé et dont le manuscrit, présenté au Conseil par M. Guizot dans notre dernière réunion, a été mis immédiatement sous presse.

Il serait superflu de vous rappeler, messieurs, le caractère de ces Mémoires, généralement trop peu connus, dont la lecture attachante inspire tant de sympathie pour l'auteur et dont les récits éclairent à un point de vue nouveau la dernière période des troubles religieux de la France pendant la seconde moitié du seizième siècle. Mais permettez-moi de vous indiquer très-sommairement l'ensemble des Lettres qui compléteront les Mémoires, et dont j'ai pu prendre connaissance, grâce à l'obligeante communication de M. Guizot. Vous n'avez peut-être pas oublié, qu'indépendamment des nombreuses Lettres politiques, dogmatiques et religieuses de Duplessis-Mornay, déjà publiées en partie, soit au dix-septième siècle, dans la collection des écrits de Mornay, imprimée à Leyde (de 1626 à 1652), soit dans la nouvelle édition commencée en 1821, par

MM. Auguis et de La Fontenelle, une collection considérable de papiers de cette famille était conservée en Vendée par M. Audé. Celui-ci s'est empressé, avec le concours de M. Marchegay, de communiquer à M. Guizot les lettres qui ont paru rentrer plus directement dans l'esprit de la publication commencée pour la Société; c'est le choix fait par M. Guizot et par Mme de Witt, dans ces documents, qui complétera le deuxième volume des Mémoires, avec quelques autres lettres empruntées aux archives de M. le duc de la Trémoille. Le nombre eût pu aisément s'accroître encore, n'étaient la convenance de se borner aux lettres de famille et la nécessité de ne pas dépasser les limites d'un volume qui comprend déjà les sept dernières feuilles des Mémoires.

Les Lettres choisies et soigneusement classées par Mme de Witt sont au nombre de soixante-seize, et il est regrettable que celles de Mme de Mornay y soient représentées par deux seulement, d'une médiocre importance. L'une d'elles (de Nérac, 17 octobre 1587) est relative à des objets de toilette, réclamés d'une amie, pour elle et ses enfants. Il n'en est pas de même de celles de son mari, qui lui sont toutes adressées, au nombre de cinquante et une, et qui, pour la plupart, offrent un vif intérêt, soit par le tableau des mœurs d'une grande famille protestante du seizième siècle, soit par les événements auxquels plusieurs d'entre elles se rattachent, soit par la peinture de l'esprit public et de l'état moral, des troubles et agitations de plusieurs provinces à cette époque, soit surtout par la connaissance parfaite qu'elles présentent du caractère de Mornay et de sa famille.

La formule qui termine constamment ces lettres : *Vostre fidèle et loyal mary à jamais*, n'est point une vaine formule. Écrites dans la plus tendre intimité, dans les épanchements les plus affectueux de l'amour conjugal et paternel, dans les préoccupations les plus vives de la santé et du bien-être de celle à qui elles s'adressent et de leurs enfants, ces lettres suffiraient seules pour faire apprécier, au point de vue de l'esprit de famille, l'ami tout dévoué de Henri IV, l'un des plus ardents et des plus intègres promoteurs de la Réforme. Elles suffiraient aussi pour le faire juger au point de vue de la foi chrétienne; il n'en est peut-être pas une

seule qui ne renferme des témoignages de sa confiance en Dieu, tels que ceux-ci : « Commettons toutes choses à Dieu, « lequel je prie te vouloir garder et conserver et notre petite « famille. » Ou bien : « Je t'embrasse, m'amye, de tout mon « cœur, et supplie le créateur qu'il te garde et conserve.... » Ou bien : « Je désire que ta santé soit ton soin principal, et, du « reste, Dieu pourvoira à nos affaires; je le prie de te bénir « et conduire en tout. » Ou bien : « Je prie Dieu qu'il bé- « nisse les estudes de nostre fils et la nourriture de nos « filles. » Ou bien encore : « Ne t'attriste point de la perte « de nos amys, ils gaignent en mourant. »

L'éducation et l'instruction de son fils; le dévouement « au maistre » (Henri), alors seulement roi de Navarre, une plainte sincère des troubles et des embarras de la cour d'Henri III et des malheurs de la guerre civile, se montrent aussi en maints passages de ces lettres.

Elles embrassent un intervalle de dix-huit années, depuis 1585 jusqu'en 1603, avec de fréquentes interruptions. Une seule se rapporte à 1585 et aux débuts de la Ligue; deux au mois de décembre 1587, pendant que de Mornay marchait au secours du roi de Navarre à son retour de Béarn; seize, datées du 1er janvier au 4 février 1588, sont écrites pendant le voyage du roi de Navarre à Montauban, à la suite de la défaite des reîtres qu'il avait levés en Allemagne; ving-cinq sont écrites du 20 février au 19 juin 1588, de La Rochelle et de Saint-Jean-d'Angely, avant et pendant le voyage de Mme de Mornay en Béarn pour voir Catherine de Bourbon, sœur de Henri, et pour prendre les eaux des Pyrénées; une seule se rapporte à l'année 1590; huit autres, de 1593, sont écrites après l'abjuration de Henri IV et pendant la conférence de Mantes; cinq, de 1594 et 1595, sont adressées d'Ancenis pendant la négociation de Bretagne avec le duc de Mercœur; une seule, qui paraît se rapporter à l'année 1603, est écrite pendant un voyage pour les affaires du roi comme intendant général des mines. On ne possède donc, ou du moins on ne connaît qu'une bien petite partie de la correspondance de Mornay avec sa femme, mais ce qui en a été conservé suffit pour en faire apprécier l'importance et le vif intérêt. Les autres lettres, au nombre de quinze, sont écrites par le fils et les deux filles de Mornay. Celles du fils (1599-1605), adressées d'Italie, de Westphalie, de Paris,

de Gueldre, à M. et à Mme de Mornay, sont les plus remarquables, soit par les renseignements historiques qu'elles présentent, soit par un talent véritable de rédaction, fruit de l'excellente éducation qu'il devait en grande partie à sa mère, qui eut la douleur de le perdre à peine âgé de vingt-cinq ans, peu de temps après la dernière lettre retrouvée.

L'impression des Lettres est commencée; le volume qui les contient sera complété par une Introduction de M. Guizot et par une Table générale des matières des deux volumes.

Ainsi que vous le voyez, messieurs, cette Correspondance sera un digne complément des Mémoires dont elle éclaire et confirme plusieurs récits. Elle amènera peut-être un jour la découverte d'autres lettres analogues de la même famille, conservées dans quelques collections ignorées jusqu'ici; et nous ne doutons pas que vous ne vous félicitiez d'une publication qui fera beaucoup d'honneur à l'éditeur choisi par le Conseil.

Froissart. — La publication des *Chroniques de Froissart* est maintenant entrée dans une nouvelle période. Il ne s'agit plus de savoir si la Société verra enfin se réaliser un projet annoncé depuis plus de trente ans; il n'est plus question d'examiner le plan qui devra être adopté pour cette édition. Le plan proposé par le nouvel éditeur, M. Luce, et longuement discuté dans le Conseil, a été définitivement admis. L'impression d'un premier volume du texte et des variantes est depuis longtemps terminée. Le dévouement consciencieux de l'éditeur, les vérifications et collations de manuscrits, pour lesquelles n'ont été épargnés ni veilles, ni frais, ni voyages, la surveillance active et intelligente du commissaire responsable, M. L. Delisle, garantissaient la meilleure réalisation possible des espérances du Conseil et de la Société. Il semblerait donc qu'après tant de lenteurs et d'hésitations, antérieures au choix de l'éditeur chargé aujourd'hui de cette importante publication, le but était atteint, ou du moins la première étape parcourue, et que vous devriez déjà, messieurs, être en possession de ce premier volume depuis si longtemps attendu. Le nouveau retard apporté à cette distribution doit vous être expliqué, car il est la conséquence d'un désir nouveau de perfectionnement que plus d'un

sociétaire serait peut-être disposé à considérer comme un excès et comme un luxe, plutôt que comme une nécessité.

Vous vous souvenez, messieurs, que le plan adopté et définitivement mis en œuvre dans ce premier volume consistait à choisir un texte unique comme base de l'édition, et à joindre à chaque volume, dans une seconde partie, les variantes des principaux groupes ou systèmes de rédaction des chroniques, différant suivant les pays et les époques où elles avaient été composées, ou copiées. Ce plan différait sensiblement de celui adopté par M. le baron Kerwyn de Lettenhove, dans l'édition aussi complète des mêmes chroniques, qu'il publie depuis 1867, sous les auspices de l'Académie des sciences de Belgique, et qui est déjà parvenue à son septième volume; le premier, devant contenir l'introduction et la description des manuscrits, étant réservé pour paraître le dernier. Dans cette édition, quatre rédactions principales de chaque paragraphe et presque de chaque événement, sont placées à la suite l'une de l'autre et éclairées par des notes nombreuses et instructives placées à la fin de chaque volume, de telle sorte que le corps du récit se trouve interrompu et reproduit autant de fois à chacune de ces petites divisions. Ce peut être un excellent *Corpus variorum* de *Froissart*, pour l'étude comparative des manuscrits, mais ce n'est pas un élément pratique de lecture suivie, comme la Société de l'Histoire de France comprend ses publications. Il a donc paru au Conseil nécessaire de combiner les deux méthodes : présenter d'abord aux lecteurs un récit original, continu, emprunté à l'étude des meilleurs manuscrits, puis réunir en appendice les variantes, les narrations empruntées aux autres textes. C'est ce qu'a exécuté, en effet, M. Luce, qui a admis les trois types principaux de rédaction généralement reconnus; mais il est arrivé que, pour ce premier volume, les variantes se sont trouvées si abondantes et si importantes que, quoiqu'elles soient imprimées en plus petit caractère, leur ensemble dépasse notablement déjà l'étendue ordinaire des volumes de la Société, et cependant ni l'introduction ni les sommaires n'en font encore partie.

Or ces sommaires ont atteint, d'après le plan adopté par M. Luce, un tel développement qu'ils composent une troisième partie présentant le résumé comparatif des différentes versions, les récits abrégés et quelquefois la tra-

duction de l'ensemble de ces textes, avec les rectifications de dates, de noms d'hommes et de lieux si fréquemment altérés par Froissart. Ces sommaires sont partagés en chapitres distribués chronologiquement, embrassant chacun plusieurs paragraphes des textes à peu près conformes aux divisions établies par Dacier, dans son édition du premier livre de *Froissart*, et conservées dans les éditions de Buchon ; mais les chapitres de ces sommaires analytiques présentent une division nouvelle qui est entièrement l'œuvre de M. Luce. C'est ainsi que les sommaires de ce premier volume, qui s'étend de l'année 1307, ou plutôt de l'année 1322, à l'année 1340, forme trente-trois chapitres embrassant quatre-vingt dix-huit paragraphes du texte imprimé. Comme vous le voyez, messieurs, l'éditeur consciencieux du *Froissart* de la Société de l'Histoire de France en aura fait une œuvre nouvelle et aussi complète que possible. En présence des difficultés sans nombre et presque insolubles qu'ont présentées les Chroniques à leurs précédents éditeurs, M. Luce n'aura pas craint de consacrer à ce travail douze et peut-être quinze années de sa vie laborieuse. Mais en même temps il a occasionné, par son plan si complet, des retards nouveaux, et nécessité une combinaison que votre Conseil a cru indispensable d'adopter. Ce premier volume sera partagé en deux tomes, dont chacun aura, à très-peu près, l'étendue des volumes ordinaires de la Société, et qui vous seront distribués simultanément dans le cours de cette année. Votre Conseil aurait désiré vous faire remettre d'abord la partie terminée comprenant le texte et les variantes, mais il a dû céder aux scrupules de l'éditeur, qui a pensé, non sans raison, que ses sommaires livrés plus tard sans le texte n'atteindraient plus le but qu'il s'était si consciencieusement proposé. En conséquence, ces sommaires et l'introduction, devant être mis sous presse dans un bref délai, permettront de distribuer le volume, ainsi composé et divisé, vers la fin de juillet prochain.

La livraison de 1869 se trouvera donc ainsi composée :

1° Le cinquième volume de *Brantôme;*

2° Le deuxième volume des *Mémoires et Lettres de Mme de Mornay*, ou le quatrième volume de *Monluc*;

3° et 4°. Le 1er volume de *Froissart*, divisé en deux tomes.

Je dois maintenant vous rappeler, messieurs, les volumes dont la publication paraît devoir être la plus prochaine, eu égard au dépôt des manuscrits fait déjà en grande partie par leurs auteurs :

Les *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*, par M. Duplès-Agier. La moitié environ du texte a été remise à M. L. Delisle, commissaire responsable.

La *Chronique de Bernard le Trésorier*, l'un des principaux continuateurs de Guillaume de Tyr dans le récit des Croisades, par M. de Mas-Làtrie. La collation d'un manuscrit de Berne, aujourd'hui terminée, et celle de manuscrits de Leyde et de Bruxelles, qui est à la veille de l'être, ont seules retardé la remise de la copie au commissaire responsable, M. Guessard.

Les *Mémoires de Bassompierre*, par M. le marquis de Chantérac. La copie du premier volume, déposée déjà en partie entre les mains de M. Lalanne, commissaire responsable, vient d'être complétée par l'éditeur. Ce volume, qui se terminera à l'année 1614, comprendra surtout un historique de la famille du maréchal, l'histoire des premières années de son séjour à la cour de France sous Henri IV, sa campagne en Hongrie, ses intrigues d'amour, son ambassade auprès du duc de Lorraine, les premiers troubles de la minorité de Louis XIII, etc.

Comme vous le voyez, messieurs, Bassompierre se trouvera en bonne compagnie, pour recevoir l'absolution de sa vie mondaine, entre les moines de saint Martial et l'un des historiens des Croisades.

D'autres publications, accueillies aussi favorablement par le Conseil, et dont j'ai eu l'honneur de vous entretenir l'an dernier, se préparent pour de prochains exercices. Ce sont :

Les *Établissements de saint Louis*, par M. Boutaric, et un *Choix de Testaments des règnes de Charles VI et de Charles VII*, par MM. Meyer et Campardon. Plus anciennement les *Chroniques d'Albéric de Trois-Fontaines*, de *Guibert de Nogent* et de *Richard de Sennones*, ont été aussi adoptées en principe, mais les auteurs eux-mêmes de ces projets ont demandé pour différents motifs à ajourner provisoirement ces publications.

Depuis votre dernière assemblée générale, six propositions nouvelles ont été adressées au Conseil, trois ont été

accueillies favorablement en principe; il n'a point encore été pris de décision sur les trois autres.

Les trois ouvrages adoptés sont :

Les *OEuvres de saint Avit*, par M. l'abbé Chevalier.

Les *Lettres de Louis XI*, par Mlle Dupont.

Les *Mémoires historiques d'Olivier de la Marche*, par MM. H. Beaune et J. d'Arbaumont.

Pour les *OEuvres de S. Avit*, évêque de Vienne en 490, M. l'abbé Chevalier, auteur de savantes recherches sur l'histoire du Dauphiné, a consulté plusieurs manuscrits inconnus à Sirmond, et dont l'un a été récemment décrit par M. L. Delisle; il a rappelé tout l'intérêt historique de ce recueil de poésies, d'homélies et de lettres. Depuis longtemps déjà M. Guizot avait montré que l'un des poëmes de S. Avit était presque comparable, par la grandeur du plan, la délicatesse de sentiment et la vigueur du style, au *Paradis perdu* de Milton.

Les *Lettres de Louis XI*, rassemblées par Mlle Dupont, au nombre de neuf cents environ, dans le but de dresser un Itinéraire de ce roi pendant toute la durée de son règne (1461-1483), sont adressées pour la plupart aux personnages les plus éminents de la cour. Elles seront classées chronologiquement et éclaircies par un nombre beaucoup plus considérable de documents rassemblés dans le même but, et qui sont à la fois les sources de l'Itinéraire et les commentaires des Lettres. Il suffit de se rappeler les OEuvres de Commynes, de Pierre de Fenin et de Jehan de Wavrin, pour être assuré que leur savant et modeste éditeur enrichira encore une fois la collection de la Société de l'Histoire de France d'une œuvre aussi importante, aussi consciencieusement élaborée et plus neuve encore que ses précédentes publications.

MM. Henri Beaune et J. d'Arbaumont, en proposant au Conseil de publier sous les auspices de la Société une édition nouvelle des *Mémoires historiques d'Olivier de la Marche*, ont montré, par l'indication de nombreux textes manuscrits qu'ils ont déjà collationnés, ou qu'ils ont l'intention de consulter encore, toutes les améliorations dont ils peuvent enrichir l'édition du célèbre chroniqueur de la maison de Bourgogne. Leurs travaux précédents sur l'histoire de cette province jouissent d'une estime bien méritée et sont un sûr garant que cette édition prendra dignement place à côté

de celle de Monstrelet dans la collection de la Société de l'Histoire de France.

Les autres publications sur lesquelles le Conseil n'a point encore pris de décision sont :

Un *Choix de Récits historiques* tirés des *Sermonnaires* du treizième siècle, par M. Lecoy de la Marche.

Les *Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast d'Arras*, par M. l'abbé Dehaisnes, archiviste et bibliothécaire-adjoint de la ville de Douai.

Pour le premier de ces deux ouvrages, l'auteur a fait ses preuves dans son excellent livre sur la *Chaire française au moyen âge*, couronné en 1867 par l'Académie des Inscriptions. L'auteur de la seconde proposition, M. l'abbé Dehaisnes, a fait connaître au Conseil les manuscrits à l'aide desquels il prépare une nouvelle édition des importantes annales carlovingiennes de deux grandes abbayes du nord de la France, Saint-Bertin et Saint-Waast, si souvent invoquées dans l'histoire du neuvième et du dixième siècle.

Une dernière proposition, faite par M. le comte Réné de Belleval, avait pour objet les *Mémoires de Jean Lefèvre de Saint-Rémy*, dit *Toison-d'Or*. Elle a été retirée par son auteur, informé qu'une édition de ce chroniqueur se préparait à Boulogne, par les soins de M. Morand. M. de Belleval possède des documents intéressants sur saint Rémy, son compatriote; il les utilisera avec la même générosité qui lui a fait renoncer, quant à présent, à sa proposition.

Après vous avoir rappelé ou signalé les nombreux projets de publication sur lesquelles l'attention de votre Conseil a été appelée et qui lui ont semblé dignes de voir le jour sous vos auspices, je devrais vous exprimer aussi, messieurs, le regret qu'il a éprouvé de suspendre, momentanément sans doute, la publication du volume des Mélanges ou documents originaux qui formaient la seconde partie de l'*Annuaire-Bulletin*. M. Servois, qui rédige avec tant de soin ce recueil, avait déjà rassemblé pour l'avenir plusieurs séries de documents qui ne seront sans doute pas perdus. La publication n'aura été suspendue que dans des vues de prudente économie, à l'effet de reporter sur les ouvrages principaux des ressources toujours inférieures, malgré les accroissements de notre Société, aux nécessités de ces publications, dont il serait si utile de pouvoir augmenter annuellement le nombre.

En résumé, malgré les retards regrettables apportés à la distribution des volumes représentant les exercices de 1868 et de 1869, votre Conseil ose espérer, messieurs, que vous ne regarderez pas comme moins féconde et moins utile que les précédentes pour l'accroissement de votre collection une période qui l'aura vue s'enrichir de l'un des principaux monuments de notre histoire nationale (la *Vie de S. Louis* par *Joinville*), qui aura vu commencer enfin la publication des chroniques d'un autre historien non moins célèbre et plus populaire encore, de *Froissart*, que notre Société attendait, depuis tant d'années, et l'une et l'autre édition de ces deux grands historiens dans des conditions qui leur donneront certainement une valeur exceptionnelle.

Ce n'est pas non plus une période stérile que celle qui aura vu terminer enfin un recueil de documents monastiques et ecclésiastiques intéressant une de nos plus grandes provinces, l'Anjou; continuer activement trois publications d'un intérêt et d'un mérite non moins réels : *Monluc*, *Brantôme*, *Mme du Plessis-Mornay;* qui aura vu commencer la publication de mémoires piquants et depuis longtemps appréciés, ceux de *Bassompierre;* qui aura vu préparer et approcher de leur achèvement des recueils de documents aussi variés et aussi instructifs à différents titres que les chroniques monastiques de *Saint-Martial de Limoges*, la chronique de *Bernard le Trésorier*, les *Etablissements de saint Louis* et un recueil de *Testaments du treizième et du quatorzième siècle;* qui aura vu adopter pour un avenir un peu plus éloigné trois autres publications, dont les auteurs ont longtemps et scrupuleusement mesuré les difficultés et l'étendue, telles que les œuvres historiques d'un poëte du cinquième siècle, *saint Avit*, d'un chroniqueur du quinzième, *Olivier de la Marche*, et la *Correspondance* féconde et variée d'un roi aussi profond, aussi rusé politique que *Louis XI*.

L'indication de ces nombreux ouvrages, d'un intérêt si varié, tendant à éclaircir tant de périodes différentes de notre histoire, et dont l'ensemble représente trente à quarante volumes, suffirait pour vous prouver, messieurs, que votre Conseil n'est point resté indifférent à la mission que vous lui confiez. Sans compter d'autres projets soumis tout récemment à son examen et qui seront peut-être aussi jugés dignes de figurer dans vos collections, cet ensemble

d'œuvres historiques suffirait, dis-je, pour vous tranquilliser sur l'avenir de notre Société. Jamais elle ne manquera ni de documents originaux ou d'historiens utiles et instructifs à reproduire, ni d'érudits modestes et consciencieux pour les mettre en œuvre, ni de sympathies et d'encouragements pour les mener à bonne fin. Les adhésions nouvelles qu'elle reçoit chaque jour le démontrent; et plus le goût éclairé des études historiques se propagera comme distraction agréable, comme instruction profitable à côté de l'agitation bruyante des intérêts industriels et des passions ou des préoccupations politiques, plus l'étude et la méditation des monuments du passé auront d'adeptes sincères et dévoués; plus la Société de l'Histoire de France, dont les vues modestes n'ont jusqu'ici ni aidé ni effrayé aucune ambition, verra s'étendre sa sphère de laborieuses recherches et d'utiles enseignements. Une telle espérance ne saurait être plus convenablement exprimée que dans ce sanctuaire des documents et des études historiques, où notre Société continue de recevoir, sous les auspices du nouveau directeur des archives impériales, M. Maury, une hospitalité bienveillante et généreuse à laquelle son prédécesseur, qu'elle a eu le malheur de perdre, M. De Laborde, l'avait accoutumée.

RAPPORT DES CENSEURS SUR LES COMPTES DE RECETTES ET DE DÉPENSES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE PENDANT L'EXERCICE DE 1868.

Messieurs,

La situation financière de la Société, sans être aussi favorable que nous le souhaiterions tous, n'offre cependant aucun caractère assez grave pour semer l'alarme dans les esprits. L'examen des comptes de recettes et de dépenses de l'exercice 1868 nous fournira l'occasion d'indiquer les moyens que nous croyons propres à assurer, dans l'avenir, la prospérité de la Société.

L'un des éléments de succès est la progression continue du nombre de vos membres. Chaque année, la mort et les démissions font au milieu de nous des vides malheureusement trop nombreux; il faut donc que les efforts de chacun de nous en particulier tendent à amener dans nos rangs de

nouveaux adhérents. Sous ce rapport la Société est en progrès ; au 1er janvier 1868, le nombre total des membres était de 716. 53 nouveaux sociétaires ont été admis dans le cours de cette dernière année, mais 33 membres ayant cessé de figurer sur nos listes, par suite de la mort de 17 personnes et de la démission de 16 autres, il en résulte que le nombre total, au 1er janvier 1869, est de 736 sociétaires. Nous avons donc gagné 20 membres pendant l'année 1868, c'est-à-dire 10 de plus que pendant le cours de 1867.

Les recettes de 1868, qui, d'après les prévisions du budget, étaient évaluées à 31 374 fr. 55, ne se sont élevées qu'à 28 414 fr. 41. Cette somme se décompose ainsi que vous pourrez le voir par le tableau ci-après :

Solde en caisse au 1er janvier 1860.	1 974f 55c		
Recouvrement de 33 cotisations arriérées.	990 »		
Recouvrement de 694 cotisations pour l'année 1868.	20 820 »	23 844f 55	
Cotisations payées par M. Jayr pour faire remonter ses droits à 1866.	60 »		
Vente de livres.			
Au Conseil d'État et à la Bibliothèque Impériale. .	96f »		28 414f 41
Au ministère de l'Instruction publique.	1 350 »	4 058f »	
Par la librairie Renouard. . . .	2 612 »		
Intérêts.			
Au Crédit Foncier.	151f 86		
Obligations romaines.	360 »	511f 86	

Le chiffre de vente par les placements de la librairie de la Société était de 3047 fr. pour l'année 1867; il est tombé en 1868 à 2612 fr. Les placements au Ministère, au Conseil d'État et à la Bibliothèque, qui étaient évalués au budget à 2892 fr., ne se sont élevés qu'à la somme de 1446 fr., juste la moitié de ce qui était prévu. Il y a une cause unique à cette décroissance, l'irrégularité de nos publications; nous y reviendrons à la fin de notre rapport.

Quant aux dépenses du même exercice, elles se composent des sommes que vous trouverez inscrites au tableau suivant :

Impressions et frais.

3 volumes afférents à l'année 1868	10 290f	»	
Honoraires aux éditeurs. . . .	1 500	»	
Annuaire-Bulletin de 1867. . .	4 380	»	
Annuaire-Bulletin de 1868. . .	3 970	»	
Honoraires et indemnités. . . .	1 945	35	24 904f 20
Traitement de l'agent de la Société	1 200	»	
Frais d'assemblage, brochage, affranchissements, loyer et assurance du magasin, etc., etc.	1 618	85	
Solde en caisse au 31 décembre 1868. .			3 510 21
Total égal à celui des recettes. . .			28 414f 41

Cet excédant de 3510 fr. 21 c. n'est qu'apparent, car il représente le prix du quatrième volume que nous n'avons pas livré à nos souscripteurs pendant le cours de l'année 1868, et comme il faudra payer en 1869 les frais de ce volume en retard, en y ajoutant les honoraires de l'éditeur, soit 500 fr., il en résulte, en fin de compte, que l'excédant se traduit par un déficit d'environ 450 à 500 fr. Nous nous hâtons d'ajouter qu'il n'y a dans ce fait rien de bien sérieusement inquiétant.

La vente de la maison Renouard, qui a produit la somme de 2612 fr., comprend 326 volumes in-8 des publications; 53 volumes de l'Annuaire-Bulletin; 26 annuaires in-18 et un volume de table générale.

Au 1er janvier 1869, la Société possédait en magasin, tant en feuilles que brochés, 11 087 volumes in-8; 2040 volumes de l'Annuaire-Bulletin et 2504 volumes in-18.

Les échanges autorisés pendant le même exercice ont été au nombre de 114 pour 227 volumes.

En présence de cette situation, qui, nous le répétons encore, n'a rien d'alarmant, nous ne pouvons qu'applaudir à la décision du Conseil qui, en diminuant l'importance de l'Annuaire-Bulletin, permettra d'équilibrer les dépenses nécessaires avec nos recettes, dont l'état demeure à peu près stationnaire.

Nous nous plaisons à vous faire remarquer qu'à l'exception des frais du volume que nous n'avons pas publié l'an dernier, toutes les dépenses prévues au budget de 1868 ont été acquittées. Les frais d'impression de l'Annuaire-Bulletin de 1868 ont été soldés, et la Société a pu également payer l'impression de l'Annuaire-Bulletin de 1867. A ce propos, permettez-nous de vous signaler le zèle infatigable de la Commission des fonds et de son honorable président qui a obtenu de l'imprimeur une réduction de 530 fr. sur le montant de la facture de ce volume et une autre réduction de 285 fr. sur la facture relative à l'Histoire de saint Louis.

Nous avons parlé de la décroissance de la vente de nos publications et nous avons dit que nous reviendrions sur ce sujet. Le retard apporté à la livraison de nos volumes, l'irrégularité des époques de distribution et de mise en vente, sont la cause unique de cette diminution. Les conséquences en sont fâcheuses au double point de vue de nos finances et de la fidélité envers nos souscripteurs. Nous avons entendu formuler à cet égard les plaintes les plus vives, nous avons lu des lettres de démission qui ne peuvent laisser aucun doute. L'attention du Conseil a été déjà bien souvent appelée sur cette situation regrettable; nos prédécesseurs ont, à plusieurs reprises, signalé ce grave inconvénient; cependant notre devoir est d'insister et de renouveler nos avis aussi longtemps que les réclamations seront fondées.

Nous devons aussi rappeler aux membres de la Commission des fonds la nécessité d'éviter tout accroissement non indispensable de dépense, afin de parer le coup dont nous sommes menacés par la surélévation exagérée des salaires des ouvriers imprimeurs. La progression des prix de revient

est telle que les frais d'impression de 4 volumes qui montaient à 13 400 fr. en 1865, s'élèvent aujourd'hui à plus de 16 000 fr.

Espérons qu'en 1869 la Société continuera sa marche progressive; nous avons gagné cette année 20 membres nouveaux, il faut que cette augmentation soit plus prononcée. Pour atteindre ce but, nous ne devons négliger aucune occasion de faire connaître autour de nous l'objet si éminemment utile de notre association. C'est le moyen le plus légitime et le plus sûr de faire des prosélytes. Notre prédécesseur disait, l'an passé: « Toute société qui ne progresse pas risque de reculer lorsque cet état se prolonge. » Ces paroles sont l'expresion d'une incontestable vérité; ne les oublions pas, et que tous nos efforts tendent à mettre en pleine lumière les services que la Société rend à tous ceux qui étudient notre histoire nationale.

Il ne nous reste plus, messieurs, qu'à vous proposer d'approuver les comptes de M. le Trésorier pour l'exercice de 1868. Nous les avons examinés avec la plus scrupuleuse attention et nous en avons reconnu la parfaite régularité.

Les censeurs,

Baron de Watteville. E. Aubert,
rapporteur.

Les Écoles d'Orléans, au douzième et au treizième siècle, par M. Léopold Delisle, membre de l'Institut.

Longtemps avant d'être le siége d'une université, la ville d'Orléans posséda des écoles dont la réputation se répandit dans toute la France, et même dans les pays étrangers. Je ne veux pas faire ici l'histoire de ces écoles; je me propose uniquement de mettre en lumière plusieurs faits propres à en montrer le caractère et l'importance.

Ces écoles, dont il convient de rapporter la fondation à l'évêque Théodulfe, contemporain de Charlemagne, jetèrent le plus vif éclat depuis le onzième siècle jusqu'au milieu

du treizième. Les auteurs de l'*Histoire littéraire de la France* ont réuni pour le onzième siècle de nombreux exemples, d'où ils ont conclu avec justesse qu'Orléans fut alors une source féconde de lumière et de doctrine, dont les influences se répandirent dans plusieurs provinces du royaume, et pénétrèrent même jusqu'en Angleterre[1]. Le Discours sur l'état des lettres au douzième siècle contient encore[2] l'énumération de plusieurs littérateurs formés à cette époque dans les écoles d'Orléans. A ceux que les Bénédictins ont cités on peut ajouter l'historien milanais Landulfe de Saint-Paul, qui vint en 1103 étudier à Orléans sous deux maîtres nommés Alfred et Jacques[3].

De quelles matières s'occupaient les maîtres qui attiraient autour de leurs chaires la jeunesse de France, d'Angleterre et d'Italie? C'est la question que j'essayerai de résoudre à l'aide de textes qui n'ont pas encore été rassemblés, et dont plusieurs sont même restés inédits.

Au douzième et au treizième siècle, la rhétorique consistait avant tout dans la pratique du style épistolaire. De là cette multitude de traités qui nous sont parvenus sous le titre de *Ars* ou *Summa dictaminis*, et dans lesquels, à côté des règles de composition, les auteurs ont fait entrer des milliers de modèles, qui souvent sont fort curieux à parcourir pour l'histoire du moyen âge. Parmi ces traités, plusieurs ont été rédigés ou remaniés par les professeurs d'Orléans.

L'un des plus considérables est la *Summa dictaminis* qui a été copiée au treizième siècle dans le manuscrit latin 1093 de la Bibliothèque impériale (fol. 55-73). Cette Somme, qui commence par les mots *Ad doctrinam dictaminis accedentes*, a été composée, ou du moins retouchée, vers la fin du règne de Philippe Auguste, par un maître qui enseignait à Orléans, comme le montrent les noms qui figurent dans presque toutes les lettres qu'il donne pour modèles.

Le même manuscrit (fol. 81 et 82) renferme une autre

1. *Hist. litt.*, VII, 100.
2. *Ibid.*, IX, 59.
3. « ..... Qui tunc temporis discebat Aureliani ab egregio magistro Alfredo et nobili Jacobo. » Landulfi de Sancto Paulo *Historia Mediolan.* c. XIV; Pertz, *Scriptores*, XX, 26.

Somme, peut-être incomplète, dont les premiers mots sont : *Quoniam tam veteres quam moderni consueverunt scriptores....* La plupart des modèles qui y sont insérés se rapportent à des Flamands qui étudiaient dans les écoles d'Orléans. Voici, par exemple, la requête que deux écoliers appartenant à une noble famille sont censés adresser à leurs parents, pour en obtenir l'argent qui leur est indispensable :

« A leurs chers et vénérés parents, M. Martre, chevalier, et M. sa femme, M. et S., leurs fils, salut et obéissance filiale. Veuillez apprendre que, grâce à Dieu, nous demeurons en bonne santé dans la cité d'Orléans, et que nous nous consacrons tout entiers à l'étude, sachant que Caton a dit : *Scire aliquid laus est....* Nous occupons une bonne et belle maison qui n'est séparée des écoles et du marché que par une seule maison, de sorte que nous pouvons nous rendre journellement aux cours sans nous mouiller les pieds. Nous avons aussi de bons camarades, déjà avancés et fort recommandables à tous égards. Nous nous en félicitons bien, car le psalmiste a dit : *Cum sancto sanctus eris.* Mais pour que le manque d'instruments ne compromette pas les résultats que nous avons en vue, nous croyons devoir faire un appel à votre tendresse paternelle, et vous prier de vouloir bien nous envoyer par le porteur de la présente assez d'argent pour acheter du parchemin, de l'encre, une écritoire et les autres objets dont nous avons besoin. Vous ne nous laisserez pas dans l'embarras, et vous tiendrez à ce que nous finissions convenablement nos études, pour pouvoir revenir honorablement dans notre pays. Le porteur se chargerait bien aussi des souliers et des chausses que vous auriez à nous envoyer. Vous pourriez aussi nous donner de vos nouvelles par la même voie[1]. »

Le nom d'Orléans revient encore très-souvent dans une Somme du treizième siècle, que nous offre le manuscrit latin 8653 de la Bibliothèque impériale. Elle commence au fol. 23 par les mots : *Ad doctrinam dictaminum accessuri*, et se termine au fol. 38 v° par la rubrique : *Explicit Summa magistri Guidonis*. Je ne saurais dire quel est ce maître Gui, qu'on a confondu par mégarde[2] avec l'Italien Guido Faba ;

1. Le texte est publié à l'Appendice, n° III.
2. *Catalogus codicum mss. bibliothecæ Regiæ*, IV, 480.

mais il me semble démontré, par la lecture de sa compilation, qu'il écrivait en France, et selon toute probabilité à Orléans dans la première moitié du treizième siècle. Entre autres raisons, j'alléguerai ces paroles d'un écolier qui demande à un ami de lui envoyer des livres :

« Celui qui s'engage dans la milice des écoles et veut en retirer un profit scientifique, ne doit pas venir étudier les auteurs sans avoir des livres. J'ai été déjà longtemps à Paris, et j'ai appris par de nombreux témoignages que la connaissance des auteurs honore singulièrement ceux qui la possèdent. Je suis donc venu à Orléans avec l'intention de faire des progrès dans cette étude, et j'espère réussir si j'ai des livres. Aussi je compte sur votre obligeance pour avoir ceux que vous jugerez les plus appropriés à mon travail [1]. »

Un quatrième ouvrage sur le style épistolaire, destiné aux écoliers d'Orléans, a été acquis il y a peu d'années par la Bibliothèque impériale, où il porte maintenant le nº 18595 du fonds latin. C'est une rédaction de la Somme de maître Ponce le Provençal, qui porte la date de 1259 (fol. 16), et que l'auteur a remaniée pour la mettre plus particulièrement à l'usage des écoles d'Orléans. On peut surtout s'en rendre compte par le morceau qui est copié au fol. 17, et qui est une sorte de programme de cours, adressé à tous les docteurs et écoliers d'Orléans. Je ne traduirai pas cette longue amplification [2], dans laquelle Ponce prend le titre de *magister in dictamine*, et annonce que la rhétorique s'est présentée à lui sous la figure d'une belle jeune fille, et lui a donné des clefs pour ouvrir les sept portes de la grande cité appelée la Pratique du style épistolaire. Il termine sa déclamation en recommandant son cours à tous ceux qui veulent devenir en peu de temps d'excellents écrivains, *optimi dictatores*.

Les quatre traités que je viens d'indiquer montrent la vogue dont jouissaient, vers le commencement du treizième siècle, les écoles de rhétorique établies à Orléans. Cette vogue est encore mieux attestée par deux auteurs italiens que M. Thurot nous a récemment fait connaître dans

1. Le texte est publié à l'Appendice, nº IV.
2. On peut en voir le texte à l'Appendice, nº V.

son bel ouvrage sur l'histoire des doctrines grammaticales au moyen âge.

Boncompagnus, en commençant le traité qu'il a intitulé le *Livre des douze tables*, prévient ses lecteurs qu'il voudrait ramener aux usages des saints pères, de la cour romaine et de la cour impériale, les écrivains qui se laissent séduire par les fausses et superstitieuses doctrines des Orléanais [1].

D'un autre côté, un Florentin, qui appartenait à l'école de Bologne, attribue aux maîtres d'Orléans l'invention des spondées et des dactyles accentués, et il désigne par les mots *secundùm stilum gallicum* et *secundùm gallicos* les préceptes relatifs au nombre oratoire qui reposaient sur la théorie des spondées et des dactyles accentués [2]. Ainsi, sous la plume de ce Florentin, les expressions *style d'Orléans* et *style de France* étaient à peu près synonymes.

Ce fut donc à Orléans que se formèrent, pendant longtemps, les plus habiles rédacteurs de lettres, et c'est des écoles de cette ville que sortirent trois des secrétaires des papes Alexandre III et Lucius III [3].

L'art d'écrire en prose ne faisait pas négliger, à Orléans, l'étude de la poésie latine. Nous allons voir avec quel soin les poëtes de l'antiquité y furent expliqués pendant le douzième et au commencement du treizième siècle.

Je rapportais, il y a un instant, la lettre d'un écolier qui était venu à Orléans pour étudier les classiques. En effet, au dire de Geoffroi Vinesauf [4], qui versifiait du temps d'Innocent III, on citait alors Orléans pour l'explication des auteurs, comme Salerne pour la médecine, Bologne pour les lois et Paris pour les arts libéraux.

> In morbis sanat medici virtute Salernum
> Ægros. In causis Bononia legibus armat

1. La préface du Livre des douze tables est à l'Appendice, n° VI.

2. Voyez les passages du traité intitulé *Candelabrum*, que M. Thurot (*Notices et extraits des manuscrits*, XXII, II, 483-485) a publiés d'après le ms. de Saint-Victor, 906, aujourd'hui n. 15082 du fonds latin, fol. 47 v°, et 108 v°.

3. *Magistri Stephani, abbatis Sanctæ Genovefæ Parisiensis, tum episcopi Tornacensis, Epistolæ*, ed. Cl. du Molinet, ep. 65 et 85, p. 84 et 126.

4. *Poetria*, dans Polycarpe Leyser, *Historia poetarum et poematum medii ævi*, p. 862.

Nudos Parisius dispensat in artibus illos
Panes unde cibat robustos. Aurelianis
Educat in cunis autorum lacte tenellos.

Entre les poëtes dont les Orléanais s'occupaient le plus habituellement, je puis citer Virgile et Lucain. La première des Sommes dont j'ai parlé au commencement de cette Notice, renferme la lettre d'un écolier qui demandait à un ami de lui prêter des gloses sur ces deux auteurs [1].

Les commentaires qui furent faits sur la Pharsale dans les écoles d'Orléans, ont eu beaucoup de célébrité. L'auteur du Roman de Julius César [2] les cite assez clairement quand il parle en ces termes de la mort de Pompée :

Ensi fu mors Pompée com je vous ai conté,
Mais li maistre d'Orliens en ont el contrové
Qu'il dient que Cesar en Mondain la cité
A Pompée assegié et si fort atrapé
Que par destroit de fain l'a conquis et tué.
Mais comment que li maistre aient de ce parlé,
Ce est voirs qu'il est mors bien a mil anz passé.

Mais nous n'en sommes pas réduits à des allusions plus ou moins directes. Nous possédons d'anciennes gloses sur la Pharsale, qui sont l'œuvre d'un professeur d'Orléans nommé Arnoul. Je n'en connais pas d'exemplaire à la Bibliothèque impériale, mais Frédéric Weber [3] en a signalé divers manuscrits, à Venise, à Pistoia, à Vienne, à Stuttgard, à Munich, à Wolfenbüttel, à Berne, à Londres et à Copenhague.

Le même Arnoul d'Orléans a composé, sur plusieurs poëmes d'Ovide (l'Art d'aimer, les Pontiques et les Remèdes d'amour), des gloses qui sont contenues dans un manuscrit de Wolfenbüttel [4].

Enfin, nous avons de lui, à la Bibliothèque impériale, des

1. Le texte de cette lettre est à l'Appendice, nº II.
2. Ms. français 1457, fol. 166 vº.
3. *Marci Annæi Lucani Pharsalia, ed. C. Fred. Weber; volumen tertium, continens scholiastas* (Lipsiæ, 1831, in-8º), p. xx-xxiii.
4. Weber, qui cite ces gloses au même endroit, dit qu'elles se terminent ainsi : « Hoc opus quod Arnulfus glosavit (ita) ad sanandos illos qui a Fulcone erant decepti. — Expliciunt glosæ de Remedio amoris. »

gloses sur les Fastes d'Ovide. Elles se terminent par une phrase assez importante, puisqu'elle lève toute espèce de doute sur la patrie et le nom de l'auteur : « La ville où ces gloses furent faites s'appelle Orléans, *Aurelianis*, ce qui équivaut à *Aurea alienis*. L'auteur s'appelle Arnoul, *Arnulfus*, ce qui équivaut à *Ardua nulla fugiens*. C'est ainsi que le nom d'*Alcides* s'interprète par *Ardua*[1] *oculis desiderans*. Ici finissent les gloses sur le livre des Fastes, faites à Orléans, par l'excellent maître Arnoul le Roux, *Arnulfus Rufus*[2]. »

Weber[3] et Endlicher[4] sont portés à croire que Arnoul d'Orléans a vécu au dixième ou au onzième siècle. Je conjecture qu'il appartient seulement au douzième. Ce qui me paraît certain, c'est que son travail sur les Fastes d'Ovide a été violemment attaqué par Alexandre de Villedieu, dans le prologue de l'Ecclésial : « Orléans, dit Alexandre, nous apprend à sacrifier aux dieux; elle énumère les fêtes de Faune, de Jupiter et de Bacchus. C'est une chaire de pestilence, comme nous l'atteste David. » Et un peu plus loin : « L'Orléaniste se verra fermer la route du Paradis s'il ne change pas de langage. »

> Sacrificare Deis nos edocet Aurelianis,
> Indicens festum Fauni, Jovis atque Liei.
> Hec est pesti fera, David testante, cathedra.
> . . . . . .
> Aurelianiste via non patet ad Paradisum,
> Ni prius os mutet[5].

Alexandre Neckam[6], moins scrupuleux que l'auteur de

1. Il est probable qu'au lieu de *ardua* il faut lire *alta*.
2. Le texte est publié à l'Appendice, nº I.
3. Volume cité un peu plus haut, p. xx.
4. *Catalogus codicum philologicorum latinorum bibliothecæ palatinæ Vindobonensis*, p. 90, nº CLXXXIX. — L'une des copies de la Glose d'Arnoul, que possède la bibliothèque impériale de Vienne, est encore indiquée comme appartenant au onzième siècle dans une récente publication de l'Académie de Vienne, *Tabulæ codicum manuscriptorum præter græcos et orientales in bibliotheca palatina Vindobonensi asservatorum*, I, 19, nº 130.
5. Thurot, *Notices et extraits des manuscrits*, XXII, II, 115, d'après le ms. latin 14 927 de la Bibl. imp., fol. 164 vº.
6. « De laudibus divinæ sapientiæ, » vers 607; publié par Th. Wright dans *Alexandri Neckam, De naturis rerum, libri duo*, etc., p. 454.

l'Ecclésial, n'a que des éloges à adresser aux poëtes d'Orléans. « Le Parnasse, s'écrie-t-il, ne saurait se comparer à à toi, noble ville d'Orléans; devant toi s'humilie le double sommet du Parnasse. Je ne pense pas que nulle part ailleurs les vers des Piérides soient mieux expliqués. »

Non se Parnassus tibi conferat, Aurelianis;
Parnassi vertex cedet uterque tibi.
Carmina Pieridum, multo vigilata labore,
Exponi nulla certius urbe reor.

Jean de Garlande est tout aussi enthousiaste dans l'invocation qu'il a mise en tête d'un poëme intitulé : *Ars lectoria ecclesiæ*, et qui fut composé à Paris en 1234. « Aidez-moi, illustres poëtes que la renommée compare à l'or, vous que la ville d'Orléans attire à elle de tous les points de l'univers, vous dont se glorifie la fontaine d'Hippocrène. Dieu vous a choisis pour soutenir l'édifice de l'éloquence qui est ébranlé dans ses fondements : car la langue latine se vieillit; le verdoyant jardin des auteurs s'est desséché et le souffle jaloux de Borée a brûlé la prairie émaillée de fleurs. »

Vos vates magni, quos aurea comparat auro
Fama, favete mihi, quos Aurelianis ab urbe[1]
Orde[2] trahit toto, pegasei gloria fontis.
Vos Deus elegit, per quos fundamina firma
Astent eloquii studio succurrere, cujus
Fundamenta labant : emarcet lingua latina,
Autorum vernans exaruit area, pratum
Florigerum Boreas flatu livente perussit[3].

Le joli fabliau de la première moitié du treizième siècle, dans lequel Henri d'Andeli a raconté la Bataille des sept arts[4], est rempli de traits piquants sur les clercs d'Orléans,

1. Il faut sans doute lire *orbe*.
2. Ainsi porte l'édition.
3. Scheler, *Trois traités de lexicographie latine*, p. 9, d'après le ms. 546 de Bruges.
4. La Bibl. imp. (ms. français 837, fol. 135, et ms. français 19 152, fol. 112 v°) possède deux anciennes copies de ce fabliau, qui a été analysé par Le Grand d'Aussy (*Notices et extraits des manuscrits*, V, 496) et publié par Jubinal (*Œuvres de Rutebeuf*, II, 415).

qui savaient si bien versifier que « pour une feuille de figuier, ils étaient capables d'improviser cinquante vers. » La Bataille des sept arts est trop connue pour que j'expose ici tous les épisodes de la grande bataille que Grammaire, dame d'Orléans, livra à sa rivale, Logique, dame de Paris. Je releverai seulement un petit détail auquel on ne me semble pas encore avoir fait attention. L'arrière-ban de l'armée de Grammaire était commandé par deux chevaliers que le trouvère appelle :

Le Primat d'Olliens et Ovide.

Dans le premier de ces chefs, il faut reconnaître ce Primat, dont la singulière légende commence à sortir de l'obscurité. Henri d'Andeli n'est pas seul à le considérer comme un Orléanais. Voici ce qu'on lit dans un recueil d'anecdotes à l'usage des prédicateurs, qui a été rédigé en France, par un dominicain, dans la seconde moitié du treizième siècle, et dont le texte est conservé à la bibliothèque de Tours [1] :

« Pendant son séjour à Orléans, Primat se déguisa en fossoyeur et alla sur la grande route, un jour que les clercs de Blois devaient venir versifier avec les clercs d'Orléans. Ces jeunes gens étaient convenus qu'un clerc d'une ville réciterait le commencement d'un vers, et qu'un clerc de l'autre ville achèverait le même vers. On cherchait naturellement les commencements de vers qui devaient le plus embarrasser les écoliers chargés de les compléter. Une jument étant venue à passer, un clerc s'écria :

Istud jumentum cauda caret.

« Personne ne trouvait la fin. Primat, intervenant alors dans le concours, proposa pour les deux derniers pieds du vers ces mots français :

Or la lia t'on.

« Un autre clerc, sans changer de matière, jeta cet hémistiche :

Claudicat hoc animal.

1. Voyez l'Appendice, nº VII.

« Cette fois encore le vers resta inachevé, jusqu'à ce que Primat proposât le second hémistiche :

Quia sentit habere (*ou* inesse) pedi mal. »

Ainsi parlait un dominicain contemporain de saint Louis. De son côté, un chroniqueur italien du commencement du quatorzième siècle, Francesco Pippino, ayant à citer les vers que Primat composa sur Lucius III, a cru devoir ajouter au nom du poëte la qualification de chanoine d'Orléans[1].

Il serait difficile de décider si le trouvère normand, le religieux français et le chroniqueur italien ont eu raison de prendre Primat pour un Orléanais; mais il n'est pas douteux que la seule pensée de rattacher à Orléans l'un des poëtes les plus populaires du moyen âge, prouve la vogue dont jouissaient les écoles littéraires d'Orléans à l'époque où se formaient les traditions relatives à Primat, traditions dont Boccace a recueilli l'écho dans le Décaméron.

Il resterait à montrer comment ces écoles tombèrent en décadence avant la fin du treizième siècle, et comment elles furent éclipsées par les écoles de droit; mais je me suis déjà trop longuement étendu sur un sujet que je n'ai jamais eu la prétention de traiter à fond, et dont j'ai simplement voulu montrer l'intérêt, persuadé que l'Université d'Orléans ne tardera pas à trouver un digne historien.

APPENDICE.

I. — *Commencement et fin des Gloses d'Arnoul d'Orléans sur les Fastes d'Ovide.*

Ut evidencius appareant que in serie hujus libri disposita sunt, antequam ad litteram accedamus, conpendiose quedam sunt prelibanda, hec scilicet: quis sit titulus operis, que causa suscepti laboris, que materia artificis, que intentio scribentis, que utilitas legentis, cui parti philosophie supponatur. Titulus talis est : *Inci-*

1. Le texte de la Chronique de Francesco Pippino, dont je dois la connaissance à M. de Mas-Latrie, se trouve à l'Appendice, nº VIII.

pit Ovidius fastorum. In hoc titulo denotatur materia subsequentis operis. De fastis et nefastis agit diebus, etc.

Sicut Aurelianis ubi facte fuerunt he glosule, dicitur quasi Aurea alienis, ita Arnulphus, qui eas glosavit, dicitur quasi Ardua nulla fugiens, et ita Alcides dicitur quasi Ardua oculis desiderans.

Expliciunt glosule super librum Fastorum feliciter, que facte fuerunt Aurelianis ab optimo magistro Arnulpho Rufo.

(Bibl. imp., ms. latin 8241, fol. 1, et 24 v°.)

II. — *Extrait d'une Somme de l'art épistolaire à l'usage des écoliers d'Orléans.*

Scolaris amico, ut accomodet ei glosas.

Non est firma dilectio nec perfecta, si quis ei quem diligit rei sue juvamine non succurrit. Argumento satis credibili sum expertus multociens quod affe tum amoris integri erga me geritis et gessistis. Recordor igitur et debeo recordari quod vestri cordis benignitas, notis in partibus et ignotis, michi, licet non meritis provocata, se prebuit adjutricem. De vestre confidens liberalitatis dulcedine et gratia, mi dilecte, precor precum instancia quod, si habetis glosas Virgilii vel Lucani, michi vestro dignemini per latorem presentium destinare, quas, quando vobis placuerit, remoto dilacionis obstaculo, destinabo.

(Bibl. imp., ms. latin 1093, fol. 62.)

III. — *Extrait d'une autre Somme à l'usage des écoliers d'Orléans.*

Filii patri suo militi.

Reverendis parentibus suis et pre ceteris diligendis M. dicto Martre, militi, et M. ejus uxori, M. et S. eorum filii, filialem obedientiam, cum salute. Paternitati vestre presentibus innotescat quod nos sani et incolumes in civitate Aurelianensi, divina dispensante misericordia, commorantes, operam nostram cum affectu studio (*sic*) totaliter adhibemus, considerantes quia dicit Cato : « Scire aliquid laus est, etc. » Nos enim domum habemus bonam ac pulcram, que sola domo distat a scolis et a foro, et sic pedibus siccis scolas cotidie possumus introire. Habemus etiam bonos socios et satis provectos nobiscum, hospicio vitaque et moribus commendatos; et in hoc nimium congratulamur, notantes quia dicit psalmista : « Cum sancto sanctus eris, etc. » Unde ne, deficiente materia, deficiat et effectus, vestram paternitatem duximus presentibus deposcendam quatinus per B. latorem pre entium denarios nobis ad emendum perchamenum, incaustum, scriptoriam et alia nobis necessaria ita velitis transmittere copiose quod

per partem vestram defectus, quod absit,.....[1]. nequeat extitisse, sed inchoato studio, sicut expedit, terminato, redire possimus ad patriam cum honore. Preterea sotulares et caligas nobis per predictum latorem presentium possetis optime destinare. Per eosdem autem nobis nuncietis si vobis aliquid placuerit destinari.

(Bibl. imp., ms. latin 1093, fol. 82 v°).

IV. — *Extrait d'une troisième Somme à l'usage des écoliers d'Orléans.*

Scolaris amico quod mittat sibi actores.

Qui scolarem miliciam exercere desiderat et profectum sciencie ex ea percipere, sine libris non veniat ad actores. Multo jam tempore fui Parisius, et multorum novi de testimonio quod actorum sciencia prestaret honorem. Aurelianis igitur ea mente me contuli, quod in eis proficerem et eventum suum haberet intentio si libros habuerim. Vestram ergo benivolenciam imploro ut librorum vos habeam provisorem quos ad tante sciencie consequcionem esse nov[er]itis oportunos.

(Bibl. imp., ms. latin 8653, fol. 32 v°, col. 2.)

V. — *Programme adressé par Ponce le Provençal aux docteurs et aux écoliers d'Orléans.*

Magister Poncius, scolaribus, quod rhetorica sibi tradidit claves dictaminis et paratus est aperire volentibus intrare ydoneis quibuscunque.

Universis doctoribus et scolaribus Aurelianis studio commorantibus, P. magister in dictamine, salutem et audire mirabilia que secuntur. Cum ego Poncius irem sollicitus per montes et planicies et convalles, inveni quamdam virginem, in amore cujus fui statim medullitus sauciatus, nec fuit mirum, quoniam ipsius virginis decoro capiti flava cesaries, auro multo splendidior, inherebat. Generosa frontis planities non calcata, nive candidior, hinc capillis erat hinc superciliis circumfulgens. Ipsa quoque supercilia sic erant arcu gemino moderata, quam unius negancia pili nunquam exubit vel excrecat[2]. Ridentes oculi, quibus astra cedunt ignea, intuentes alliciunt universos. Tota nasi forma decentior venustat faciem et insignit. Gena rubore nivea circumfusa, rosas videtur in se liliis maritare. Labra, minore modico suspensa, basium respicientibus pollicescit. In candore precellit ebori, recto dens

1. Place vide dans le ms.

2. Ce passage est évidemment altéré. Le texte du ms. 18595 est souvent incorrect.

ordinem conformatur. Mentis nobilitas faciei sic partibus conformatur, ut nec postremum medio nec primo medium videatur in aliquo decidere. Sic cetera membra, que vestis oculit nec patent oculis meis, conformia predictis arbitror vel etiam meliora. Hiis igitur Poncius ego factus attonitus, prostratus cecidi ad pedes virginis, et extendens brachia, velud eger ad medicum, exclamavi: « O virgo preclarissima, ecce morte defficiam in brevi tempore, nisi tua misericordia me in suum recipiat servitorem. » Et ait tunc virgo respiciens oculo subridenti : « Si quod invenisti, tenueris (*sic*) custodire. » Et me capit per manum dexteram, et surrexit, et ostendit michi pulcherrimam civitatem et immensam, dicens : « Civitatem istam nullus ingreditur, nisi transiverit septem portas. » Et postmodum ad primam portam venimus, et ibi fuerunt amplexus, salutationes, supplicationes, benedictiones et oscula, distincte (?), gradatim et varie, ac [1], secundum quod decebat, singula singulis reddantur, sive gradus et distincciones personarum superiorum, mediocrum et minorum; et ibi erant scripta nomina transeuntium universa, et omnes qui transibant per dictam portam variis et diversis vinculis ligabantur. Et ad secundam portam accessimus, et ibi erant antiqui, proceres, circumspecti et providi, quorum erat officium atque virtus inter homines seminare benivolenciam et nutrire, et futura predicare. Et ultra procedentes, ad terciam portam venimus, et ibi erant de omni genere linguarum nuncii, expediti et succincti breviter et veloces, et omnia que in toto orbe fiebant negocia referebant. Et ad quartam portam ultra processimus, et ibi erant due scale lo[n]gissime, quarum gradus vix possent per aliquem numerari: et in una scala erant omnes clerici, et in alia omnes layci ordinati; in superiori gradu hujus scale sedebat summus pontifex, et sub illo alii pontifices et prelati, per gradus debitos, usque ad ultimum clericorum; et in gradu superiori scale alterius sedebat imperator, et sub ipso reges et comites et alii gradatim descendentes usque ad ultimum laycorum; et erant tam layci quam clerici universaliter indigentes, et petebat quod sibi erat neccessarium suo modo. Et ecce ad quintam portam venimus; et ibi erant mulieres antiquissime, que retrospiciebant, et erant tante sciencie quod de omnibus dicebant negociis, si fierent vel non fierent, quod et quale inde commodum vel incommodum eveniret. Et ecce ad sextam portam venimus, et ibi erat quidam homo antiquissimus et barbarus, vestitus tamen vestes varias et decoras, et loquebatur transeuntibus tribus linguis. Et accessimus ad portam septimam, et ibi fuerunt multi lascivi juvenes, saltantes et currentes velociter, et voce consona sonum dulcissimum decantantes. Et sic intravimus civitatem. In civitate

1. Pour *ut?*

ista erant XVIII palacia hedificata lapidibus preciosis, et erat ordinatum quos et quales et quo tempore et quibus negociis deberent in quolibet palacio invenire. Et cum hec vidissem omnia, dixi predicte virgini : « O virgo speciosissima, dic michi nomen tuum, et cujus est ista civitas, et quo nomine nuncupatur. » Et ipsa respondit breviter : « Ego vocor Rethorica ; ista civitas apellatur Practica dictatoria. Et quamvis soror mea Gramatica se dicat fore in hac civitate meam proporcionariam[1], ego tamen optineo principatum. Et quoniam paucos bonos habitatores habeo, tibi claves accommodo, tali federe quod predictas VII portas, per quas tota doctrina epistolaris dictaminis figuratur, aperias fideliter et benigne volentibus. » Ad me veniant igitur qui esse desiderant in brevi tempore optimi dictatores. Ego enim sum qui claves habeo et sum paratus quibuscunque ydoneis aperire. Valete.

(Bibl. imp., ms. latin 18595, fol. 17.)

VI. — *Préface du Livre des douze tables, par Boncompagnus.*

Dominis reverendis et sociis peramandis, Boncompagnus solo nomine dictus magister, salutem cum sincere dilectionis fervore. Presens opusculum, quod in civitate Regina nuper inceperam pertractare, de quo solummodo V salutationum tabulas perfeceram, quibus ad presens in civitate Bononia multa superaddidi, easque diligentiori lima correxi, gratis vestre offero universitati, eruditionem vestram humiliter deposcens, ut quod gratis datum est gratis curetis impartiri. Supernum enim donum sic datum atque repertum dantes et recipientes ad florigeram sedem reducit, a qua per primi parentis transgressionem in hanc vallem miserie tuimus miserabiliter dejecti. Repetita quoque prece deposco ut cum hoc libello me ab invidorum dentibus defendatis, proponentes detractoribus quod ex fructu cognoscitur arbor, et effectus operi nomen imponit. Liber siquidem iste dicitur liber X tabularum, quia, sicut in X preceptis continebatur omnis perfectio veteris testamenti sive legis, ita et in istis X tabulis omne complementum prosaici dictaminis continetur. Divisi autem librum istum per tabulas, ut omnes quibus placebit, et precipue viri scolastici, qui per falsam et supersticiosam Aurelianensium doctrinam hactenus hac arte abutebantur tanquam naufragantes ad [eas] recurrant, et formam sanctorum patrum, curie Romane et imperialis aule stilum in prosaico dictamine studeant imitari.

(Bibl. Imp., ms. latin 8654, fol. 125 v°.)

1. Pour *porcionariam?*

VII. — *Extrait d'un recueil d'anecdotes à l'usage des prédicateurs.*

Idem (Primatus) faciens moram Aurelianis exivit in similitudine fossoris, clericis Blesensibus venientibus versificare cum Aurelianensibus. Et cum sisterent in via, dixerunt quod unus inciperet et alius finiret, et viderent quasi finem assequi possent. Unus ait : « Istud jumentum cauda caret. » Nullo finiente, respondit Privatus (*sic*) : « orlalientum. » — Iterum incepit alius dicens : « Claudicat hoc animal. » Nullo finiente, ait iterum : « quia sentit habere [inesse] pedi mal.... »

(Bibliothèque de Tours, ms. de Saint-Martin de Tours, jadis coté 178, fol. 186 verso.)

VIII. — *Extrait de la Chronique de Francesco Pippino* (l. I, c. XLVII).

Primas versificator egregius fuisse his temporibus traditur, scilicet imperante Frederico I et maxime dum Lucius hujus nominis III papa Romanus sederet. Hujus ingenium fuit ultra humanum versificari elegantius et repente, ex quo inter ceteros versificatores vir ipse illustris habitus est eximius et excellens, cujus exstant opera mira. Quod autem temporibus Lucii papæ fuerit, apparet, quod, dum ipse Primas canonicus esset Aurelianensis, et idem papa fuisset in Gallia, rogavit eum Primas super obtentu unius beneficii. Quem cum obaudientem invenisset, invehit his versibus contra eum :

Lucius est piscis, rex et tyrannus aquarum
A quo discordat [1], etc.

(Quæ jam superius descripta habentur ubi agitur de Lucio papa.)

Fertur quoque quod, dum in curia Romana super ejus in arte versificandi ingenio an reliquos præcelleret, quæstio verteretur,

1. Voici le passage auquel renvoie François Pépin ; il se trouve dans le chap. XI du livre I (Muratori, IX, 597) :

« Hic est Lucius de quo ille versificator eximius et excellens Primas, qui eo tempore agnoscitur, hos versiculos edidisse fertur, qui tales sunt :

Lucius est piscis, rex et tyrannus aquarum
A quo discordat Lucius iste parum.
Devorat hic homines, hic piscibus insidiatur :
Esurit hic semper ; hic aliquando satur.
Amborum vitam si lanx æquata levaret,
Plus rationis habet quam ratione caret. »

dictum est, alium esse qui longe eo in arte ipsa præcelleret. Dumque inter multos prælatos et illiteratos viros de pluralitate et excellentia amborum amica tamen contentio verteretur, tamen ad hæc sopienda data fuit materia per collegium cardinalium papæ mandato, ut super ea ambo versificari deberent. Erat autem materia breve scilicet compendium Novi et Veteris Testamenti. Qui igitur paucioribus eam comprehenderet versibus ille haberetur eximius. Primas duobus, alius quatuor eam comprehendit versiculis. Hi autem fuerunt Primatis versus, qui interclares dicuntur :

Quos anguis tristi virus mulcedine pavit,
Hos sanguis Christi mirus dulcedine lavit.

Illos vero quatuor versus nunquam reperi vel audivi.

(Muratori, *Scriptores rerum italicarum*, IX, 628.)

II

VARIÉTÉS.

Note sur la date véritable de la naissance du cardinal de Retz (Jean-François-Paul de Gondy).

La date de la naissance du cardinal de Retz semble au premier abord n'avoir été l'objet d'aucun dissentiment entre les écrivains qui ont eu occasion de la donner. Pourtant on ne trouve pas moins de trois dates assignées à ce fait. Les auteurs qui se sont écartés de la date généralement ad-

mise, il est vrai, ne paraissent pas avoir remarqué qu'ils étaient en contradiction avec leurs devanciers.

Suivant l'opinion reproduite dans tous les recueils généalogiques et biographiques, le cardinal de Retz est né en octobre 1614[1].

Au siècle dernier, Voltaire s'éloignait de cette date en donnant celle de 1613[2], contre laquelle ses éditeurs modernes se sont inscrits en la faisant suivre de cette note : « Né à Montmirail en Brie, en octobre 1614[3]. »

Enfin, en 1783, Houillier, auteur de l'*État ecclésiastique et civil du diocèse de Soissons*, dit que le cardinal de Retz naquit à Montmirail le 1er avril 1612, et il ajoute les particularités suivantes : « Le cardinal a eu six pauvres pour parrains et marraines, a été baptisé par un minime de Château-Thierry, a eu pour précepteur Saint-Vincent de Paul. On ne voit pas qu'il ait tiré beaucoup de fruit de ces leçons d'humilité[4]. »

La date du 1er avril 1612 ne paraît pas avoir été reproduite par des écrivains postérieurs; mais M. le baron Carra de Vaux, qui a publié en 1846 des *Esquisses statistiques et historiques sur le canton de Montmirail*, revient à l'opinion de Voltaire, en donnant toutefois plus de précision à la date de la naissance de J.-F.-P. de Gondy. Il le fait naître le 20 septembre 1613, à Montmirail, où, dit-il, on conserve encore son acte de baptême; et il ajoute : « Ses parents, comme s'ils avaient prévu le rôle important qu'il devait jouer sur la scène politique, et les écueils dont il serait entouré, avaient appelé de Château-Thierry, pour le baptiser, un religieux d'une grande sainteté[5]. » Ce détail est sans doute emprunté à Houillier; mais M. de Vaux ne connaissait évidemment

1. « Jean-Francois-Paul de Gondy, cardinal de Retz.... naquit à Montmirel en Brie au mois d'octobre mil six cent quatorze, » écrit le P. Anselme, (*Hist. généalogique et chronologique de la maison de France*, 3e édition 1728, t. III, 898). — Cette date est suivie par les auteurs du *Gallia Christiana* et par les diverses Biographies universelles. M. Jal (*Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*, 1056) la répète, sans toutefois s'en porter garant, car il ajoute les mots : *dit-on*.

2. *Siècle de Louis XIV*, Catalogue des écrivains, à l'article Gondy.

3. Voltaire, *OEuvres complètes*, éd. Lahure, VIII, 437.

4. *État ecclésiastique et civil du diocèse de Soissons*, 290.

5. *Annuaire ou almanach du département de la Marne pour* 1846, 113.

cet auteur que de seconde main, car il ne semble pas se douter que la date donnée par lui puisse être l'objet de contradictions. Dans une note, il réfute Houillier, sans le nommer, en disant que ce fut un fils de Charles d'Angennes [1], et non le cardinal de Retz, que l'on fit tenir sur les fonts baptismaux par six pauvres.

La date donnée par M. de Vaux a été reproduite dans la *Statistique historique du département de la Marne*, de M. A. Guérard [2], et dans l'*Itinéraire général de la France*, de M. Joanne [3].

Les Mémoires du cardinal de Retz ne peuvent trancher la question ; mais leur auteur dit formellement qu'il naquit à Montmirail [4]; et par conséquent les registres des baptêmes de cette ville sont seuls en état de nous faire connaître la véritable date de la naissance de l'illustre écrivain. Nous les avons consultés, et nous y avons lu l'acte de baptême du cardinal : il démontre que la date généralement admise est fautive. Voltaire ne se trompait aucunement en indiquant l'année 1613, et M. de Vaux a parfaitement raison, à cela près que le 20 septembre 1613 est, non pas la date de la naissance, mais celle du baptême, qui, du reste, se faisait alors presque toujours immédiatement.

Nous reproduisons cet acte textuellement :

« Le vingtiesme jour de septembre mil six cens treize fut baptizé Françoys-Paul, filz de très-hault et très-puissant seigneur messire Philippe-Amanuel de Gondy, lieutenant pour le roy ès mères de levant et ponant, général des galères de France, comte de Joigny, seigneur et barron de ceste ville de Montmirail, etc., et de très-honorée dame madame Françoise-Margueritte de Silly, sa femme. Le parin, révérend père en Dieu, messire Françoys de Gondy, doyen de Nostre-Dame de Paris et aabbé de Saint-Aulbin d'Angers;

1. Charles d'Angennes, ambassadeur de France en Espagne, avait épousé la tante du cardinal de Retz.

2 Un volume in-8, 1862, Châlons, page 230.

3. *Vosges et Ardennes*, 248.

4. « Le jour de ma naissance, dit le cardinal, on prit un esturgeon monstrueux dans une petite rivière qui passe sur la terre de Montmirail, où ma mère accoucha de moi. » (Édit. de M. Aimé Champollion-Figeac, 2-3.)

la maraine, madame Marie de Balham, dame de Ruperreux et Tigecourt.

« Jean-François de Gondy [1],
doyen de Paris,
« Mle Balehan [2],
« Delaistre Pr[ieur] [3]. »

Il n'y a pas lieu de douter que ce ne soit ici l'acte de baptême du cardinal de Retz, cet acte étant le seul qui, dans les registres de Montmirail, concerne un fils de Philippe-Emmanuel de Gondy; aussi trouve-t-on, d'une écriture toute récente, les mots suivants au-dessus de l'acte que nous venons de reproduire :

20 *septembre. Cardinal de Retz.* 1613.

Il existe aussi à la mairie de Montmirail un répertoire des baptêmes, mariages et décès datant de 1777, et continué depuis. Ce répertoire se compose de cinq colonnes qui contiennent le prénom, le nom de famille du père, le nom de famille de la mère, l'année de l'acte, et en dernier lieu le jour du mois ou l'indication du folio du registre qui renferme l'acte. L'auteur du répertoire a remarqué l'acte de baptême du cardinal, et il a fait précéder les noms de « F. Paul de Gondy de Sylly, 1613 septembre, » de l'indication : *c'est le cardinal*, inscrite en marge. Mais il n'était probablement pas très-certain de l'identité de son personnage, car nous lisons dans la même page du répertoire, quelques lignes plus haut : « François d'Ajemere du Fargis de Silly, *devenu cardinal de Retz*, 1612 avril. »

1. François de Gondy fut le premier archevêque de Paris, et eut d'abord le cardinal de Retz pour coadjuteur, puis pour successeur.

2. Cette signature démontre que c'est à tort que la marraine est nommée Marie *de* Balham dans l'acte; du reste, dans les aveux de la seigneurie de Tigecourt, le nom des ancêtres de Marie n'est jamais précédé de la particule. Elle avait épousé Nicolas de la Croix, seigneur et baron de Ruperreux, vicomte de Semoine, seigneur de Tigecourt et du Parc à Lachy, conseiller et maître d'hôtel de la reine Marguerite (Archives de l'Empire, P. 178, cote 96). Tigecourt est aujourd'hui une ferme de la commune de Montmirail.

3. Jean Delaistre, prieur de Saint-Étienne de Montmirail de 1594 à 1619.

Cette confusion du cardinal et d'un autre enfant, son parent, né dans la même ville à peu près à la même époque, explique immédiatement comment Houillier a admis la date du 1er avril 1612. D'autre part, c'est l'acte de naissance de François d'Angennes [1] (et non d'*Ajemere*, comme l'écrit l'auteur du répertoire) qui contient la mention du minime de Château-Thierry et des six pauvres que le même auteur fait intervenir, comme nous l'avons dit plus haut, au baptême du cardinal de Retz. M. de Vaux a répété à tort qu'un minime a baptisé le futur cardinal; mais il a reconnu en même temps que le parrainage des six pauvres concernait un cousin germain du cardinal.

L'acte de baptême de François d'Angennes, écrit par le religieux minime qui le baptisa, se distingue de tous les autres actes du même registre par sa forme emphatique, et il est très-naturel que quelque curieux du dernier siècle, cherchant dans les registres de baptême de Montmirail, où le cardinal lui-même dit être né, l'acte de baptême de ce prélat, et frappé par le caractère de celui de François d'Angennes, dont la mère était la sœur de celle du cardinal, ait fait la confusion qu'a reproduite Houillier.

Nous ne croyons pas inutile de publier ici ce document :

« Charles d'Anjennes, très-noble seigneur du Fargis, et très-noble dame Magdelaine de Silly, fille de deffunct très-noble seigneur monseigneur le comte de La Rochepot, et légitimement conjoinctz ensemble, furent le premier jour d'apvril, quatriesme dimenche de caresme environ, sur les XI heures du matin, honorez et favorisez en leur mariage d'un filz quy plain de vie et de sancté reçut le mesme jour, anviron une heure après midy, solennellement le sacrement de baptesme par ung religieulx de l'ordre des frères minimes de saint Françoys de Paule, assisté de madame la contesse de Joigny [2], monseigneur de Tigecourt, madame de Rupareux sa mère, avec madame sa femme et de plusieurs autres seigneurs et dames que damoiselles, et de tout le peuple de Montmirel plain de contentement et joye, sur les fonz du prioré tout proche joignant le chasteau, et receut aussi

1. Ce nom est écrit d'Anjennes dans l'acte.
2. Françoise-Marguerite de Silly, mère du cardinal.

pour nom Françoys[1], que lesditz seigneur et dame ont désiré luy estre imposé pour une singulière dévotion qu'ils ont audit saint Françoys de Paule, par ses parin et marine Louys Loguet et Liénor Haubriau, gens pauvres, mais bons catholiques, pour plus grande imitation de la vertu. Le quel soubz signé frère Augustin de Moligny, humble religieux de l'ordre ci-dessus et du couvent de Chasteau-Thierry, autorisé d'administrer ledit sacrement, confesse et certifie estre vray, ce jour cy-dessus M VIe et douze.

« Demoligny. »

Si nous pouvons expliquer la raison de l'erreur d'Houillier, nous n'avons pu trouver l'origine de la date généralement admise, c'est-à-dire de celle d'après laquelle le cardinal ne serait né qu'en octobre 1614. Nous n'avons rencontré dans les registres de baptême de Montmirail aucun acte qui ait pu donner lieu à une confusion semblable à celle que nous venons de signaler.

Auguste Longnon.

III

BIBLIOGRAPHIE.

157. — Boucher de Molandon. Charte d'Agius, évêque d'Orléans au neuvième siècle; l'ancienne chapelle Saint-Aignan (église Notre-Dame-du-Chemin). In-8, 92 p. et pl. Orléans, imp. Jacob.

(Extrait du t. XI des Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais.)

1. Ce François d'Angennes mourut sans doute dans un âge peu avancé car il est inconnu au Père Anselme (voir l'article de Charles d'Angennes ambassadeur en Espagne, dans le tome II de son *Hist. généalog. et chronolog. de la maison royale de France*, 430.)

158. — Boucher de Molandon. Nouvelles études sur l'inscription romaine récemment trouvée à Mesve (département de la Nièvre); conséquences de cette découverte pour la détermination géographique de Genabum. 2e édition, revue. In-8, 40 p. et 2 pl. Orléans, imp. Jacob.

(Extrait des Mémoires lus à la Sorbonne, dans les séances extraordinaires du Comité impérial des travaux historiques et des Sociétés savantes (avril 1867), et du XIe volume des Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais.)

159. — Dardé. Dictionnaire des lieux habités du département de l'Aveyron. In-8, VIII-392 p. Rodez, imp. Ratery.

160. — Fraville (de). Cahiers du bailliage de Chaumont (Haute-Marne), en 1789, précédés d'une notice. In-8, 95 p. Saint-Germain, imp. Toinon et Ce.

161. — Houdenc (de). Meraugis de Portlesguez, roman de la Table ronde; par Raoul de Houdenc. Publié pour la première fois par H. Michelant, avec fac-simile des miniatures du manuscrit de Vienne. In-8, xx-276 p. Paris, Tross.

162. — Lenormant et Robiou. Chefs-d'œuvre de l'art antique. Architecture, peinture, statues, bas-reliefs, bronzes, mosaïques, vases, médailles, camées, etc., tirés principalement du Musée royal de Naples, dessinés et gravés par les principaux artistes italiens. Mis en ordre avec un texte, par François Lenormant, bibliothécaire à l'Institut, et Félix Robiou, professeur de l'Université. 1re série : Monuments de la vie des anciens, texte par M. Robiou. 2e série : Monuments de la peinture et de la sculpture, texte par M. F. Lenormant. T. III et IV. In-4, 304 p. Paris, A. Lévy.

(L'ouvrage formera 7 volumes.)

163. — Métivier. Le Château de Marchais, 1540-1869. In-8, 101 p. La Flèche, imp. Besnier-Jourdain.

164. — Sépet. L'Épopée française. In-8, 12 p. Paris, Palmé.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 1er JUIN 1869,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. DE GODEFROY-MÉNILGLAISE,
L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 juillet 1869.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le président informe le Conseil de la perte qu'il vient de faire dans la personne de M. Le Roux de Lincy, et annonce aussi la mort d'un autre sociétaire, M. J. Narjot.

M. le président proclame membres de la Société, après leur admission par le Conseil :

1598 — M. AMÉDÉE RIGAUD, agent de change honoraire, rue Fortin, 12 ; présenté par MM. de Watteville et Bellaguet.

1599. — M. D'HORDAING, notaire à Longjumeau ; présenté par MM. Luce et J. Desnoyers.

Ouvrages offerts.

Revue des Sociétés savantes des départements. 4e série, tome IX, janvier 1869. Paris, Imprimerie impériale, 1869, in-8.

Bulletin historique et littéraire, publié par la Société de l'histoire du protestantisme français. 2e série, 4e année, n° 5; 15 mai 1869. Paris, in-8.

Note sur le monument des sources de la Seine, lue à la Société parisienne d'archéologie et d'histoire, par M. Ch. Lucas, architecte des travaux de la ville de Paris. Paris, 1869, in-8.

Guillaume Boichot, 1735-1814, par M. Jules Guillemin, secrétaire de la Société d'histoire et d'archéologie de Châlon-sur-Saône. Châlon-sur-Saône, 1868, in-4.

Société des antiquaires de Normandie. Sujet de prix proposé pour l'année 1872 : *Examen des travaux de la critique moderne sur l'histoire de Normandie, depuis les premières invasions des pirates scandinaves jusqu'à la réunion du duché de Normandie au royaume de France.*

La même Société avait proposé en 1863 cet autre sujet de prix, de la même valeur, qui reste toujours en concours : *Histoire de l'abbaye de Sainte-Trinité de Caen.*

Les mémoires doivent être adressés à M. Charma, secrétaire.

M. Guillemin fait hommage du volume ci-dessus indiqué.

Correspondance. — Travaux de la Société.

M. Guizot, président de la Société, écrit du Val-Richer que l'impression des lettres inédites de Duplessis-Mornay, complétant le second volume des *Mémoires*, est commencée, et qu'il est tout disposé, ainsi que Mme de Witt, à poursuivre très-activement la correction des épreuves, s'il les reçoit de l'imprimerie promptement et régulièrement.

M. le duc de la Trémoille annonce avoir reçu de M. Marchegay la promesse positive d'adresser très-prochainement la copie de l'Introduction et de la Table du premier volume des *Chroniques d'Anjou*. M. L. Delisle ajoute qu'il paraît indispensable de ne point en attendre l'impression pour distribuer le second volume contenant les *Chroniques des Églises d'Anjou*, volume qui est entièrement terminé. Le Conseil approuve cette proposition et autorise l'envoi immédiat des lettres d'avis aux sociétaires pour retirer ce volume qui complétera la livraison de 1868. Le complément du tome Ier sera distribué en même temps que le dernier volume de l'exercice de 1869.

Le secrétaire présente l'état des impressions.

Monluc. Tome IV. Feuilles 1 à 13 sous presse; 14 en correction; 15 à 17 en bon à tirer; placards 28 à 32 à mettre en pages.

Brantôme. Tome V. Feuilles 1 à 15 sous presse; 16 à 18 chez l'éditeur.

Mémoires et Correspondance de *Mme Duplessis-Mornay*. Tome II. Placard premier en correction; 2 et 3 envoyés à l'auteur. La composition avance et les autres placards vont être envoyés régulièrement.

Chroniques d'Anjou. Tome II, *Chroniques des Églises*, complet.

Froissart. 1er volume divisé en deux tomes; entièrement tiré, moins l'introduction et les sommaires.

M. Luce annonce que M. L. Delisle, commissaire responsable, a revu le manuscrit des parties complémentaires qui sera demain remis à l'imprimerie.

Le même membre demande l'autorisation, que le Conseil accorde, de faire tirer à part 50 exemplaires de l'Introduction au premier livre des Chroniques de Froissart.

M. de Mas-Lâtrie donne quelques renseignements sur le manuscrit de la Bibliothèque de Bruxelles renfermant la

Chronique des Croisades attribuée à Bernard le Trésorier, et qui est, en réalité, l'œuvre d'un auteur différent nommé Ernoult. M. de Mas-Lâtrie, d'accord avec le commissaire responsable, M. Guessard, publiera *in extenso* ce dernier texte et y ajoutera la portion moins considérable qui paraît être l'œuvre de Bernard. Le volume pourra donc être intitulé : *Chroniques d'Ernoult et de Bernard le Trésorier.* Cette distinction de l'œuvre personnelle de chacun des deux auteurs n'avait point été faite dans l'édition donnée par dom Martenne.

M. L. Delisle, au nom du comité de publication, soumet au Conseil les deux propositions suivantes : la première, de M. Lecoy de la Marche, relative à un *Recueil d'anecdotes historiques extraites de sermonnaires du treizième siècle;*

La seconde de M. l'abbé Dehaisnes, concernant une édition nouvelle des *Annales Bertiniani* et des *Annales Vedastini.* Le comité est unanimement d'avis d'admettre, en principe, ces deux projets de publication, dans les conditions suivantes :

1° Le Choix d'anecdotes historiques empruntées aux sermonnaires du treizième siècle ne s'étendrait pas à la fois à tous les recueils de ce genre et se bornerait aux plus importants dont l'éditeur aurait extrait tous les renseignements historiques. Il s'occuperait d'abord de la *Somme* du dominicain Étienne de Bourbon, vaste compilation du milieu du treizième siècle, dont la Bibliothèque impériale possède un excellent manuscrit et qui n'est connue que par les extraits insérés dans la collection d'Echard, *Scriptores Ordinis prædicatorum*, et dans l'ouvrage même de M. Lecoy de la Marche, la *Chaire française au moyen âge.* On pourrait aborder ensuite d'autres recueils analogues, tels que celui de Jacques de Vitry et le manuscrit de la Bibliothèque de Tours, dont l'intérêt a été récemment signalé par les extraits qu'en a donnés M. L. Delisle.

2° La nouvelle édition des *Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast d'Arras* serait conforme au plan proposé par M. l'abbé Dehaisnes, plan communiqué au Conseil dans sa dernière séance et analysé dans le procès-verbal déjà publié. Une seule modification est proposée par le comité. A une traduction des textes, qui augmenterait l'étendue du

volume au delà des proportions ordinaires, le comité est d'avis de substituer des sommaires analytiques et des Tables détaillées, ainsi que cela a déjà été fait pour plusieurs autres publications de la Société.

Les deux propositions de M. Lecoy de la Marche et de M. l'abbé Dehaisnes, ainsi modifiées par le comité, sont adoptées en principe par le Conseil.

Élections.

Il est procédé par la voie du scrutin au renouvellement du bureau et des deux comités pour l'exercice 1869-1870.

Sont élus :

Président : M. Guizot.

Vice-présidents : MM. de Godefroy-Ménilglaise, et Bordier.

Secrétaire : M. J. Desnoyers, dont les fonctions sont renouvelées pour quatre ans.

Secrétaire-adjoint : M. G. Servois.

Trésorier-Archiviste-Bibliothécaire : M. Dupont.

Comité de publication.

MM. L. Delisle, *président;* L. Lalanne, Marion, Maury, J. Quicherat, Ravenel.

Comité des fonds.

MM. de la Villegille, *président*, Bellaguet, de Bouis, Jourdain.

La séance est levée à cinq heures.

II

VARIÉTÉS.

« M. Eudore Soulié, lisons-nous dans l'un des derniers numéros du *Journal de la Librairie*, a eu la bonne fortune de mettre la main sur l'inventaire légal fait, après le décès de Molière, dans ses deux domiciles de la rue Richelieu et d'Auteuil.

« Voici le catalogue des livres de la bibliothèque de Molière, tel qu'il résulte des pièces notariées, recueillies et publiées par M. Eudore Soulié. Dans sa maison d'Auteuil : Plutarque, 3 volumes in-f°; Hérodote, in-f°; Diodore de Sicile, 2 vol. in-f°; César, *Commentaires*, in-4°; Horace, œuvres, in-4°; Ovide, *Métamorphoses*, in-f°; Valère Maxime, in-f°; Balzac, 2 vol. in-f°; Rohault, *Traité de physique*, in-4°; *Voyages du Levant*, in-4°. —Dans l'appartement de la rue Richelieu : la *Sainte Bible*, avec figures, in-f°; Dioscoride, 2 vol in-f°; Lucien, œuvres, in-4°; Héliodore, in-f°; Térence, comédies, in-f°; Virgile, œuvres, 3 vol. in-f°, en latin, avec des commentaires de La Cerda; Sénèque, 2 vol. in-f°; Tite-Live, 2 vol. in-f°; Juvénal, in-f°; Cassiodore, *Traité de l'âme*, in-f°; La Mothe-le-Vayer, œuvres, 2 vol. in-f°; Scudéry, *Alaric*, in-f°; Corneille, 2 vol. in-f°; *Antiquités romaines*, in-f°; Calepin, Dictionnaire italien et latin, 2 vol. in-f°; divers ouvrages comiques français, italiens, espagnols, etc., 240 vol.; poésies de divers auteurs, quelques volumes; Relations de voyages, 8 vol. in-4°. — En tout 400 volumes. »

La découverte du catalogue des livres de Molière est intéressante, et nous ne sommes pas surpris que la note que l'on vient de lire ait été reproduite par divers journaux et quelques recueils périodiques; mais il y a déjà plusieurs années que M. Soulié a publié l'inventaire qui a suivi le décès de Molière, et c'est à tort que la rencontre de ce document nous est présentée comme une nouvelle bonne fortune. Il figure parmi les pièces les plus curieuses que M. Soulié a imprimées

en 1863 dans ses très-intéressantes *Recherches sur la vie de Molière et sa famille*.

Nous empruntons à la chronique de la *Revue Bibliographique universelle* la liste des publications de notre regretté confrère M. Le Roux de Lincy, mort le 13 mai 1869, à l'âge de 62 ans :

Analyse critique et littéraire du roman de Garin le Lohérain, précédée de quelques observations sur l'origine des romans de chevalerie (1835); — *Le roman de Brut de Wace*, publié pour la première fois (1836-1838); — *Le livre des légendes*, introduction (1838); — *Le roman des sept sages de Rome*, en prose (1838); — *Recueils de farces, moralités, sermons joyeux* (1837); — *Essai historique sur la ville et le monastère de Fécamp* (1840); — *Recueil de chants historiques français* (1841, 2 vol. in-12); — *Les quatre livres des Rois* (1842, in-4°); — *Le livre des proverbes français* (1842, 2 vol. in-12); — *Histoire de l'hôtel de ville de Paris*, publiée en collaboration avec M. Victor Caillat (1844, in-f°); — *Registres de l'hôtel de ville de Paris pendant la Fronde*, suivis de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de Saint-Denis à la même époque, publiés pour la Société de l'histoire de France, en collaboration avec M. Douet d'Arcq (1847-1848, 3 vol.); — *Les femmes célèbres de l'ancienne France* (1847); — *Description de la ville de Paris au XVe siècle*, par Guillebert de Metz (1855); — *Chants historiques et populaires du temps de Charles VII et de Louis XI* (1857); — *Vie de la reine de Bretagne* (1861, 4 vol. in-8°); — *Recherches sur Jean Grolier, sur sa vie et sa bibliothèque* (1866); — *Paris et ses historiens aux XIVe et XVe siècles* (dans la collection de l'Histoire générale de Paris, 1867, en collaboration avec M. Tisserand). — M. le Roux de Lincy a collaboré activement à divers journaux, revues et recueils scientifiques. Il a publié notamment dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* les dissertations suivantes : *Chansons historiques* des XIIIe, XIVe et XVe siècles (tome I); — *Analyse du roman de Godefroid de Bouillon*

(tome II); — *La vie et la mort de Saint Thomas de Cantorbéry*, par Garnier de Pont-Sainte-Maxence (tome IV); — *La bibliothèque de Charles d'Orléans à son château de Blois en* 1427 (tome V); — *Procès-verbal des délibérations tenues à l'hôtel de ville de Paris pendant la captivité de François Ier* (*ibid.*); — *Recherches historiques sur la chute et la reconstruction du pont Notre-Dame à Paris* (tome VII); — *Tentative de rapt commise par Regnaut d'Azincourt* (tome VIII); — *Inventaire des vieilles armes conservées au château d'Amboise du temps de Louis XII* (tome IX); — *Détails sur la vie privée d'Anne de Bretagne* (tome XI); — *Inventaire des biens de la comtesse Mahaut d'Artois* (tome XIII); — *Discours des cérémonies du mariage d'Anne de Foix avec Ladislas VI, roi de Bohême* (tome XXII); — *Hugues Aubriot, prévôt de Paris sous Charles V* (tome XXIII); — *Notice sur Ernest de Fréville* (tome XXVI); — *Notice sur Don du Breuil*, en collaboration avec M. Bruel (tome XXVIII).

Le Journal de la Librairie contient dans sa chronique l'annonce de quelques-uns des articles critiques qui paraissent dans les journaux sur les publications nouvelles; mais ce bulletin bibliographique, signalé par nous à nos lecteurs dès son apparition, est très-incomplet et se resserre de plus en plus, au lieu de s'étendre, ainsi que la rédaction du *Journal* nous l'avait fait espérer: l'espace manque, et non le désir de tenir au courant cette partie de la chronique. Une revue nouvelle, la *Revue bibliographique Universelle*, que nous venons de citer plus haut, nous donne, et au delà, tout ce que nous comptions trouver sur ce point dans le *Journal de la Librairie*. Elle contient en effet la liste la plus étendue que nous ayons encore vue de sommaires de recueils périodiques français et étrangers, et une énumération complète ou presque complète des articles littéraires que publient les journaux de Paris. Voici, pour exemple, les noms des recueils périodiques dont la dernière livraison, celle de juin, donne les sommaires, et des journaux de Paris dont elle mentionne les articles critiques.

Périodiques français. —L'Amateur d'autographes, Annales archéologiques, Annales de philosophie chrétienne, Annales des voyages, Annales du génie civil, l'Artiste, Bibliographie catholique, le Bibliophile français, la Bourgogne, Bulletin de la société de l'histoire du protestantisme français, Bulletin de l'encouragement pour l'industrie nationale, Compte rendu des séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques, le Contemporain, le Correspondant, Cosmos, Études religieuses historiques et littéraires, Journal d'agriculture pratique, Journal de l'agriculture, Journal général de l'instruction publique, Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme, le Mémorial catholique, les Mondes, le Moniteur des architectes, Revue archéologique, Revue britannique, Revue catholique de l'Alsace, Revue chrétienne, Revue contemporaine, Revue critique de législation et de jurisprudence, Revue d'Alsace, Revue de Gascogne, Revue de la Normandie, Revue de l'Aunis, de la Saintonge et du Poitou, Revue de linguistique, Revue de l'instruction publique, Revues des cours littéraires et des cours scientifiques, Revue des Deux-Mondes, Revue du Lyonnais, Revue du monde catholique, Revue horticole, Revue moderne, Revue nobiliaire, Revue pratique du droit français, le Spectateur militaire, le Tour du monde.

Périodiques étrangers. — Anzeiger für kunde der deutschen vorzeit (*Guide pour la science des antiquités allemandes*), Dorpater zeitschrift für theologie and kirche (*Revue religieuse et théologique de Dorpat*), das heilige Land (*la Terre sainte*), Hermès, zeitschrift für classische philologie (*Hermès, revue de philologie classique*), Historische zeitschrit (*Revue historique*), Jarbücher für deutsche theologie (*Annales de théologie allemande*), Jarbücher für gesellschafts und staatswissenschaften (*Annales des sciences sociales et politiques*), Jarbuch für romanische and englische litteratur (*Annales de littérature romane et anglaise*), der Katholik (*le Catholique*), Literarisches centralblatt (*Feuille centrale littéraire*), Mittheilungen aus J. Perthes geographischer anstalt (*Archives de l'établissement géographique de J. Perthes*), Monatsschrift für geschichte und wissenschaft des judenthums (*Revue mensuelle de l'histoire et de la connaissance du Judaïsme*), die Natur (*la Nature*), Natur und offenbarung (*Nature et révélation*), Neue jahrbücher für philologie und pædagogik

(*Nouvelles annales philologiques et pédagogiques*), Neuer anzeiger für bibliographie (*Nouvel indicateur de bibliographie*), Neues jarbuch für mineralogie, geologie and palæontologie (*Nouvelles annales minéralogiques, géologiques et paléontologiques*), Philologus (*le Philologue*), Preussische jarbücher (*Annales Prussiennes*), Serapeum, das Staats archiv (*Archives d'Etat, recueil pour servir à l'histoire du temps présent*), Theologische litteraturblatt (*Feuille littéraire de théologie*), Unzere zeit (*Notre temps*), Zeitschrifft für ægyptische sprache and alterthumskunde (*Revue de langue et d'antiquités égyptiennes*), Zeitschrift für bildende kunst (*Revue de l'art plastique*);— The Art journal, Blackwood's Edinburgh Magazine, the Contemporary Review, Dublin university Magazine, the fortnightly Review, Fraser's Magazine, the litterary Churchmann, Macmillan's Magazine, the Month, New monthly Magazine, Notes and queries, the Tablet; — The American journal of science and arts, the catholic World, the Methodist quaterly Review, the Nation, the New Englander, the Round table;—le Catholique, Collection de précis historiques, Journal des Beaux-arts, Revue catholique; —Revista de Espana; — De Economist, de Gids (*le Guide*), de Katholieck, de Navorscher (*l'Investigateur*), Nederland (*la Néerlande*), de Nederlandsche Spectator, Onze tijd (*Notre temps*), Tidjschrift voor Nederlandsch Indie (*Revue des Indes néerlandaises*), de Tiljdspiegel (*le Miroir du temps*), Vaderlandsche letteroefeningen (*Études littéraires patriotiques*); — Bulletino dell'Instituto di correspondenza archeologica, Bulletino di Bibliografia e di storia delle scienze mathematiche e fisiche, Bulletino di numismatica italiana, il Buonarotti, la Carità, la Civiltà Catholica, Nuova Antologia, Rivista Sicula, Rivista universale, la Scienza e la Fede;— Biblioteka Warzsawska (*Bibliothèque de Varsovie*), Przeglad Polski (*Revue Polonaise*), Wiestnik Europy (*Messager de l'Europe*); — Le Chrétien évangélique.

Journaux de Paris : L'Avenir National, le Constitutionnel, le Français, la France, la Gazette de France, le Journal des Débats, le Journal Officiel, la Liberté, le Monde, le Moniteur Universel, l'Opinion Nationale, la Patrie, le Pays, la Presse, le Siècle, le Temps, l'Union, l'Univers.

La Revue bibliographique Universelle a été fondée en 1868

par la *Société Bibliographique*[1]. Cette société, qui a pour président M. G. de Beaucourt et pour vice-présidents MM. E. Boutaric et Ch. Gérin, se propose de commencer prochainement la publication d'un répertoire des sources historiques du moyen âge, une collection d'ouvrages de science vulgarisée, et enfin une collection d'auteurs originaux sur l'histoire de France : cette collection, où sera présenté, « soit dans leur intégrité soit par fragments, le texte traduit ou mis en langage moderne de nos auteurs originaux, » s'ouvrira par la *Chronique de Jeanne d'Arc*, de Guillaume Cousinot, et par la *Vie de Charles V*.

Au milieu du village de la Marche (Nièvre), s'élève une motte féodale où quelques habitants de la commune ont pratiqué des fouilles spontanément et à leurs frais. Les premiers travaux ont mis à découvert une partie des substructions d'une tour carrée, dont les murs descendent pour le moins jusqu'au sol sur lequel la motte a été élevée de main d'homme. Il n'a été trouvé jusqu'ici dans les décombres que quelques ossements : deux mâchoires et quelques os d'hommes, les os d'un cheval et ceux d'un chien, nous dit-on. Au bas de la motte qui soutenait le donjon, se voient encore des restes de constructions du moyen âge. On a détruit vers 1835 les derniers murs d'une église du onzième siècle, dont quelques chapiteaux sont conservés au musée archéologique de Nevers : nous ne savons pas encore si la tour paraît être de la même époque. — Nous reviendrons prochainement sur ces fouilles, au sujet desquelles M. l'abbé Monin, curé de la Marche, nous a promis de plus amples renseignements.

1. La *Revue bibliographique* contient les comptes rendus des nouvelles publications françaises et étrangères, une chronique, une bibliographie méthodique, etc.

III

BIBLIOGRAPHIE.

165. — Audigier (d'). Mémoires de d'Audigier, limonadier à Paris, XVIIe siècle, recueillis par Louis Lacour. In-16, XIX-18 p. Paris, lib. de l'Académie des bibliophiles.

166. — Bourgeois. Histoire de Crépy et de ses dépendances, de ses seigneurs, de ses châteaux et de ses autres monuments, depuis l'époque la plus reculée jusqu'à nos jours. 2e partie. In-8, 65-140 p. Senlis, imp. Duriez.

167. — Bruyère. Recherches historiques sur Sarrians. In-8, 148 p. Avignon, imp. Seguin.

168. — Challamel. Mémoires du peuple français depuis son origine jusqu'à nos jours. T. V. In-8, 528 p. Paris, Hachette.

169. — Corde. Les Pierres tombales du département de l'Eure, recueillies et dessinées par M. L. T. Corde. 1re et 2e livraisons. N°s 1 à 18. In-4, 15 pl. Evreux, imp. Blot.

(La collection comprendra environ 200 pierres tombales, recueillies dans les églises du département de l'Eure, et distribuées en 25 livraisons de 8 planches. Des notices descriptives et de nombreuses tables compléteront ce travail. Il paraîtra une livraison à la fin de chaque mois.)

170. — Cénac Moncaut. Lettres à MM. Gaston Paris et Barry, sur les Celtes et les Germains, les chants historiques basques et les inscriptions vasconnes des Convenæ, à propos de l'histoire du caractère et de l'esprit français, et de l'histoire des peuples pyrénéens. In-8, 60 p. Paris, Aubry.

171. — Chevallard (l'abbé). L'Église et l'État en France au IXe siècle. Saint Agobard, archevêque de Lyon, sa vie et ses écrits. In-8, XXXI-444 p. Lyon, Josserand.

172. — Corblet (l'abbé). Origines royennes de l'Institut des Filles-de-la-Croix d'après les documents inédits. In-8, 49 p. Amiens, Prévost-Allo; Paris, Dumoulin.

173. — Demmin. Guide des amateurs d'armes et armures anciennes, par ordre chronologique, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Ouvrage contenant 1700 reproductions d'armes et armures, 200 marques et monogrammes d'armuriers, et deux tables, dont une analytique. In-18 jésus, 632 p. Paris, Renouard.

174. — Derode. Quelques documents pour servir à l'histoire de l'industrie à Lille. In-8, 92 p. Lille, imp. Danel.

(Extrait des Mémoires de la Société impériale des sciences, etc., de Lille.)

175. — Desjardins et Affre. Archives de l'Aveyron. Inventaire des archives de la commune de Saint-Affrique. In-4, 42 p. Saint-Affrique, imp. Ducornot.

176. — Desplanque. Inventaire-sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Nord. Archives civiles. Série B. Chambre des comptes de Lille, nos 1561 à 1622. T. II. In-4 à 2 col., 248 p. Lille, imp. Danel.

(Collection des inventaires-sommaires des archives départementales.)

177. — Dubois (Fréd.). Recherches historiques et médicales sur les incidents du meurtre de Jules César. Mémoire lu à l'Académie impériale de médecine, dans les séances des 25 août et 1er septembre 1868. In-8, 26 p. Paris, J. B. Baillière.

(Extrait du Bulletin de l'Académie impériale de médecine, 1867-68, t. 33, p. 762.)

178. — Eudel du Gord. Recueil de fragments historiques sur les derniers Valois, Henri II, François II, Charles IX, Henri III (1547 à 1589), précédés de notes. In-8, VII-436 p. Paris, Firmin Didot.

179. — Giraud. Essai historique sur l'abbaye de Saint-Bernard et sur la ville de Romans. Complément textuel du cartulaire, faisant suite aux Preuves de la première et de la deuxième partie. In-8, XVI-280 p. Lyon, imp. Perrin.

180. — Guibal. Arnaud de Brescia et les Hohenstaufen, ou la question du pouvoir temporel de la papauté au moyen âge. In-8, 300 p. Paris, Durand et Pédone-Lauriel.

181. — Gomart. Essai historique sur la ville de Ribemont et son canton. In-8, VIII-482 p. Saint-Quentin, Doloy et Penet. Paris, Aubry; Dumoulin.

182. — Gleichen (de). Souvenirs de Charles-Henri baron de Gleichen; précédés d'une notice par M. Paul Grimblot. In-18 jésus, XLVIII-231 p. Paris, Techener fils.

183. — Grandidier. Essais historiques sur l'église cathédrale de Strasbourg. Supplément et appendice. In-12, IV-131 p. Strasbourg, Veuve Berger-Levrault et fils; Paris, même maison.

184. — Hennin. Manuel de numismatique ancienne. Atlas contenant un choix des plus belles pièces des peuples, villes et rois. Table des planches. In-4, 25 p. Paris, Rollin et Feuardent; Chossonnery.

185. — Hucher. L'Art gaulois, ou les Gaulois d'après leurs médailles. In-4 à 2 col., 67 p. et 101 pl. Le Mans, Monnoyer. Paris, Morel, Didron, Rollin et Feuardent.

186. — Journal et mémoires de Charles Collé sur les hommes de lettres, les ouvrages dramatiques et les événements les plus remarquables du règne de Louis XV (1748-1772). Nouvelle édition, augmentée de fragments inédits, recueillis dans le manuscrit de la Bibliothèque impériale du Louvre, avec une introduction et des notes par Honoré Bonhomme. 3 vol. in-8, XXXVIII-1284 p. Paris, Firmin Didot.

187. — Laboulaye et Dareste. Le grand coutumier de France. Nouvelle édition. In-8, XLVIII-848 p. Paris, Durand et Pédone-Lauriel.

188. — Laffineur (l'abbé). Essai biographique sur Guillaume Rose, évêque de Senlis (1583-1602). In-8, 52 p. Senlis, imp. Duriez.

189. — Lambert (docteur Gustave). Histoire des guerres de religion en Provence (1530-1598). In-8, 187-370 p. Toulon, imp. Laurent.

(Extrait du Bulletin de la Société académique du Var.)

190. — Letaudin. Étude historique sur la Cheppe, le camp d'Attila et ses environs. In-8, 142 p. et 6 pl. Châlons-sur-Marne, imp. Leroy.

191. — L'Hervilliers (Caillette de). Compiègne, sa forêt, ses alentours; études et souvenirs historiques et archéologiques, suivis de documents relatifs à la vie du B. Simon, comte de Crespy et d'Amiens. In-8, 612 p. Paris, l'auteur, 45, rue de Vaugirard.

192. — Livet (Ch.). Catalogue des documents relatifs à l'histoire de France conservés aux archives de la Torre do Tombo, à Lisbonne. In-8, II-79 p. Paris, imp. impériale.

193. — Lorenz. Catalogue général de la librairie française pendant vingt-cinq ans (1840-1865), 9e livraison (1re du t. 3). In-8 à 2 col., 160 p. Paris, Lorenz.

(L'ouvrage formera 4 volumes publiés en 16 livraisons.)

194. — Maupillé. Notices historiques et archéologiques sur les paroisses du canton d'Autrain. In-8, 104 p. Rennes, imp. Catel et Cie.

(Extrait des Mémoires de la Société d'archéologie d'Ille-et-Vilaine, tome VI).

195. — Mémoires de l'Institut impérial de France, Académie des inscriptions et belles-lettres. T. XXIII. In-4, V-324 p. Paris, imp. impériale.

(Second supplément au Recueil des mémoires de l'ancienne Académie des inscriptions et belles-lettres.)

196. — Merval (de). L'Entrée de Henri II, roi de France, à Rouen, au mois d'octobre 1550. Imprimé pour la première fois d'après un manuscrit de la bibliothèque de Rouen, orné de 10 pl. gravées à l'eau-forte; accompagné de notes bibliographiques et historiques. In-4, oblong, 64 p. Rouen, imp. Boissel.

197. — Meyer (Paul). Phonétique provençale O. In-8, 17 p. Paris, imp. Lainé.

198. — Mémoires de la marquise de Courcelles, née Marie-Sidonia de Lenoncourt, et sa correspondance, précédés d'une histoire de sa vie et de son procès, revue et augmentée d'après des documents inédits; par C. H. de S. D. In-8, 372 p. Paris, lib. de l'Académie des bibliophiles.

199. — Monographie de la ville de La Rochelle, 1re partie : Histoire. 2e partie : Monuments. Suivie de la statistique

monumentale de l'arrondissement de La Rochelle. In-8, 64 p. Saintes, imp. Hus.

(Extrait du Recueil des actes de la Commission des arts et monuments de la Charente-Inférieure. T. II, nos 3 et 4.)

200. — Monuments inédits de la langue romane. Chartes communales de Valenciennes (XIe et XIIe siècles), publiées et annotées par L. Cellier. In-8, 74 p. Valenciennes, imp. Prignet.

(Extrait des Mémoires historiques publiés par la Société impériale d'agriculture, sciences et arts de l'arrondissement de Valenciennes.)

201. — Notes et documents inédits pour servir à la biographie de Jean de Monluc, évêque de Valence, publiés par Ph. Tamizey de Larroque. In-8, 84 p. Paris, Aubry.

(Extrait de la Revue de Gascogne.)

202. — Poullain. Notice historique sur l'hôpital d'Arc-en-Barrois (Haute-Marne). In-4, 29 p. Chaumont, imp. Cavaniol.

203. — Prarond. Histoire de cinq villes et de trois cents villages, hameaux ou fermes. 4e partie. Saint-Riquier et les cantons voisins. T. II. In-8, IV-200 p. Abbeville, Prévost.

204. — Rosny (de). Histoire du Boulonnais. T. I. In-8, VII-552 p. Amiens, imp. Yvert.

205. — Réaume. Histoire de Jacques-Bénigne Bossuet et de ses œuvres. T. 1. In-8, 575 p. Paris, Vivès.

(Ce volume comprend la vie de Bossuet depuis sa naissance, en 1627, jusqu'à sa nomination au siége de Meaux, en 1681.)

206. — Recueil des historiens des Gaules et de la France. *Nouvelle édition*, publiée sous la direction de M. Léopold Delisle, membre de l'Institut. T. 1 et 13. In-folio, CCL-1776 p. Paris, Palmé.

(Le tome 1 comprend tout ce qui a été fait par les Gaulois et qui s'est passé dans les Gaules avant l'arrivée des Français, et plusieurs autres choses qui regardent les Français, depuis leur origine jusqu'à Clovis; par Dom Martin Bouquet, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. Le tome 13 contient la suite des monuments des trois règnes de Philippe Ier, de Louis VI dit le Gros et de Louis VII surnommé le Jeune, depuis l'an MLX jusqu'en MCLXXX; par des religieux bénédictins de Saint-Maur.)

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE, LE 6 JUILLET 1869,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. DE GODEFROY DE MÉNILGLAISE, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 3 août 1869.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le président proclame membre de la Société, avec l'approbation du Conseil :

1600. M. l'abbé HOUSSAYE, vicaire de la Madeleine à Paris, présenté par MM. Jourdain et Luce.

Ouvrages offerts.

Documents inédits sur l'histoire de France, publiés par les soins du ministre de l'instruction publique :

Lettres, Instructions diplomatiques et Papiers d'État

du cardinal de Richelieu, recueillis et publiés par par M. Avenel. Tome VI, 1638-1642. Paris, impr. imp., 1867, 1 vol. in-4.

Négociations diplomatiques de la France avec la Toscane, publiées par M. Abel Desjardins. Paris, 1864, 1 vol. in-4.

Les Familles d'Outremer, de Du Cange, publiées par M. E. G. Rey. Paris, 1869, 1 vol. in 4.

Publications de l'Académie des sciences de Belgique :

Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. 37e année. T. XXV et XXVI, 2e livrons. Bruxelles, 1868, 2 vol. in-8.

Annuaire de l'Académie, 35e année. Bruxelles, 1869, in-12.

Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire (de Belgique), ou *Recueil de ses Bulletins.* 3e série. Tome X. 2e, 3e, 4e et 5e bulletins. Bruxelles, 1868, in-8.

Collection des Chroniques belges inédites, publiée par ordre du gouvernement :

Cartulaire de l'abbaye de Cambron, publié par M. J. de Smet, Bruxelles, 1869, 1 vol. in-4.

Table chronologique des chartes et diplômes concernant l'histoire de la Belgique, mise en ordre et publiée, sous la direction de la Commission royale d'hisotoire, par M. Alphonse Wauters, archiviste de la ville de Bruxelles. Tome II (1101-1190). Bruxelles, 1868, 1 vol. in-4.

Biographie nationale, publiée par l'Académie royale des sciences de Belgique, t. II. Bruxelles, 1868. 1 vol. in-8.

Bulletin historique et littéraire, publié par la Société

de l'histoire du protestantisme français. 2e livron. 4e année, n° 6. 15 juin 1869, in-8.

Revue des questions historiques. 4e année, 13e livron., 1er juillet 1869, in-8.

L'Année historique de Boulogne-sur-Mer; Recueil de faits et d'événements intéressant l'histoire de cette ville et rangés selon leurs jours anniversaires, par M. François Morand, juge d'instruction. Boulogne-sur-Mer, 1859, 1 vol. in-8.

Chronique du siége de Boulogne en 1544; ou *Journal de ce siége, en vers*, composé par A. Morin, prêtre, publié pour la première fois d'après les copies manuscrites qui en restent, avec une notice et des notes, par le même. Paris, 1866, impr. imp. Broch. in-8.

Des Chronogrammes; recueil de ceux qui ont été composés dans la ville d'Aire, avec des éclaircissements historiques sur chacun d'eux, par le même. 1865, Boulogne-sur-Mer, broch. in-8.

Questions d'histoire littéraire, au sujet du Doctrinale metricum, d'Alexandre de Villedieu, de ses glossateurs et particulièrement de Nicolas Francisci, par le même. Extrait de la *Revue des Sociétés savantes*. Paris, broch. in-8.

La Chapelle de Saint-Michel de Romans, par M. l'abbé Ulysse Chevalier. Grenoble, 1869, brochure in-8.

Archives dauphinoises; — Histoire de la Réunion du Dauphiné à la France, ouvrage couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, par M. J. Guiffrey. Compte-rendu extrait de la *Revue critique de littérature*, du 28 novembre 1868, par M. l'abbé Ulysse Chevalier, Nogent-le-Rotrou, broch., in-8.

Scriptores Rerum Germanicarum in usum scholarum ex monumentis Germaniæ historicis recudi fecit Pertz, Hannoveræ, 1829-1868. 20 vol. in-8.

Compte rendu, extrait de la *Revue critique* du 13 mars 1869, par le même. Nogent-le-Rotrou, br. in-8.

Bibliographie : Gallia christiana tomum sextum decimum ubi de Provincia Viennensi agitur condidit Haureau, de l'Institut. *Metropolis Viennensis*, in-fol. Analyse par M. l'abbé U. Chevalier. Extr. du *Bulletin d'archéologie et de statistique de la Drôme*, br. in-8°.

Table des cinq volumes publiés par la *Société de géographie de Genève*, broch. in-8.

Travaux de la Société. — Correspondance.

Le secrétaire présente l'état des impressions de l'imprimerie de M. Lahure.

Annuaire-Bulletin. A. 1869, feuilles 1 à 10 tirées.

Froissart. Tome I, en 2 parties. Introduction et sommaire : feuilles *a-i* sous presse; placards 15 à 21 bons à mettre en pages; le tirage sera complété pour la fin du mois.

Brantôme. Tome V. Feuilles 20 à 22 sous presse ; placards 39 à 42 chez l'auteur.

Mme de Mornay. Tome II. Feuilles 1 à 12 tirées ; 13, 14, 15, 16 en bon à tirer. Toute la copie reçue est composée.

Monluc. Tome IV. Feuilles 17 et 18 sous presse ; 19 à 21 et placard 35 chez l'auteur.

— M. Gouverneur, imprimeur à Nogent-le-Rotrou, informe le Conseil qu'ayant cru devoir renouveler ses caractères destinés à l'impression des notes des *Mémoires de Bassompierre*, il n'a pu encore envoyer d'épreuves à M. de Chanterac. Mais son organisation (caractères et papier) sera terminée très-prochainement, et il ne négligera rien pour mériter la confiance que le Conseil de la Société a bien

voulu lui témoigner, ainsi que l'ont fait la Société des Antiquaires et l'École des Chartes.

Le Conseil fixe à 1000 exemplaires le tirage de ce 1er volume de *Bassompierre*, qui devra être probablement suivi de deux autres.

— M. L'abbé Dehaisnes remercie le Conseil d'avoir admis en principe, sur sa proposition, la publication d'une édition nouvelle des *Annales Bertininiani* et *Vedastini*. Il demande s'il conviendrait qu'il suivît pour son texte des *Annales* le manuscrit le plus important et qu'il mît en notes les variantes des autres manuscrits, ou bien qu'il intercalât ces variantes dans un texte unique.

L'éditeur devra consulter, à cet égard, le commissaire responsable, M. Jourdain, désigné par le Conseil.

M. l'abbé Dehaines demande aussi l'autorisation de présenter au concours, pour le prix fondé par M. le ministre de l'instruction publique entre les Sociétés savantes, le manuscrit de sa *Dissertation sur les Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast ;* il le ferait par l'intermédiaire de la Société académique de Douai. Le Conseil ne voit pas que cela puisse nuire en aucune façon à la publication de cet ouvrage qui a été admise en principe.

Cependant quelques membres expriment l'opinion que M. l'abbé Dehaisnes ferait peut-être mieux de ne présenter son ouvrage au concours que lorsqu'il serait complet et imprimé ; mais le Conseil lui laisse toute liberté à cet égard et entend que la Societé y demeure entièrement étrangère.

M. L. Delisle communique une lettre de M. Morand, juge au tribunal civil de Boulogne, qui propose la publication, sous les auspices de la Société, d'une nouvelle édition de la *Chronique de Jean Lefevre de Saint-Remy*, et qui donne quelques renseignements sur le manuscrit de la bibliothèque de Boulogne, resté inconnu aux précédents éditeurs. Ce manuscrit, in-fol. de 287 feuillets, sur deux colonnes, paraît avoir été écrit dans les années du quinzième siècle qui ont suivi la mort de l'auteur (1468); il s'arrête, comme la deuxième édition de M. Buchon, à l'année 1435 (1er mars 1436), quoique l'auteur eût annoncé, en commençant son récit à l'année 1407, qu'il le poursuivrait

jusqu'en 1460. On ne connaît jusqu'ici aucune continuation de cette chronique postérieurement à l'année 1435-1436. Avant d'être déposé dans la bibliothèque de Boulogne, ce manuscrit avait appartenu à la Maison de Croy ; peut-être même avait-il été exécuté pour elle ; il a ensuite passé de la bibliothèque de la Société littéraire d'Arras où il était entré au dix-huitième siècle, à l'École centrale du Pas-de-Calais à Boulogne, puis à la bibliothèque de cette ville.

La proposition de M. Morand est renvoyée à l'examen du Comité de publication.

M. de la Villegille, président du Comité des fonds, entretient le Conseil des frais d'impression du volume des *Chroniques des Églises d'Anjou*, frais qui se sont élevés à près de 4000 fr., y compris 762 fr. de frais de correction. Il demande comment doivent être réglés les honoraires des deux éditeurs. M. L. Delisle, commissaire responsable de l'ouvrage, propose de s'entendre à cet égard avec M. Marchegay et de faire connaître ses intentions au Comité des fonds.

M. le président du même Comité présente l'état de la caisse de la Société pour le premier semestre de l'année. Il y a eu environ 21 000 fr. de recettes et seulement 683 fr. de dépenses ; les dernières impressions de la Société, qui ne sont point terminées, n'ayant pu encore être réglées.

La séance est levée à 5 heures.

II

VARIÉTÉS.

Les délégués des Sociétés savantes des départements se sont réunis à la Sorbonne, suivant l'usage, pendant les

vacances de Pâques, et ont lu et discuté, dans les séances des 30 et 31 mars et des 1er et 2 avril, une longue suite de mémoires dont la liste avait été distribuée à l'avance par les soins du ministère de l'Instruction publique[1]. Parmi les mémoires que nous avons entendus, il en est un qui intéresse particulièrement la Société de l'Histoire de France, celui de M. l'abbé Dehaisnes, archiviste et bibliothécaire-adjoint de la ville de Douai, sur le manuscrit du dixième siècle qui sera mis à profit pour la future édition des *Annales Bertiniani* et des *Annales Vedastini*[2]. Mais ce n'est ni du travail de M. Dehaisnes, ni d'aucun des mémoires qui, comme le sien, peuvent être classés parmi les plus savants, que nous voulons parler aujourd'hui. A la dernière heure, quelques instants avant que la section d'histoire et de philologie terminât sa dernière séance, il a été donné lecture d'une dissertation qui a pour titre : *Condé-en-Brie et les princes de Condé*, et pour auteur M. de Vertus, membre de la Société historique et archéologique de Château-Thierry; bien que le point historique qu'examine M. de Vertus soit d'une importance minime, nous ne croyons pas superflu d'appeler l'attention de quelques-uns de nos lecteurs sur le problème qu'il pose : ce problème, à notre avis, attend encore une solution définitive.

Les princes de Condé ont tiré leur nom de la terre de Condé-en-Hainaut, suivant l'opinion générale : M. de Vertus prétend démontrer qu'il leur est venu de Condé-en-Brie. Il n'a convaincu ni la Société savante de Château-Thierry qui a eu la primeur de son mémoire, ni la réunion de la Sorbonne : la question a paru résolue depuis longtemps, et bien résolue, en faveur de la ville du Nord. A nos yeux, elle est encore indécise. Si l'argumentation de M. de Vertus n'est pas sans réplique, du moins la cause qu'il prend en main n'est-elle point perdue à l'avance, ainsi qu'ont pu le lui dire quelques amis. Il y aura peut-être une défaite au bout de la discussion; mais encore faudra-t-il que ses adversaires acceptent le débat et

1. Le compte rendu de ces séances a paru dans le *Journal officiel* (numéro du 31 mars et numéros suivants), et sera de nouveau et prochainement publié dans un recueil spécial.

2. Voyez ci-dessus, p. 164 et 181.

qu'ils se donnent la peine de le tourner à leur profit. Tel est l'avis que nous aurions voulu faire prévaloir, après avoir entendu le mémoire de M. de Vertus. Notre sentiment a été confirmé, peu de temps après les réunions de la Sorbonne, par la lecture d'un excellent ouvrage qui, bien qu'imprimé en 1862, n'avait encore été vu de personne, au moment où l'opinion de M. de Vertus se produisait devant les délégués des Sociétés savantes et les étonnait quelque peu. Nous voulons parler de l'*Histoire des princes de Condé* qu'a publiée M. le duc d'Aumale[1]. L'auteur devait naturellement se préoccuper de l'origine du nom que le cinquième fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, et ses descendants ont pris et gardé dans l'histoire, et il l'a fait dans une note qui est placée en tête des *Pièces et documents inédits* insérés dans le premier volume (p. 337-340). La dissertation de M. le duc d'Aumale n'apporte pas la solution, mais elle la prépare. Nous reproduisons sa note *in extenso :* elle expose clairement les deux thèses contradictoires que l'on peut soutenir au sujet de l'origine du nom de Condé.

NOTE SUR L'ORIGINE DU TITRE DE PRINCE DE CONDÉ.

Le contrat de mariage de Louis Ier, prince de Condé, et d'Éléonore de Roye, existe en copie dans les archives de la maison de Condé. Le prince y est appelé Louis de Bourbon, et rien n'indique exactement ni d'où lui vint, ni à quelle époque il prit le titre qu'il a laissé à sa race. Le premier acte officiel où, à notre connaissance, ce titre lui soit donné est le procès-verbal du lit de justice du 15 janvier 1557[2]. Quant au nom de Condé, il se rencontre fréquemment et sur la carte de France et dans le P. Anselme : Condé-sur-l'Escaut, Condé-en-Brie, Condé-sur-Noireau, Condé-en-Barrois, etc.; il a appartenu à plus d'une famille, soit comme titre, soit comme nom patronymique, sans être accompagné le plus souvent d'une désignation bien claire. Parmi toutes ces seigneuries de Condé, deux étaient positivement échues à la branche de Bourbon-Vendôme; l'une venait de l'ancienne maison de Châtillon-sur-Marne, l'autre de la famille de Luxembourg.

1. *Histoire des princes de Condé pendant les seizième et dix-septième siècles* ; par M. le duc d'Aumale. 2 vol. In-8, III-1176 p. Cartes et portraits. Paris, Michel Lévy.

2. Du Tillet, *Recueil des Roys de France.*

Marie d'Avesnes, fille unique et héritière de Guy d'Avesnes, seigneur de Condé, etc., épousa vers 1225 Hugues de Châtillon, comte de Saint-Paul. Ses héritiers furent Guy, Jacques, Hugues, Jeanne de Châtillon; cette dernière épousa Jacques de Bourbon, premier comte de la Marche. Jean de Bourbon, issu de cette union, eut la seigneurie de Condé dans sa part d'héritage; devenu comte de Vendôme par son mariage, il laissa ce titre à son second fils Louis, aïeul paternel du prince qui nous occupe.

Il n'est pas dit explicitement que la seigneurie dont nous venons de parler fût celle de Condé-sur-l'Escaut; mais toutes les possessions de Marie d'Avesnes étaient dans la même région. Enfin le P. Anselme mentionne un acte de 1326, passé à Condé-sur-l'Escaut par Jeanne d'Argies, femme de Hugues de Châtillon, seigneur de Condé.

D'autre part, la seigneurie de Condé-en-Brie, après avoir appartenu à la maison de Coucy, puis à celle de Châtillon, échut à Pierre de Luxembourg, comte de Saint-Paul, dont la fille et héritière, Marie, épousa en secondes noces François de Bourbon, et donna le jour à Charles duc de Vendôme.

Ce dernier prince paraît donc avoir possédé les deux seigneuries de Condé-sur-l'Escaut et de Condé-en-Brie. Laquelle des deux a fourni le titre porté par son cinquième fils? Les historiographes de la maison ne sont pas d'accord à cet égard.

Le plus connu d'entre eux, Desormeaux, dans des notes manuscrites que j'ai sous les yeux, déclare « incontestable que le premier prince ait tiré son nom de Condé-en-Brie. » En effet, dans le contrat de mariage de Louis Ier, que nous visons au commencement de cette note, la seigneurie de Condé-en-Brie figure dans la liste des propriétés du prince. Il y possédait un château où il a souvent résidé et passé des actes authentiques, tandis que nous ne connaissons aucune pièce officielle qui le concerne où il soit fait mention de Condé-sur-l'Escaut.

Mais un autre bibliothécaire des Condé, Lhuillier, écrivain diffus et fort médiocre, toutefois auteur de plusieurs mémoires historiques et généalogiques, restés manuscrits, dont Desormeaux a souvent tiré parti, se prononce sur Condé-sur-l'Escaut, et la Convention paraissait être de son avis lorsqu'elle donnait à cette place le nom de « Nord-libre. »

Nous laisserons à de plus habiles généalogistes le soin de résoudre cette question, peu importante sans doute, mais que notre amour de l'exactitude historique ne nous a pas permis de négliger complétement[1]. Nous nous bornerons à enregistrer ici :

1. Voyez l'*Histoire généalogique de France et celle de la Maison de Châtillon-sur-Marne*, par Duchesne, *passim*.

1° L'analyse du contrat de mariage du premier prin e de Condé avec Éléonore de Roye. Il y est appelé, comme nous l'avons dit, « haut et puissant prince Louis de Bourbon, fils de feu bonne mémoire Charles, en son vivant duc de Vendôme, et de dame Françoise d'Alançon, son épouse. » Il était assisté de :

Ses frères, « Antoine, duc de Vendôme, avec Jeanne, princesse de Navarre, son épouse; Jean de Bourbon ; »

Son oncle et tuteur « Louis, cardinal de Bourbon, primat de France, archevesque de Sens, évesque duc de Laon. »

Les seigneur et dame de Roye assignaient à « leur fille aînée, Léonor, douze mille livres de rente, pour en jouir par ledit futur époux de six mille livres pour le jour des espousailles, et des autres six mille livres après le décès desdits seigneur et dame.... Et où il ne surviendra aucuns enfants mâles desdits seigneur et dame, en ce cas ladite demoiselle Léonor de Roye et ses enfants viendront à leur succession comme aînés et principaux héritiers.... Et en ce cas, le second enfant masle issu de ce mariage, et après son décès le tiers, et consécutivement tant qu'il y aura aucun enfant mâle après ce premier sera tenu de porter le nom et titre de Roye, et ses armes écartelées avec celles de Bourbon... Et sur ce a ledit seigneur duc de Vendôme dit et déclaré que, pour le partage puis naguère accordé entre luy et lesdits seigneurs, Jean et Louis, ses frères, audit Louis sont échues les terres et seigneuries qui s'ensuivent. C'est à savoir : la Ferté-au-Coul et vicomté de Meaulx, Condé-en-Brye, Ailly-sur-Noye, Sourdon et Braye, la Basecque, les transports de Flandres, trois cens trois livres huit sols deux deniers tournois, qu'il est tenu par ledit partage assigner en fonds de terres.... » Un douaire de quatre mille livres était garanti à la future épouse et assigné sur lesdites terres, « et spécialement sur lesdites terres et seigneuries de Condé et la Ferté-au-Coul... Fait et signé à Nisy-le-Chastel, par devant nous, » etc... (s. d.). Copie tirée d'une levée en papier, signée des notaires qui l'ont reçue, le 1er juillet 1664.

2° Les titres assignés au même prince dans un bail concédé par lui « au chastel de Condé-en-Brye, » le 1er novembre 1558 : « Loys de Bourbon, prince de Condé, comte de Roucy, vicomte de Meaulx et seigneur de la Ferté-au-Coul, chevalier de l'ordre du Roy mon seigneur, capitaine de cinquante lances de ses ordonnances, capitaine et colonel général des bandes françoises, allant pour le service de Sa Majesté delà les monts. » (*Archives du département de la Marne.*)

Le nom des princes de Condé vient-il de la terre de Condé qui est entrée dans la maison de Bourbon en 1487, par

suite du mariage de François de Bourbon avec Marie de Luxembourg ? C'est Lhuillier qui aura raison, si telle est l'origine du nom, et avec lui les généalogistes, les géographes et la Convention. Vient-il du Condé que Jeanne de Châtillon apportait dans sa dot en 1335, lorsqu'elle épousait Jacques de Bourbon, comte de la Marche ? C'est alors Desormeaux qui dit bien, et la Convention a fait fausse route en débaptisant une ville qui n'avait pas prêté son nom à une famille princière. M. le duc d'Aumale ne se prononce pas entre Lhuillier et Desormeaux ; mais il semble incliner du côté du second. M. de Vertus reprend aujourd'hui la thèse du même Desormeaux, sans savoir qu'il a pour le moins un devancier.

Nous pourrions dire qu'il en a plusieurs, et lui présenter comme tels Houllier et d'autres encore, si nous ne pensions qu'il y a lieu de distinguer deux choses en cette question : le titre de principauté et le nom même de Condé. Que Condé-en-Brie ait reçu le titre de principauté, c'est là un fait certain : Expilly et Houllier le lui donnent, et le lui donnent à bon droit [1]. Mais il ne suit pas de là que le nom des Condé y ait pris naissance. Le titre de principauté s'est attaché à la terre, si nous ne nous trompons, parce que, membre de la famille royale, son possesseur se qualifiait prince : il ne s'est pas attaché au possesseur par suite de l'érection de la terre en principauté. Peu nous importe donc que Condé-en-Brie, séjour habituel de Louis Ier de Bour-

1. Voyez le *Dictionnaire géographique de la France*, par Expilly, à l'article *Montmirail*, et l'*État ecclésiastique et civil du diocèse de Soissons*, par Houllier, à l'article *Condé-en-Brie*. Suivant ce dernier, « tous les titres du dernier siècle (c'est-à-dire du dix-septième siècle, car son livre a paru en 1783) donnent à la terre de Condé (en Brie) le titre de principauté. » Nous trouvons dans le mémoire même de M. de Vertus la preuve de l'exactitude de l'assertion d'Expilly et d'Houllier : M. de Vertus a lu dans les archives du greffe de Château-Thierry un acte judiciaire de 1673 et divers actes du dix-huitième siècle, où Condé-en-Brie reçoit le titre de principauté. Voyez de plus les *Recherches sur l'histoire de l'industrie dans la vallée de Surmelin* qu'a publiées M. Courajod, p. 73 : « Françoise d'Orléans, *princesse* douairière *de Condé*, etc., savoir faisons que.... les bourgs et terres *dudit Condé*.... » (Aveu du 20 mars 1581.) — Expilly, avons-nous dit, qualifie Condé-sur-Brie du titre de principauté, comme le fait Houllier ; mais si nos souvenirs sont exacts, il tire néanmoins de Condé-sur-l'Escaut le nom de Condé.

bon quand il prit le titre de prince de Condé, ait été considéré comme principauté. Il est de même sans intérêt pour nous de savoir que Condé-sur-l'Escaut, dont Louis Ier de Bourbon n'avait plus la possession quand il s'attribua ce titre, n'ait jamais été une principauté[1]. Nul doute en effet que les Condé n'ont pas tiré leur titre de prince d'une *principauté* de Condé, et que leur principauté n'a pas été déplacée, comme a été transporté le titre d'Enghien. Se sont-ils nommés Condé en souvenir de leur ancienne *seigneurie* de Condé-sur-l'Escaut? Là seulement, ce nous semble, est le point à examiner.

Nous nous contentons, nous aussi, d'indiquer la question. Quand Louis Ier se qualifia prince de Condé, il ne possédait pas Condé-sur-l'Escaut; il habitait alors Condé-en-Brie, et c'est de ce Condé qu'il écrivait les lettres qu'il a datées de Condé ; sa première femme y séjournait, et c'est là qu'elle est morte : tels sont les arguments qui peuvent être invoqués en faveur de Condé-en-Brie ; mais il faut attendre, avant de donner gain de cause à Desormeaux et à M. de Vertus, que la question ait été mieux élucidée qu'elle ne l'est encore. Nous souhaitons que M. de Vertus revise son mémoire avant de l'imprimer, et qu'il y ajoute des éclaircissements décisifs. S'il ne devait pas fermer lui-même la discussion qu'il a ouverte ou renouvelée, nous en demanderions le dernier mot, soit à ses confrères de Château-Thierry, soit à l'un des érudits du Nord que peut intéresser la cause de Condé-sur-l'Escaut, soit encore à l'un des jeunes érudits parisiens qui ont déjà étudié l'histoire de la Brie, — à M. Courajod, par exemple, qui a compulsé les documents relatifs à Condé et à ses environs, ou à M. Auguste Longnon, qui s'est rendu particulièrement familières l'histoire et la géographie de la Champagne et de la Brie, et dont la sagacité s'est révélée en divers travaux que connaissent nos lecteurs. Nous nous empresserons de reproduire ici le

1. Le *Dictionnaire géographique portatif de la France* (Paris, 1765, tome I, p. 610) lui attribue cette qualification ; mais elle ne se trouve dans aucun acte des archives de la ville, nous a dit, je crois, M. de Vertus, sur la foi d'un correspondant : je ne m'en étonnerais nullement, puisque c'est Charles-Quint qui a enlevé la possession de Condé-sur-l'Escaut à la maison de Bourbon, et que le titre de *prince* de Condé n'apparaît qu'en 1557.

résultat des recherches, s'il en est fait, et de rectifier nos erreurs, s'il y a lieu. — G. S.

III

BIBLIOGRAPHIE.

207. — Bruzard. De l'âge du bronze dans l'arrondissement de Semur (Côte-d'Or); par M. Albert Bruzard. In-18, 15 p. Semur, Verdot.

(Extrait du Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de Semur (Côte-d'Or), année 1867.)

208. — Canat de Chizy. Observations sur quelques chartes concernant l'église de Lyon. In-8, 15 p. Lyon, imp. Vingtrinier.

(Extrait de la Revue du Lyonnais. 3e série, juin 1868.)

209. — Charvet (Claude). Fastes de la ville de Vienne, manuscrit inédit, publié avec des notes et une notice sur l'auteur par E. J. Savigné. In-8, xxiv-257 p. Vienne, Savigné.

210. — Demarsy. Armorial des évêques d'Amiens. In-8, 16 p. Angers, imp. Cosnier et Lachèse.

(Extrait de la Revue nobiliaire. 1re série, t. I.)

211. — Gosselin. Lit de justice tenu par Louis XIII en son parlement de Rouen, le 11 juillet 1620. (Document inédit.) In-8, 11 p. Rouen, imp. Cagniard.

212. — Jobez. La France sous Louis XV (1715-1774). T. V. Madame de Pompadour, 1757 à 1763. In-8, viii-619 p. Didier.

213. — Le Blant (Edmond), de l'Institut. Manuel d'épigraphie chrétienne, d'après les marbres de la Gaule, accompagné d'une bibliographie spéciale. In-18 jésus, 271 p. Paris, Didier.

214. — Mowat. Noms propres anciens et modernes, études d'onomatologie comparée. In-8, 60 p. Paris, A. Franck ; Didier.

215. — Piolin (R. P. dom Paul). L'Église du Mans durant la Révolution, mémoires sur la persécution religieuse à la fin du dix-huitième siècle, complément de l'histoire de l'Église du Mans. T. III. In-8, 588 p. Le Mans, Leguicheux-Gallienne.

216. — Port (Célestin), archiviste de Maine-et-Loire. Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire, paraissant par livraisons mensuelles d'une feuille gr. in-8 à 2 colonnes. 1re livraison, 16 p. Angers, E. Barassé.

Nous avons sous les yeux la première livraison du *Dictionnaire* qu'entreprend M. Célestin Port, sorte d'encyclopédie angevine, qui contiendra tout à la fois l'histoire, la biographie et même la bibliographie de l'Anjou, le dictionnaire topographique, le dictionnaire archéologique et le dictionnaire administratif du département de Maine-et-Loire. La tâche est considérable, comme l'on voit; mais elle n'est au-dessus ni des forces ni de l'érudition de l'auteur. La bibliothèque d'Angers, et les divers dépôts d'archives du département, dont le principal est confié à ses soins, sont depuis longtemps explorés par M. Port, qui a interrogé jusqu'aux registres des anciennes paroisses: aussi bien l'un des premiers mérites de son travail sera-t-il d'avoir été préparé sur des documents, et d'offrir aux Angevins et aux érudits tout autre chose qu'une simple compilation d'ouvrages déjà publiés.

La première livraison, qui s'arrête au nom *Ambillou*, contient 239 articles (non compris les renvois, qui sont disposés et multipliés pour la plus grande commodité des recherches): beaucoup d'articles, simples lieux-dits ou fermes inconnues, n'ont qu'une ligne dans la nomenclature; d'autres ont plusieurs colonnes, même parmi les fermes ou closeries; les articles de villes et de bourgs réunissent tous les renseignements géographiques, statistiques, historiques, archéologiques, que l'on peut souhaiter, avec la liste des curés, prieurs, maires, etc. Les noms de lieux prennent la plus grande partie de la livraison. Ils sont relevés suivant le plan de la collection des *Dictionnaires topographiques*, publiés sous les auspices du ministère de l'Instruction publique.

En dehors de ces noms, et si nous excluons de même ceux des évêques d'Angers et des abbés et abbesses du pays qui ont nécessairement leur place dans le *Dictionnaire* et que l'on peut y chercher à coup sûr, voici la liste, rapidement prise, des articles qui complètent la livraison, avec la date de la mort pour quelques-uns, de l'année où mention est faite du personnage pour quelques autres: Abelard, prêtre, 1785-1852; Abert, brodeur, 1695; Abraham dit Launay, mathématicien, dix-septième siècle; Abraham, conseiller municipal en l'an XIII; P. Abraham, artiste écrivain, 1478; Absalon, moine, 960; d'Acigné, gouverneur de Provence, quinzième siècle ; Adam, régent de l'université

d'Angers, 1513; diverses Adèle, comtesses d'Anjou, de Provence, etc.; Adenet, peintre, 1660; Adessant, 1232; Adville, 1783-1835; la Belle Agnès, 1543; Aimeries, moine, 1512; divers Alains, moines ou prêtres, seizième siècle; Alard, bachelier, 1521; Albert, dominicain, 1645; J. Alexandre, libraire, 1505; Algerius, orfévre, onzième siècle; Alhoy, 1760-1839; Allain, colonel, 1773-1830; Allain, sieur de la Barre, lieutenant général du sénéchal de Beaumont, 1560; Allain, chirurgien, 1626; Allain-Targé, 1770-1835; Allard, peintres, dix-septième siècle; divers Allard, magistrats, dix-huitième siècle; Ailard, constituant; Allard, prêtre constitutionnel; Allard Gontard, chef d'escadron, publiciste, 1696-1851; Allardeau, évêque de Marseille, 1466, gouverneur de Paris; d'Allencé, auteur du *Bréviaire des nobles*, et J. d'Alluye, 1241.

Les noms que nous venons de citer sont en général peu connus, nous pourrions même dire inconnus, en dehors du pays : c'est que tout personnage ayant place dans l'histoire d'Anjou, si petite qu'elle puisse être, tout écrivain et tout artiste qui se rattachent à cette province, quelle qu'ait été leur renommée, sont inscrits dans le *Dictionnaire de Maine-et-Loire*. Quiconque s'occupera d'un Angevin, de quelque date que ce soit, devra donc tout d'abord interroger le répertoire de M. Port.

L'auteur nous promet une introduction qui «résumera les éléments généraux de l'histoire d'Anjou, et la description physique et administrative du département de Maine-et-Loire,» ainsi qu'une table générale des sources. Sans attendre cette table, on trouvera au-dessous de chaque article l'indication des ouvrages imprimés et des manuscrits qui ont été consultés et auxquels pourra recourir le lecteur.

217. — Quérard. Les Supercheries littéraires dévoilées. Galerie des écrivains français de toute l'Europe qui se sont déguisés sous des anagrammes, des astéronymes, des cryptonymes, des initialismes, des noms littéraires, des pseudonymes facétieux ou bizarres, etc.; par J. M. Quérard. Seconde édition, considérablement augmentée, publiée par M. Gustave Brunet; suivie : 1° du Dictionnaire des ouvrages anonymes composés, traduits ou publiés en français; par Ant.-Alex. Barbier, 3e édition, revue et augmentée par M. Olivier Barbier, conservateur sous-directeur adjoint à la Bibliothèque impériale; 2° d'une table générale des noms réels des écrivains anonymes ou pseudonymes cités dans les deux ouvrages. T. I. 1er partie. Supercheries littéraires dévoilées. A.-Callisthène. Gr. in-8 à 2 col., XII-316 p. Paris, Daffis.

(L'ouvrage complet formera 5 volumes.)

218. — Rolland (l'abbé). Dissertation sur l'époque de l'apostolat de saint Gatien, premier évêque de Tours, et sur les origines des églises de France. In-8, 130 p. Tours, imp. Bouserez.

219. — Rotrou (Jean), dit le Grand. Ses ancêtres et ses descendants, sa vie, coup d'œil sur l'art à son époque et sur ses œuvres. Chroniques extraites des manuscrits d'une de ses petites-nièces, la comtesse Olympe Milon de Lernay. Compte rendu de la solennité du 30 juin 1867 pour l'inauguration « du poëte illustre, magistrat héroïque, » à Dreux, sa patrie. Notices sur saint Genest et Venceslas. In-8, 167 p. et grav. Dreux, imp. Lemenestrel. Paris, Didot.

220. — Roque. Topographie d'Athènes, d'après le colonel Leake. Ouvrage traduit de l'anglais et mis au courant des découvertes les plus récentes. Précédé d'une lettre à l'éditeur, par C. Wescher. In-18 jésus, xx-340 p., plan et 8 grav. Paris, imp. Plon.

221. — Rozière (Eug. de). Liber diurnus, ou recueil des formules usitées par la chancellerie pontificale du ve au xie siècle, publié d'après le manuscrit des archives du Vatican avec les notes et dissertations du P. Garnier et le commentaire inédit de Baluze. In-8, ccxxxii-437 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel; Thorin.

222. — Scholl (Aurélien). Dictionnaire féodal, avec introduction et commentaires. In-32, xiii-109 p. Paris, lib. nouvelle.

223. — Semelaigne (docteur). Études historiques sur l'aliénation mentale dans l'antiquité. 1re partie. In-8, 288 p. Paris, Asselin.

224. — Souchet. Histoire du diocèse et de la ville de Chartres, publiée d'après le manuscrit original de la bibliothèque communale de Chartres. T. II. 2e partie. In-8, 305-624 p. Chartres, imp. Garnier.

225. — Winterer. L'Abbaye de Murbach. In-8, 98 p. et grav. Guebwiller.

226. — Witte (de). Recherches sur les empereurs qui ont régné dans les Gaules au iiie siècle de l'ère chrétienne. In-4, 210 p. et 49 pl. Paris, Franck; Rollin et Feuardent.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE, LE 3 AOUT 1869,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. MAURY, MEMBRE DE L'INSTITUT, DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ARCHIVES DE L'EMPIRE.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 9 novembre 1869.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers ; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le président proclame membre de la Société, avec l'approbation du Conseil :

1601. M. Arthur de BASTARD, rue de Marignan, 14, à Paris, présenté par MM. Perrot d'Estivareille et Lascoux.

Ouvrages offerts.

Revue des Sociétés savantes des départements, 4e série, Tome IX, avril-mai 1869. Impr. imp., 1869, in-8.

Société académique des sciences, arts, belles-lettres, agriculture et industrie de Saint-Quentin. 3e série. Tome VIII. Travaux de 1868. Saint-Quentin, 1869. 1 vol. in-8.

Bulletin de la Société archéologique du Limousin, 1868. Tome XVIII, Limoges, in-8.

Registres consulaires de Limoges. T. II, f. 21 à 31, in-8.
Nobiliaire de Nadaud. T. II, f. 26 à 37, in-8.
Ces deux ouvrages publiés par la Soc. arch. du Limousin.

Mémoires de l'Académie Impériale des sciences, arts et belles-lettres de Caen. Caen, 1869, in-8.

Notices, Mémoires et Documents, publiés par la Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle du département de la Manche. Saint-Lô, 1er vol., 1re partie, 1851. — 1er vol., 2e partie, 1857. — 2e vol., 1864. — 3e vol., 1867. 4 vol. in-8.

Mémoire sur l'histoire du Cotentin et de ses villes, par messire René Toustain de Billy, prêtre docteur en théologie, curé de Mesnil-Opac ; publié par la Société d'archéologie et d'histoire naturelle du département de la Manche. — 1re partie : villes de Saint-Lô et de Carentan. 1re liv. Saint-Lô. 1864, in-8.

Sitzungsberichte der Königl. bayer. Akademie der Wissenschaften zu München. 1867, II. Heft. II. — Heft III. — 1868, II. Heft. II, III, IV. — 1869, I. Heft. I, II. München, in-8.

Schriften der Universität zu Kiel, aus dem Jahre 1868. Band. XV. — Kiel, 1869, in-4.

Société de l'histoire du protestantisme français. — Bulletin historique et littéraire. 2e série, 4e année. N° 7, 15 juillet 1869.

Boletin de la societad de geografia, y estadistica de la

republica Mexicana. — Segunda epoca. Tomo I. Num. 5. Mexico, 1869, in-4.

Matériaux d'archéologie et d'histoire, par MM. les archéologues de Saône-et-Loire et des départements limitrophes, par J. G. et L. L. N°s 2 et 3, février 1869. Châlon-sur-Saône, 2 cahiers in-8. (Envoi de M. J. Guillemin, secrétaire de la Société d'histoire, etc., de Châlon-sur-Saône).

Les Universités de Franche-Comté, par MM. L. Beaune et J. d'Arbaumont. Prospectus de l'ouvrage qui formera un volume in-8.

Correspondance.

MM. De Godefroy-Menilglaise et Henri Martin expriment leurs regrets de ne pouvoir assister à la séance du Conseil.

M. l'abbé Bossut remercie le Conseil de son admission au nombre des membres de la Société.

M. le président et M. le secrétaire de la *Société historique des Massachussets* (Boston, 13 juillet 1869), offrent les remercîments de cette compagnie pour l'envoi qui lui a été fait de diverses publications de la Société de l'histoire de France. Ils annoncent que prochainement un envoi considérable de volumes, publiés par la Société historique de Boston, sera adressé à la Société de l'histoire de France.

Travaux de la Société.

Le Secrétaire présente l'état des impressions.

Mémoires de Mme de Mornay. Tome II. La fin de la copie est composée, la feuille 18 est en correction; la copie de la notice préliminaire sur Mme de Mornay et ses Mémoires par M. Guizot a été adressée à l'imprimerie et est en composition. Il ne restera plus à imprimer que la table des deux volumes, dont le manuscrit va être demandé à l'auteur.

Brantôme, tome V, la composition est terminée; le volume pourra être mis très-prochainement en distribution.

Monluc, tome IV, feuilles 1 à 19 tirées, feuilles 20 à 24 chez l'auteur. On attend la copie des sommaires et de la table.

Annuaire-Bulletin. 1869, feuilles 1 à 10 tirées, feuille 11 en correction.

M. Gouverneur, imprimeur à Nogent-le-Rotrou, annonce que l'impression du premier volume de *Bassompierre* est en train, et que la rapidité de l'exécution dépendra surtout du renvoi plus ou moins régulier des épreuves par M. de Chantérac.

M. Luce dépose le texte complétement imprimé du premier volume de *Froissart*, divisé en deux tomes. Des remercîments sont adressés, au nom de la Société, à l'éditeur pour le dévouement qu'il a apporté à cette publication depuis si longtemps attendue. Le Conseil autorise l'impression immédiate du deuxième volume, et décide que des lettres d'avis, pour retirer les deux tomes de *Froissart* et le cinquième volume de *Monluc*, seront adressées sans retard aux sociétaires. Une autre lettre sera envoyée en décembre prochain pour retirer le deuxième volume de *Mme de Mornay*, qui complétera la livraison de l'exercice de 1869.

Les volumes destinés à l'exercice de 1870, qui sont déjà sous presse et dont plusieurs seront terminés très-prochainement, sont :

Le quatrième volume de *Monluc*.
Le deuxième de *Froissart*.
Le premier de *Bassompierre*.
Le cinquième de *Brantôme*.

Si l'impression de l'un de ces volumes éprouvait de trop longs retards, il pourrait être remplacé par quelque autre de ceux dont la publication a été précédemment décidée.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II

BIBLIOGRAPHIE.

227. — Ailly (d'). Recherches sur la monnaie romaine depuis son origine jusqu'à la mort d'Auguste ; par le baron d'Ailly. T. II. 3e partie. In-4, 605-824 et pl. 88-113. Lyon, Scheuring ; Paris, MM. Rollin et Feuardent.

228. — Auber (l'abbé). Notice sur trois tableaux représentant la conversion du duc d'Aquitaine Guillaume X par saint Bernard, dans l'église Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux, en 1135. In-8, 14 p. Poitiers, imp. Dupré.

229. — Baudry (l'abbé F.). Note sur un éperon du douzième siècle trouvé au Bernard (Vendée). In-8, 7 p. et planche. Poitiers, imp. Dupré.

230. — Beulé. Le Sang de Germanicus. In-8, 405 p. Paris, Michel Lévy.

231. — Cappelli. Petit abrégé d'archéologie, à l'usage de tous, orné de vignettes sur bois. In-12, 71 p. Paris, imp. Alcan-Lévy.

232. — Cartulaires de l'église cathédrale de Grenoble, dits cartulaires de saint Hugues, publiés par M. Jules Marion. In-4, xci-559 p. Fac-simile. Paris, Imprimerie impériale.

(Collection de documents inédits sur l'histoire de France publiée par les soins du ministre de l'instruction publique. Première série. Histoire politique.)

Les cartulaires de Grenoble, qui, dès 1834, avaient été désignés par M. B. Guérard parmi ceux qui devaient prendre place dans la vaste collection dont il préparait ou surveillait la publication, ont eu enfin leur tour et viennent de paraître. L'éditeur est M. Jules Marion, l'un des savants et dévoués collaborateurs de M. Guérard. Il s'est acquitté de sa tâche avec l'érudition, le soin et la sagacité que l'on pouvait attendre de lui.

Il y a trois cartulaires de Grenoble, ou, pour leur conserver leur appellation habituelle, trois cartulaires de saint Hugues. M. Marion les a publiés tous les trois séparément, sans les fondre en un seul corps; un index chronologique présente la suite des pièces contenues dans les trois registres, en plaçant chacune d'elles à sa date. La plus ancienne est le célèbre testament du patrice Abbon, qui a déjà été imprimé quatre ou cinq fois, et qui, daté du 5 mai 739, a été confirmé par Charlemagne vers 805. Outre ce testament, « si considérable au point de vue de la géographie et de l'histoire de la condition des personnes et des terres dans le midi de la France et le nord de l'Italie au huitième siècle, » M. Marion signale parmi les actes les plus importants du premier cartulaire, qu'il désigne par la lettre A et qui appartient à la Bibliothèque impériale : « le long et curieux récit des querelles de saint Hugues avec son métropolitain Gui de Bourgogne, archevêque de Vienne, à propos de la possession de l'archidiaconé de Salmorenc ou Sermorenc (n° XXIII); un diplôme de l'empereur Charles le Gros, du 20 juin 885, confirmant des possessions de l'église métropolitaine de Lyon (n° VI); une autre charte, de l'an 830 environ, contenant la donation à la même église de nombreuses terres et de droits de toute sorte qui y sont énumérés (n° VII); enfin (n° XXVI) la liste chronologique des évêques de Grenoble, depuis saint Domnin jusqu'à saint Hugues inclusivement. »

Les documents les plus remarquables du cartulaire B, l'un des deux cartulaires que possède l'évêché de Grenoble, sont : « en première ligne, la fameuse charte de saint Hugues (n° XVI), relative à un partage de condamines entre lui et le comte d'Albon, et dont le préambule historique, où sont si curieusement racontées l'expulsion des *païens* et la restauration de l'évêché de Grenoble par l'évêque Isarn, a donné et donne encore lieu à de si vives discussions; puis, à la suite de cette charte, la liste des évêques de Grenoble (n° XXXI), de saint Domnin à Syboud Alemand...; l'énumération détaillée des fiefs que possède l'évêque de Grenoble sur le territoire de Saint-Donat (n° LV); enfin un acte de 1080 (n° LXXXV) consacrant une donation d'églises et de dîmes faite à l'évêque de Grenoble, qui en reçoit l'investiture solennelle *per librum* dans sa cathédrale, entouré de ses chanoines et de son clergé. »

Dans le troisième cartulaire (C), il y a lieu de citer le procès-verbal d'élection de Ragamfidus, archevêque de Vienne en 899 (n° II)[1]; l'acte du concile de Mantaille (n° VII, 15 octobre 879)[2]; le pouillé du diocèse de Grenoble (n° I); « les chartes énumérant les redevances de toute sorte que perçoivent l'évêque et le comte d'Albon dans diverses terres relevant de l'un et de l'autre (n°s XIX et suiv.); l'accord, suivi de partage, fait, en 1116, entre saint Hugues et Gui, comte d'Albon (n° LXXXI); une seconde transaction de même nature, passée entre l'évêque Hugues II, successeur de saint Hugues, et le comte Gui-Dauphin (n° CXXII);

1. Ce sont les évêques de la province qui élisent le nouvel évêque. Ils le conduisent devant le roi d'Arles, qui ratifie leur choix et lui donne l'investiture par la crosse; le clergé et le peuple, réunis dans l'église de Saint-André, l'acceptent et l'acclament.

2. Ces deux pièces font partie de onze documents qui n'appartiennent pas au cartulaire, et qui ont été écrits, un peu plus tard que le cartulaire lui-même, sur un cahier d'abord distinct, qui a été ensuite cousu et relié avec le cartulaire.

enfin l'accord passé en 1224 entre l'évêque Soffroi et le prieur de Saint-Martin-de-Miséré (nº CXXIV). »

Les deux premiers cartulaires ont été écrits sous l'épiscopat de saint Hugues, célèbre évêque de Grenoble (né en 1053, évêque en 1080, mort en 1132), alors qu'il soutenait contre l'archevêque de Vienne, Gui de Bourgogne, au sujet de la possession de l'archidiaconé de Salmorenc ou Sermorenc, la longue lutte dont les singulières péripéties ont été brièvement retracées dans l'*Introduction* de M. Marion. Il n'est douteux pour personne que le cartulaire A n'appartienne au premier tiers du douzième siècle, et M. Marion a démontré que le cartulaire B est de la même époque. Quant au troisième, il est également du douzième siècle; mais s'il a été commencé sous l'épiscopat de saint Hugues, du moins n'a-t-il été achevé que sous ses successeurs. Les trois manuscrits étaient encore dans les archives de l'évêché de Grenoble au commencement du seizième siècle. Peut-être en furent-ils enlevés dans l'un des pillages qui se firent pendant les guerres de religion. Vers le milieu du dix-septième siècle, ils se trouvaient entre les mains de l'avocat Nicolas Chorier, l'auteur de l'*Histoire du Dauphiné*, qui a été soupçonné de se les être indûment appropriés. Les deux premiers passèrent dans la bibliothèque du président de Harlay : l'un, le cartulaire B, y resta peu, car le président le restituait en 1708 à l'évêché de Grenoble; l'autre, le cartulaire A, suivit les destinées de la bibliothèque harlayenne, et vint, pendant la Révolution, de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés à la Bibliothèque nationale. Le troisième fut rendu en 1676 par Chorier à l'évêché de Grenoble, moyennant six louis d'or.

Saint Hugues, adversaire de la féodalité, s'est montré l'un des auxiliaires les plus dévoués du Saint-Siége. « Opposés aux prélats féodaux, leurs prédécesseurs et leurs contemporains, saint Hugues et les évêques de son école sont, à proprement dire, et presque dans le sens moderne du mot, des *ultramontains*, » écrit M. Marion, qui a fort bien exposé le caractère et les tendances de l'administration du saint évêque de Grenoble, sans s'astreindre toutefois à nous donner sa biographie complète, déjà publiée, avec tous les développements désirables, par M. Albert du Boys.

Dans son introduction, M. Marion ne pouvait éviter de toucher deux points qui soulèvent de vifs débats parmi les érudits du Dauphiné. Le premier est la question de l'établissement et du séjour des Sarrasins dans le diocèse de Grenoble, établissement et séjour qui ont été niés d'une manière absolue par M. de Terrebasse. Sans entrer dans les détails de la discussion, M. Marion déclare qu'il accepte les invasions musulmanes en Dauphiné comme un fait hors de doute, et reconnaît les Sarrasins dans les païens (*pagani*) que nomment quelques chartes des cartulaires. La seconde question, sur laquelle M. Marion s'étend davantage, est celle de l'établissement de la souveraineté, à Grenoble et dans la vallée du Graisivaudan, des comtes Guigues, seigneurs d'Albon, tige de la maison delphinale et de qui la province du Dauphiné a emprunté son nom.

Plusieurs érudits font remonter jusqu'au commencement du dixième siècle le commencement de la souveraineté des Guigues d'Albon, avec le titre de comtes. D'autres n'admettent point qu'elle puisse être reportée au delà de la première moitié du onzième siècle, et leur opinion

s'appuie sur le préambule de la charte XVI du cartulaire B, qui émane de saint Hugues, et que leurs adversaires sont obligés de déclarer, et déclarent en effet, soit fausse, soit mensongère : dans ce préambule de rédaction insolite, qui expose comment, après l'expulsion des païens, l'évêque Isarn (950 vers 976) repeupla son diocèse et céda aux nouveaux venus les terres abandonnées, il est nettement dit qu'il n'y avait pas encore à cette époque de comte de Grenoble, et que ce n'est pas avant l'épiscopat de Mallenus (évêque de 1025 environ à 1035) que les Guignes ont commencé à usurper ce qu'ils ont depuis possédé. M. Marion se range à la seconde des opinions que nous venons d'indiquer. Il paraît inadmissible qu'il y ait eu interpolation frauduleuse de la charte XVI dans le manuscrit, et, l'authenticité de la charte acceptée, M. Marion se montre peu disposé à croire que saint Hugues y ait sciemment et volontairement faussé l'histoire.

« Est-ce donc à dire cependant, ajoute-t-il (et nous citerons d'autant plus volontiers sa conclusion qu'elle résume le préambule en discussion tout en fixant la portée qu'il faut lui donner), est-ce donc à dire qu'après l'expulsion des Sarrasins, opérée sous sa conduite, l'évêque Isarn trouva table rase dans son diocèse; qu'il s'en alla recruter dans les pays lointains de nouveaux habitants, méthodiquement choisis par lui dans les diverses classes de la société, et qu'à chacun d'eux il distribua sa part dans les terres abandonnées, comme ferait un père de famille qui partage son héritage entre ses enfants? Ce n'est point sans doute avec cette précision en quelque sorte mathématique que les choses se passent dans la réalité. Mais la tradition populaire, on le sait, a le privilége de simplifier et en même temps de dramatiser tout ce qu'elle touche. Elle s'accommode mal de la complexité et de la confusion des événements, dont elle ne saurait suivre la succession souvent si embrouillée; tout naturellement et sans en avoir conscience, elle donne aux faits du passé une forme nettement et fortement accentuée qui la grave plus aisément dans la mémoire de ceux qui la recueillent. Cette observation s'applique bien, il me semble, au cas présent. Le récit de saint Hugues peut pécher par l'exagération et le relief des détails; il est vrai dans son ensemble. La dépopulation du diocèse de Grenoble, après un siècle d'incursions et de ravages répétés, n'a rien qui doive surprendre. L'évêque Isarn, le seul qui représentât alors dans le pays une autorité reconnue et acceptée de tous, a su, par des mesures intelligentes, par d'habiles concessions de domaines et de franchises, attirer dans le pays des colons étrangers, auxquels il a cédé les terres abandonnées, sous la réserve de sa suzeraineté : c'est un procédé analogue à celui qu'employèrent plus tard les seigneurs du douzième siècle pour peupler les *villes franches* et les *villes neuves* qu'ils fondaient alors dans leurs domaines. Quant à la date fixée par le préambule de l'établissement, non plus seulement en germe, mais officiellement constitué, de la souveraineté des comtes Guigues, je ne vois ni dans les faits de l'histoire générale, ni dans ceux de l'histoire locale, rien qui y contredise. — En résumé, la charte XVI avec son préambule historique est inattaquable en tant que document paléographique, et moralement vraie. Elle reproduit fidèlement, sinon la vérité absolue des faits dans leurs détails, du moins la tradition populaire dont l'évêque de Grenoble s'est fait l'écho. »

M. Marion a consacré une partie de son introduction à l'exposition

de diverses remarques tirées du cartulaire ; mais il les a brièvement notées, sans se laisser entraîner dans les développements auxquels est tenté de s'abandonner tout éditeur de cartulaire, et auxquels cependant il devient chaque jour plus difficile de donner l'attrait de la nouveauté. Telle est toutefois l'importance des cartulaires de saint Hugues que l'éditeur eût pu, sans lasser le lecteur, étendre de quelques pages ses excellentes observations sur les renseignements qu'ils fournissent au sujet des conditions de personnes[1], des dignités et titres honorifiques, des professions, des divisions territoriales, des conditions des terres, de fiefs et bénéfices, des redevances, des mesures et des monnaies, etc.

A la suite des cartulaires sont publiés deux pouillés du diocèse de Grenoble, l'un de la fin du quatorzième siècle, l'autre de 1497. Outre le dénombrement des paroisses distribuées par archiprêtrés, des abbayes, prieurés, couvents, chapelles, hôpitaux, léproseries et commanderies, tel que le présentent les pouillés ordinaires, le second pouillé contient une notice statistique d'un grand intérêt sur chaque paroisse, avec l'indication du nombre des feux, le chiffre des revenus et le détail des charges de la cure, l'énumération des chapelles, des dotations et fondations de l'église paroissiale, des revenus et charges des couvents et du nombre des moines. On y trouve même les noms des châteaux du voisinage et de leurs propriétaires. Ce précieux pouillé, dont nous abrégeons l'analyse, appartient aux archives de l'évêché de Grenoble; il a été rédigé par François Dupuis, official et vicaire général de Grenoble, qui devint par la suite général de l'ordre des Chartreux.

A la fin du volume se trouvent la liste complète des évêques de Grenoble, une table des matières, une table générale des noms, une table analytique du grand pouillé, et enfin un index géographique.

233. — Caumont (de). Le Mur de Landunum (Côte-d'Or) comparé aux murs de l'Oppidum découvert à Mursens (Lot) et au mur découvert cette année au mont Beuvray (Saône-et-Loire); par M. de Caumont. In-8, 14 p. et pl. Caen, Le Blanc-Hardel.

(Extrait du Bulletin monumental publié à Caen par M. de Caumont.)

234. — Chassignet. Essai historique sur les institutions militaires, ou la formation, l'organisation et l'administra-

1. Dans le chapitre consacré aux conditions des personnes, nous noterons ce que M. Marion dit au sujet des *Grassets*, dont le nom n'a pas encore été expliqué d'une manière certaine : « Dans la charte XXV du deuxième cartulaire, qui énumère en détail les redevances en nature attachées au fief de Jarenton de la Balme, figurent parmi les contribuables des hommes appelés *Grassets* (*homines qui vocantur Grasseti*), lesquels sont taxés à deux pièces de viande, deux setiers d'avoine et deux pains. Que sont ces Grassets? Sont-ce des serfs d'une espèce particulière? Sont-ce plutôt des colons, devant cette appellation soit à une souche commune d'où ils étaient sortis, ce qui leur aurait constitué une sorte de nom de famille, soit au pays d'où ils étaient originairement venus? Pour mon compte, j'inclinerais plutôt vers la seconde hypothèse que vers la première. »

tion des armées en France depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789. In-8, XI-418 p. Paris, Rozier.

235. — Courajod (Louis). Le Monasticon Gallicanum. In-folio, 28 p. Paris, Liepmannssohn et Dufour.

(Études iconographiques sur la topographie ecclésiastique de la France aux dix-septième et dix-huitième siècles.)

236. — Crétineau-Joly. Bonaparte, le concordat de 1801 et le cardinal Consalvi, suivi des deux lettres au père Theiner sur le pape Clément XIV. In 8, 439 p. Paris, Plon.

237. — Dancoisne. Essai sur la numismatique de l'abbaye de Saint-Vaast. In-4, 39 p. et 4 pl. Arras, imp. Brissy.

238. — Desjardins (Albert). Le Pouvoir civil au concile de Trente. In-8, 132 p. Paris, Cotillon.

(Extrait de la Revue critique de législation et de jurisprudence.)

239. — Desnoiresterres. Voltaire et la Société française au dix-huitième siècle. Voltaire à la cour. In-8, 490 p. Paris, Didier.

240. — Dictionnaire biographique d'Alsace. Liste préparatoire. In-4, 111 p. Mulhouse, imp. Bader.

241. — Dictionnaire de l'Académie des beaux-arts, contenant les mots qui appartiennent à la pratique, à l'histoire des beaux-arts, etc. T. III. 1re livraison. Gr. in-8 à 2 col., 96 p. et 11 pl. Paris, Firmin Didot.

242. — Documents inédits concernant la compagnie de Jésus, publiés par le P. Auguste Carayon, de la même compagnie. T. XVII. Le P. Ricci et la suppression de la compagnie de Jésus en 1773. Document Q. T. 20. Missions des jésuites en Russie (1804-1824). Document T. In-8, CCX-470 p. Poitiers, Oudin.

243. — Épinay (Mme d'). OEuvres de Mme d'Épinay. Tome Ier : Lettres à mon fils, avec une introduction par M. Challemel-Lacour. Tome II: Mes moments heureux. Réimpression de l'édition de Genève, 1759. In-12, L-434 p. Paris, Sauton.

244. — Fierville. Histoire généalogique de la maison

et de la baronnie de Tournebu, d'après les archives inédites de cette famille. In-4, 206 p. Caen, Le Blanc-Hardel.

(Extrait du 24e vol. des Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie.)

245. — Froehner. Notice sur la sculpture antique du Musée impérial du Louvre; par W. Frœhner, conservateur-adjoint du département des antiques et de la sculpture moderne. 1er vol. In-8, xv-520 p. Paris, imp. de Mourgue frères.

246. — Gaillard d'Étallonde. Procès du chevalier de la Barre. Mémoire de M. Gaillard d'Étallonde, présenté à S. M. Louis XVI, et publié par F. Rouy. In-18, xvi-57 p. Paris, Baur et Détaille.

(Picardie historique et littéraire.)

247. — Girard (O.). France et Chine. Vie publique et privée des Chinois anciens et modernes, passé et avenir de la France dans l'extrême Orient, institutions politiques, sociales, civiles, religieuses et militaires de la Chine, mœurs et coutumes, philosophie et littérature, sciences et arts, etc. 2 vol. In-8, iv-915 p. Paris, Hachette.

248. — Guillotin de Corson. Notices historiques sur l'ancienne paroisse de Carentoir (Morbihan). In-8, 15 p. Vannes, imp. Galles.

249. — Hahn. Notice archéologique et historique sur le canton de Luzarches. In-8, 46 p. Versailles, Brunox.

250. — Hucher. Catalogue du Musée archéologique du Mans. In-8, 108 p. Le Mans, Monnoyer; Paris, A. Morel; Didron.

251. — Inventaire des archives de la ville de Guebwiller antérieures à 1790. In-8, 108 p. Guebwiller, imp. Yung.

252. — Jehan. Le Christianisme dans les Gaules. Examen critique des nouvelles publications contre l'apostolicité des Églises de France; par L. F. Jéhan (de Saint-Clavien), de l'ordre romain de Saint-Sylvestre. In-8. xvi-206 p. Paris, Bray et Retaux.

253. — Joly (Alex.). Recherches historiques sur la ville de Lunéville. La commune (1265-1589), droits et usages

de Lunéville et villages voisins. In-8, 27 p. Nancy, imp. Lepage.

(Extrait des Mémoires de la Société d'archéologie lorraine.)

254. — Klipfel. Étude sur l'origine et les caractères de la révolution communale dans les cités épiscopales romanes de l'empire germanique. In-8, 155 p. Strasbourg, imp. Heitz.

255. — La Bruyère. OEuvres de La Bruyère. Nouvelle édition, revue sur les plus anciennes impressions et les autographes, et augmentée de morceaux inédits, de variantes, de notices, de notes, d'un portrait, etc., par M. G. Servois. T. II. In-8, 717 p. Paris, L. Hachette et Cie.

(Les Grands Écrivains de la France. Nouvelles éditions publiées sous la direction de M. Ad. Régnier, membre de l'Institut. — Ce second volume comprend : les six derniers chapitres des *Caractères;* un appendice qui contient les clefs et les commentaires de l'éditeur; le discours de la Bruyère à l'Académie; vingt lettres, dont dix-sept sont inédites; et les *Dialogues posthumes sur le quiétisme* qui ont été publiés sous le nom de la Bruyère après sa mort.)

256. — La Ménardière (de). Un épisode de l'histoire du Nord au dix-septième siècle (1648-1660). In-8, 36 p. Nancy, imp. Ve Raybois.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Stanislas, 1868.)

257. — La Broise (de). Les Manuscrits anciens à l'Exposition universelle. In-8, IV-51 p. Paris, imp. Lainé.

258. — La Rochefoucauld. OEuvres morales de La Rochefoucauld. In-32, VII-444 p. Paris, Plon.

(Collection des classiques français du Prince impérial.)

259. — Lavollée. De poetis latino-polonis. Hanc thesim Facultati litterarum parisiensi proponebat R. Lavollée. In-8, 96 p. Paris, Didier.

260. — Lavollée. Portalis, sa vie et ses œuvres. In-8, IV-384 p. Paris, Didier.

261. — Lecoq-Kerneven. Étude historique sur la numismatique bretonne. 6e étude. Hautes curiosités de numismatique franco-bretonne. Monnaies inédites, planches reproduisant ces monnaies. In-8, 23 p. et planche. Rennes, imp. Leroy fils.

262. — Lebleu. Notice historique sur Dunkerque. In-18, 118 p. et 13 plans. Lille, Castiaux.

263. — Le Cointe (l'abbé). Étude sur la première croisade. Coup d'œil sur l'ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. In-8, xii-129 p. Caen, Le Gost-Clérisse.

264. — Lepage (H). Quelques questions de géographie moyen âge. In-8, 39 p. Nancy, imp. Lepage.

265. — Lescure (de). Nouveaux mémoires du maréchal duc de Richelieu, 1696-1788, rédigés sur les documents authentiques en partie inédits. 1re partie. La Jeunesse de Richelieu, 1696-1720. In-18 jésus, xxi-395 2e partie, 1720-1727. In-18 jésus, 403 p. Paris, Dentu.

266. — Lévêque (G.). Recherches sur l'origine des Gaulois. In-8, viii-174 p. Paris, imp. Lainé.

267. — Loiseleur. Compte des dépenses faites par Charles VII pour secourir Orléans pendant le siége de 1428, précédé d'études sur l'administration des finances, le recrutement et le pied de solde des troupes à cette époque. In-8, 216 p. Orléans, Herluison.

(Extrait du t. XI des Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais.)

268. — Longpérier (de). Notice des bronzes antiques exposés dans les galeries du musée impérial du Louvre (ancien fonds et musée Napoléon III); par Adrien de Longpérier. Première partie. In-12, 228 p. Paris, imp. de Mourgues frères.

269. — Loupot (l'abbé). — Gerbert, archevêque de Reims, pape sous le nom de Sylvestre II, sa vie et ses écrits. In-8, 286 p. et grav. Lille, Lefort. Paris, Mollie.

270. — Maitrejean. La Flotte sous Colbert et l'ordonnance maritime de 1681. Discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée du 3 novembre 1868 de la Cour impériale de Bordeaux. In-8, 62 p. Bordeaux, imp. Gounouilhou.

271. — Marot. OEuvres de Clément Marot, de Cahors, vallet de chambre du roy. Tome premier. In-8, xxii-551 p. et portr. Lyon, Scheuring.

272. — Maury (Alfred). La Terre et l'Homme, ou Aperçu historique de géologie, de géographie, et d'ethnographie gé-

nérales pour servir d'introduction à l'histoire universelle ; 3e édition, revue et considérablement augmentée. In-18 jésus, VIII-693 p. Paris, L. Hachette.

273. — Mémoires de la Société des antiquaires de la Morinie. T. XIII. 1864-1869. In-8, v-556 p. Saint-Omer, Tumerel, Legier ; Paris, Derache.

Ce volume contient les articles suivants : Dictionnaire géographique de l'arrondissement de Saint-Omer avant 1789 ; — L'ancien idiome audomarois ; — Le Roman et le Théotiste belge, par M. Aimé Courtois, secrétaire archiviste de la société ; — Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. A. Courtois, par M. J. Delmotte, avocat.

274. — MONTESQUIEU. Lettres persanes ; par Montesquieu. Édition Louis Lacour. In-8, XVI-335 p. Paris, librairie de l'Académie des bibliophiles.

275. — Notice historique sur la paroisse de Saint-Just Malmont ; par un ancien vicaire de Saint-Just, aujourd'hui curé de Retournaguet, In-8, IX-240 p. et pl. Le Puy, imp. Marchessou.

276. — PARIS (Henri). Les Cahiers du bailliage de Reims aux états généraux de 1789. In-8, IX-383 p. Reims, imp. Dubois.

277. — PÉAN DE LA TUILERIE. Description de la ville d'Angers et de tout ce qu'elle contient de plus remarquable. Nouvelle édition, augmentée de notes critiques et de recherches historiques sur les rues, les hôtels et les principales maisons d'Angers, d'après les documents inédits des archives du département et de la mairie, par M. Célestin Port, archiviste du département de Maine-et-Loire. In-18, XIX-607 p. Angers, Barassé.

278. — PELLAULT. La Commune de Clamecy. I. Le Collége. In-12, 21 p. Cassier.

279. — PIERRON. Notice critique sur le Parisinus L. d'Eschyle, manuscrit de la Bibliothèque impériale, In-8, 20 p. Paris, imp. Lainé.

280. — RABELAIS. Les Songes drolatiques de Pantagruel, où sont contenues plusieurs figures de l'invention de maistre François Rabelais, avec une introduction et des remarques par M. E. T. Suite de 120 grav. sur bois. Texte explicatif. In-8, XX p. Paris, Tross.

281. — Rabelais. Les quatre livres de maistre François Rabelais ; suivi du cinquième livre, d'après le manuscrit de la Bibliothèque impériale ; publiés par les soins de MM. A. de Montaiglon et Louis Lacour. Tome II. 3e et 4e livres. In-8, 433 pages. Paris, Académie des Bibliophiles.

282. —Recueil de documents sur l'histoire de Lorraine. Journal de dom Cassien (Gabriel) Bigot, prieur de l'abbaye de Longeville (Saint-Avold). In-8, x-262 p. Nancy. Wiener.

(Publication de la Société d'archéologie lorraine.)

283. — Rondier. Historique du monastère de Puyberland. In-8, 70 p. Melle, Moreau et Lacuve; Niort, Clouzot.

284. — Rosenzweig. Recherches historiques dans les archives départementales, communales et hospitalières du Morbihan. Archives communales. In-18, 55 à 172 p. Vannes, imp. Galles.

285. — Raimbault. Notice historique sur la commune de Beaulieu. In-8, 12 p. Angers, imp. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau.

(Extrait du Répertoire historique et archéologique de l'Anjou, 1868.)

286. — Réaume. Histoire de Jacques-Bénigne Bossuet et de ses œuvres. T. II. In-8, 535 p. Paris, Vivès.

287. — Recueil des historiens des croisades, publié par les soins de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Documents arméniens. T. I. In-folio, cxxiv-859 p. Paris, imp. impériale.

288. — Rosny (de). Histoire du Boulonnais. T. II. In-8, 604 p. Amiens, imp. Yvert.

289. — Rymaille sur les plus célèbres bibliotières de Paris en 1649, avec des notes et un essai sur les bibliothèques particulières du temps ; par Albert de la Fizelière. In-8, 152 p. Paris, Aug. Aubry.

290. — Sauzay. Histoire de la persécution révolutionnaire dans le département du Doubs, de 1789 à 1801, d'après les documents originaux inédits. La Terreur. In-8, 696 p. Besançon, Turbergue.

291. — Silvestre (de). Renseignements sur quelques peintres et graveurs des dix-septième et dix-huitième siècles. Israël Silvestre et ses descendants. 2e édition. In-8, 263 p. Paris, Mme Ve Bouchard-Huzard.

292. — Techener. Répertoire universel de bibliographie, ou catalogue général, méthodique et raisonné de livres anciens, rares et curieux, composant la librairie de Léon Techener fils, avec les prix de vente marqués à chaque article. T. 1. In-8, viii-753 p. Paris, Techener.

293. — Tivier. Étude sur le mystère du siége d'Orléans et sur Jacques Millet, auteur présumé de ce mystère. Thèse de doctorat ès lettres. In-8, 300 p. Paris, Thorin.

294. — Theiner. Histoire des deux concordats de la République française et de la République cisalpine, conclus en 1801 et 1803, entre Napoléon Bonaparte et le saint siége, suivie d'une relation de son couronnement comme empereur des Français, par Pie VII, d'après des documents inédits, extraits des archives secrètes du Vatican et de celles de France. T. II. 2e partie : Concordat de 1803. 3e partie : Sacre, pièces justificatives. In-8, 698 p. Bar-le-Duc, Guérin et Cie ; Paris, Palmé ; Dentu.

295. — Thibaut. Histoire et œuvres complètes de saint Cyprien, évêque de Carthage. Traduction française avec le texte latin en regard. 3 vol. in-8, xvi-1417 p. Tours, Cattier.

296. — Thomas. Notice sur les gabelles. In-8, 41 pages. Chartres, imp. Garnier.

(Extrait des Mémoires de la Société archéologique d'Eure-et-Loir.)

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 9 NOVEMBRE 1869,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. DE GODEFROY-MÉNILGLAISE,
L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 décembre 1869.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil :

1602. Lord Henry Percy, major général au service de S. M. brit. 40, Eaton square, Northumberland-House. S. W. Londres, présenté par MM. Mérimée et J. Desnoyers.
Son correspondant, à Paris, sera M. Schlesinger, libraire, rue de Seine.

1603. M. l'abbé Suchet, supérieur du petit séminaire d'Ornans (Doubs), présenté par MM. Pingaud et Gaffarel.
Son correspondant sera M. Palmé, libraire-éditeur, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 25.

1604. M. Rambaud, répétiteur de l'Ecole des hautes études, boulevard Saint-Michel, 71, présenté par MM. Monot et Lavisse.

1605. M. Paul Gautry, notaire à Fontainebleau, présenté par MM. de Watteville et Bellaguet.
M. de Watteville sera son correspondant à Paris.

1606. M. Albert Le Pesant, membre du Conseil général du département de la Manche, rue Geoffroi-de-Montbray, à Coutances, présenté par MM. Le Marois et L. Delisle.
Son correspondant à Paris sera M. Des Moutis, rue Montmartre, 56.

1607. M. Ernest Coutan, licencié ès lettres, présenté par MM. Lecointe et Laloy, chez M. Lecointe, rue Mongenot, 7, à Saint-Mandé.

1608. — M. Ernest Prarond, président de la Société d'émulation d'Abbeville, à Abbeville, et à Paris, rue de Tournon, 14, présenté par MM. Louis Moland et Oger.
M. Moland sera son correspondant.

Ouvrages offerts.

Revue des Sociétés savantes des départements, publiée sous les auspices du Ministre de l'instruction publique. 4e série. Tome IX, juin 1869. — Tome X, juillet, août, septembre et octobre 1869 ; in-8.

Répertoire archéologique du département de l'Yonne, par M. Quentin. Paris, Imp. imp., 1868, in-4.

Bulletin historique et littéraire publié par la Société de l'histoire du protestantisme français. 2e série, 4e année, nos 8, 9 et 10. Paris, in-8.

Bulletin de la Société des antiquaires de France, 3e et 4e trimestres de 1868 ; — 1er trimestre de 1869. Paris, in-8.

Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie. Année 1868, nos 3 et 4. — 1869. nos 1 et 2. Amiens, in-8.

Annuaire du département de la Manche. 41e année, 1869. Saint-Lô, in-8.

Mémoires de la Société des antiquaires de la Morinie. Tome XII, 1864-1868. — Tome XIII, 1864-1869. Saint-Omer, in-8.

Bulletin historique de la Société des antiquaires de la Morinie, 18e année, 69e et 70e livraisons. Saint-Omer, in-8.

Mémoires de la Société académique d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube. Tome XXXII de la collection. Tome V de la 3e série, année 1868. Troyes, in-8.

Organisation de la Société académique d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube. 6e édition, broc. de 86 p.

Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais. T. XI, avec atlas. Orléans, 1869, in-8 et atlas in-4.

Annales de l'Académie de Mâcon, Société des arts, sciences, belles-lettres et d'agriculture, rédigées et mises en ordre par M. Charles Pellorce, secrétaire perpétuel. Tome VIII. Mâcon, in-8.

Précis analytique des travaux de l'Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, pendant l'année 1867-68. Rouen, in-8.

Rapport adressé à M. le préfet du Pas-de-Calais sur la restauration des pierres tombales de Willerval, par le comte d'Héricourt, 1869. Arras, broch. de 10 p. in-8.

Revue des questions historiques. 4e année. 14e livraison, 1er octobre 1869.

Bulletin de la Société des antiquaires de l'Ouest. 2e trimestre de 1869, Poitiers, in-8.

Répertoire universel de bibliographie, par M. Léon Techener. Tome Ier, in-8. Paris, 1869.

Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire. Revue mensuelle publiée par M. Léon Techener. 34e année, in-8. — *Idem*, les livraisons de janvier, février, mars, avril, mai, juin et juillet 1869.

La Pitié sous la Terreur, par M. Julien Travers; extrait des Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen. Année 1869. Caen, in-8.

Étude sur les rapports de l'Amérique et de l'ancien continent avant Christophe Colomb, par M. Paul Gaffarel. Paris, in-8.

Les Réformes nécessaires, par M. Ernest Fournier, de Bordeaux. 1869. Paris, in-8.

Bulletin de la Société de géographie et de statistique de la République mexicaine. Tome Ier, nos 6 et 7, 1869. Mexico, in-4.

Monumenta Boica. 41e vol.; publié par l'Académie des sciences de Bavière. Munich, 1868, 1 vol. in-4.

Epistola Rev. P. Gabrielis Dreuillettes, soc. Jesu presbyteri ad dominum illustriss. Dominum Joanem Wintrop scutarium. Neo-Eboraci in insulâ Manhattan. 1869. In-8. — Document du XVIIe siècle, publié par M. J. M. Shen, de New-York, et offert de la part de M. Robert Winthrop, qui le possédait dans les archives de sa famille.

Correspondance. — Travaux de la Société.

M. Guizot exprime ses regrets d'être empêché d'assister à la séance du Conseil. Il annonce que M. Cuvillier-Fleury

a bien voulu se charger de rendre compte dans le journal des *Débats* et M. Saint-Marc Girardin dans la *Revue des Deux-Mondes* des *Mémoires de Mme Duplessis-Mornay*. Un premier article de M. Cuvillier-Fleury, qui parle avec grands éloges des publications de la Société, a déjà paru dans le numéro des *Débats* du 17 octobre dernier. Le Conseil décide qu'un exemplaire de cet ouvrage sera offert à chacune des deux personnes indiquées.

Sur la demande des éditeurs de la *Revue contemporaine* un exemplaire du même ouvrage leur sera envoyé.

Le secrétaire présente l'état des impressions à l'imprimerie de M. Lahure :

Mémoires de Mme de Mornay, le tome II est terminé.

Monluc. Tome IV, feuilles 1 à 23 tirées. On n'attend plus que la copie des sommaires et une courte notice qui doit précéder les lettres.

Froissart. Tome II. La feuille 1 est tirée; les feuilles 2 à 7 et les placards 7 à 10 sont chez l'auteur.

M. Gouverneur, imprimeur à Nogent-le-Rotrou, écrit que M. de Chanterac ne lui a renvoyé qu'au commencement d'octobre les premières feuilles du 1er volume de *Bassompierre*, avec le visa du commissaire responsable, M. Lalanne.

— Le Secrétaire rappelle au Conseil que le prix fondé par la Société pour l'élève de rhétorique qui aura obtenu le premier prix d'histoire au concours général des lycées, a été remporté cette année par l'élève Mertz, du lycée Bonaparte.

— Plusieurs membres expriment leurs regrets de voir se prolonger le silence de M. Marchegay et insistent sur la nécessité de prendre telles décisions qui permettent d'achever sans plus de retard la publication des *Chroniques d'Anjou*.

Un membre, M. Jourdain, propose : 1° de mettre sous presse la notice rédigée par M. Mabille pour le premier

volume de ces chroniques et qui peut servir d'introduction à l'ouvrage; 2° d'autoriser M. Mabille à refaire, moyennant une indemnité nouvelle, la table qu'il avait déjà dressée pour ce volume et dont le manuscrit est entre les mains de M. Marchegay; 3° de remettre dès maintenant à M. Mabille une partie de l'indemnité affectée à l'édition du volume des *Chroniques des Eglises d'Anjou*, sauf à compléter plus tard la somme qui doit lui revenir, lorsque le Comité des fonds aura reçu de M. Marchegay une réponse à la lettre qui lui a été adressée au sujet des honoraires.

Sur le premier point, le Conseil est d'avis qu'il y a lieu de mettre immédiatement sous presse la notice rédigée par M. Mabille. Malgré la longueur de cette notice (70 à 80 pages environ) et en raison de l'intérêt qu'elle a paru présenter à M. L. Delisle, commissaire responsable, le Conseil exprime le désir qu'elle soit imprimée en entier aux frais de la Société, laissant toutefois au commissaire responsable toute liberté sur ce point. Quant aux deux autres propositions, le Conseil ne prendra de décision qu'à une prochaine séance; le Conseil adopte seulement aujourd'hui la proposition que fait M. L. Delisle d'offrir à M. Mabille plusieurs ouvrages publiés par la Société.

La séance est levée à cinq heures.

II

VARIÉTÉS.

L'Académie des inscriptions et belles-lettres a tenu le 19 novembre 1869 sa séance publique annuelle, sous la présidence de M. Adolphe Regnier.

Nous extrayons du discours de M. Regnier les passages qui se rapportent aux ouvrages et aux sujets de concours relatifs à l'histoire de France.

« Des deux prix fondés par le baron Gobert pour le travail le plus savant et le plus profond sur l'histoire de

France et les études qui s'y rattachent, l'Académie a décerné le premier à M. Roget, baron de Belloguet, pour son ouvrage intitulé : *Ethnogénie gauloise, ou Mémoire critique sur l'origine et la parenté des Cimmériens, des Cimbres, des Ombres, des Belges, des Ligures, et des anciens Celtes*, 1858-1868, 3 volumes in-8.

« Elle a décerné le second à M. de Chantelauze, pour l'ouvrage dont le titre suit : *Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez, etc., par Jean-Marie de la Mure, publiée pour la première fois..., revue, corrigée et augmentée de nouveaux documents et de notes nombreuses, etc.*, 1860-1868, 3 volumes in-4....

« C'est un docte et important ouvrage, composé dans la seconde moitié du XVIIe siècle et demeuré inédit, l'*Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez*, par de la Mure, chanoine de Montbrison, qui fait le fond des trois volumes que M. de Chantelauze a publiés de 1860 à 1868. Jamais éditeur n'a rempli sa tâche avec plus de conscience à la fois et de savoir, au prix de plus d'efforts et de sacrifices. Le texte de la Mure a été fidèlement reproduit; mais, page par page, il est accompagné de notes qui le surpassent de beaucoup en étendue, qui le complètent, l'éclaircissent et le rectifient, et dont un certain nombre sont, au lieu de simples notes, de remarquables morceaux d'histoire, entremêlés fort souvent de pièces inédites. Le troisième volume ajoute plus de cent vingt documents à ceux que de la Mure avait recueillis pour servir de preuves à son livre. Il se termine par des dissertations dont plusieurs font beaucoup d'honneur à l'érudition de M. de Chantelauze.

« Je viens de montrer combien est digne d'estime cette œuvre considérable; mais on peut en même temps conclure de ce qui précède quel en est le côté faible. « Le fond en « appartient en propre, dit encore le rapport de votre « commission, au chanoine de la Mure; M. de Chantelauze « n'a rempli que le rôle d'annotateur et d'éditeur, rôle utile « sans doute, mais secondaire, et qu'on ne saurait compa- « rer à celui de l'écrivain qui conçoit lui-même un plan et « qui l'exécute. » Je ne mentionne pas un petit nombre de critiques se rapportant à telle ou telle partie des additions de l'auteur.

« L'*Ethnogénie gauloise* nous transporte par son sujet

dans une région d'étude qui a pour notre histoire un très-grand intérêt, mais fut longtemps cultivée d'une façon si chimérique, si fantastique, qu'on y appliquait à bon droit le nom de *Celtomanie*. Là aussi les découvertes de notre âge ont eu les plus heureux effets. Elles n'ont certes pas dissipé toutes les ténèbres; mais au point de vue où elles nous placent, elles ont, dans quelques parties de l'ensemble, changé la nuit en un crépuscule, que percent même par moments, çà et là, de lumineux éclairs. Grâce aux travaux modernes de Pictet, de Bopp, grâce au précieux répertoire grammatical de Zeuss (je ne parle que de ceux qui firent dans la voie les premiers pas bien décidés, mais ils ont eu et ont encore de zélés continuateurs), nous savons maintenant que les Celtes sont de race et de langue aryennes. A l'analyse de leur idiome, dans le passé, dans le présent, a été appliquée la sage et sûre méthode que nous fournit la grammaire comparative. Pour les autres aspects que présente l'étude des races, la critique historique, si perfectionnée à certains égards, et, avec raison, devenue si exigeante, a prêté ses puissants et prudents instruments. On ne peut faire un mérite à un auteur de venir à propos, au moment favorable, d'être porté en avant par le courant même, pas plus qu'à la barque de l'impulsion qu'elle reçoit du fleuve, de la route qui marche, comme dit Pascal. Mais ce qui est un mérite, c'est de seconder la pente et de hâter le mouvement, en maniant bravement la rame, en manœuvrant habilement la voile. C'est ce qu'a fait M. de Belloguet. Son livre est le fruit du labeur le plus opiniâtre. Il y montre une science très-étendue, très-profonde, puisée aux meilleures sources. Rien de ce qui chez les anciens se rapporte à son sujet, rien (ou bien peu s'en faut) de ce qui s'y rapporte chez les modernes de toute langue, ne lui a échappé. Sa première partie est le glossaire des mots gaulois cités par les écrivains de l'antiquité; la seconde est consacrée à l'étude anthropologique des races qui ont anciennement occupé le sol de la Gaule; la troisième, qui a paru depuis peu, traite de la religion, des mœurs et des institutions des Gaulois. « A la vaste érudition dont nous « avons parlé, M. de Belloguet joint, dit le rapport, que je « ne puis mieux faire que de citer de nouveau, un jugement « libre de tout préjugé. Il circule avec une entière indépen-

« dance au milieu des hypothèses et des erreurs innombra-
« bles qu'une matière aussi épineuse n'a pu manquer de
« susciter. Il n'est séduit ni par l'autorité d'un nom ni par
« le prestige d'une tradition, quand une opinion, une tra-
« dition ne lui paraissent pas justifiées. Habile à interpré-
« ter les témoignages anciens, il sait tirer souvent du rap-
« prochement des textes des lumières inattendues, soit pour
« réfuter ses adversaires, soit pour établir ses propres con-
« clusions. »

« Après ces justes éloges, votre commission, avec une impartialité qui leur donne plus de prix, fait aussi la part de la critique. L'auteur, si sévère pour beaucoup de conjectures de ses devanciers, n'a pas toujours évité lui-même les assertions hasardées, les interprétations qu'on peut dire arbitraires. D'un autre côté, la forme de l'ouvrage laisse à désirer, non pour le plan général, la méthode de l'ensemble, mais pour l'ordonnance partielle de plus d'un chapitre. Enfin, pour la langue, le style, la correction, le goût, une sévère et dernière révision n'eût pas été inutile. Ce sont là, dit-on, des qualités accessoires en matière d'érudition : dans de certaines bornes, je le veux bien. Aussi peut-il arriver à l'Académie de pousser assez loin l'indulgence à cet égard, mais toutefois sans qu'elle oublie jamais les belles et bonnes traditions de l'érudition française, sans qu'elle oublie surtout combien importent à ce genre d'écrits, dans l'intérêt de la science même, la clarté, autant que la comporte le sujet, et la précision, et, dans l'intérêt des lecteurs et par conséquent de la propagation de la science, sinon toujours l'élégance (tout genre d'écrits a cependant la sienne), au moins la correcte et sobre aisance.

« En somme, malgré nos réserves, de très-sérieux mérites recommandent les trois volumes de M. le baron de Belloguet à l'attention des historiens et des érudits. Avant et depuis le concours, plus d'un suffrage honorable, en France et hors de France, s'est joint au vôtre.

« C'est aussi aux études gauloises, à une branche toute neuve du vieux tronc celtique, dont la rapide croissance honore la liste actuelle de notre Académie en la personne de plusieurs dignes et savants confrères, qu'a été accordé cette année le prix de numismatique fondé par M. Allier de Hauteroche.

« Deux ouvrages avaient été envoyés au concours : l'un, de M. Blancart, ayant pour titre : *Recherches sur les monnaies de Charles II, comte de Provence;* l'autre, de M. Eugène Hucher, *l'Art gaulois, ou les Gaulois d'après leurs médailles.*

« Les recherches de M. Blancart, déjà présentées en manuscrit l'an dernier, doivent se composer d'une dizaine de cahiers, dont un seul est imprimé. La commission, tout en les jugeant très-dignes de son attention, les a écartées cette année du concours, par cette raison que l'impression en est à peine commencée. C'est la détermination qu'elle a déjà adoptée au sujet du livre de M. le baron d'Ailly, sur *les Monnaies de la république romaine.*

« La commission a décerné le prix à l'ouvrage de M. Hucher, qu'elle considère comme un travail excellent, « un « *vade-mecum* désormais indispensable à quiconque voudra « se livrer à l'étude des antiques monnaies de la Gaule....»

« La commission des *Antiquités de la France* a décerné, cette année, la première des récompenses dont elle dispose à un ouvrage consacré aux origines de notre idiome, au *Dictionnaire critique et historique de l'ancienne langue française, depuis ses premiers débrouillements jusqu'à la formation de la langue moderne*, par M. Frédéric Godefroy. Ce travail est le fruit de vingt années de persévérantes recherches et honore infiniment l'infatigable patience, l'ardente énergie de son auteur, qui, en même temps, y aura l'occasion de faire preuve, tant dans l'ensemble que dans les détails, des diverses aptitudes que demande un tel travail. Il en a soumis à la commission la lettre A, entièrement mise au net, comme un spécimen, déjà considérable en lui-même et propre à montrer ce que sera toute la suite....

« L'Académie décerne la seconde médaille à M. Longnon, pour son *Livre des vassaux du comté de Champagne et de Brie*, 1172-1222, in-8.

« C'est, dit le rapport de votre commission, une œuvre « d'érudition, dans la meilleure acception de ce mot, que le « livre envoyé par M. Longnon à notre concours. Cela seul « eût assurément suffi pour lui concilier les suffrages de la « commission; mais nous les lui avons donnés avec un double « bonheur, lorsque nous avons su quelles difficultés extraor-

« dinaires l'auteur avait eu à vaincre, quelle persistance lui « avait été nécessaire, quels vaillants efforts il lui avait fallu « faire pour réussir si bien dans un ordre de travaux auquel, « on peut le dire aujourd'hui, son éducation première ne « l'avait aucunement préparé. A l'homme d'études, comme « à tout autre, la justice veut qu'on tienne compte de la « distance parcourue depuis le point de départ jusqu'au « point d'arrivée[1]. »

« La troisième médaille a été décernée à M. Luzel, pour ses *Chants populaires de la basse Bretagne*, Ier volume; Paris, 1868, in-8.

« La tâche qu'a entreprise M. Luzel a été de recueillir de « la bouche même des paysans, dit encore le rapport, ces « chants traditionnels, n'ajoutant rien, ne laissant jamais « l'interprétation réagir sur le texte, et notant toutes les « variantes avec un soin minutieux. On ne saurait, en vé- « rité, mieux pratiquer qu'il ne l'a fait l'art difficile de cher- « cher et trouver à la source même les chants populaires. »

« Les autres ouvrages distingués par la commission entre

1. Voici en quels termes M. de Lasteyrie a rendu compte de « l'excellente étude de géographie féodale » de M. Longnon dans le rapport qu'il a fait à l'Académie au nom de la Commission des Antiquités de la France :

« Les comtes de Champagne avaient fait, à diverses reprises, dresser l'état de leurs vassaux au douzième siècle et au commencement du treizième. Vers 1220, ces divers dénombrements furent refondus et résumés dans un seul registre rédigé en français, que possèdent aujourd'hui les Archives de l'Empire. C'est ce registre que M. Longnon a entrepris de publier avec des commentaires et des éclaircissements qui en font un livre important pour l'histoire de la Champagne.

« La reproduction exacte et intelligente d'un texte historique de cette valeur est déjà, par elle-même, un service réel rendu à l'érudition. Mais ce qui constitue surtout ici le mérite de M. Longnon, c'est la rare sagacité avec laquelle il a su reconnaître d'innombrables noms de lieux défigurés, souvent d'une manière incroyable, dans ce texte passablement incorrect qui n'est lui-même que la traduction d'anciens textes souvent très-mal compris.

« La table des noms de personnes a été rédigée avec le même soin, avec la même intelligence, à l'aide de renseignements biographiques généralement puisés aux meilleures sources contemporaines et très-judicieusement employés. Enfin, dans le cours de ce travail, M. Longnon a trouvé aussi l'occasion de dater et de coordonner utilement bon nombre de documents dont les diverses parties étaient restées jusqu'alors dispersées, à peu près sans ordre, dans les cartons du trésor des Chartes. »

ceux qui ont concouru pour les *Antiquités de la France* me fourniraient l'occasion de vanter encore des progrès de ces derniers temps; mais je dois me borner, et je me contente de donner ici les titres de ces divers travaux: le rapport de la commission, je le répète, appréciera chacun d'eux.

« Des mentions honorables sont accordées :

« 1° A M. Chérest, pour l'ouvrage intitulé : *Vezelay, Étude historique;* Auxerre, 1863-1868, 3 vol. in-8.

« 2° A M. Balasque, pour ses *Études historiques sur la ville de Bayonne* (avec la collaboration de M. Dulaurens), tomes I et II; Bayonne, 1862-1869, in-8.

« 3° A M. l'abbé Chevalier (de Romans), pour les ouvrages suivants: 1° second volume des *Documents inédits relatifs au Dauphiné, publiés par l'Académie delphinale* (comprenant les *Cartulaires de l'Église et de la ville de Die*, le *Nécrologe de Saint-Robert de Cornillon, etc.*); Grenoble, 1868, in-8; — 2° *Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-le-Bas, à Vienne;* Lyon et Vienne, 1869, in-8; — 3° *Cartulaire du prieuré de Saint-Pierre-du-Bourg-lez-Valence*, in-8 (en cours de publication); — 4° *Cartulaire de l'abbaye de Léoncel*, in-8 (en cours de publication).

« 4° A M. Brachet, pour ses deux ouvrages : 1° *Grammaire historique de la langue française;* Paris, 1867, in-12; — 2° *Dictionnaire des doublets de la langue française;* Paris, 1868, in-8.

« 5° A M. Klipffel, pour ses trois ouvrages : 1° *Metz, cité épiscopale et impériale* (du dixième au seizième siècle) : *Un épisode de l'histoire du régime municipal dans les villes romanes de l'empire germanique;* Bruxelles, 1867, in-8; — 2° *Étude sur l'origine et les caractères de la révolution communale dans les cités épiscopales romanes de l'empire germanique;* Strasbourg, 1868, in-8; — 3° *Le Colloque de Poissy, Étude sur la crise religieuse et politique de* 1561; Paris, s. d., in-8.

« 6° A M. Faugeron, pour les deux ouvrages intitulés : 1° *De fraternitate seu conloquiis inter filios et nepotes Hludovici pii* (842-884); Rhedonibus, 1868, in-8; — 2° *Les Bénéfices et la Vassalité au IXe siècle;* Rennes, 1868, in-8.

« L'Académie rappelle qu'elle a proposé pour sujet du prix ordinaire la question suivante :

« *Étude sur les dialectes de la langue d'oc au moyen âge....*

« Elle proroge au 31 décembre 1870 le terme du concours dont le sujet est :

« *Faire connaître les Vies des saints et les collections de miracles, publiées ou inédites, qui peuvent fournir des documents pour l'histoire de la Gaule sous les Mérovingiens ;*

« *Déterminer à quelles dates elles ont été composées....*

« Le prix fondé par M. de la Fons Mélicocq pour être donné au *meilleur ouvrage sur l'histoire et les antiquités de la Picardie et de l'Ile-de-France* (Paris non compris) sera décerné pour la première fois en 1871.

« Le prix fondé par M. Brunet sera décerné, en 1871, au *meilleur ouvrage de bibliographie savante relatif à la littérature ou à l'archéologie classique, soit grecque, soit latine.* »

III

BIBLIOGRAPHIE.

297. — Baguenault de Puchesse. De venatione apud Romanos. Thesim proponebat Facultati litterarum parisiensi G. Baguenault de Puchesse. In-8, XI-95 p. Paris, Durand et Pedone Lauriel.

298. — Baguenault de Puchesse. Négociations de Henri II avec le duc de Ferrare (1555-1557), d'après des documents inédits. In-8, 32 p. Le Mans, imprimerie Monnoyer.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

299. — Beaumarchais. Théâtre complet de Beaumarchais. Réimpression des éditions princeps avec les variantes des manuscrits originaux publiés pour la première fois; par G. d'Heylli et F. de Marescot. T. I. In-8, VIII-419 p. et portr. Paris, Académie des Bibliophiles.

(Le théâtre formera 4 volumes.)

300. — Beaucé (R. P.). Concordance des orateurs sacrés anciens et modernes. In-8 à 2 col., 692 p.; Paris, J. Beaucé, 109, rue du Cherche-Midi.

301. — Beauvois. Les antiquités primitives de la Norvége. Age de pierre et âge de bronze. In-8, 68 p. Paris, Challamel aîné.

Extrait des Annales des voyages, 1869.)

302. — Bertrand de Saint-Germain. Descartes considéré comme physiologiste et comme médecin. In-8, xi-532 p. Paris, V. Masson.

303. — Bibliothèque de la ville de Reims. Catalogue des imprimés. Belles-lettres. 1re et 2e parties. 2 vol. in-8, xii-1384 p. Reims, imp. Dubois et Cie.

304. — Bompois. Médailles grecques autonomes frappées dans la Cyrénaïque. Notice accompagnée d'explications nouvelles sur différents points de numismatique et d'antiquité. In-8, 124 p. et 3 pl. Paris, Rollin et Feuardent.

305. — Bonnemère. Études historiques saumuroises. La conspiration Berton. Le héros du 14 juillet 1789. Madame Dacier. In-12, 154 p. Saumur, Roland.

306. — Chambre des comptes de Paris, essais historiques et chronologiques, priviléges et attributions nobiliaires et armorial. Fascicules 1 à 6. In-4, 640 p. Lyon, Paris, Dumoulin.

(L'ouvrage formera 8 fascicules.)

307. — Chansons nouvellement composées sur plusieurs chants tant de musique que rustique, nouvellement imprimées, dont les noms s'ensuyvent ci-après. Mil cinq cents xlviii In-16, 130 p. Paris, Ballieu.

308. — Cibrario. Étude historique et philologique sur quelque vocables employés dans les plus anciens inventaires du garde-meuble des Médicis. Traduit de l'italien par Ch. L. Livet. In-8, 23 p. Paris, P. Dupont.

309. — Clerc (Ed.). Gérard de Roussillon, récit du ixe siècle d'après les textes originaux et les dernières découvertes faites en Franche-Comté, avec les plans des champs de bataille de Château-Chalon et de Pontarlier. In-8, 80 p. et 4 pl. Besançon, Marion; Paris, Aubry.

310. — Colbert. Lettres, instructions et mémoires de Colbert, publiés d'après les ordres de l'Empereur sur la pro-

position de M. Magne, ministre secrétaire d'État des finances, par Pierre Clément, membre de l'Institut. T. VI. Justice et police, affaires religieuses, affaires diverses. Gr. in-8, CXVI-535 p. Paris, Imp. impériale.

311. — DESJARDINS (Ernest). La Table de Peutinger, d'après l'original conservé à Vienne; précédée d'une introduction historique et critique et accompagnée: 1° d'un index alphabétique des noms de la carte originale avec les lectures des éditions précédentes; 2° d'un texte donnant, pour chaque nom, le dépouillement géographique des auteurs anciens, des inscriptions, des médailles, et le résumé des discussions touchant son emplacement; 3° d'une carte de redressement comprenant tous les noms à leur place et identifiés, quand cela est possible, avec les localités modernes correspondantes; 4° d'une seconde carte établissant la conformité des indications générales de la table avec les connaissances présumées des Romains (orbis pictus d'Agrippa). Livraisons 1, 2 et 3. In-folio à 3 col., VI-52 p. et 3 pl. Paris, Hachette.

312. — Documents historiques sur le prieuré conventuel de Château-l'Hermitage, qualifié souvent d'abbaye dans les chartes. (Ces documents sont tirés des archives de Roche-Mailly.) In-8, XIX-69 p. et planche. Le Mans, imp. Monnoyer.

313. — DUPONT (P.). Histoire de l'imprimerie. In-18 jésus, 328 p.; Paris, Dupont.

314. — Encyclopédie générale. T. I. Gr. in-8, 616 p.; Paris, Lib. internationale.

Comité de publication: Michel Alcan, Louis Asseline, G. Avenel, L. Belin, docteur Bertillon, M. L. Boutteville, P. Broca, Castagnary, J. Claretie, L. Combes, Ch. Delescluze, H. Fouquier, Am. Guillemin, P. Joigneaux, P. Lacombe, A. Lefèvre, docteur Letourneau, Marc Dufraisse, docteur Marey, J. Mottu, Th. Moutard, Alf. Naquet, Ch. Quentin, A. Ranc, F. Sarcey, E. Spuller, H. Vallier, Carl Vogt.

315. — GODEFROY (Fréd.). Poëtes français des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, XII-528 p. Paris, Gaume frères et Duprey.

316. — LE PRÉVOST. Mémoires et notes de M. Auguste Le Prévost pour servir à l'histoire du département de l'Eure; par MM. Léopold Delisle et Louis Passy. T. III. 1re partie. In-8°, 320 p. Evreux, imp. Hérissey.

317. — Rey (E. G.). Les Familles d'outre-mer de Du Cange. In-4, IV-1004 p. Paris, Imp. impériale.

(Collection de documents inédits sur l'histoire de France. 1re série, Histoire politique.)

Du Cange avait entrepris d'écrire, suivant les expressions de M. G. Rey, « l'histoire des familles composant la société franco-orientale qui, pendant plus de trois siècles, habita les colonies chrétiennes de Terre-Sainte, » familles « dont les unes conservèrent les noms qu'elles portaient en Europe, les autres latinisèrent en les adoptant ceux des fiefs qu'elles possédaient en Orient. » Du Cange malheureusement a laissé l'ouvrage inachevé. M. Taranne avait accepté en 1849 le soin de le continuer et de le compléter ; mais la mort interrompit son travail, et il fallut attendre plusieurs années qu'un nouvel éditeur, familiarisé avec l'étude des principautés de Syrie pendant les croisades, consentît à reprendre la tâche de M. Taranne. Au retour d'une mission en Syrie et en Chypre, M. G. Rey s'est chargé de conduire à fin l'entreprise, et l'on peut voir dans sa préface quelle part revient à chacun des éditeurs dans la partie nouvelle du volume.

Voici l'indication sommaire des matières :

Division du royaume de Jérusalem. — Les rois de Jérusalem, de Chypre, d'Arménie. — Les principaux seigneurs des royaumes de Jérusalem et de Chypre : ducs et princes d'Antioche ; seigneurs d'Adelon, d'Arsur, de Barut, de la Blanchegarde, de Belinas, de Bethsan, du Boutron, de Caimont, de Cerep, de Césarée, de la Cilicie, de Fémie ou d'Apamie, de Giblet, de Piles, de Harich, d'Ibelin et de Rame, de Maraclée, de Marès, de Margat, de Montgisart, de Montréal, de Naples, de Nephin, du Pleissié, du Puy, de Rame, de Saint-Abraham, de Sarmit, de Scandelion, de Sidon ou de Sagette, de Sorogie, de Toron ; princes de Philippes, de Tabarie, de Galilée, de Tyr; comtes de Carpasso, d'Édesse ou de Rohas, de Japhe et d'Ascalon, de Laodicée, de Tripoli ; maisons de Courtenay en Angleterre ; familles d'Aleman, d'Antioche, de Babin, de Barlais, de la Baume, de Beduin, de Brie, de Cafran, de Dampierre, de Flory, de Ham, d'Hierges, de Maugasteau, de Milly, de Mimars, d'Aguiller, de Montolif, du Morf, de Neuville, de Nores, des Petits, de Piquigny, de Porcelet, de Saone, Escaface, de Soissons et de Rivet, de Tor, de Vidal, Chappe, de Gourri, de Langles ou Langlois, de Navarre, Antiaume, Bonvoisin, de Chenechy, de Gaurelle, de Gorap, Lambert, le Jaune, de la Pradelle, de Provanne, Prevost, de la Remelle, du Rouvre, de Verny, Visconti, etc. — Grands officiers du royaume de Jérusalem, de la principauté d'Antioche, du comté de Tripoli, du royaume de Chypre, du royaume d'Arménie. — La Syrie sainte. — Les patriarches de Jérusalem et d'Antioche. — Les archevêques dépendant des patriarches de Jérusalem et d'Antioche. Les évêques de la Terre-Sainte. — Les abbayes et abbés de la Terre-Sainte. — Les prieurs de la Terre-Sainte. — Les archevêques et évêques latins de Chypre.— L'ordre du Temple, les grands maîtres de l'Hôpital, l'Ordre teutonique.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 7 DÉCEMBRE 1869,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. DE GODEFROY-MÉNILGLAISE,
L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 11 janvier 1870.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

Ouvrages offerts.

Bulletin de la Société impériale des Antiquaires de France; 1868, un vol. in-8.

Bulletin de la Société des Antiquaires de France. 2e trimestre de 1869.

Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest. 3e trimestre de 1869, in-8.

Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers. 2e série. Tom. V, 1re liv. Béziers, 1869, in-8.

Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français. 2e série, 4e année, n° 11, 15 novembre 1869, in-8.

Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français. Circulaires, Discours, Rapports, Liste des Donateurs. 1868, 1869, in-8.

Quelques monuments élevés en l'honneur du Saint-Sépulcre de Notre Seigneur Jésus-Christ (Extrait de l'Art chrétien), par M. Demarsy. Arras, 1869. Broch. in-8 de 15 pages.

Six volumes ou mémoires, adressées par l'Académie des Sciences de Bavière, savoir :

Sitzungsberichte der Königlich Bayer's Akademie der Wissenschaften, zu München. 1869, 1er Heft, III, IV. — 2 Heft. I. München, 1869, in-8.

Abhandlungen der historischen Classe der Königlich Bayerischen Akademie der Wissenschaften. — XIe Bandes, 1er Abtheilung, 1868, in-4.

Abhandlungen der physikalischen Classe. — Xe Bandes, 2e Abtheilung, 1868, in-4.

Abhandlungen der philosophisch — philologischen Classe. — XIe Bandes, 3e Abtheilung, 1869, in-4.

Denkschrift, auf Carl Friedr. Phil. von Martius; von C.-F. Meissner. München, 1869, in 4.

Ueber die Entwickelung der Agriculturchemie; von August Vogel. Munich, 1869, in-4.

Boletin de la Sociedad de Geografia y Estadistica de la Republica Mexicana. Segunda epoca, tomo I, num. 9. Mexico, 1869, in-4.

Sujet de prix proposé par la Société des Antiquaires de Normandie, pour l'année 1872 (Prix de 1000 fr.) :

Examen des Travaux de la critique moderne sur l'histoire de la Normandie, depuis les premières invasions des pirates scandinaves jusqu'à la réunion du duché de Normandie au royaume de France.

Autre sujet de prix de même valeur, proposé plus anciennement et qui sera décerné dans la séance publique de l'année où le mémoire aura été déposé :

Histoire de l'abbaye de Sainte-Trinité de Caen.

Correspondance et travaux de la Société.

Lord Percy et M. l'abbé Suchet, supérieur du séminaire d'Orléans, remercient le Conseil de leur admission au nombre des membres de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions.

Le 2e volume des *Mémoires de Mme Duplessis-Mornay*, est terminé et sera mis prochainement en distribution.

Annuaire-Bulletin 1869, feuille 13 sous presse.

Monluc, t. III. Introduction et sommaires en composition.

Froissart, t. II, feuilles 1 à 7 tirées, feuilles 8 et 9 sous presse, feuille 10 chez l'auteur.

M. Gouverneur, imprimeur à Nogent-le-Rotrou, fait savoir au Conseil que 9 feuilles du 1er volume de *Bassompière* sont tirées et que deux feuilles seulement sont en épreuves. M. de Chanterac a promis que la suite de la copie de ce volume serait prochainement envoyée. M. Gouverneur est tout disposé à activer, autant qu'il dépendra de lui, l'impression des volumes que la Société voudra bien lui confier.

M. Luce informe le Conseil qu'il a sollicité de M. le maire d'Amiens l'autorisation d'emprunter le manuscrit de *Froissart* que possède la bibliothèque de cette ville, et qu'il a cru opportun d'offrir à cet établissement un exemplaire du 1er volume déjà publié en deux parties. Le Conseil approuve ce don qui sera considéré comme fait au nom de la Société.

M. Jourdain annonce que M. l'abbé Dehaisne a promis d'envoyer au mois de janvier prochain la copie de la nouvelle édition des *Annales de Saint-Bertin*, dont la publication a été autorisée par le Conseil. L'impression pourrait en

être commencée immédiatement après l'examen préalable du commissaire.

Plusieurs membres ont écrit à M. Marchegay pour réclamer l'introduction et la table des *Chroniques d'Anjou*, mais ils n'ont pas encore reçu de réponse.

La séance du Conseil pour le mois de janvier prochain est remise au mardi 11.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II

BIBLIOGRAPHIE.

318. — Anquez. De l'état civil des réformés de Franc › In-8, xv-270 p. Paris, Grassart; Meyrueis (1868).

319. — Arbois de Jubainville (d'). Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Aube. Archives ecclésiastiques. Série G. T. 1. 1re partie. In-4 à 2 col., 268 p. Troyes, Dufey-Robert; Paris, P. Dupont; Durand et Pedone-Lauriel.

(Collection des inventaires-sommaires.)

320. — Baux. Mémoires historiques de la ville de Bourg, extraits des registres municipaux de l'hôtel de ville. T. 2. De 1569 à 1595. In-8, 302 p. Bourg, Martin-Bottier.

321. — Beauchet-Filleau. Pouillé du diocèse de Poitiers. In-4, xliv-514 p. Poitiers, Oudin; Niort, Clouzot.

322. — Bibliothèque historique et littéraire du Dauphiné; publiée par H. Gariel, conservateur de la bibliothèque de Grenoble. T. 1. Guy Allard. Mélanges. In-8, 493 p. Grenoble, Allier.

323. — Boileau. OEuvres compèltes de Boileau, accom-

pagnées de notes historiques et littéraires, et précédées d'une étude sur sa vie et ses ouvrages, par A. Ch. Gidel, professeur de rhétorique au lycée impérial Bonaparte. T. 1. In-8, CXLIV-127 p. Paris, lib. Garnier frères.

324. — BONHOMME (Honoré). Le Duc de Penthièvre (Louis-Jean-Marie de Bourbon), sa vie, sa mort (1725-1793), d'après des documents inédits. In-18 jésus, 352 p. Paris, Firmin Didot.

325. — BONVARLET. Notice sur la commune de Pitgam, au west-quartier de Flandre ; par A. Bonvarlet. 1er fascicule. In-8, 151 pages. Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq.

326. — BOTREAU ROUSSEL BONNETERRE. Essai sur la centralisation judiciaire en France du XIIIe au XVe siècle. Discours prononcé à la séance solennelle de rentrée de la cour impériale de Caen, le 3 novembre 1868. In-8, 49 p. Caen, imp. Hommais.

327. — BRASSEUR DE BOURBOURG. Manuscrit Troano. Études sur le système graphique et la langue des Mayas. T. 1. In-4, VIII-232 p. et 36 pl. Paris, imp. impériale.
(Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale.)

328. — BRIFFAUT (l'abbé). Histoire de la seigneurie et de la ville de Champlitte (Haute-Saône). In-8, VII-205 p., plan et 1 grav., Langres, Dallet.

329. — BRION. Histoire de Vimoutiers (Orne). In-16, 30 p. Paris, imp. Rigal et Cie.

330. — BRONDER. Histoire de Saint-Avold et de ses environs, depuis la fondation de la ville jusqu'à nos jours. Ouvrage orné de 4 photographies. In-8, 130 p. Saint-Avold, Bronder.

331. — BRUEL. Les Manuscrits français de la Bibliothèque impériale. Aperçu historique sur les catalogues et la classification de ces manuscrits. In-8, 12 p. Paris, Palmé.
(Extrait de la Revue des questions historiques.)

332. — CARDEVAQUE (de) et TERNINCK. L'Abbaye de Saint-Vaast, monographie historique, archéologique et littéraire de ce monastère. T. III. In-4, 214 p. Arras, imp. Brissy.

333. — Cartulaire de l'abbaye de Saint-André le Bas de

Vienne, ordre de Saint-Benoît; suivi d'un appendice de chartes inédites sur le diocèse de Vienne (IX-XIIe siècle), publi par l'abbé C. U. J. Chevalier. In-8 LI-416 p. Lyon, Scheuring.

(Collection de cartulaires dauphinois.)

334. — CHARDON. Études sur les dialectes et les patois dans la langue française, et spécialement sur le dialecte et le patois du Maine. In-8, 31 p. Le Mans, imp. Monnoyer.

335. — CHARVET. Supplément à l'histoire de l'église de Vienne. Corrections et additions. In-4, 31 p. Vienne, imp. Savigné.

Papier vergé.

336. — CHAUVIERRE (l'abbé). Histoire des conciles œcuméniques. In-18 jésus, XL-529 p. Paris, Vaton.

337.— Chroniques d'Estienne Médicis, bourgeois du Puy, publiées au nom de la Société académique du Puy; par Aug. Chassaing, archiviste paléographe. T. I. In-4, 568 p. Le Puy, imp. Marchessou.

(Une notice sur E. Médicis et ses manuscrits paraîtra avec le second volume.

338. — CLÉMENT et LAROUSSE. Dictionnaire lyrique, ou Histoire des opéras, contenant l'analyse et la nomenclature de tous les opéras et opéras-comiques représentés en France et à l'étranger depuis l'origine de ce genre d'ouvrages jusqu'à nos jours. In-8 à 2 col., XV-765 p. Paris, Boyer et Cie; Liepmannssohn et Dufour.

339. — Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie ; publiée en français sous les auspices de Son Exc. Nubar-Pacha, ministre des affaires étrangères de S. A. le vice-roi d'Égypte et avec le concours des membres de l'Académie arménienne de Saint-Lazare de Venise, et des principaux arménistes français et étrangers; par Victor Langlois. T. 2. 1re période. Historiens arméniens du Ve siècle. Gr. in-8 à 2 col., XVI-407 pages. Paris, Firmin Didot.

340. — Défense de saint Grégoire de Tours, au sujet des origines de sa propre Église. Réponse à M. Jéhan de Saint-

Clavien; par un membre de la Société archéologique de Touraine. In-8, 39 p. Tours, imp. Ladevèze.

341. — Documents inédits relatifs à l'histoire de N.-D. du Puy et du Velay. Première layette de l'inventaire (Chartier), de Sancta Aniciensi Ecclesia, publiée et annotée par l'abbé J. B. Payrard, prêtre. Gr. in-18, 58 p. Le Puy, imp. Marchessou.

342. — Dumont. Les ruines de la Meuse. T. III. Seigneurie d'Apremont. In-8, 416 p. Paris, Derache.

343. — Fétis. Histoire générale de la musique, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours; T. I. In-8, VIII-531 p. Firmin Didot.

344. — Fleury (Paul de). Inventaire analytique et descriptif des manuscrits de la bibliothèque de Poitiers. In-8, 98 p. Poitiers, imp. Dupré.

345. — Frugère (l'abbé). Apostolicité de l'église du Vélay, dissertation sur la date de l'évangélisation du Vélay, précédée d'une introduction sur les origines du christianisme dans les Gaules en général, et suivie d'un appendice de notes et documents. In-8, IV-244 p. Le Puy, imp. Marchessou.

346. — Gabriel (R. P. Dom). L'Abbaye des Trois-Fontaines, située aux Eaux-Salviennes, près de Rome, et dédiée aux saints martyrs Vincent et Anastase. In-8, 110 p. Lyon, imp. Bellon.

347. — Gérard. La Bataille d'Entzheim (4 octobre 1674); par Charles Gérard. In-8, 37 p. Colmar, Barth.

348. — Germain. Notice sur le manuscrit original de l'Histoire de la ville de Montpellier du chanoine Charles de Grefeuille. In-4, 14 p. et fac-simile. Montpellier, Boehm.
(Extrait des Mémoires de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier, section des lettres.)

349. — Godefroy d'Essmingen. Chronique de Godefroi d'Essmingen, notaire épiscopal à Strasbourg (1432-1472), tirée des Chronicalia de P. A. Grandidier. Annotée et publiée par Joseph Liblin, directeur de la Revue d'Alsace. In-8, XV-58 p. Strasbourg, Simon.

350. — Havet. Le Christianisme et ses origines. De la

mort de Cicéron à celle de Sénèque. In-8, 100 p. Paris, imprim. Dubuisson et Cie.

(Extrait de la Revue contemporaine, livraisons des 15, 31 août et du 15 septembre 1869.)

851. — Jaubert (comte). — Supplément au glossaire du centre de la France; par M. le comte Jaubert, membre de l'Institut. In-4°, IV-164 p. Paris, A. Chaix et Cie; Bourges, Bernard.

352. — Kemmerer. Histoire de l'île de Ré, depuis les premiers temp historiques jusqu'à nos jours. 2 vol. in-8, 1264 p. La Rochelle, imp. Mareschal.

353. — Labat. Archéologie musicale. Gabriel Boni, compositeur, ancien maître de chapelle de la métropole Saint-Étienne de Toulouse ; sa musique des quatrains du sieur Gui du Faur de Pibrac (XVIe siècle). In-8, 16 p. Montauban, imprimerie Forestié.

354. — La Bruyère. Le premier texte de La Bruyère, publié par D. Jouaust. Petit in-8, XI-224 p. Paris, Jouaust.

355. — Lallier. Du salaire comparé des vignerons sénonais aux XVe et XIXe siècles. In-18, 36 p. Sens, impr. Duchemin.

356. — La Saussaye (de) et Péan . La Vie et les ouvrages de Denis Papin. T. I. In-8, XIII-264 p., 2 pl. et un port. Paris, Franck.

357. — Le Bon. Abrégé de la propriété des eaux de Plombières; par Jean Le Bon, médecin du roy et de M. le cardinal de Guise. Réimprimé sur l'édition de 1576, avec une préface et un glossaire-index par Louis Jouxe. Petit in-12, XVI-100 p. Épinal, Peyrou.

358. — Lecoq-Kerneven. Traité de la composition et de la lecture de toutes inscriptions monétaires, monogrammes, symboles et emblèmes, depuis l'époque mérovingienne jusqu'à l'apparition des armoiries. In-8, VIII-422, p., 10 pl. et 6 tableaux. Rennes, Verdier.

359.— Ledain. Histoire d'Alphonse, frère de saint Louis, et du comté de Poitou sous son administration (1241-1271). In-8, 215 p. Poitiers, Oudin.

360. — Lenormant. De la divinité du christianisme dans ses rapports avec l'histoire, leçons professées à la Sorbonne; par Charles Lenormant, membre de l'Institut. Publiées par son fils. In-8, xv-304 p. Paris, A. Lévy.

361. — Lepage (H.), avec la collaboration de M. A. de Bonneval. Les Officiers des duchés de Lorraine et de Bar et la maison des ducs de Lorraine. In-8, 428 p. Nancy, Wiener.

(Extrait des Mémoires de la Société d'archéologie lorraine.)

362. — Liste chronologique des orateurs qui ont prononcé le panégyrique de Jeanne d'Arc dans la chaire chrétienne depuis l'an 1460 jusqu'à nos jours; avec la nomenclature bibliographique des éloges qui ont été imprimés. In-8, 16 p. et portrait. Orléans, Herluison.

363. — Lorenz. Catalogue général de la librairie française pendant vingt-cinq ans (1840-1865), 10e et 11e livraisons (2e et 3e du t. III). Gr. in-8 à 2 col., 161-480 p. Strasbourg, Paris, Lorez.

364. — Loupot (l'abbé). Hincmar, archevêque de Reims, sa vie, ses œuvres, son influence. In-8, 334 p. Reims, imp. Dubois.

365. — Louriou. Essai d'interprétation de quelques noms de lieu gaulois qui se trouvent dans les Commentaires de la guerre des Gaules In-8, 44 p. Bourges imp. Jollet.

(Extrait des Mémoires de la Société historique du Cher.)

366. — Malherbe. OEuvres complètes de Malherbe, recueillies et annotées par M. L. Lalanne, ancien élève de l'École des chartes, etc. T. IV. Lexique de la langue de Malherbe. In-8, lxxxvii-688 p. Paris, Hachette.

(Les Grands Écrivains de la France. Nouvelles éditions publiées sous la direction de M. Ad. Regnier, membre de l'Institut.)

367. — Merle. Notice historique sur le village de La Calmette (Gard). In-8,44 p. Montpellier, imp. Gras.

368. — Nadeau. Vichy historique. Époque romaine. Époque féodale. Époque moderne. Époque contemporaine. In-18 jésus, iv-315 p. et 15 grav. Vichy, Wallon.

369. —Paravey (de). Illustrations de l'astronomie hiéroglyphique et des planisphères et zodiaques retrouvés en

Égypte, en Chaldée, dans l'Inde et au Japon, ou réfutation des Mémoires astronomiques de Dupuis, de Volney, de Fourier et de M. Biot. In-8, XII-273 p. Paris, Maisonneuve.

370. — PUYROCHE. La Saint-Barthélemy à Lyon et le gouvernement de Mandelot. In-8, 54 p. Paris, imprim. Meyrueis.

371. — RICHARD (Alf.). Archives seigneuriales du Poitou. Inventaire analytique des Archives du château de la Barre. Table générale des noms de personnes et de lieux. In-8, 4-CCV p. Niort, Clouzot; Paris, Dumoulin.

372. — ROCHAMBEAU (de). La famille de Ronsard. Recherches généalogiques, historiques et littéraires sur P. de Ronsard et sa famille. In-32, 358 p. Paris, Franck.

373. — ROHRBACHER. Histoire universelle de l'Église catholique, continuée jusqu'en 1866 par J. Chantrel, avec une table générale entièrement refondue et un atlas historique spécial dressé par A. H. Dufour. Table générale. In-8, 463 p. Paris, Gaume frères et Duprey.

374. — ROUBET. Mémoire sur une question de céramique. Réponse à la 12e question du programme du congrès archéologique de Bourges. In-8, 24 p. Nevers, imp. Begat.

375. — TOUGARD. Nouveaux documents inédits sur le patrimoine de Pierre Corneille. In-8, 12 p. Rouen, imp. Cagniard.

376. — VAINBERG. L'École historique en Allemagne. In-8, 59 p. Paris, Reinwald.

(Extrait de la Revue pratique du droit français et étranger, t. XXVIII, numéros des 1er et 15 août, 1er et 15 septembre 1869.)

377. — VIGÉE LE BRUN (Mme). Souvenirs. 2 vol. In-18 jésus, 753 p. Paris, Charpentier.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1869.

Décret reconnaissant la Société de l'Histoire de France comme établissement d'utilité publique, 5.
Règlement de la Société de l'Histoire de France, 6.
Liste des membres de la Société, 9.
Liste des membres du Conseil de la Société, 42.
Bureau de la Société nommé en 1868, 42.
Comité de publication, 43.
Comité des fonds, 43.
Agent de la Société, 43.
Liste des ouvrages publiés par la Société depuis sa fondation, 44.
Ordre de publication des ouvrages édités depuis 1855, 46.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

Assemblée générale, 102, 103, 113-154.
Bureau de la Société, 165.
Censeurs, MM. Aubert et de Wateville, 114. — Rapport des censeurs, 113, 135-139.
Comité de publication, 54, 70, 86, 99, 105, 164, 165.
Comité des fonds, 69, 70, 86, 87, 99, 106, 165, 182.
Delisle (M. L.), président de la commission de publication, 165. — Voyez Comité de publication.
Desnoyers (M. J.), secrétaire, 165. — Son rapport sur les travaux de la Société, 113, 120-135.
Échange de publications, 54, 195.
Élections, 114, 165.
État des impressions, 51, 67, 84, 99, 105, 163, 180, 195, 213, 227.
Exemplaires offerts, 213, 214.
Godefroy de Ménilglaise (M. de), vice-président, 165.
Guizot (M.), président, 51, 68, 84, 102, 113, 162, 165.
Impression des volumes de la Société, 69, 86, 107, 180, 182.
La Villegille (M. de), président du comité des fonds, 165. — Voyez Comité des fonds.
Martin (M. Henri), vice-président. — Son discours à l'assemblée générale, 113, 115.

Nécrologie : MM. Berryer, 118 ; l'abbé Boudaut, 116; Darrican, 116 ; François Delessert, 115 ; Gellibert des Séguins, 81, 83, 116 ; de Laborde, 97, 117; Le Roux de Lincy, 161; Narjot, 161; de Rothschild, 116; Thouvenin, 81.
Ouvrages offerts à la Société, 50, 66, 82, 98, 101, 102, 162, 178, 180, 193, 195, 210, 226.
Présentation de membres nouveaux, 49, 50, 65, 66, 81, 82, 97, 98, 101, 161, 177, 193, 209, 210, 225.
Prix d'histoire au concours général, 107, 213.
Procès-verbaux des séances : 5 janvier, 49; 2 février, 65; 2 mars, 81 ; 6 avril, 97; 27 avril, 101 ; 4 mai (assemblée générale), 113; 1er juin, 161; 6 juillet, 177 ; 3 août, 193; 9 novembre, 209; 7 décembre, 225.
Publications de la Société, 51, 53, 120.
Albéric des Trois-Fontaines, 99, 131.
Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast, 103, 133, 134, 164, 181, 227.
Annuaire-Bulletin, 86, 133.
Avit (Œuvres de saint), 54, 132, 134.
Bassompierre, 52, 68, 84, 107, 131, 134, 180, 196.
Bernard le trésorier, 52, 85, 100, 107, 122, 131, 134, 164.
Brantôme, 52, 53, 121, 122, 130, 134, 196.
Chroniques d'Anjou, 52, 53, 100, 106, 121, 124, 163, 182, 213, 228.
Chroniques de Saint-Martial, 52, 85, 122, 122, 131, 134.
Du Plessis-Mornay (Mme), 51, 53, 68, 84, 99, 102, 121, 122, 125, 128, 130, 134, 162.
Ernoult, 164.
Établissements de saint Louis, 53, 131, 134.
Froissart, 53, 69, 85, 99, 121, 128, 130, 134, 163, 196, 227.
Guibert de Nogent, 131.
Joinville, 86, 121, 123, 134.
Le Fèvre de Saint-Remy, dit Toison d'Or, 84, 85, 105, 133, 181.
Lettres de Louis XI, 53, 132, 134.
Monluc, 52, 53, 85, 122, 130, 134, 196.
Olivier de la Marche, 68, 103, 132, 134.
Richard de Semnones, 131.
Sermonnaires du XIIIe siècle, 83, 105, 133, 164.
Testaments du XIVe et du XVe siècle, 52, 86, 131, 134.

II. — *Variétés, Notes, Documents, etc.*

Bibliothèque de Molière, 166.
Classification des archives de châteaux, 89.
Écoles (les) d'Orléans, au XIIe et au XIIIe siècle, par M. L. Delisle, de l'Institut, 114, 139-154.
Jugement du tribunal civil de la Seine sur une revendication de pièces distraites d'archives de notaires, 107.
Lettre du maréchal de Catinat à Chamillart, communiquée par M. G. Masson, 70.
Liste des publications faites par M. Le Roux de Lincy, 167.
Motte féodale de la Marche (Nièvre), 171.
Note sur la date véritable de la naissance du cardinal de Retz, communiquée par M. A. Longnon, 154.

Note sur l'origine du titre des princes de Condé, 182-189.
Prix de l'académie des inscriptions, 55, 214.
Prix institués par le ministère de l'Instruction publique, 87.
Sommaires contenus dans la *Revue bibliographique universelle*, 168.

III. — *Bibliographie.*

Abbayes, 59, 61, 62, 76, 173, 178, 192, 202, 207, 220, 223, 229, 231.
Académies et sociétés savantes, 50, 66, 67, 73, 82, 98, 101, 102, 162, 178, 194, 206, 210, 211, 225.
Administration, 59.
Agius, 159.
Agobard (S.), 172.
Allard (Guy), 228.
Alexandre de Villedieu, 179.
Aliénation, 192.
Alphonse de Poitiers, 232.
Alsace, 202.
Amérique, 212.
Amiens, 62, 91.
Angers, 206.
Anoblissements, 111.
Antiquités de la Norwége, 222.
Apremont, 229.
Arc-en-Barrois, 176.
Architecture, 79, 90.
Archives, 58, 59, 61, 77, 78, 89, 173, 175, 203, 207, 228, 234.
Armoiries, 63, 77, 112, 189, 232.
Armures, 173.
Arnaud de Brescia, 173.
Art gaulois, 174, 218.
Arts, 77, 79, 160, 174, 205, 208.
Arts arabes, 58.
Artus, 78.
Athènes, 192.
Attila (camp d'), 174.
Aubiet, 63.
Audigier (d'), 172.
Aunis, 63.
Autrain, 175.
Aveyron, 160, 173.
Auvergne, 61, 64.
Auxois (comtes d'), 62.

Barrois, 77.
Basselin (Olivier), 51.
Bayonne, 73, 220.
Beaucaire, 62.
Beaulieu, 207.
Belgique, 50.
Beneharnum, 96.
Bénéfices, 220.
Béthune, 50.
Beuvray (mont), 201.
Bibliothèques, 59, 61, 207, 222, 229, 231.
Bigot (D. Cassion), 207.
Boichot (G.), 162.
Borel, 73.
Bossuet, 176, 207.
Bouches-du-Rhône, 77.
Boulogne, 179.
Boulonais, 176, 207.
Bourbon (ducs de), 215.
Bourbon (sires de), 67.
Bourg, 58, 228.
Bresse, 60.
Bretagne, 219.
Brie, 218.
Brydaine, 59.

Cambron, 178.
Camisards, 90.
Carentan, 194.
Carentoir, 203.
Cartulaires, 59, 83, 178, 197, 220, 229.
Castres, 73.
Catalogues, 59, 60, 79, 175, 203.
Catholicon, 77.
Céramique, 61, 234.
César, 61, 173.
Chambres des comptes, 59, 173.
Champagne, 218.
Champlitte, 229.
Chants, 219, 222.
Charles VII, 205.
Charles VIII, 60.
Charles-Quint, 73.
Chartes d'affranchissement, 74.
Chartres, 192.
Chasse, 221.

Châteaux, 74, 89, 91, 96, 160, 172.
Chaumont, 160.
Cheppe (la), 174.
Chevalier (titre de), 58.
Christianisme (le) en France, 203, 231.
Chronogrammes, 179.
Clamecy, 206.
Clergé, 63, 91.
Colbert, 102, 205, 222.
Collé, 174.
Colmar, 78.
Compiègne, 174.
Communes, 63, 176, 204, 207, 220, 229.
Conciles, 112, 230.
Concordats, 208.
Conquête de Jérusalem, 64.
Corneille, 101, 234.
Cotentin, 194.
Coutumier (grand), 174.
Crépy, 172.
Croisades, 205, 207.
Cyprien (S.), 208.

Dauphiné, 58, 59, 60, 62, 64, 79, 179, 220.
Descartes, 222.
Diablintes, 80.
Dictionnaires historiques et biographiques, 74, 91, 92, 110, 111, 190, 202.
Dictionnaires topographiques, 111, 160.
Die, 62, 220.
Doctrinale metricum, 179.
Douai, 61.
Doubs, 207.
Dreuillettes (G.), 212.
Du Cange, 224.
Dunkerque, 204.

Églises romanes, 90.
Églises (origine des) en France, 191, 203.
Empereurs romains, 192.
Empire germanique, 204, 220.
Épigraphie, 189.
Ethnogénie gauloise, 215.
Eure, 58, 74, 172, 223.
Eure-et-Loir, 78.
Evêques, 61, 77, 159, 174.

Familles d'outre-mer, 224.
Ferrare (duc de), 221.
Flandre, 62, 229.
Forez (comtes de), 215.
Froissart, 50, 98.
Frontignan, 78.

Gabelles, 208.
Gallia Christiana, 180.
Gard, 111, 233.
Gatien (S.), 191.
Gaulois, 172, 174, 205, 233.
Gérard de Roussillon, 222.
Gerbert, 205.
Godefroi d'Essmingen, 231.
Glossaires, 63, 77.
Grégoire de Tours, 230.
Grenoble, 59, 62, 77, 197.
Guebwiller, 203.
Guillaume X, duc d'Aquitaine, 174.
Guillaume Rose, 174.

Hagiographie, 91.
Hainaut, 62.
Harfleur, 63.
Hattonchâtel, 63.
Hémar, 64.
Henri II, 111, 173, 175, 221.
Héroard, 77.
Hincmar, 233.
Hommages, 59.
Hôpital, 175.
Hozier (d'), 112.
Hugues (cartul. de S.), 197.

Imprimerie, 223.
Industrie, 60, 173.
Inscriptions, 160, 232.
Institutions militaires, 201.
Intendants, 62.
Inventaires, 78, 173, 203, 228.

Jeanne d'Arc, 79, 80, 233.
Jérusalem, 63, 224.
Jésuites, 202.
Jeux, 73.
Judée, 63.

Lachaussée, 63.

Lannoy, 78.
Liber diurnus, 192.
Ligue, 96.
Lille, 61, 78, 112, 173.
Limoux (Aude), 91.
Lisbonne, 175.
Livre des vassaux de Champagne, 218.
Livres, 59, 60, 233.
Lorraine, 64, 77, 207, 233.
Louis XIII, 77.
Louis XIV, 60.
Lunéville, 203.
Luzarches, 203.
Lyon, 62, 189, 234.

Machecoul, 112.
Maconnais, 60.
Maine, 80, 229.
Maine-et-Loire, 190.
Mans (le), 190, 203.
Marais (Math.), 76.
Marchais, 160.
Marins, 80.
Marne, 91, 96.
Marseille, 96.
Maurienne, 112.
Médicis (Étienne), 230.
Meraugis de Portlesguez, 160.
Mercure de France, 111.
Merlin, 78.
Mesve, 160.
Meuse, 63, 231.
Millet (D.), 208.
Monasticum gallicanum, 202.
Mondory, 101.
Monluc, 51, 176.
Montespan (Mme de), 60.
Montpellier, 231.
Morbihan, 207.
Murbach, 192.
Mursens (Lot), 201.
Musées, 64, 203, 205.
Musique, 60, 230, 231, 232.

Noblesse, 96.
Noms propres et noms de lieu, 190, 233.
Nord, 173, 204.
Normandie, 111.
Noyon, 96.
Numismatique, 60, 174, 197, 202, 204, 232.

Oiselay, 74.
Orléans, 205, 208.

Papes, 61.
Papin (Denis), 232.
Parlements, 111, 189.
Penthièvre (duc de), 229.
Péronne, 91.
Peutinger, 223.
Philologie, 63, 77, 78, 80, 90, 175, 218, 220, 222, 229, 230, 232.
Pierres tombales, 172, 211.
Pisançon, 60.
Poissy (colloque de), 220.
Poitiers, 231.
Poitou, 63, 228, 232, 234.
Pompadour (Mme de), 189.
Ponthieu, 78.
Protestantisme, 60, 112, 174, 228, 234.
Provence, 174.
Puy (le), 230, 231.
Puyberland, 207.

Quercy, 62.

Rabelais, 78, 79, 206.
Raoul de Houdenc, 160.
Ré (île de), 232.
Reims, 206, 222.
Reliure, 59.
Répertoire archéologique, 96.
Révolution, 58, 61, 78, 96, 112, 160, 190, 206, 207, 212.
Revue bibliographique, 168.
Ribemont, 174.
Roanne, 78.
Rochelle (la), 175.
Romans (ville de), 83, 173, 179.
Rome, 61.
Ronsard, 234.
Rotrou, 192.
Rouen, 79, 111, 189.
Rouergue, 58.

Saint-Affrique, 173.
Saint-André le Bas, 220, 229.
Saint-André le Haut, 59.

Saint-Avold, 229.
Saint-Barnard (abbaye de), 82, 173.
Saint-Gall, 76.
Saint-Just, 206.
Saint-Lô, 194.
Saint-Sauveur-le-Vicomte, 74.
Saint-Riquier, 176.
Saint-Vaast, 202, 229.
Saintonge, 63.
Salaires, 230.
Sarrians, 172.
Saumur, 222.
Savoie, 58, 80.
Ségusiaves, 58.
Seine (sources de la), 162.
Semur, 189.
Sénonais, 232.
Sixte-Quint, 63.
Strasbourg, 174, 230.
Surmelin (vallée de), 60.

Théâtre, 60, 63, 78, 91, 112, 230.
Thoynard, 59.
Tournebu, 202.
Touraine, 90.
Tours, 190.
Trente (concile de), 202.
Triors, 60.
Trois-Evêchés (les), 77.
Troyes, 61, 228.

Valence, 62.
Valencienmes, 59, 176.
Valois (les), 173.
Vassalité, 220.
Vaurouy, 64.
Velay, 231.
Verdun, 91.
Vézelay, 220.
Vienne, 59, 62, 189, 220, 230.
Vignolles (Bertrand de), 82.
Vimoutiers (Orne), 229.
Virgile, 58.

Yonne, 96.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

BINDING SECT. MAR 3 0 1973

DC
2
S67
1869

Société de l'histoire de France, Paris
Annuaire-bulletin

92

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY